La construction du canal Rhin-Rhône est repoussée aa-delà de 1980

LIRE PAGE 17

Fondateur: Hubert Beuve-Mery

Directeur: Jacques Fauvet

1,80 F

Sigérie, 1,30 Då: Maruc, 1,50 dir.; Taninia, 130 m.; Allemagne, 1,20 BM; Antrohe, 12 sch., 1 Brigique, 13 k. 1 Canada, S. 6,75; Banesarik, 3,75 kr.; Espagne, 40 scs., 1 francio-Bridgania, 25 sr.; Teron, 25 dr.; Irva, 50 ris.; Haice, 606 L.; Lihan, 200 p.; Lucanbourg, 13 tr.; Marvègn, 3 kr.; Pays-Bai, 1,25 dr.; Partegn, 24 scc.; Societe, 2,50 kr.; Seisse, 1,16 fr.; H.S.A., 85 chr; Yangusinde, 13 dis.

Tarif des abonnements page 15 5. RUE DES ITALIENS 13427 PARIS - CEDEX 49 C.C.P. 4307-33 Paris Tel.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Une première politique à Copenhague

character remains le 6 specialiste de la participa de la parti Quelques cris de désapprobation dans les tribunes et des tracts de protestation dans l'hémicyelu ont marque, jeudi 31 soût, la présentation an Parlement danois du nouveau gouvernement de coalition formé par M. Joergensen. Cette équipe réunit en effet pour

Settlem of the large par M. Joergensen. Cette équipe réunit en effet pour le la première fois deux formations sociales démocrates et les libéraits indinnes le raux (ex-agrariens), ces derniers pour le mont toujours l'essentiel de leux cettes deux paysan.

L'all large paysan.

L'all mesures économiques impopuprofes and Crest

Mana Gal. C'est que le « scissionnisme » est une maladie endémique de la vie politique danoise : rien qu'en de la vie principal : politique danoise : rien qu'en de la vie principal : carica la qui ont enlevé un tiers des sièmes de la vie principal : p de long au Parlement. Cette fragments. e, tion excessive du monde politique onze formations representées mu - Folketing depuis les élections anticipées de février 1977 — rend très malaisée la tâche d'un gouvernement condamné forcém louvoyer nu gré de la conjonc-

Mis Se Doll'sully ture. Joergensen, qui prit la tête des sociaux-démocrates au len-demain du référendum favorable à l'adhésion du Danemark au Marché commun. préparait depuis le longtemps son alliance avec les libéraux. Il lui fallait teut d'abord obtenir la neutralisation de M. Hartling, ancien premier ministre libéral dont l'inimitié pour M. Joergensen est bien connue. Ce qui fut fait en décembre 1977, lorsque M. Hartling fut cheisl comme haut commissaire des Nations unles it than invite all pour les réfugiés. Des lors, il ne s'agissait plus que de convaincre s'agissait plus que de convaincre le nouveau chef par intérim du parti libéral. M. Christophersen. Le projet de M. Joergensen colocidait avec les ambitions de M. Christophersen, qui cherchait 1 1 1 transformer son mandat temparaire en mandat définitif. C'est très vraisemblablement chose acquise, et le prochain congrès du parti libéral, qui doit se tenir ce mois-ci, ne pourra qu'approuver le choix fait par son jeune dirigeant en faveur d'une e cure

> Ce mariage e de la carpe et du lapin » entre une formation cuvrière et un parti centriste très lié au monde paysan a été mal accuelli par les syndicats et par l'aile gauche de la socialdémocratie. La situation économique n'en exige pas moins un gouvernement plus solide que les précédents, moins sensible aux leux des nombreux partis du Fulreting. L'appoint des vingt et un députés libéraux ne rendra pas pour autant le gouvernement de M. Joergensen majoritaire, même s'il peut aussi compter sur equipe sera pourtant beaucoup meins vulnerable, les partis d'opposition étant trop disparates pour s'entendre sur la moindre

id je vends pourquot le premier ministre s'est surtout adresse aux organisations professionnelles dans le discours qu'il a prononcé jeudi devant le Folketing, leur demandant de nêgoeler et de coopèrer avec lu gouvernement pour relancer la vie écanomie. es piles" pas durer plus de six mois. Fautil comprendre qu'il lui laissera co délai pour faire ses preuves?

La préparation du sommet de Camp David

Les États-Unis ne veulent pas d'une solution au Proche-Orient, nous déclare M. Arafat

La préparation du sommet israélo-égypto-amé-ricain qui aura lieu le 5 septembre à Camp David continue de dominer l'actualité ou Proche-Orient. A Jérusalem, M. Begin, premier ministre israélien. a annonce jeudi 31 août qu'il était opposé à toute présence militaire américaine ou des Nations unies à Gaza et en Cisjordante. Il a indiqué toutefois qu'il était prêt, le cas échéant, à signer un pacte de défense mutuelle avec Washington. Il n annonce, enfin, qu'il avait conclu un accord avec l'opposi-tion travailliste sur les principes de base qu'il défendrait à Cump David. Selon ces principes, Israël ne relournera jamais aux frontières d'avant 1967, n'acceptera que des e rectifications mineures » de ses frontières, et continuera à faire stationner son armée en Cisjordanie.

Jerusalem continue, d'autre part, d'accuser la Syrie de préparer une opération militaire contre les chrétiens au Liban. C'est ce qu'a encore affirme, jeudi, M. Moshe Dayan, ministre israèlien des affaires étrangères. A Beyrouth, ou contraire, c'est

Beyrouth. — Les conséquences prévialble a du sommet de Camp David ne l'émeuvent pas outre mesure ni même la perspective d'une guerre syro-isréalienne au Liban. Mais les e agissements des Irakiens » le font sortir de ses gonds. Durant trois heures, le chef de l'OLP, M.Yasser Arafat a fait pour le Monde la point de la situation an sein de la résistance palestinienne, au Liban et dans Fensemble du Proche-Orient.

AU JOUR LE JOUR

1066 et la suite

. Je suis Boeing, voyez mes alles. Je suis Airbus, vine la SNIASI» Le séculaire

compromus britannique ne s'est jamais si bien porte, et les bâtisseurs de l'Europe devront compter avec lui La Grande-Bretagne n'a

jomais exactement su si elle

était une ancienne presqu'ile

détachée du continent ou un

drakkar ancré au large de ses

côtes. Cela a fait sa grandeur

Mais si, vraiment, elle veut

sortir de son isolement, il

jaudrait une bonne jois qu'elle décide si elle entend

reconquerir les Etats-Unis ou si elle présère rendre pacifi-

quement à l'Europo la visite

que lui fit, en 1066, Guillaume

ROBERT ESCARPIT.

splendide et insulaire.

le Conquérant.

une attaque isruélienne que l'on craint, et selon le quotidien Al Safir les forces syriennes et pales-tiniennes ont été mises jeudi en c'état d'alerte A New-York, le roi Hussein, interviewé par la

télévision américaine, s'est déclaré pessimiste quant aux chances de succès de Comp David. Au Caire, en revanche, le quotilien Al Ahram o annonce que l'Egypte présenterait un plan de paix détaillé lors de ce sommet, plan qui reprendra les six points dejà proposes à la rencontre du château de Leeds en juillet dernier, et qu'Israel avait rejetés.

en nuttet aernier, et qu'israet avait rejetes.

Dans le camp palestinien, c'est également le
pessimisme, voire la colère, qui domine à l'appropessionisme, come a cover, yas manife a support che de ce sommet, activement préparé par l'admi-nistration américaine, Dans la longue conversation qu'il e eue avec notre correspondant à Beyrouth. M. Yasser Arajat, chef de l'O.L.P., estime qu'il n'y a rien à attendre d'une rencontre dont les Pales tiniens feront les frais. e Les Américains, estime-t-il ne veulent pas d'une solution au Proche-Orient.

d'entrainer d'autres parties arabes à se joindre à l'initiative du pré-sident Eadate et à participer aux négociations avec Israël. Mais il n'apportera ni soultion du conflit ni même amorce de solution.

— En parlant e d'autres par-ties arabes, faites-vous allu-sion au roi Hussein, à la Syrie ou à des représentants pales-tiniens?

tance palestinienne, au Idhan et dans l'ensemble du Proche-Orient. L'entretien s'est déroulé à un moment qu'affectionnent particulièrement les Palestiniens, entre 1 heure et 4 heures du maitin, et s'est terminé au cours du repas — frugal en l'occurrence — que les musulmans font à l'aube durant le jeune du ramadan. Dans moins d'une semaine se tient le sommet de Camp David. Quelle est voire posi-tion à ce sujet? — Je he crois pas qu'il puisse déboucher sur des résultats tan-gibles : au maximum une vague déclaration de principe destince à gagner du temps et à essayer

dence l'entêtement israélien, d'éloignor les Etats-Unis

— C'est le grand bluff... Prè-tendre que l'on va éloigner les Etais-Unis d'Israël est le men-songe suprème, Israël dépend de Washington pour tout : « From the floor...», comme disent les Anglais. Pour la Palestine, on pourrait utiliser l'expression «P and P» : «Palestine and petrole». L'affaire palestinienne est liée aux considérations pétro-lières.

La nouvelle «ligne » de Pékin

Ancien rival de Mao Tse-toung Liu Shao-chi pourrait être réhabilité

Par le biais d'une palemique politico-littéraire sur ane pièce de théâtre, le quotidien pékinois « Clarte » du 31 eoût semble avoir entamé le processus de réhabilitation de l'uncien président de la République, Lis Shao-chi. Limpgé au début de la révolution culturelle par Man Tse-toung, exclu du P.C., l'ancien « Krouchtchev chinois » avait, à l'époque, pour adjoint M. Tang Hsiao-ping, l'actuel vica-premier ministre. Si sa réhabilitation afficielle n'a pas encore été auconcée, de nombreux indices permetteut de penser qu'elle est proche.

D'autre part, alors que le président Hua Kuo-frag a quitté Téhéras, ce vendredi l'' septembre, pour regagner Pekla, après un voyage qui l'a mené à Bacarest et à Belgrade, ue annonce de source afficielle japonaise, que M. Teng Hsiao-ping devrait se rendre en visite à Tukyo, aux environs du 20 octobre, après la retification par la Diète du traité de peix sino-nippon.

De notre correspondant

Pékin — Faut-II réhabiliter Lin Shao-chi ? Au point où en sont les choses, la question n'est pas déplacée et divers indices font penser que le jugement historique, qui doit être porté sur l'aneien président de la République — exclu du parti en 1968, aujourd'hui présumé défunt, — prête désormais à discussion. Le signe le plus clair est un artiele publié jeudi 31 août par le quoidien Clarté, qui constitue en lui-mème me bonne illustration des mœurs politico-littéraires en Chine.

Le journal reprend une vieille histoire dont les amateurs de ce genre de polémique auront seuls gardé le souvenir. Le 28 février 1974, le Quotidien du peuple attaquait violemment une pièce de théâtre créée dans le Shaosie et intitulée a Gravir trois jois la montagne des Péchers », sous préters qu'elle faisait à mots couverts l'apologie de Liu Shao-chi. Cr, l'article de Clarté est amontagne des Péchers », sous préters qu'elle faisait à mots couverts l'apologie de Liu Shao-chi et de sou épouse-lime Wang Kuangment, (le Monde du 2 mars 1974).

Sans entrer dans les laborieux détails de l'affaire, qui avait fait un faux procès à la pièce eu l'accusant de faire l'apologie de Liu Shao-chi, car toute ressemblance entre les épisodes mis en scène et des événements réels était, parait-il, fortuite.

D'ailleurs. Il y avait des erreurs de leu, de date et, enfin, le fameux cheval roux ue fut par la commence par le fait que certe « montagne des Pèchers » faisait inévitablement penser au nom du montagne des Pèchers » faisait inévitablement penser au nom du montagne des Pèchers » faisait inévitablement penser au nom du montagne des Pèchers » faisait inévitablement penser au nom du montagne des Pèchers « dont Mme Wang Kuangment avait fait assez claures pour que péchers, dont Mme Wang Kuangment avait fait assez claures pour que péchers, dont Mme Wang Kuangment avait fait un faux procès d'un magnifique chevai roux qui aussi dans la pièce.

Toujours est-il que les chevai roux que préchers a montagne des l'au paraissait iui aussi dans la pièce.

Toujours est-i

white the semble guire received and place the politice of the semble guire received and the semble guire received the semble guire guire

chi.

Cette Interprétation est toutefois un peu courte pour plusieurs
raisons : d'abord, parce que la
pièce Gravir trois fois la montogne des Pèchers est qualifiée
encore aujourd'hui par Clarté
d'e ordinaire » et qu'il n'y avait
pas de raison impérative d'entreprendre sa réhabilitation si l'on
ne voulait pes, par ce bials, rouvrir le dossier de Liu Shao-chi.

ALAIN JACOB. (Lire la suite page 4.)

revendication au niveau des entreprises, si le patronat persiste dans son refus d'une accep-

e En dépit des difficultés économiques et des menaces d'aggravation du chômage, pensez-vous que la rentrée sociale se fera sous le signe de la décrispation, dans la mesure où les négociations amorcées au début de l'été doivent se poursuivre? Autrement di, constotee-vous l'apparition, tant au gouver-nement qu'au CNPP, d'un nouvel esprit de dialogue?

Des accords ont été signés dans l'ensemble du secteur nationalisé et de la fonction publique. Le problème est donc résolu jusqu'e la fin de l'année.

Dans l'industrie, le commerce de l'ensembles de l'entertione est le fination est le commerce de l'ensembles de l'entertione est le commerce de l'ensembles de de l'ensemb

et l'agriculture, la situation est forcément différente. Un certain nombre d'accords ont été conclus ; nomore d'accords out eté concius; ils concernent une partie rela-tivement faible des salariés. Affleurs, les discussions vont re-prendre. Le test intéressant sera la métallurgle pulsque, après l'accord-cadre, il fant maintenant fixer les niveaux de rémunération. Je crois savoir que les concessions et les concessions des concessions.

tion. Je crois savoir que les employeurs feront des concessions, notamment dans la région parisienne, mais enfin tout cela demeure en pointillé. Ce qui me frappe, c'est l'existence des différences d'une branche professionnelle à l'autre entre les rémunérations minimales, puisqu'elles a'étalent — comme vous l'avez écrit — entre 1830 F et 3000 F par mois. La première conclusion que je tire — comme les experts du Pian — est que le SMIC doit plus que jamais continuer à jouer son rôle con seulement de garde-fou mais d'incitation pour aboutir à des minimums de salaires aussi convenables que possible.

possible.

• Alors, y aura-t-il décrispation? Je ne crois pas que la
situation soit différente par rapport à celle des autres années.
D'abord, parce que, dans le secteur
public, nous avons uboutil à des
accords: Edmond Maire pense
qu'on a surtout progressé dans
le secteur privé. Mol, j'ai tendanse à dira le contraire: c'est possible. le secteur privé. Moi, j'ai ten-dance à dire le contraire : c'est dans le « public » que nous sommes le mieux parvenus à des compromis acceptables, et les difficultés les plus importantes sub-sistent dans l'industrie et le

- Mais c'est la première fois que les rendez-vous sociaux sont prévus dès le début de

demande à l'Etat de prendre en charge un tiers des prestations versées aux retraités et aux licenciés pour cause économique. septembre. Ny a-t-il pas un nouvel état d'esprit?

-- C'est vrai que contrairement à l'ordinaire, il y a une série de négociations programmées, mais dans la métallurgie essentielle-ment. Ailleurs, si n'y a pas de

Propos recueills par JEAU-PIERRE DUMONT. (Lire la suite pago 18.)

LES QUARANTE ANS DU FESTIVAL DE LUCERNE

Rendez-vous célèbres

aller au Festival de Luceme, an se prépare déjà à une fête ron tique. Les lacs où plongent les tique. Les lacs où plongent les sommet à pic, les montées de vallée en vallée où la verdure légendaire des proiries résonne des cloches des troupeaux, les sommets abrupts enveloppés de brouillord où scintille le solell comme une pluis de lumière, les chalets qui mettent dans ce paysage leur note de bois et du fleurs, les torrents aux gerbes de mousse coulant ensuite ropides et frémissants comme des truites, composent une immense symphonia alpestre, à la monière, tour o tour, de Brückner, Schubert et Strouss, dont l'immense panorama du las des Quatre-Cantons devialt constituer e plus majestueux des finals, si la brume n'en faisait trop souvent une symphonie inachevé Mais une fois arrivé à Luceme,

c'est une outre symphonie qui se

En traversant la Suisse pour suffit à elle-même, pour peu qu'un rayon de soleil l'accompagne, la symphonie bourgeoise » de cette ravissante eite, qui a garde en grande partie, surtout grace aux tours de ses remports et à ses deux célèbres ponts de bois couverts, son aspect médiéval et renaissant. On o un peu l'impression de se promener dans le Nuremberg des Maitres chanteurs », cette année surtout au Luceme tête son huit centième onniversaire, evec ses maisons pimpantes, repeintes de frais, ses milliers de bannières claquant ou vent et toutes ses façades enluminées comme de vieux livres, couvertes parfois de grandes fresques, comme celle des Noces de Cana » qui préside sur le Weinmarkt à un truculent spec-tacle de trois pièces lucemaises du XVI[®] siècle.

JACQUES LONCHAMPT. (Lire la suite page 12.)

rs le pays

ı iran

RENCONTRE DE CAMP DE

ul pas l'hypothe

vilitaire américais

itoires occupés

Correspondant

JOUATIZ

le soutien des deux députés des les Feroe : il lui manquera alors encore une voix pour obtenir la majorité absolue. La nouvelle

Le vrai danger pour M. Juer-gensen viendra des syndicats. C'est nomiques va préconiser lo nouement et commeat les syndicats réagiront. M. Nielsen, le président de la puissante centrale L.O. — qui a dejà organisé quelques courtes grèves de desapprobation. — a affirme que le gouvernement pourrait bien ne

ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT

ENSEIGNEMENT PRIVE DE LA RUE DE LIEGE

objet:	secrétariat de direction secrétariat médical
التحيين والمد	l'Ecole assure les connaissances

pratiques indispensables... mais elle s'attache surtout à développer les qualités qui font d'une secrétaire, une confidentielle:

véritable collaboratrice. 40, rue de Liège - Paris 8º tél. 387.58.83 • 387.52.90 · adresse:

PARTICIPATION

Impératif social, nécessité économique

E président de la République e ennoncé le 14 juin l'ex-tension de l'actionnariat au secteur privé. Des distributions secteur prive. Des distributions importantes d'actions doivent être effectuées pour le 1* mars 1979. Le Parlement va done être saisi du problème. Il faut qu'il l'aborde au fond à la rentrée. De quoi s'agit-il?
En présence de l'échec collecti-

riste eboutissant à l'inverse de son but et des graves inadapta-tions du système libéral (aliéna-tion des travailleurs par de-tae h es parcellaires, inégalités, chômage, sous-développement et meme recul des « peuples de la faim »), a'engager dans une troifaim »), a'engager dans une troi-sième vole : celle prônée par l'Eglise catholique depuis près d'un siècle, faire ce que voulait le général de Gaulle et que ten-dent à réaliser la R.F.A., les démocraties scandinaves et, de façon différente, la Yougoslavie, l'Algérie et certains autres pays du tiers-monde ; donner un droit de propriété et du pouvoir à toutes et à tous personnellement. toutes et à tous personnellement. Les dispositions législatives et les incitations financières ou fis-

tout, selon le mot de Marcel Loichot, fait de la «participation au
baratin». La participation doit
enfin sortir des dossiers, surtout
des discours, pour passer dans la
vie. Certes, un certain nombre de
mesures ont été prises (comités
d'entreprise, 1945; intéressement
à la productivité, 1959; participation à l'expansion, 1967; droits
syndicaux, 1968). Sur ce point,
nous sommes en mesure d'affirmer que la volonté du général de
Gaulle fut formelle. Il donna des
directives précises, suivit le débat directives précises, suivit le débat au Pariement de très près, s'engagea comme il ne l'avait jamais fait, aidé efficacement par M. Maurice Schumann, en vue représentation nationale. Comme les réformes de struc- la participation.

par PHILIPPE LUC-VERBON (*)

tures de la Libération qui ont modifié le système par la création
d'un vaste secteur public et de la
sécurité sociale, la réforme-clé
que constitue celle de l'entreprise
ne saurait être menée à hien
sans la participation de la gauche
et la concertation entre les pouvoirs publics et les partenaires sociaux, dans l'esprit des « contrats
de progrès» imagines par
MML Jacques Chaban-Delmas et
Jacques Deiors.
Ainsi pourra être établi un compromis social historique : un
consensus de fait susceptible
d'améliorations constantes, laissant le champ fibre à des tensious tures de la Libération qui ont mo-

d'améliorations constantes, lais-sant le champ ilbre à des tensious sans affrontements majeurs. Certes, on ne peut tout faire en un jour; surtout dans ce do-maine. Ce sont les relations humaines, donc les mentalités, qu'il y a lieu de transformer. L'objectif à court terme est d'ob-tenir qu'un pas irréversible soit effectué sans attendre.

L'occasion est fournie par la directive du chef de l'Etat au sujet de l'actionnarat. Les projets annoncés par M. Lionel Stoleru en vue d'étendre les expériences de

les incitations financières ou fiscales ne sont que des moyens :
le but, c'est, en diffusant les responsabilités, de rendre un sens an travail et à la vie des êtres, de permettre l'accomplissement de « tout homme », selon l'expression de Paul VI.

C'est la seule réponse à l'interrogation des jeunes, plus généreux et même en quête du spirituel, mais lucides et qui ne se paient pas de mots.

Depuis les années 60, on a surtout, selon le mot de Marcel Loichot, fâtt de le grentification aux uiveaux des consells de surveillance et des directoires de surveillance et des directoires (par la modification de la loi sur les sociétés commerciales de 1966, comme le voulait notre ami René Capitant).

Rien de sérieux ne se fera sans un développement accru de la for-mation et de l'information, la réduction des «goulets», notam-ment au uiveau des directions de

Le Parlement pourrait poser les principes dans une lol-cadre, laissant au gouvernement et aux par-tenaires sociaux le soin des modalités et la préparation des textes d'application, avec le concours de la commission supérieure des conventions collectives, et,

(*) Fondsteur du Mouvement pour

branche par branche, et région par région, de régler les problèmes concrets. Ainsi les organisations représentatives seraient associées non seulement à l'application des textes, mais aussi à leur élaboration. Cependant, l'entreprise ne peut

étre séparée de son contexte social et culturel : on ne découpe social et culturel : on ne decoupe pas l'homme en tranches comme du saucisson. Tout notre système d'éducation doit être repensé comme dans les pays nordiques et aux Pays-Bas, afin de dévelop-per dès l'enfance l'esprit de res-ronse bilità ponsabilité. C'est à juste raison que M. Va-

ley Giscard d'Estaing a évoqué le très prochain troisième millé-naire. Il est essentiel de se situer dans la perspective à moyen et

long terme, en fonction des progrès prévisibles des sciences, de la médecine et de la technologie (allongement de la vie, automa-tion accélérée).

Impératif social la participa-tion est aussi une nécessité éco-nomique. Il faut mobiliser les nomique. Il faut mobiliser les cerveaux pour répondre à l'agressivité étrangère. L'indépendance nationale est à ce prix. D'autre part, un projet européen de société, à partir des travaux de la commission spécialisée de la C.E.E., peut constituer une approche réaliste de la construction de l'Europe : l'Europe des travailleurs, done des peuples, et non la seule Europe des affaires. seule Europe des affaires. Ainsi cimenté, notre continent

peut offrir an monde un modèle ; agir en force pour un nonvel ordre economique mondial indispensa-ble à la paix

LE TRAVAILLEUR

par GABRIEL MATZNEFF

PLUTARQUE raconte qu'un parier d'un Athénien. mné pour crime d'oisiveté, demanda à rencontrer cet homme « puni d'avoir vécu en esprit libre ». A ealze ans, j'avals recopié ce passage de mon cher Plutarque sur un carton, où je notais quelques règles de vie essentielles, et que je portais loujours sur moi. Dès mon adolescence, J'avais

en effet compris que le travail esi le piège cardinal que nous tend la société pour nous asaujettir. Berdlaeff a écril que la société totalitaire constitue un mensonge asservissant. Po u r mol, c'était toute société, qu'elle fût totalitaire ou libérale, qui constituait un mensonge asservissant. Mon sentiment sur ce point n'a guère évolué avec l'âge : eujourd'hul comme hier, la eoclété demeure à mes yeux l'enneml dont je cherche surtout à me pré

Le monstre social ne cesserait

métamorphosait en une elliance communautaire. A l'enconire de le a o c l é té, qui n'est qu'un conglomérat de solitudes ennemies, la communauté, elle, est fondée sur la solidarité des étres et sur leur consubtantialité. Ce n'est que dans cette dimension organique de la vie communautaire que le travail

cesse d'être, au sens étymolo-

gique du tenne, une aliénation,

el qu'il peut devenir une even-

ture féconde La maîtrise de le terre et du cosmos - en quoi Heldegger voit l'aboutissement de la métaphysique occidentale — n'a au-cun intérêt, si elle n'est pas capable de préserver le travailjeur de l'atomisation schizophrènc. La seula Issue créatrice pour le travailleur est sa particloation organique au bien commun et à la vie de la cité. Mais une telle participation ne peut être la fruit de simples réformes économiques et sociales. Elle exige eusal une renais-

Réplique à... J.-H. Brunn

Le docteur Patrice Krieff, ancien attaché des hapitaux de Paris, nous écrit :

Hormis quelques épiphénomènes, les grandes batallies politiques se sont tues. Les convictions cependant demeurent, M. le professeur J.-H. Brunn tente alnei d'explorer de nonvelles voies (le Monde du 17 août 1978).

Trois points se dégagent, sur lesquels on peut être d'accord : — on ne voit apparaître aucune perspective nouvelle à gauche;

— la lutte de elasse est fragile;

— la participation n'est pas un phénomène économique, mais po-litique.

Pour ce qui est de la gauche, il est navrant de constater tant d'inertie, d'absence d'imagination, d'excès de complication, et, aux fins de favoriser que que sourde et maladroite alliance, tant d'aveuglement. Lesdits espoirs du programme commun n'auront été qu'une cascade d'impossibilités, tant et si bien que l'utopie d'une alliance socialo-communiste s'est envolée, et que les résultats des législatives ont fait foi...

C'est peut-être que, au fond, il s'agit d'un autre problème que celui posé par les clivages actuels gaoche-droite, bourgeoisie-prolé-

Sans mettre en doute l'existence des classes et des inégalités, l'information est largement ré-pandue, déversée, qu'un répertoire pandue, déversée, qu'un répertoire d'idées ne se fige pas dans un camp ou dans un autre. L'aspect manichéen s'est éteint ou, à défaut, endormi. D'autant que l'information, véniculée dans tel ou tel sens par les médias, dont et surtout la télévision, est perçue de façon individuelle, comprise, décortiquée, dégiutie et digérée, seul ou en petit groupe. Et c'est sans doute cet événement qui fait que, en effet, tout cela appartient désormais au politique, et en pardésormais au politique, et en par-ticulier la participation.

Dans sa conscience d'homme dit de gauche, le professeur Brunn uous demande d'explorer la voie « nouvelle » de la participation.

Dans sa conscience d'homme dit de gauche, il fait abstraction de l'individuel et nous déclare, à

Ce qui lui permet d'écrire que le fait que la partieipation soit le pliier, le cœur de la philosophie gaulliste, est subsidiaire. Et quel-grains d'i ron le sur les rêves d'una ulmité nationale du ménical d'unaumité nutionale du général de Gaulle. J'avoue en être resté pantois et m'être demandé si je

DERNI

A JOA

Balivie

liets-Unis

thiopio

pantos et metre cemante si je ne confondais pas tout i C'est que, en fait, envisager la participation au sens purement économique rend eu effet tout à fait subsidiaire la conscience gaulliste de ce sujet, en l'écrasant dans le domaine du mal adminis-

Un « subsidiaire »... essentiel

La participation n'est pas le 0,n % discuté dans l'entreprise, on % discuté dans l'entreprise, mais la prise en charge de l'entreprise, non par les ouvriers, mais par tous ceux qui y travaillent, tant an uiveau économique, mais aussi organisationnel et prévisionnel. Et s'il ne s'agissait que de l'entreprise... Mais, aplanir les rapports de classe, fortifier l'individu dans son épanonissement, rèver d'unanimité. nouissement, rever d'unanimité nationale, nécessite la participa-tion des hommes à tous les domaines de leur vie quotidienne. Aucun patronat n'octrole la participation, car la participation, c'est un acte, ce n'est pas un phénomène passif.

De Gaulle, éiu au suffrage universel, représentant du peuple tout eutier, a proposé au peuple la participation, Celui-ci l'a d'alileurs refusée, et de Gauile est parti i

C'est en ce sens que le « sub-sidiaire » de tout à l'heure me stupérie, car en fait c'est l'essen-tiel : la participation est la démarche la plus démocratique et demarche la pius temocratique et la seule qui ne solt utopique! Et ce sont les gaullistes qui l'ont proposée an peuple français et qui, démocratiquement, ont ac-cepté leur rafus. La liberté, l'éga-lité, la fraternité, est-il écrit au fronton de nos édifices républicains? La participation en est, au sens gaulliste, sûrement l'une propos des syndicats : « Ils crui-gnent qu'elle (la participation) de ne pas confondre participation n'attènue la lutte des classes. » et intéressement l

2 SEPTEMBRE 1978

FEUILLETON 47

CALLE BRINES

par Alistair MacLean

Pour mettre fin aux funestes desseins en terroriste Morro, le président des Etate-Unis a accepté une rencontre avec lui. Mais le plan élaboré par le sergent Ryder prévoit que tous les hommes envoyés près es Morro seront des sodes. Lul-même fait par-tie de la délégation comme agent es la sécurité anprès en président des Etats-Unis, qui n'est antre qu'un acteur c'Hollywood : Hillary. Son fils Jeff est le médecia charge de surveiller le secrétaire d'Etat au Trésor, victime récente d'un accident car-diaque et remplacé pour la circon-stance par un comédien. Le sergent Parker fait aussi partie de la tronpe qui est montée sans évelller de soupcon dans l'hélicoptère envoyé par

HELICOPTERE vola en rasemottes vers l'est, sans doute pour passer sous le radar que le pilote croyalt, à tort, en train de le suivre. Après avoir effectué ainsi un certain trajet, il vira brusquemeut en direction du nord-ouest et se posa non loin de la petite ville de Gorman. La les passagers furent transférés dans un minibus, qui e'arrêta eu eud de Green-field, où un second hélicoptère vint les prendre. Pendant tous ces transborde-ments, les souffrances de Muldoou furent effroyables. A 11 heures pré-cises, l'hélicoptère se posa dans la grande cour d'« Adlerheim». Mais aucun des visiteurs ne put s'en aper-cevoir, car leurs cagoules ne leur furent retirées qu'au moment où ils eurent pénétré dans le réfectoire-salle de prières du château. Morro et Dubois acqueillirent leurs bôtes. Le comité d'acqueil comportait prendre. Pendant tous ces transborde-

hôtes. Le comité d'accueil comportait aussi quelques membres non officieles, mais ils ue comptaient guère, car leur rôle sa bornait à rester debout, mitraillette en main, en train de surveiller ia scène. Ils étaient vêtus à l'occiden-tale : les gandouras habituelles eussent été trop voyantes.

Morro se montrait d'une déférence « Vous êtes le bienvenu, monsieur la

— Renégat i Voyons, voyons! dit Morro avec un sourire. Nous nous rencontrons

pour négocier, pas pour récriminer. Et, n'étant pas américain, comment puis-je être un renégat?

— Vous êtes pire que cela | Un homme qui est capable de faire ce que vous avez fait aujourd'hui à Los à reales est care ble de trut. Carable Angeles est capable de tout. Capable, peut-être, de kidnapper le président des États-Unis et de la rançonner? Hillary eut un rire de mépris, et il est pius que probable qu'il s'amusait beaucoup en jouant sou rôle.

 Je n'ai pas hésité à risquer ma vie, monsieur, reprit-il.
 Sì vous votlez, vous pouvez repartir à l'instant même. Appelezmoi comme vous voules — renégat, coquin, criminel, meurtrier, homme dépourvu de scrupules, vous l'avez déjà depourvu de scrupules, vous l'avez deja dit —, mais mon intégrité personnelle, ma parole d'honneur, même si ce sont celles d'un homme que vous désignez sous le terme de bahdit international, ne sanraient être mises en question. Vous ne pourries être plus en sécurité, monsieur le président, même si vous pour le président, même si vous pour le deux le callen en le call vous trouviez dans le salon ovale de la Maison Blanche. — Quol I s'écriz fillary en rougis-

sant de colère. Du diable si je crois un mot de ce que vous dites l » Morro s'inclina. Ce n'était pas une révérence très profonde, deux ou trois centimètres au maximum, mais ce n'en-était pas moins un signe de respect. « Vous me faites beaucoup d'hon-

vous me lattes beauconp d'non-neur, monsieur le président. Abraham ! Les photographies ! » Dubois lui donna plusieurs instan-tanés représentant les membres de la délégation. Morro les prit et passa, leutement d'un des hommes à l'autre en comparant soigneusement le per-sonnage et son image. Une fois l'ins-pection terminée, il revint vers Hillary. Introduite dans le burean privé de Morro. la délégation put avoir l'im-pression de se prélasser dans le confort raifiné d'un des clobs les plus sèlects du pays. Deur des acottes de Morro. du pays. Deux des acolytes de Morro, en habit et cravate noire (ce qui était fort incongru pour eux) servaient des bolssons. Morro conservait toute son impassibilité, éclairée ici et là d'un léger sourire : s'il vivait un des grands moments de son existence, il ne le laissait pas voir. Il était assis à côté

de Hillary.

« Je suis le président des Etats-Unis, dit celui-ci... dit celul-ci.

— Je ne l'ignore pes.

— Mais je suis aussi un homme
politique et surtout, du moins je
l'espère, un homme d'Etat. J'ai appris
à m'accommoder de l'inévitable. Vous

vous rendrez compte que je suis dans une situation affreusement embarrassante - Je ne l'ignore pas non plus. Je suis venu négocier avec vous.
 n célèbre ministre britannique des affaires étrangères, ajonta Hillary après un long silence, a demandé une fois : « M'enverriez vous tout nu à la

table de conférence? » Morro ne répondit rien. Morro ne repondit nem.

« Une requête, reprit Hillary. Avant
que je ne m'engage publiquement, et
même face à mon conseil restreint,
puis-je vous parler en privé? Je n'ai
pas d'armes, vous le savez, ajouta-t-il
en voyant Morro hésiter. Faites-vous accompagner de votre géant, si vous y tenes. Ou est-ce trop vous deman-der?

Vous êtes d'accord?

— Vous êtes d'accord?

— Compte tenu des circonstances, je ne puis faire moins.

— Mercl, dit Hillary, avec une note d'irritation dans la voix. Est-il nécessaire d'evoir trois gardes armés pour surveiller huit hommes sans défense?

— Question d'habitude, monsieur le président.

Muldoon était vautré sur son fantenii, presentant presque le dos an reste de l'assemblée, et Jeff, stétho-scope au cou, tenait à la main un verre d'eau et quelques comprimés.

« Toujours la même chose, docteur ?
dit Hillary à haute voix. - Oui

De la digitaline.
 Stimulant cardiaque ? demanda.

Morro.

Oui, fit Hillary en buvant une gorgée de whicky, puis il ajouta brusquement : Vous avez des otages, ici, bien entendu?

Effectivement. Mais on ne leur a - Effectivement Mais on ne seur a fait aucun mal, je vous assure.

- Je vois quei homme voue êtes, Morro, dit Eillary avec une pointe d'ironie. Très civilisé, très intelligent, très raisonnable... et pourtant vous vous comportet comme vous le faites i Queiles sont vos motivetions?

 — Il y a certains sujets dont je pré-fère ne pas discuter. - Amenez-mol vos otages. — Pourquoi ?

Amenes-les moi, ou aussi vral que Dieu est an ciel, je ne traiterai pas avec vous. Il se peut que je commette une erreur en vous jugeant sur la mine. Vous pourries — je dis seulement : vous pourries — être la ment: vous pourries — je dis senje-ment: vous pourries — être le monstre inhumain que tout le monde croît que vous êtes. Si vos otages sont morts, et Dieu veuille que non, vous pouvez aussi blen disposer de la vie du pristident de la République : il ne

traitera pas avec vous.

— Connaissez-vous Mme Ryder ? demanda Morro,
— Qui est-ce?

- Un de nos otages. On croirait que vous vous trouvez en communica-

que vous vous trouvez en communication télépathique avec elle.

— J'ai d'autres sujets de préoccupation, dit Hillary en haussant les
épaules. La Chine. L'Union soviétique.
Le Marché commun. L'économie américaine. La récession, il y a une limite
au nombre de chôses qu'un esprit
humain peut assimiler. Où est cette
personne... quel est son nom?

— Mme Ryder.

— Si elle est vivante, amenez-la ici.
En admettant qo'elle aft les dons télépathiques que vous lui prêtez, je lui

pathiques que vous lui prêtez, je lui

proposerai de remplacer mon vice-président ! Amenez aussi les autres. — Je savals d'avance, et cette dame le savait aussi, que vous me deman-deriez cela. Très bien. Dix minutes. »

deriez cela. Très bien. Dix minutes. »

Morro fit signe à l'un de ses gardes.
Les dix minutes qui furent concèdes aux otages pour rencontrer le « président » e'ecoulèrent beaucoup trop vite à leur gré, mais c'était autant de gagné pour Ryder. Morro avait offert à chacun des otages un verre, en leur faisant remarquer que la rencontre avec le président serait brève. C'était évidement Hillary qui constituait le centre d'attraction : d'un air las, mais avec un charme qui dépassait celui d'aucun président qui ent jamais existé, il distribuait les poignées de main, Morro ne le quittait pas d'une semelle : même un monstre inhumain (et il n'était pas encore avéré qu'il en fût un) peut avoir des faiblesses humaines ; il u'est pas donné à tout le moude de présenter à ses hôtes le président du plus puissant pays do monde.

presiden monde. Verre en main, Ryder passait d'un groupe à l'autre, échangeant quelques mots sans importance avec l'un ou avec l'antre. A la sixième on septième personne qu'il aborda ainsi, il mur-

« Vous êtes le docteur Healey. — Comment le savez-vous ? » Ryder ne lui expliqua pas qu'il avait étudié longtemps plusieurs photogra-phies du savant, mais il continua, entre ses dents: effice ses dense Etes-vous capable de garder un visage totalement impassible ? » Healey hi en fournit la preuve im-

médiaten « Bon. Mon nom est Ryder.
— Ab oui? dit Healey en souriant su serveur qui iui versait à boire. Où est le bouton ? Le déclen-— A droite. Ascenseur. Quatre piè-ces à traverser, le long du mur de la quatrième, a

Ryder s'éloigna, parla à une ou deux autres personnes, puis croisa à nou-veau Healey, comme par hasard. « Ne dites rieu à personne. Même pas à Susan... »

Il savait que la référence à sa femme accroîtrait sa crédibilité. « Vous avez dit : la quatrième pièce ?

— Le petit bureau eu fond. Il y a une porte d'acter à l'intérieur. C'est lui qui possèds le secret pour l'ouvrir Le bouton est de l'autre côté de la

- Des gardes ? - Quatre. Six dans la cour. » Ryder s'assit. Healey repassa près de lui et dit sans tourner la tête :

« Il y a aussi un escalier à côté de ascenseur. » Ryder ne le regarda même pas. Il

Ryder ne le regarda même pas. Il observait son fils qui se comportait extrémement bien. Il ne quittait pas son malade d'une semelle et n'avait pas jeté un coup d'œil à sa mère ou à sa sœur. Il méritait, pensa Ryder, d'être promu au moins sergent, Ryder ne pensà pas une seconde à son propre avenir. Deux minutes plus tard, Morro demanda courtoisement aux otages de se retirer, et ils obéirent. Ni Susan ni Peggy u'avaient reconnu Ryder ou Jeff. Puis Morro se leva :

« Exensez-moi, messieurs. Je vais àvoir avec le président un bref entretten privé. Quelques minutes, pas davantage, je vous assure. »

Il jeta un coup d'œil elreulaire : il y avait it trois gardes, armés chaeun d'une mitraillette, et denx serveurs qui avaient l'un et l'autre un pistolet caché. Ces mesures de précaution étaient poussées jusqu'à un point ridicule : mais c'était ainsi qu'il evait survécu, durant toutes ces années longues et dangereuses.

« Venez avec nous, Abraham. »

Les trois gardes snivirent Hillary, Morro et Dubois le long do couloir, jusqu'à la seconde porte à droite. C'était une petité piéce, nue as point d'en être morne, avec, pour tout mobilier, une table et quelques chaises.

« Nons sommes lei pour discuter de haute finance, monsieur le président.

— Votre franchise, dit Hillary, est un peu de ce merveilleux whisky écossais ?

— Le ciel, ou plotôt Aliah, nous pré-

sals ?...

Le ciel, ou piotôt Allah, nous préserve de faire montre de la moindre
incivilité à l'égard du chef d'un Etat... bref, peu importe. Vous aves parlé, tout à l'heure, de l'inévitable. Il faut

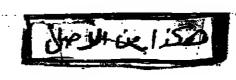
tout à l'heure, de l'inévitable. Il faut un grand esprit pour accepter l'inévi-table. »

Il s'assit en silence, tandis que Du-bois apportait des verres et une bou-teille de ce qui semblait être l' « iné-vitable » Glenfiddich. Morro regarda Dubois remplir les verres et lever le sien comme pour un toast, mais ce ne devait pas en être un. « Alors, les termes de la négocia-tion ? demanda-t-il.

« Alors, les termes de la négocia-tion? demanda-t-il.

— Vous comprendrez pourquoi je voulais vous parier en tête à tête. Il est difficile pour le président des Etats-Unis, d'accepter l'idée qu'il est en train de brader son pays, 10 mil-liards de d'olars. - Nous allons boire à cette propo-

sition. » (A stiture.) Copyright Librairie Arthème Payard Traduit de l'anglais par Paul Alexandre.



étranger

Brunn

participate

if to nice is a

if to nice

demonte di sile

dacuie dans les dacuies durant les dacuies durant les reports de l'enterent durant les reports de l'enterent durant les recent de leur vie de leur vie de leur vie de leur vie de l'enterent durant nouve de l'enterent les recent de l'enterent les recent de l'enterent les recent de l'enterent de l'ente

To Prosent of the Column of th

do too a fe

To the little

in neuple in to to the La then to formule each

1 transference e contrete, stare

the contonder

--- - STP11 VIDE of

it in min ber bie ber bei ber bei

er in tre gat Se (C.

to read a second

rects and me recommend in the recommend in the recommend in the recommendation in the re

real time of the control of the cont

A LONG A C

The second secon

Marie Marie

19 2 4 B

Land St. Care

in the elements when

ar Alistair

MacLean

a sullus; ?: ::

et de Ge

4711

Un « Subsidiale.

essentiel

DERNIER HOMMAGE A JOMO KENYATTA

Kenya

De notre correspondant

el une simplicité assez émouvantes, le Kanya a rendu un demier hommage, jeudi 31 autt. à Jomo Kenyatta. Des dizaines de milifers de gene se sont pressés sur le brei parcours emprunté par le cortège tunèbre et conduisant de la Maison d'Etat de Nairobi a l'enceinte du Parlement, où un mausoiée de marbre et de verre avait été érigé. Une page de l'histoire — celle de la première lutte anti-coloniale en Áfrique noire — e ainsi été tournée dans le recueillement, en présence de nom-breux témoins étrangers.

Le prince Charles, l'Aga Khan, six cheis d'Etat atricains, les cheis des gouvernements indien et pakistanais, plusieurs minis-tres occidentaux et de nombreuses délégations étrangères sont venus déposer une gerbe au pled du mausolée. Aux côtés des présidents Julius Nyerere de Tanzanie et idi, Amin d'Ougande, venus en voisins, figuralent le président Kaunda de Zambie, un vice-président somalien et le secrétaire général de la junte éthiopienne. L'Afrique anglo-phone était également représentée par les présidents William Tolbert du Libéria et Sieka Stevens de Sierra-Leone, ainsi que par M. Lebue Jonathan, premier ministre du Lesatho.

Les Occidentairs ont également tenu à rendre hommage à l'un de leurs aillés africains les plus sûrs. Le prince Charles, MM. David Owen, secrétaire au Foreign Office, Genscher, vicechanceller allemand, et de Gui-

ringuou, ministra tranquia una affaires étrangères, étalent pré-sents. La délégation américaina, présidée par M. Thurgood Marahall, juge à la Cour suprême et ami personnel du défant, comprenait l'un des fils du pré-aident Carter einsi une M. Analdent Carter ainsi que M. An-drew Young, ambassadeur amé-ricain aux Nationa unies.

A la aulte des oralegas funèbres et des chants religieux, M. Daniel Arap Mol. président en exercica, a rappelé la « modération » et la « responsabilité » du père de l'indépendance. Viere et en constitute de l'indépendance. dance. Vingt et un coups de canon ont salué une demière fois ceiui dont le nom demaurera synonyme de l'évell du nationalisme atricain et du combet qui devait déboucher, dans les années 60, sur l'indépendance d'une grande partie du

La présence d'un vice-prési-ient yougoslave et du ministre dent yougoslave et du min mozambicain des affaires étran-gères, M. Joachin Chisseno, a contribué à souligner le respect qu'inspire la mémolre de Kenyatta. Ultime hommage au passé : le veille, mercredi, après avoir été exposé pendant buit jours à Nairobi, la dépouille mortelle de Kenyatte avait retait le pèlerinage de Gatundu, cette ferme en terre kibouyoue où naquit le nationalisme kényan et où une foule de plusieurs milllers de gens s'était rassemblée pour entrevoir, une dernière fois, le visage de cetui dont le destin fut à la fois ambigu

JEAN-CLAUDE POMONTL

Rhodésie

Relance à Lusaka des négociations sur l'avenir du régime de Salisbury

De notre correspondant

Nairobi.— Un sommet des Etais africains de première ligne — Angola, Boiswana, Mozambique, Tanzanie et Zambie — devait s'auvir ce vendredi l'e septembre à Lusaira. Les co-présidents du Front patriotique de Rhodésie, MM. Nicomo et Mugabe, ont été invités. M. Owen, secrétaire au Foreign Office, doit gagner la capitale zambienne ce week-end. Cette réunion constitue un premier effort sérieux pour relancer une négociation rhodésienne pra-tiquement au point mort depuis iquement au point mort depuis la signature, le 3 mars, d'un « règiement interne » entre M. Smith et les trois dirigeants africains devenus ses partenaires au sein du conseil exécutif de

an sem of consen executi de Salisbury.

L'Afrique du Sud avait, au printemps, approuvé l'accord de Salisbury. Depuis, la perspective d'un règlement namiblen et les scheos du régime intérimaire rho-

MORT DE JOHN WRATHALL président de la République

M. John Wrathall, président de l'Etat rhodésien, est décédé jendi 31 à août à Salisbury à l'âge de soirante-cinq ans, à la suite d'une défaillance cardiaque, a

soirange-cinq ans, a la suite
d'une défailiance cardiaque, a
annoncé l'agence de presse rhodésienne.
D'origine britannique, né à Lancaster, dans le nord-ouest de l'Angieterre, an 1913. M. Wratheil était
installé en Rhodésie lepuis 1936. Il
débuts comme expert financier su
ministère des impôts. Membre fondateux, en 1962, du Front rhodésien
avec M. Ian Smith, U fut élu
député, puis occupa pinaieurs
portefeuilles avant d'être nommé
ministre des finances en svril 1964.
Il fut l'un des principaux artisans
de la reconstruction de l'économie
rhodésienne après le blocus de 1965,
succès qui le fit nemmer vicepremier ministre en septembre 1966.
Il fut désigné par le gouvernement
pour succèder, le le janvier 1976, à
M. Clifferd Dupont comme second
président de l'Etat rhodésien.]

dhésien semblent avoir nu peu flèchi l'appui offert par Pretoria à M. Smith. Le premier ministre rhodésien paraît lui-même moins ouvertement hossile à la réunion d'une conférence générale préco-nisée par Américains et Britan-niques.

niques. La possibilité de réunir une La possibilité de réunir une nouvelle conférence se heutre cependant à de nombreux obstacles. Américains et Britanniques ne le cachent pas. En effet, deux partenaires africains de M. Smith — Mgr Musorewa et le révèrend Sithole — se prononcent encore contre toute rencontre avec MM. Mugabe et Nkomo. D'autre part, M. Smith entend conserver la hante main sur les questions de sécurité pendant toute phase de la hante main sur les questions de sécurité pendant toute phase de transition, position jugée inacceptable par les dirigeants du Pront patriotique. Enfin, pour avoir récemment fait l'éloge de M. Nkomo, le jugeant comme le pins qualifié des dirigeants nationalistes du Zimbabwe (Rhodésie), M. Owen a provoqué nas réaction de M. Mugabe: Il a accusé les Etals-Unis et la Grande-Bretagne de e mancauvrer secrétement » avec M. Smith pour tenter de rompre l'alliance entre les deux co-présidents du Front patriotique.

La perte de vitesse du régime intérimaire ne signifie donc pas, que les conditions soient réunies pour convoquer une nouvelle pour convoquer une nouvelle conférence de Genève. Il est pro-bable que les président des pays de la ligne de front devront en présiable, à Lusaka, chercher à

améliorer les relations entre les deux factions du Front patrioti-que et les anglo-américains. que et les anglo-américains.
Notons, d'autre part, que M. de
Guiringaud, ministre français
des affeires étrangères, a profité
de sa présence à Nairobi pour
rencontrer les présidents Kaumda
et Arap Moi, et M. Nkomo, evant
de gagner, vendredi soir, les Seycheiles du Il s'entretiendra avec
le président Albert René.

Selon une sous-commission de l'ONU

De nombreuses firmes françaises commercent avec l'Afrique australe

De notre correspondante

Genève. — La sous-commission des Nations unes chargée de la lutte contre les mesures discri-minatoires et de la protection des minorités a renda publique une liste, jusqu'ici confidentielle, de d'apporter une assistance poil liste, jusqu'ici confidentielle, de d'apporter une assistance poli I 439 en tre prieses soupconnèes tique, militaire et économique aux a régemes racistes et coloniaux d'Afrique australe a. Cette liste comprend des banques, des sociétés et divers organismes qui ont volé l'embargo imposé par le Conseil de sécurité de l'ONU sur le commerce avec l'Afrique australe. Selon la liste établie par M. Khalifa. Egy pt el, aucune firme du tiers-monde et des pays socialistes n'aurant enfreint l'embargo. En revanche, 593 entreprises occidentales dut passé outre à l'interdiction de 1963 relative au commerce avec la Rhodésie: 444 firmes britanniques, dont 92 ont leur siège aux Etata-Unis; 20 helvétiques, 17 néerlandaises, 6 ouest-ailemandes, 8 sud-africaines, 2 japonaises, 1 aurichienne, 1 beige, 1 canadienne et 1 française (Total).

caise (Total).

La vente d'armes à l'Afrique australe a été interdite par l'ONU en 1877. On trouve néanmoins dans le document, à la rubrique « assistance militaire », les noms de sociétés françaises telles que Dassault-Breguet et la Société nationale industrielle aérospatiale. Si la France vient en tête des suspects en étant citée une vingtaine de fois, le rapport mentionne aussi neuf firmes britanniques, cinq américaines, trois italiennes, trois israéliennes, une espagnole, une helvétique et une

ouest-allemande. En ce qui con-cerne l'assistance économique, M. Khalifa cite, entre autres, la Banque de Paris et des Pays-Bas, le Crédit lyonnais, la Banque d'Indochine, la Société générale, d'Indochine, la Société générale, la Banque française pour le commerce extérieur, le Crédit commercial de France et la Banque Rothschild, Parmi les autres sociétés françaises, relevons entre autres. Alathom, Greusot-Loire, Compagnie française des pétroles, Telemécanique, Gueriain, Total, Société nationale des pétroles d'Aquitaine, Peugeot, Le Nickel, L'Air liquide, Sacilor, l'Union des transports sériens, le Commissariat à l'énergie atomique, les Chantiers navals de La Ciotal, Merlin-Gérin, E.D.F., Compagnie générale d'électricité, Thomson-Brandt, Pechiney-Ugine-Kulhmann, Rhône-Poulenc, Roussei-Uciai et L'Oréal.

ISABELLE VICHNIAC.

Le gouvernement britannique a annoncé, jeudi 31 août, qu'il effectuait des recherches juridiques pour déterminer si les deux ques pour déterminer si les deux compagnies pétrolières, British Petroleum et Sheil, devraient ou non faire l'dhjet de poursuites judiclaires pour avoir enfreint les sanctions économiques de l'ONU frappant la Rhodésie. Le gou-vernement a pris cette décision après avoir reçu un rapport d'en-quête élaboré nar un avocat. quête élaboré par un avocat. Me Thomas Bingham Ce rapport, qui doit être publié prochaine-ment, conclurait à la culpabilité de la British Petroleum.— (Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE

Bolivie

 M. OSVALDO « CHATO »
 PEREDO, chef da mouvement de guérilla Armée de libérade guernia Armee de inera-tion nationale (E.L.N.), ancien compagnon d'Ernesta «Che» Guevara, a été arrêté jeudi 31 août avec deux de ses ca-marades lors de l'attaque d'une usine de produits ali-mentaires à La Paz, a annoncé le chef de la police bolivienne. — (AFP.)

Egypto

Egypto

M. MAMDOUH SALEM, premier ministre égyptien, a démissionné de ses fonctions de chef du parti Misr, a annoncé le quotidien Al Ahram ce vendredi la septembre.

M. Salem a déclaré que le Misr et le parti national démocrate constituaient a deux tendances d'un même courant ». Il a ajonté qu'il ny avait aucune contradiction entre le Misr et le parti du président Sadate, « leader national et historique de la révolution égyptienne ».

M. Salem avait vu ces dernières semaines le nombre des députés de son parti se réduire jusqu'à n'atteindre qu'une vingtaine, alors qu'ils constituaient plus de 80 % de l'Assemblée égyptienne du peuple eprès les dernières élections législatives. Tous ces députés se sont ralliés en nouveau parti national démocrate du président Sadate.

Le ministre de l'information, M. Abdel Monecur El Sawi, a démissionné, lui aussi, du parti Misr, en déclarant que « Pétape actuelle nécessitait un soutien général au président Sadate ». — (A.F.P.)

Etats=Unis

Etats-Unis

• Mme SARAH WEDDINGTON, conseiller juridique au ministère de l'agriculture, a été nommée jeudi 31 août par le président Carter conseiller pour les questions féminines à la Maison Risache. Elle remplace Mme Margaret Costansa qui evait démissionné le 1st août (le Monde du 3 août). — (A.P.P.)

. M. JERRY BROWN, gouver-M. JERRY BROWN, gouverneur de Californie, a signé
mercredi 30 août um décret
réduisant de 1 milliard de
dollars l'impôt sur le revenu
dans cet Etat. Les Californiens
avaient déjà obtenn par un
référendum sur la « proposition 13 », le 6 juin deraler,
une diminution de 7 milliards
de dollars de leurs impôts
fonciers (le Monde du 3 juin).
— (AFP.)

Ethiopie

• LE FRONT POPULAIRE DE LIBERATION DE L'ERY-

THREE (FP.LE.) a amoncé mercredi 30 août à Khartoum que Topération de grande-envergure lancée par les forces éthiopiennes en Erythrée avait été arrêtée et que le FP.LE. était sur le point de lancer une contre-offensive. L'offensive éthiopienne est bloquée et la FP.LE. peut déclarcher une le FPLE peut déclencher une il le désirera » pour reconqué-rir les villes perdues, a déclaré le porte-parole du Front, M. Ande Berhane. Le FPLR. M. Ande Berhane. Le F.P.L.R. affirme avoir tué onze mille huit cent quarante soldats éthiopiens, blessé vingt mille autres et fait des centaines de prisonniers, depuis te début des combats en juillet dernier. — (A.F.P.)

Inde

• LE MINISTRE DES ARFAIRES ETRANGERES,
M VAJPAYEE, A ETE
BLESSE à la tête, jeudi
31 août, par des pierres jetées
par des étudiants qui manifestaient devant le Parlement
pour protester contre le meurtre de deux enfants, tués la
semaine dernière à New-Delhi
alors qu'ils faisalent de l'autostop. — (U.P.I.)

Maroc

LA DELEGATION MARO-CAINE A L'ONU a protesté le 31 août, dans un communiqué publié à New-York, contre l'embuscade tendue, selon elle, le 27 août, par l'armée algériemne à des soidats marocains à Sidi-Amara, en territoire chérifien (le Monde du l'eseptembre). Cette ettaque — à laquelle Alger nie avoir participé et que revendique le Polisario — aurait fait quaire morts, onze blessés et olusieurs disparus du côté marocain, selon Rabat. Elle « pourrait être lourde de conséquences », estime le quotidien gouvernemental de Rabat l'Opinion dans son numéro du 31 août. — (A.F.P., Reuter.)

Portugal

M VITOR CONSTANCIO, socialiste, ministre des finances dans le second gouvernement Soares, a été nommé, jeudi 31 août, à la tête de la commission chargée de négocier l'entrée du Portugal dans la Communanté économique européenne. Agé de trente-six ans, il avait déjà occupé ces fonctions dans le premier gouvernement socialiste. Dans le sec d'n d'gouvernement de M. Soares, ces fonctions étaient revenues au gouverneur de la Banque du Portugal, M. Silva Lopes, ministre des finances dans le gouvernement de M. Nobre da Costa.—
(Reuter.)

Somalie

LE PROCES D'UN TROI-SIEME GROUPE DE PER-SONNES impliquées dans la tentative de coup d'Etat du 9 avril dernier contre le chef d'Etat somalien, le général Syaad Barre, a commence margroupe compte trois officiers superieurs, dont l'ancien chef de la police, le général Abdul-lahi Mohamoud Hassan, et trois officiers subalternes.

Le procès qui se déroule devant la Cour nationale de sé-curité est ouvert au public. Solvante-buit personnes, diviseixante-nur personnes, onvi-sées en deux groupes, ont déjà comparu devant cétte juridic-tion. Le procureur général a demandé dix-sept condavanations à mort.

Le 9 avril, le président Barre avait annoncé lui-même qu'un coup d'Etat fomenté par « un groupe d'officiers et de sol-dats » avait été déjoué. Il avait occusé des cagents étrangers du colonialisme et des puis-sances étrangères de conspirer en faveur du démantélement de la nation et de l'unité so-malienne ». — (A.F.)

PRETORIA ET LUANDA

croit-ou savoir de source informée Le communiqué ne spécifie ni le lieu, ni le moment, ni le nombre des prisonnlers qui scropt échangés. On estime toutefois à Genère que l'Airique du Sud détient trois sol-dats enhains et l'Angola huit mili-tal se sud-afficient. tales sud-africains.

tales sud-africains.

D'ores et déjà des négociations saus précédent ont eu lieu entre des militaires du Mouvement populaire de libération de l'Angola (M.P.L.A. au pouvoir) et des responsables sud-africains meuredi à l'intérieur du territoire angolais, mais se sont soldées par un échec, indiquent des sources militaires sud-africaines.

Elles avaient pour objet, précisent tes sources, de résoudre le problème posé par quelque neuf cents Angolais réfugiés depuis mardi daus le nerd de la Namible à la suite d'une reprise des combats dans la région de Calai, en Angola, entre forces

Tchad

M. Hissène Habré a formé son gouvernement

N'Diamena (AFP., Rauter). — Le nouveau gouvernement d'union nationale du Tchad a été sons-VONT ÉCHANGER

DES PRISONNIERS

L'Atrique du Sud et l'Angola vont échanger des prisonniers de guerre sous les anspices du Comité international de la Croix-Rouge, a annoncé mercredi 33 août le ministre. M. Hissène Habré. Il comprend vingt membres, dont quinze ministres. Seuls trois nembres de l'ancienne équipe y figurent. Les postés-clès (défense et intérieur) sont partagés entre les amis du genéral Malloum et coux des affaires étrangères de Pretoria.

M. Pir Botha. La nouvelle a été somitimée jeudi 31 août par le premier ministre. M. Hissène Habré : le colonel Djime, ancien vice-président du Conseil supérieur militaire (C.S.M.), dissous, est chargé de la défense, M. Nous, ancien inspectour général des « Forces armées du Natri » de M. Habré, a de l'intérieur. A part musième de l'intérieur. A part quelques personnalités du monde politique tchadien, les membres du nouvean gouvernement sont peu connus du grand public. Ce sont, pour la pinpart, des hauts fonc-tionnaires et des proches colla-borateurs de M. Habré.

La composition du cabinet Voici la liste complète du nou-veau gouvernement :

veau gouvernement:

— Affaires étrangères et de la coopération : lleuteuant - colonel Kotigus Gurrina (ancien ministre de l'intérieur);

— Défause nationale et anciens combattants : colonel Mamari Illime N'Gakinar (ancien vice-président du C. S. M. et ministre d'Etat);

 Intérieur : M. Mahamat Nouri ;
 Finances, bâtiments et matériels : M. Elle Rombs ;
 Economie et pian : M. Mahamat Salch Ahmat :
- Communications et transports : Saleh Anniau;

— Communications et transporta;

M. Idriss Miskine;

— Enseignement anpérieur et recherche; M. All Pamdegue;

— Education nationale; M. Hamid

— Education nationale; M. Hamid Angatta; — Agriculture at lutte contre les calamités naturelles; M. Madengar Beremadii (ancien ministre des finances);

Beremadji (apcien ministra des finances);

— Elevage et ressources animales;

M. Abderahim Dahab;

— Travaur publica, mines et géologie : docteur Heiena Tchlouna;

— Fonction publique et travail :

M. Dimanche Beramgou;

— Santé publique et affaires sociales : M. Abderaman Hamdan;

— Justice: M. Abderaman Hamdan;

— Justice: M. Abderaman Moussa;

— Information : M. Kerem Hamidi;

— Socrétaire d'Etat auprès du ministre des atfaires étrangères et de la coopération : M. Hissein Koti;

— Auprès du ministre de l'économie, du plan, chargé du tourisme, de l'artisanat et des ressources naturelles : M. Mannadou Afono;

— Auprès du ministre de l'éduration nationale, de la jeunesse, des sports et de la culture : M. Ousman Gam;

— Secrétaire général du gouvernement : M. Abakar Zaid;

— Secrétaire général de la présidence de la République (li a le rang de ministre et peut assister au council des ministres); M. Ngarnayal Mballemdana (ancien socrétaire général du gouvernement).

Tunisie

LE PROCÈS DES SYNDICALISTES

Le jugement d'incompétence du tribunal de Sousse est confirmé par la Cour de cassation

De notre correspondant

Tunis. — La Cour tunisienne de cassation e confirmé meruredi 39 août le jugement d'incompé-tence rendu le 15 août par la cour d'appei de Sousse en procès des cent un syndicalistes impli-qués dans les incidents du 25 jan-vier 1978.

qués dans les incidents du 26 jan-vier 1978.

La cour de Sousse, après deux semaines de débats, s'était en effet déclarée mompétente et s'était désaisle de l'affaire au profit de le Cour de sûreté de l'Etat. Les syndicalistes de Sousse seront donc déférés de-vant la Cour de sûreté de l'Etat si le pouvoir décidait de conti-nuer les poursuites.

• M. ANTOINE COMIE, avocat

Pour ce qui concerne le procès de M. Habib Achour, ancien se-crétaire général de l'Union générale des travailleurs tunisiens (U.G.T.T.), et des anciens membres du bureau exécutif de la centrale syndicale emprisonnés à Tunis, le ministère public a toujours la possibilité de saisir la Cour criminelle de la capitale ou le Cour de sûreté de l'Etat. Selon les avocats des syndicalistes arrêtés, la décision de la Cour de cassation fera jurisprudence.

Aucune date n'est fixée pour le Aucune date n'est fixée pour le proces de M. Achour.

(Intérim.)

M° ANTOINE COMTE, avocat à la cour de Paris, a ennoncé jeudi 31 août dans un com-muniqué qu'il avait été expuisé de Tunisie le 30 août. M° Comte indique qu' « û était désigné par trois jamilles de syndicalistes emprisonnés à la suile des événements du 26 janvier et mandaté par le la suite des évéaements du 26 janvier et mandaté par le Mouvement international des juristes catholiques à titre d'observateur s. « Le jour précédent (29 août). explique l'avocat, il avait été reçu par le bâtonnier de l'or-dre des modats de Tunis et

s'élait entretenu avec le juge d'instruction chargé de l'in-jormation contre les syndica-listes, auprès de gut il avait été introduit par un membre du conseil de l'ordre et un représentant de l'Association des jeunes avocais de Tunis, » « C'est en se rendant au mi-nistère de la justice, ajoute-t-il, qu'il a été interpellé et emmené à l'aeroport, où un of-jicier de police a fait procéder à une fouille complète de ses bagages et vétements sous préterie qu'il pouvait s'agtr d'un trafiquant, »

de Calal, en Angola, entre forces geuvernementales et guérilleros de FUNITA. — (A.P.P.) GRAND CHAUSSANT Une collection pour homme, spécialement étudiée pour les pieds larges en trois largeurs. Une collection très élégante réalisée dans les peausseries les plus nobles. Chaque modèle existe en 3 largeurs.

Les déclarations de M. Arafat

(Suite de la première page.)

Mais il est remarquable de constater qu'au lendemain du fameux «Bye bye O.L.P. / » de Brzezinski, Israël lançait son invasion du Sud-Liban en mars dernier : c'était le leu vert à dernier : Gerait le 1821 vert a noire écresement. En résistant durant huit jours à l'« armée des supermen » et en conservant in-tactes nos forces — car nous avons perdu beaucoup moins que les quatre cents hommes que l'on prétend, alors qu'Israël a perdu beaucoup plus que les vingt-deux morts qu'elle annonce — nous avions faussé tous les calculs. » Sur ce les Etats-Unis obtien-» Sur ce les Etats-Unis obtiennent d'israël l'exécution de la majeure partie des résolutions 425 et 426 du Conseil de sécurité au Sud-Liban, qui ressemblent pour-tant à la résolution 242. Fourquoi

ce qui est possible dans un cas ne l'est-il pas dans l'aotre ? Simne l'est-il pas dans l'aotre? Sim-plement parce que les Américains ne veulent pas d'une solution au Proche-Orient Ils ne cherchent qu'à épuiser le monde arabe. « Kissinger avait déjà usé de tromperle à son égard en pré-tendant qu'il voulait rassurer Israël en lui procurant des armes que l'armée américaine elle-même n'avait jamais utilisées et qui ont n'avait jamais utilisées et qui ont fini par être employées contre nous au Sud-Liban : laser, hombes à fragmentation, F-15. Mais Klasinger, en se retirant, a pu dire : «L'histoire prouvera que je n'ai pas trahi mon peuple, » Son peuple, c'est-à-dire Israël,

pas son pays, les Etats-Unis. - L'Arabie Saoudite, dit-on obtenu l'assurance des Etats - Unis qu'ils dénonce-raient expressément Israël si Begin maintenait son intransigeance et la promesse du président Sadate qu'il annoncerait la fin de son initiative en cas d'échec à Camp David. Est-ce exact?

 Je ne suis pas au courant.
 Si cela était, je le saurais. — Quelles pourraient être les répercussions de ce sommet au

Liban meme? — Israël tentera probablement de provoquer des troubles dans ce pays pour disposer d'une carte supplémentaire. Un foyer de tension dans le monde arabe cons-titue pour Israël un atout dans toute négociation.

« Une insulfe à notre peuple » - Dans quelles conditions

accepteriez-vous les résultats de Camp David? — Le commandement de l'OLP. — qui d'ailleurs n'est pas reconnn par les interlocuteurs de Camp David — ue peut abandonner aucum des droits du peuple palestinien. En conséquence, toute déclaration qui ne mentionne pas expressément ces droits ne peut être que rejetée. Le président Carter quand il a parlè de « participation du peuple palestinien à la détermination de son avenir e'est déjà rêtracté par rapport à ses premières positions. Le président Sadate a proposé une tutelle tripartite égypto-jordano-israélienne en contrepartie d'une évacuation de la Cisjordanie et de Gaza.

De tels projets sont une insulte à notre peuple. On nous propose moins que ce qui est déjà accordé aux Noirs dans les Bantoustan, et on nous offre de - Le commandement de

déjá accordé aux Noirs dans les Bantoustan, et on nous offre de nous « associer » à notre actodétermination, ce qui implique d'autres partenaires associés à notre décision... N'est-ce pas la négation même du principe de l'autodétermination, de la charte et des résolotions des Nations unies, ainsi que du communiqué soviéto-américain d'octobre 1972. Ainsi, le Poionais Begin et la junte militaire au pouvoir en

Iran DIX PERSONNES AURAIENT ÉTÉ TUÉES LORS DE NOUVELLES ÉMEUTES

A MACHAD Téhéran. — Des émeutes ont éclaté jeudi soir 31 août dans la ville de Machad, située dans l'est du pays, à la suite d'une manifestation réunissant quarante mille personnes rassemblées à la mémoire des victimes des troubles des 22 et 23 juillet dans cette ville. Dix personnes sont mortes au cours d'un affrontement avec la police a annoncé un porte-parole du Front national, la plus parole du Front national, is pius important parti de l'opposition. D'autre parti le président Hua Kuo-leng a quitté Tahéran ce vendredi matin pour regigner Pékin. L'ingérence des grandes puissances dans les affaires des pays en voie de développement en particulier dans la région du golfe Persique et de l'océan Indien a été au centre des conversa-tions entre le chah et le presi-dent Hus, déclarait-on jeudi 31 août de source informée. Au-cun communiqué commun u'a été toutefois publié à l'issue de cette visite. La Chine et l'Iran ont signé un accord de coopéra-tion culturelle. Celui-ci prévoit une coopération en matière d'éducation, des échanges de pro-gramme de radio et de télévision. Il accorde à la Chine les mêmes facilités en Iran qu'aux Etats-Unis et à l'U.R.S.S.

Israël qui ne sont même pas des Hébreux, auralent plus de droits que moi en Palestine?

Mais Washington a be-soiu de sauver le président Sadate!

 Les Américains ne lui fourniront au mieux qu'une vague déclaration de principe. — Une quelconque restitu-tion de territoire est-elle pos-

- A mon avis, pas.

— Revenons au Sud-Liban que vous avez évoque tout à l'heure en termes de « vic-toire ». L'installation de la totre ». L'installation de la FINULE et la maintien d'une ceinture de sécurité sous contrôle israélo-chrétien ne constituent-de pas une restriction importante des possibilités d'action de la résistance?

— La FINULE ne nous gêne pas. Nous sommes toujours présents dans la zone où elle est déployée, car nous ne l'avons jamais quittée, même quand les Israéilens étaient là. Le général Gour l'avait reconnu. J'ai été très strict pour régler tous les prohlèmes avec la FINULE et tous les fauteurs de troubles ont été sévèrement punis. Les derniers les fauteurs de troubles ont été sévèrement punis. Les derniers en date qui ont suscité des incldents avec le contingent norvégien ont été traduits devant une commission d'enquête présidée par un officier du Pront du refus. Notre comportement a été exemplaire à ce sujet : nous avons démootré que la résistance palestinienne tenait ses engagements.

Les « provocations irakiennes » C'est dans ce cadre que condamnations à mort été prononcées et exé-

Non, c'était des mesures dis-— Non, c'était des mesures dis-ciplinaires qui ont été montées en épingle par l'Irak. J'eusse souhaité que les Irakiens ne soient pas si sourcilleux pour la condamnation de trois crimineis de droit commun alors qu'ils ne se sont pas gênés pour exécuter cent tranta-daux personnes pour

cent trente-deux personnes pour des raisons politiques. - Pourquoi votre conflit avec l'Irak s'est-il envenimé de cetts façon dernièrement? - Notre conflit remonte à 1970, lorsque l'armée irakienne, qui avait soixante-deux mille hom-

avait solkante-deux mille hom-mes en Jordanie, mise en principe è notre disposition, a permis aux troupes du roi Hussein de nous massacrer. Nous- avons essayé durant des années d'étouffer le conflit malgré les provocations irakiennes : fermeture de per conflit malgré les provocations irakiennes : fermeture de nos bureaux, saisie de quinze mille plèces d'armes et des équipements pour trente mille combattants que la Chine nous avait adressés, saisie d'usines d'armement que nous avions créées en commun. Mais, quand les Irakiens sont passés à l'assassinat politique, il n'était plus possible de se taire.

Bagdad vous met au défi de prouver sa varticipation aux attentats.

attentats.

— Il suffit que la radio palestinienne émettant de Bagdad —
où sévit une cansure implacable
— ait fait siens les attentats
contre nos nommes. L'Irak prétend n'avoir rien à faire avec
Abou Nidal? Que ue nous le
livre-t-elle puisqu'il est condamné
à mort par l'OLP comme elle
vient de livrer a l'Iran un suspect
dans l'incer die d'Abadan l L'Irak
dont le régime se dit le portedrapeau du nationalisme et de
l'unité arabe serait-il plus proche
do chah d'Iran que de la résistance palestinienne.

tance palestinienne.

3 Je vous dirai plus : lei même
à Beyrouth, un responsable irakien dont je tairai le uom est
venn me dire : « Said Hammami
a été tué parce qu'il méritait de
mourir. » « Qui l'a donné pouvoir en la matière, lui al-je répondu, décide si tu veux de l'assassinat de Hardan Takriti (1),
mais pas de la vie de Hammami. » tance palestinienne

— Quel est l'intérêt de l'Irak de vous combattre? — Régier une « facture » politique. Tout comme le rol Hussein en 1970, pour payer sa dette envers les Etats-Unis.

— Le roi Hussein avait des intérêts directs évidents?

 Bien d'autres qui nous contentent de proclamer. Des Don direct : Oman, l'Tran, l'Allemagne fédérale et même les Etats-Unis. Pourtant lis le font. On en revient à la même équation : Pales-tine = pétrole. Pourquoi Sadate a-t-li écarté l'O.L.P. ?

- Parce que vous le gênez dans sa negociation.

- Cela au moins aurait dû convaincre les Irakiens que nous appliquons la politique qu'ils se contentent de proclamer. Des don Quichotte... Y a-t-il une seule résolution de l'ONU que l'Irak ait refusée et que j'ai acceptée. Après tout, est-ce moi qui ai bradé le Chatt-el-Arab et l'Arabista ?

 Bagdad prétend vous avoir livré des armes chinoises et qu'elles n'excédaient pas deux mille cinq cents pièces. — Que l'on interroge donc les Chinois... que les Irakiens produi-sent un reçu... D'ailleurs, savez-vous ce qu'ils nous ont proposé ? Une compensation... Quelle bonte !

(1) Dirigeant irakien assassiné au

u'ils ont octroyés à la révolution palestimenne et les armes chinoises. Qu'ont-ils donné à l'OLP, ces dirigeants qui disposent de 9 milliards de dollars de sent de 9 milliards de dollars de revenus péroliers par an ? 10 à 15 millions de dollars en tout et pour tout. Une misère. Les richesses de Bagdad, la révolutiou palestinienne y a droit. Je leur ai demandé un jour de prendre en charge les pensions des femilles de Palestiniens victimes de la guerre et qui nous coûtent 27 millions de dollars par an. Ils nous ont envoyé un chêque, un seul, d'un million de dollars. De « bons payeurs », les Irakiens ? « bons payeurs », les Irakiens ? Oui, pour leurs agents et leurs propagandistes. Pas pour la révo-lution palestinienne.

— Et les combattants qu'ils vous ont en voyés au Sud-Liban?

Rien que de la démagogie. Ce n'est pas avec sept cent qua-rante-cinq hommes que l'on s'op-pose à l'armée israélienne. J'avais recu quatre mille volontaires palestiniens et arabes. De purs

- Pourquoi, alors, avez-vous accepté des volontaires irakiens? - D'un point de vue nationa-

liste arabe, je ne peux refuser quiconque se propose de combattre — Vous avez déjà eu des conflits a t g u s avec d'autres

régimes, notamment celui de Damas. — Cest exact. Mais la Syrie n'a jamais procédé à l'assassinat de nos cadres; même nos délé-gués à Damas n'ont pas été inquiétés.

— Il y a eu des hostilités en règle entre les Palestiniens et l'armée syrienne.

- Jen étais affligé, Dieu merci nous sommes parvenus à un accord avec nos frères syriens. — Quels sont les résultats de

— L'Trak s'est empressé d'accu-ser le Fath dès le premier instant. Dire que je me trouvals à 35 mètres du lieu de l'explosion, que le Fath y a perdu treize hommes et que la plupart des civils tués sont liés

* L'enquête u'a pas encore déter-miné s'li s'agissait d'un accident ou d'un attentat. C'était en tout cas une tragique erreur d'avoir un dépôt de munitions à cet endroit. Nous avons ordonné de déplacer les dépôts de munitions des zones habitées, et cela a déjà été exécuté.

« Je ne suis pas à la tête d'un troupeau »

— Un attentat d'origine israélienne est-il possible en plein camp palestinien?

- Nous commettons bien des attentats en Israël. Lorsqu'on est résolu, il est toujours possible de s'infiltrer jusqu'aux lieux où ''on veut frapper. Je m'étonne de la cam pagne tendancieuse de la ecidentale interprétant ce attentat comme un règlement de comptes inter-palestinien.

— Cet attentat a relancé le dialogue en vue d'une unification de la résistance palestinienne.

— Ce dialogue est entérieur et remonte an 10 juillet, sur la base d'une résolution do comité cen-tra! entérinant une proposition du Fath. Mais soyons réalistes pour us pas bâtir des châteaux de us pas bătir des châteaux de cartes: îl n'y aura pas unité sur la scène palestinienne, mais coordination optimum. Il est impossible, par exemple, d'uulfier aujourd'hui la Salka, qui est affillée au Baas syrien, et le Flai (Front de libération arabe), qui est affilié au Baas irakien, ni ce dernier avec le Fath. C'est déjà beaocoup de les ré ouir autour d'une même table, au sein de l'OLP. Il existe d'ailieurs, chez les Palestiniens, une tradition viules Palestiniens, une tradition piu-raliste bien ancrée. Des divergen-

(Publicité)

Le Compagnie Air-Inter prie ceux de ses clients qui auraient eu à supporter des retards, en raison de la grère du zèle » des

raison de la egrère du sèles des contrôleurs de la navigation aérienne, de bien vouloir excuser le désagrément subi en dépit de tous ses efforts pour en atténuez les effets.

La Compagnie continue à assurer la desserte de la totalità de son réseau en procédant, là où des reterds importants risqueraient de pénaliser particulièrement su clientèle, à quelques ajustements d'horaire.

Toutes les informations à cet faard peuvent être obtunues en téléphonant aux services de réservation de Paris et de province (à Paris : 539-25-25).

Vous pouvez jouer toute la semaine jusqu'au mardi après-midi précédant 🖁 le tirage du mercredi. 9 ces politiques existent entre nous, et c'est normal : je ue suis ,as à la tête d'un troupeau. Les mani-festes do Front du refus attaquant ma politique sortent sou-vent des imprimeries de l'O.L.P. que je contrôle. C'est le meilleur exemple donné des pratiq es démocratiques. Telle est la réalité palestienne, et nous en sommes fiers.

— Y a-t-ll un risque sérieux et immédiat de guerre syro-israélienne au Liban?

— Le risque existe : on me si-gnale one accentuation des concentrations israéliennes aux concentrations israéliennes à ux frontières syriennes, libanaises et jordaniennes : les déclarations israéliennes deviennent de plus en plus menaçantes. Mais à ce stade, pour une guerre à ce ni-veau. Israél doit obtenir le feu vert des Etats-Unis et ceux-cl ue sont pas seuls au Proche-Orient; lis doivent compter avec l'Union sont pas seuls au Proche-Orient; ils doivent compter avec l'Union soviétique. Mais — je me permets de parler ici ao nom de mes alliés syriens — personne de nous ne craint les Israéilens. Certes; ils disposent d'une force militaire considérable, mals Hitler avant eux et les Américains au Vietnam en disposaient aussi. Le mythe de la guerre-éclair israélienne est mort en 1967. S'il faut endurer une gnerre de longue haleine, nous y sommes prêts. Et haleine, nous y sommes prêts. Et si la Syrie ne peut mener qu'une guerre classique, nous pouvons en mener de types différents.

Vous avez changé d'atti-tude à l'égard des attentais terroristes à l'étranger?

- Non. Toutes les organisations affiliées à l'O.L.P. se conforment à la décision de les suspendre et accune n'est impliquée dans l'attentat de Londres. C'est une foir de plus un grante miserant fois de plus un groupe relevant de l'Irak qui y est incriminé.

Propos recuellis par LUCIEN GEORGE.

Chine

La nouvelle « ligne » de Pékin

(Suite de la première page.)

Ensuite, parce que l'article paru jeudi exprime implicitement ies jugements politiques. Il rappelle, certes, que Liu Sbao-chi avait été critiqué, au début des années 60, pour ses interventions dens le « mouvement d'éducation. dans le « mouvement d'éducation socialiste à la campagne ». Mels il laisse clairement entendre que il laisse clairement entendre que si les traits des personnages positifs de la pièce ent pu être inspirés par les principes énoncés par l'ancien président de la République dans soo livre Pour être un bon communiste, cela ne les empêche pas, au contraire, de pratiquer justement un « style communiste». Au demeurant, les modèles promosés aujourd'hul aux

modèles proposés aujourd'hul aux communistes chinois — aux cadres particulièrement — ne diffèrent guère de ceux qui étalent en honneur avant la révolution cul-

turelle.

Enfin, et peut-être surtout, l'article de Clarté u'est pas un fait isolé. Jusqu'au mois de juin dernier, l'usage vouleit que, dans les discours des dirigeants du parti, l'action de « sabotage » de Lin Shao-chi soit régulièrement évoquée, d'un même souffle et eu même temps que celles de Lin Piao et de la « bande des quatre».

M. Teng Hisao-pin a été le premier, parlant le 2 join devant la confèrence sur le travail politique dens l'armée, à s'abstenir de toute réfèrence négative à l'ancien prédens l'armée, à s'aistenir de toute référence négative à l'ancien pré-sident de la République — alors que le président Hua Kuo-feng et le marèchal Yeh Chien-ying, lors de la même conféreuce, le met-taient tous les deux sur le même plan que Lin Plao et les « qua-tre ». Depuis cette date, le nom de Liu Shao-chi est cité ou omis d'un discours à l'autre et parfois par le même orateur, sans qu'une règle hien parte parsisse à cet règle bien nette naraisse à cet égard unanimement acceptée. Compte tenu du formalisme du régime, on ne saurait voir là le

résultat d'un hasard encore moin résultat d'un hasard encore moins d'inadvertances. La politique des réhebilitations se développe en ce moment à grande vitesse et l'on a même eu l'exemple récent d'une ancienne direction provinciele du parti — celle du Hellungkieng — lavée en bloc des accusations de révisionnisme portées contre elles lune devise est le cas de l'anli y e douze ans. Le cas de l'an-cien ministre de la défense, le me-réchai Peng Teh-huai a, iul eussi, été évoqué par un blais historico-littéraire mais d'une ilmpidité parfaite pour tout Chinois.

Le personnege de Llu Shao-chl soulève toutefois un problème plus grave et plus profond car l'ancien président de la République occupa un rôle central dans le décienchement de la révolution culturelle — dont li fut la victime le plus — dont il fut la victime le plus notoire. « Réviser le verdict » qui fut alors prononcé contre iul — et qui entraîna à la différence de M. Teng Hsiao-ping (1). sou exclusion du parti — reviendrait à mettre officiellement en cause la révolution culturelle elle-même, et son artisan principal Mao Tsetoung. C'est l'équilibre actuel des forces politiques chinoises qui pourrait en souffrir. pourrait en souffrir.

ALAIN JACOB.

(1). M. Teng Halao-ping était à l'époque secrétaire géuéral du P. C. chinois.

 L'AGENCE VIETNAMIENNE D'INFORMATION A DEMENTI, mercredi 30 août. les accusations chinoises seion lesquelles des militaires viet-namiens auraient occupé une colline située en territoire chinois (le Monde du 31 août). Il s'agit, pour l'agence offi-cielle, d'une « pure invention », d'une « falsification visant à dissimuler les actes crimi-nels » et « antivietnamiens de la partie chinoise ».

- Quels sont les résultats de l'enquête sur l'attentat qui a provoqué l'effondrement de tout un immeuble?

Nicaragua

Les États-Unis étudieraient les moyens d'éviter une guerre civile

Les Etats-Unis étudieraient les moyens pour éviter la guerre civile et un « possible coup communiste » an Nicaragua, apprend-on dans les milieux blen informés de Washington le vendredi 1 septembre. On indique dans les mêmes milieux qu'une offre de médiation, dont la possibilité a été révélée à Washington mercredi soir, n'est que l'une des hypothèses envisagées.

Parmi les autres possibilités, précise-t-on de même source. fi-gure la tentative de convaincre gure la tentative de convaincre le président Somoza de céder le pouvoir à une coalition d'élè-ments modérés ou, au contraire, de renforcer le gouvernement Somoza par un « apput écono-mique », mais qui serait toute-fois accordé « en échange d'une libéralisation du régime ».

Une intervention de l'organisa-tion des Etats américains (OEA.) semble exclue, pour l'instant du moins. Jusqu'à pré-sent, le président Carlos Andres Perez du Venezuela est le seul à avoir préconise une telle possi-bilité. L'intilative vénézuélleune a provoqué une certaine surprise dans les milleux officiels amé-ricains, et à FOEA, on se refuse à tout commentaire.

Mais, en privé, de hauts fonctiomaires ne cachent pas leur conviction que toute immixtion dans le conflit nicaraguayen, non sollicitée par les antorités du pays, serait un désastre pour l'O.E.A.

L'attitude du gouvernement Somoza à l'égard de la proposition vénésuélienne a été définie sans équivoque jeudi à Washington par une personnalité très proche du dictateur nicaraguayen. « Que le président du Venezuela mette sa propre matson en ordre avant de prétendre s'ériaer en un autre Simon Bolison en order duch de preceder en un autre Simon Boli-var », a lancé, au cours d'une conférence de presse, M. Luis Pallais Debayle, vice-président du Congrès ulcaraguayen et cou-sin du président Somoza.

Il a également affirmé que le chef d'Etat du Nicaragua n'avait « pas la moindre intention de se a pas la moindre intention de se retirer avant les élections de 1981 ». Sans aller jusqu'à prétendre que le gouvernement Carter avait décide d'appuyer le régime Somosa dens les circonstances actuelles, M. Pallais a cependant indiqué que Washington « se rend compte des réalitées »; « Les Eints-l'ints sonest que le gréfi-Etats-Unis savent que le prési-dent Somoza restera au pounoir et que le gouvernement est dis-posé à entamer un dialogue avec

pose à entamer un dialogue avec une opposition divisée et sans direction », a-t-il dit.

La situation demeure tendue dans le pays. A Malagalpa, la garde nationale a lancé jeudi soir une attaque pour prendre le contrôle de la ville, on les insur-gés ont décidé de « mourir sur leurs positions ». Des troupes des

forces spéciales, unités dont le chef est le propre fils du président Somoza, ont été envoyées de la capitale à bord de deux héli-coptères géants pour renforcer les éléments de l'armée déjà sur

place.

Les insurgés se sont retranchés derrière des barricades. La garde nationale affirme qu'elle domine la situation et qu'un cessez-le-feu de courte durée a été instauré, après que les évêques de Managua et de Matagalpa eureut tenté une médiation. Mais des témoins estiment que les insurgés, dont certains sont très jeunes, tiennent bon et ont repoussé une première attaque de la garde nationale.

Le nombre des victimes des combate de Matagalpa est estimé

vendredi à cinquante morts et plus de deux cents blessés. La plus de deux cents blessés. La Croix-Rouge n'a pas po interve-nir, rendant le décompte des blessés très difficile. D'autre part, plusieurs bombes de forte puis-sance ont explosé dans la capitale. Cinq antobus ont été incen-diés et des tirs sporadiques ont été entendus.

Mgenieur, t

1005

\$7

une rete

3

la vie

enseid

 $g_{\,\rm trip}$

Series in the series

A Mataguas, à 70 kilomètres de Mataguas, la population s'est également soulevée et cinq militaires ont été grièvement biessés. Des renforts out été envoyés de Managua et de Matagalpa pour aider la garnison locale, qui aurait été désarmée par un groupe de civils. A Estell, à l'ouest de Managua et coulée ésalement par l'ingua, eccouée également par l'in-surrection, l'armée a envoyé de nouvelles unités.

Cuba

Quarante-huit prisonniers politiques sont autorisés à demander le droit d'asile aux Etats-Unis

Washington (A.F.P., U.P.I.) —
Le gouvernement de La Havane
a autorisé quarante-huit prisonniers politiques cubains (ii n'y a
a u c un ressortissant américaio
parmi eux) à bénéficier du droit
d'asile aux Etats-Unis, a annoncé
ie jeudi 31 août M. Griffin Bell,
attorney général (ministre de la
justice) des Etats-Unis L'administration américaîne va inimédiatement commencer à étudier
les dossiers de ces prisonniers
pour déterminer ceux qui seront
admis aux Etats-Unis, a déclaré
M. Griffin Bell. Certains d'entre
eux ont déjà été remis en liberté
à Cuba et d'autres le serout prochaînement, a-t-il ajouté.

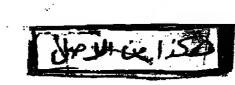
Un portè-peule du déporte chainement, a-t-il ajouté.

Un porte-parole du département de la justice, M. Terence
Adamson, a indiqué que l'étude
des dossiers vise à s'assurer que les prisonniers ne sont pas « des espions, des terroristes ou des criminels de droit commun ». Une trentaine de parents des prison-niers ont déjà demandé égale-ment à venir aux États-Unis, a-t-ll ajouté.

Le porte-parole n's douné aucune précision sur l'identité des prisonniers, mais a estimé qu'un petit nombre d'entre eux pour-raient être des Cubains, arrêtés lors de l'invasion manquée de la bale des Cochons, en 1961. La Havane a récemment libéré des Américains emprisonnés à La

A Washington, on se félicite de l'initiative prise par le gou-vernement cubain et on la quarernement cubain et on la qua-lifie de « mesure favorable à l'amélioration de la situation des droits de l'homme ». Le porte-parole du département d'Etat a indiqué que d'autres prisonniers politiques e u bains, au nombre d'un millier, pourralent être libé-rés à leur tour dans on avenir indéterminé. Il a souligné que la décision cubaine avait été prise « unilatéralement » sans aucune contrepartie américaine et a ajouté que les Etats-Unis espéralent que les Etats-Unis espéralent pouvoir obtenir un jour la libé-ration des prisonniers américains encore détenus à Cuba.





line

YEARN THE

Chinoses.

1 confidence and

Telephone of the control of the cont

.... انتالات انسا e demons &

Valuation:

a and the gall

17 17

the contract of Page 70 pm

als-Unis

Union soviétique

« Le mouvement dissident est indestructible car la société soviétique a perdu sa virginité »

nous déclare le philosophe Alexandre Zinoviev

Ce logicien, comu jusqu'en 1976 de ses seuls confrères, est devenu célèbre des la parution de son premier ouvrage littéraire « les Hauteurs

béantes . féroce description de la société soviétique contemporaîns. Avant de se rendre à Düsseldorf au congrès international de philo-

sophie (. le Monde » du 1" septembrel, il était

> L'importance de l'attention

PEtat...

3 Il faudrait qu'un jour aussi quelqu'un puisse écrire séricusement sur les femmes, les mères et les épouses des dissidents, diques de celles des décembristes du siècle dernier, et sans lesquelles ries ne serait possible.

rien ne serait possible.

> Vivre ici ? C'est intéressant,
mais je viens d'arriver. Pour
l'instant en regardant les vitrines

l'instant en regardant les vitrines plaines de vos magasins ou quand on me sert voire nourriture raftinée, f'ai la gorga serrée en peusation de mon pays qui famais ne comanitra cela et dont la vie se réduit à tenter de se procurer le strict nécessaire. »

Propos recuellis par AMBER BOUSOGLOU.

Le 20 juillet darnier, le philosophe soviétique Alexandre Zinoviev recevait, alors qu'elle ini avait toujours été refusée auparavant, l'autorisation de se rendre pour un an à l'université de Munich et de se faire accompagner par sa femme et sa fille. On lui a délivre un passeport valable pour trois aus, mais son visa de sortie n'est que d'un au ; il devra en solliciter le renouvellement auprès d'un consulat soviétique.

venu passer quelques jours à Paris. L'œil bleu sous un grand front, cinq ans au moins pour en mai-A. Zimoviev sourit rarement. Il ne saurait renier ses origines pay-sannes. Il en a gardé une grande ténacité, une réserve prudente et le goût des propos mesurés. Deux nouveaux livres écrits en U.R.S.S. deux quelle mesure le joit sonié-tique a - t - il déjà pénétré en Occident?

L'avenir de l'U.R.S. 7 Je n'ai aucune illusion. Le régime actuel s'est créé naturellement et n'est pas le résultat de la violence d'un groupe de criminels. C'est un régime stable, soutenu par la majorité de la population. Quel autre régime pourrait offre à cette population, en contrepartie de si peu de travail. les assurances venir.

« Je m'étais aperçu, nous dit-il, q n' un chapitre des Hauteurs béantes s'était égaié entre l'URSS, et Lausanne. Ce Conte de Moscou je l'ai reconstitué, réénit et amplifié. l'en ai tiré l'Avenir radieux, paru cette unnée, et un ouvrage un peu plus court, Netes d'un gardien de nuit, qui devrait paraître dans queique temps. peu de travail, les assurances dont elle jouit, si minimes soient-elles? qui devrait paralire dans quelque iemps.

3 Il s'agit d'un homme modeste et isolé, anonyme, qui s'est retrouvé en dehors du système et dont personne ne prend la défense. Cette histoire, basée sur des faits réels, a pour toile de jond le développement de la société communiste. En somme, le communisme tel qu'il est vécu dans n'importe quelle institution collective typique soviétique. Tous les défauts de la société y nuissent et s'y développent. La contrainte, la violence, exercées sur l'homme.

Un retour au stalinisme est impossible

* Ja ne vois aucune possibilité de modifier l'essence de ce régime, mais des améliorations sont possibles. Elles seront possibles grâce aux efforts hérolques du mouvement d'opposition, de ses sacrifices. Je n'exclus pas aussi la possibilité d'une activité réformatrice des dirigeants. Cette possibilité est fable, mais elle eriste. En tout cas, pour l'instant, c'est En tout cas, pour l'instant, c'est l'action des dissidents qui force la direction soviétique à tenir compte parfois des circonstances et non uniquement des dogmes.

contrainte, la violence, exercées sur l'homme.

Le second ouvrage, dont le itire sera peut-être l'Antichambre du paradis, est un ouvrage plus gros. C'est ma façon de punir les autorités soviétiques de ne pas m'avoir accordé en 1977 la permission de me rendre à l'étranger. Si elles ne m'evaient pas laissé partir cet été, je crois bien que fen aurais encore écrit un autre. Dans ce livre, l'essaie d'analyser les relations entre la science, l'idéologie, la religion et la morale. En somme, la sphère spirincelle de la vie de l'homme. Je veux montrer quels sont les problèmes de l'homme soviétique nouveau et comment on le fabrim'avoir accordé en 1977 la permission de me rendre à l'étranger. Si elles ne m'evaient pas laissé partir cet été, je crois dien que fen aurais encore écrit un autre. Dans ce livre, l'essaie d'analyser les relations entre la science, l'idéologie, la religion et la morale. En somme, la sphère spirituelle de la vie de l'homme. Je peux montrer quels sont les propuer les dirigeants, le staliaisme par les dividents des révélations des dissidents (Soljenitsyme et tous les autres). Le pouvoir a senti que le jugerale. Le pouvoir a senti que le jugerale. Le pouvoir a senti que le jugerale de l'histoire en la motiere était sans appel. De plus, même pour les dirigeants, le staliaisme neut de l'histoire en la motiere était sans appel. De plus, même pour les dirigeants, le staliaisme neut de l'histoire en la motiere était sans appel. De plus, même pour les dirigeants, le staliaisme neut de l'histoire en la motiere était sans appel. De plus, même pour les dirigeants, le staliaisme neut de l'histoire en la motiere était sans appel. De plus, même pour les dirigeants, le staliaisme neut et l'insciple en la motiere était sans appel. De plus, même pour les dirigeants, le staliaisme neut de l'histoire en la motiere était sans appel. De plus, même pour les dirigeants, le staliaisme neut de l'histoire en la motiere était sans appel. De plus, même pour les dirigeants, le staliaisme des révélations des dissidents (Soljenitsyme et tous les autres). Le pouvoir a senti que le juge pour les dirigeants, le staliaisme neut de l'histoire en la motiere était sans appel. De plus, même pour les dirigeants, le staliaisme des révélations des dissidents (Soljenitsyme et tous les autres). Le pouvoir a senti que le juge pour les dirigeants, le staliaisme et vieu sent des l'autres, le sent moutere et moutere et aux pouvoir et se dirigeants, le staliaisme et vieu sent des l'autres, l'a

Islande

M. JOHANNESSON CHEF DU PARTI DU PROGRÈS FORME UN GOUVERNEMENT CENTRE-GAUCHE

(De notre correspondant.)

Reykjavik. — M. Olafur Johannesson, chef du Parti du progrès (ex-agrarien), a annoncé jeudi 31 août, dans l'après-midi, qu'il avait réussi à former un gouvernement de coalition tripartite avec le parti social-démocrate et l'Alliance populaire (communistes natonalistes et socialistes de gauche). Le nouveau gouvernement disposera de quarante des soixante sièges de l'Alting. Le Parti de l'indépendance (conservateur), qui constituera l'opposition, a vingt députés. Ainsi prend fin la crise politique qui durait depuis les élections législatives du 25 juin : la consultatioa avait été marquée par une forte poussée de la gauche, qui restait cependant minoritaire.

M. Johannesson, qui fut déjà premier ministre de 1971 à 1974 (à l'époque où l'Islande étendit les limites de ses eaux de pêche à 50 milles), a choisi pour ministre des affaires étrangères M. Benedikt Groendal, président du parti social-démocrate, ferme partisan du maintien de l'Islande au sein de l'OTAN.

A l'ordre du jour de la première réunion du conseil des ministres de ce vendredi : la dévatuation de la couronne (sans doute de 15 %) et un catalogue de mesures permettant la remise en marche des usines de congèlation de poisson, dont le défleit d'exploitation a atteint la cote d'alerte. Le nouvean gouvernement re me t en vigueur les conventions sur l'échelle mobile des salaires, que le gouvernement ceatre-droite de M. Hallgrinson avait signées puis remises ea cause pour finalement en reconnaître particliement la validité deux mois avant les élections.

En revanche, s'il présente une plate-forme de mesures immédiates et non un programme, le gouvernement Johannesson reste discret quant au dispositif qu'il (De notre correspondant.) L'écoute des rudios étrangères, la mode, les journaux, les livres, la musique moderne, etc., on ne peut plus s'imaginer la vie sans eux. Et qui peut y accèder le plus aisèment?

aisèment?

Le monpement de dissidence né de cette société est indestructible et dis par at e société et quelque forme nouvaille qu'il prenne. Il est là pour des siècles pares que la société soniétique a perdu sa virginité. Ce qui n'exclut pas évidemment des arrestations ni une justice cruelle et sommire. Mais chaque contestataire écarté est musilot remplacs par un autre (...).

L'importance de l'attention

portée par l'Occident à ce qui se passe en U.R.S.S. est énorme. Parce que ce qui fait le plus peur aux dirigeants du pays, c'est le jugement de l'histoire? Ils ne veulent pas être dénoncés comme le jui, par exemple, la bande de Staline. Ils voudraient avoir l'air de dirigeants normaux d'un Etat normal. normal.

3 Il faut qu'il y att toujours une réaction occidentale, una publicité en Occident à ce qui se passe en U.R.S.S. Il faut faire commaître la moindre des actions de cette opposition qui a fait le sacrifice d'elle-même, la moindre contestation qui vous rejette sous une forme ou une autre dans l'opposition.

3 Chaque réaction occidentale à ce qui se passe en U.R.S.S. est utille. Quand nous arours appris à Moscou que des physiciens français et américains avaient décidé au lendemain de la condamnation de Yoirl Orlov de Joycotter les congrès en U.R.S.S., les nombreux amis qui m'entouraient ae sont mis a sauter littéralement de fole. Mais il ne faut pas s'attendre à diates et non un programme, le gouvernement Johannesson reste discret quant au dispositif qu'il compte prendre contre l'Inflation, qui a progressé depuis janvier au rythme de 50 %.

GERARD LEMARQUIS.

LE CABINET TRIPARTITE Premier ministre : M. Olafur Johan-

mis a sauter littéralement de joie. Mais il ne jaut pas l'attendre à des résultais immédiats. Chaque réaction, pourtant, produit des résultais. Même si c'est à terme, pour des raisons de prestige, de principes. Tout, absolument tout ce que l'Occident jait, est utile. Mais il jaudrait peut-êtra éviter l'antisoviétisme bête, primaire, qui ne produit ni bonne impression ni bon effet. Ainsi, tout le monde s'en prend au K.G.B. comme si c'était une jorce mechante, autonome: ce n'est jamais qu'un des organes exécutifs de l'appareil du parti et de l'Etat. Premier ministre: M. Clafur Johan-nesson (Parti du progrès); Finances: M. Tomas Arnasson (Parti du progrès); Justice, agriculture et affaires reli-gieuses: M. Steingrimur Her-mannsson (Parti du progrès); Affaires étrangères: M. Benedikt Groendal (social-démocrate); Péchéries: M. Kjarta Johannesson (social-démocrate); (social-démocrate) :

(social-democrate);
Santé : M. Magnus Magnusson
(social-democrate);
Education, culture et transports :
M. Ragnar Arnalds (Alliance populaire); Industrie : M. Hjorleifur Gut-

ommerce : M. Svavar Gesteson (Alliance populaire).

R.F.A.

Un député social-démocrate serait compromis dans la nouvelle affaire d'espionnage

De notre correspondant

Bonn. — Les révélations à la C.I.A. de M. Ion Pacepa, ancien acerétaire d'État et proche collaborateur du chef de l'Etat roumain, M. Ceausescu, concernant les activités des agents de Buchmest en R.F.A., ont provoqué feudi 31 août, une vive émotion dans le s milleux parlementaires de Bonn. En effet, un membre du Bundestag est à son tour impliqué dans cette affaire à la suite de M. Joachim Groudre-Groeger, secrétaire particulier du dirigeant social-démocrate Egon Baint. Le parquet a demandé la levée de son immunité parlementaire. La première de l'histoire de la R.F.A. réunie jeudi soir et une session extraordinaire du Bundestag — la première de l'histoire de la R.F.A. réunie pour de telles raisons — a été convoquée pour le 1° septembre à midi.

Le parlementaire impliqué est M. Lips Heliz trente quatre aus.

M. Le parlementaire impliqué est de l'expontion de la guerre dans des organes sorganes convoquée pour le 1° septembre à midi.

Le parlementaire impliqué est M. Uwe Heltz, trente-quatre ans, élu social-démocrate de Rhénanieeiu social-democrate de Rhename-Westphalle, président de la com-mission pariementaire pour la coopératien économique. Il a pro-teste énergiquement de son inno-cence, déclarant ne pas com-prendre de quoi il peut bien être accusé. Le parquet fédéral a in-diqué que d'autrea personnes faisalent également l'objet de l'enquête.

l'enquête.

Aucune confirmation n'a été apportée aux informations de Die Welt selon lesquelles le secrétaire général du S.P.D., M. Egon Bahr, serait la figure centrale de cette nouvelle affaire d'esplonnage. D'après le quotidien, M. Ion Pacepa aurait en effet révélé à la C.I.A. le contenu d'un plan secret conçu par M. Bahr, principal artican de l'ostpolitik insugurée par le chanceller Willy Brandt. Ce plan, dont l'objectif à long terme e at la réunification des deux Allemagnes, prévoit le retrait de la R.F.A. de l'OTAN en contrepartie d'une garantie soviétique l'enquête.

de non-agression. Réveile à la miaoût, aurait, toujours selon Die
Well, provoqué une vive inquittude à Washington. Quoi qu'il ea
soit, cette affaire largement répercutée par la presse a suscité en
R.F.A., selon l'expression de la
télévision ouest-allemande, une
veritable hystérie de l'esplonnite. — /Intérim./

M. Egon Bahr, secrétaire général de la S.P.D., est depuis longtemps la cible favorite de la presse Springer (Blid Zeitung et Die Weit) et de l'epposition chrétienne-democrate. Ne en 1922, journaiiste d'Berim au lendemain de la guerre dans des organes dependant du Jouvernement militaire emericain, puis à la radio, il detient chet du service de presse de M. Willy Brandt, maire de Berlin-Ouest. En décembre 1968, il devint conseiller personnel de celui-ci au ministère des attaires étrangères fedéral. En juliet 1967, M. Egoa Bahr négocia avec Prague l'ouverture d'une mission com mer ci a le ouest-allemande. Devenu en 1978 secrétaire d'Etat d'le chancellerie, il enlama avec Moscou les comersations qui albaient abouir en traité germano-sorvétique, puis les négociations internilemandes qui aboutirent es traité du 21 décembre 1972, Il devint ministre d'État dans le cabinet Brandt.

Lorque celata, le 25 avril 1974, l'effeire Guillaume — cet espion d'Allemagne de l'Est introdat dans l'enlourage immédiat de M. Willy Brandt — M. Egon Bahr suirit le chancelier dans sa démission. Deux mois plus tard,

M. Willy Brandt — M. Egon Bahr survit le chancelier dans sa démission. Deux mois plus tard, en jaillet 1974, le chancelier Schmidt en faisait son ministre de la coopération économique, portefeuille qu'a abandonné M. Bahr lorsqu'il fut élu, le 22 novembre 1976, secrétaire général du parti social-démocrate.

DIPLOMATIE

REMISE DES LETTRES DE CRÉANCE DES AMBASSADEURS D'AUSTRALIE, D'IRAK, DU NICARAGUA ET DE SIERRA-LEONE

de créance des nouveaux ambassadeurs d'Australie, d'Irak, du Nicaragua et de Sierra-Leone. Un fait insolite a marque cette ceremonie très traditionnelle : en répondant au nouvel ambassa-deur du Nicaragua, M. Giscard d'Estaing ne lui a pas demande, contrairement à la tradition, de

EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI

Le président de la République transmettre ses salutations au a reçu, jeudi 31 août, les lettres président Somoza,

A L'AMBASSADEUR D'AUS-TRALIE, M. John Russell Row-land, le président de la Répu-bique a souhaite notamment « un nouvel essor d'opérations commu-nes dans la zone du Pacifique et de l'Antarctique ».

de l'Antarctique ».

Iné en 1923, licració ès lettres de l'université de Sydney, M. Joha Russell Rowland est entré au ministère des affaires étrangères en 1944, de 1944 à 1939, il occupe plusieurs fonctions à l'administration centrale et est envoyé en poste à Moscou, Salgon (deux fuis), Londres (deux fois) et Washington, avvent d'être nommé chef du service Europe, Afrique et Moyen-Orient é Canberts. Il devient ensuite ambassadeur à Moscou (1965 - 1968), haut-commissaire à Eusia-Lumpur (1968-1972), ambassadeur à Vienne accrédité à Prague, Budapest et Berne (1973-1974); il était, depuis 1974, secrétaire adjoint du ministère des affaires étrangères.]

affaires étrangères]

• A L'AMBASSADEUR
D'IRAK, M. Nouri Ismaël ElWayyis, M. Giscard d'Estaing a
affirmé notamment qu' « il est de
la plus haute utilité de mointenir entre les dirigeants de nos
deux pays de fréquentes concertations ».

fations ».

(Né en 1919, M. Nouri Ismaël ElWayyis, a fait des études économiques à l'université de Ragdad. Il
a été successivement en poste à
Damas, Alep, Istanbul, puis ambassadeur eu Liban et à Chypre et en
Egypte, Avant d'être noumé à Paris,
il était conseiller du ministère Irakien des affaires étrangères.]

***LANABASCADITIO DIV.

***LANABASCADITIO DIV

kien des affaires étrangères.]

• A L'AMBASSADEUR DU
NICARAGUA. M. Aivaro Sevilla.
Siero, le président de la République s'est borné à dire : « Je
suis convaincu que vous saurèz
personnellement veiller au développement et à l'approjondissement des rupports de nos deux
pous.

POUS. 3

[M. Alvaro Sevilla Biero est né à Managua le 22 luin 1939. Il a fait des études de droit au Costa-Rica. De 1958 à 1962, il a été attaché à l'ambassade du Nicaragua au Costa-Rica. De 1962 à 1985, il a été premierecrétaire à l'ambassade du Nicaragua en France et membre de la délégation de son paya auprès de 171/NESCO. De 1965 à 1973, il a été sous-directeur de l'Institut de la sécurité sociale à Mauagua.]

A T'AMBASSADETIP. DE

securité sociale à Managua, l

A L'AMBASSADEUR DE
SIERRA-LEONE, M. Rya Etoam
M'Bayo, M. Giscard d'Estaing a
notamment souhaité que l'emseignement du français « favorise
une plus grande cohésion entre
des Etats qui sont tous nos antisa. des États qui sont tous nos antiss.

Né en 1933, M. Eys Etoam M'bayo

est entré dans la carrière diplomatique en 1963, après avoir fait des
études d'économie, Il a été successivement eu poère é Comakry, à

Wasbington, eu Guinée (1948-1969),
21 Italie (1971-1972), à Paris (19741975), puis sous-secrétaire au ministère des affaires étrangères à
Frectown en 1970-1971 et 1973-1974,
secrétaire permanent est interim :
en 1975-1976, En juillet 1977, il a

été nominé ambsasadeur et délégué
permanent adjoint auprès des Nations unies.

Vous êtes Ingénieur, titulaire d'une maîtrise diplôme de l'enseignement supérieur (IEP, médecine,...) Vous voulez obtenir une réelle post-formation

spécialisé dans la gestion des entreprises tout en accédant à

la vie professionnelle

Documentez-vous sur L'enseignement alterné

Association pour l'enseignement alterné (sous l'égide du groupe lestitet Sepérieur de Gestien) 8 rue de Lota, 75116 Paris

Ecole des Attachés de Direction

- Ecole supérieure de gestion. l'EAD, forme des cadres aptes à collaborer effic aux principaux services de
- Gestion du Personnel e Ebide du Produit et Distribution
- e Publicité et Relations publiq
- Trois ans d'études après le baccalaurést Admission di licence an quu dibique éda-licence au qui dibique éda-paccalantest Admission di-paccalantest Admission di-Cinq options professionsei étnissent la tinalité de sa emation et ouvrant des

ECONOMIE ADMINISTRATION DÉVELOPPEMENT nost supérieur privé 8, rue Scint-Augustin, 75002 PARIS, Tél. : 261-81-14

 	. '	
Nom		
Prénom		· ·
Adresse		
	eren er	
Niveau d'études		

Bénis soient St-Patrick et St-Killian. Ils emmènent gratuitement les voitures



gratuit si voos êtes quatre et diminué de 50% si vous êtes deux ou trois. Votre caravane n'est pas oubliée: elle voyage à 50% si vous étes quatre. Vous choisissez votre date. Il y a un départ tous les jours, soit du Havre, soit de Cherbourg. Avouez que pour vous c'est à deux pas. Vous embarquez sur le Saint-Patrick ou sur le Saint-Killian et là, c'est déjà l'Irlande: bars bien garnis, sun decks, atmosphère très irlandaise, boutiques hors taxes (pour acheter ce qu'on

boit au bar). Décidement oui, vous avez lait une bonne affaire. Teut va bien. Gloire à Saint-Patrick et Saint-Killian.

Irish Co	ntinen	tall	Line
al-Transports et Voya	ges - 8 rue Auber	-75441 Pari	s Cedex 09 - Tel

266.90.90

Nom	
Adresse	
	•

Le séminaire de Rambouillet

Le gouvernement est invité à réfléchir sur l'avenir de la France

Ains; qu'il l'avait fait les 5 et 6 evril 1975, puis les 15 et 16 avril 1975, puis les 15 et 16 avril 1977, 5 et 7 janvier 1978 et 27 juillet 1978, M. Giscard d'Estaing doit réunir pour la journée du vendred! 1 septembre et la matinée du samed! 2 septembre, au château de Rambouillet, les membres du gouvernement invités à participer à un « séminaire de réfletion et de perspectives ».

M. Pierre Hunt, porte-parole vues vendredi. Le matin, le président de la République engagera lui-même un débat consacré à l'étet du monde, l'après-midi étant réservée aux problèmes de cocasion. M. Michel Albert, commissaire au l'adaptation du VII plan et ser réfletion et de perspectives ».

M. Pierre Hunt, porte-parole

J'AI DEMANDE AU SAINT-ESPRIT



(Dessin de CHENEZ.)

de l'Elysée, a indiqué jeudi 31 août qu'il s'agit pour les par-ticipants de « réfléchir en termes politiques aux problèmes de l'ave-nir fronçais dans le contexte international ». Il a ajouté : « Il ne saurait être question de pren-dre ou de préparer les décisions qui seront prises en conseil des

Seuls les ministres doivent par-ticiper aux séances de travail pré-

la signification de la pulitique d'unverture, les perspectives de la majorité et celles de l'opposition. Le 2 septembre, les secrétaires d'Etat se joindront aux ministres pour une matinée consacrée à une réflexion sur « l'action gouvernementale pour l'onnés qui s'ouvre ». In désurger remnire ensuite l'en-Un déjeuner réunirs ensuite l'en-semble du gouvernement, dont les délibérations seront commentées dans l'après-midi par M. Hunt.

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES PARTIELLES

EN MEURTHE-ET-MOSELLE

M. Petit (U.F.B.S.) se retire en faveur da candidat da B.P.B. et da C.M.EP.

M. Jean-Paul Petit, secrétaire national de l'UFBS. (Union des Français de Bon sens) a santoneé, jeudi soir 31 août, qu'il retrait sa candidature en faveur de M. Claude Hurlet, candidat soutenu par le R.P.R. et É C.N.J.P. à l'élection. législative partielle dans la première circonscription de Meurins-et-Moselle. Estimant qu'il aurait pu recueillir deux mille einq cents suffrages, M. Petit a explique que « devant l'importance de Egujeu », sa candiportance de lenjeu », sa candidature « aurait pu enlever des voix à M. Huriet, un a-t-il sjouté, cela n'aurait pas été le « bon seus ». Au premier tour des élections

législatives de mars, le candidat de l'UFBS, M Joël Dupuy, qui cette fois se représente avec l'étiquette du Parti des forces.

A Paris (16° circonscription) L'U.D.F. NE PRÉSENTERA PAS

DE CANDIDAT

Le bureau exécutif de l'Union pour la démocratie française, réuni jeudi 31 août, a décidé de ne pas présenter de candidat contre M. Christian de La Malène (R.P.R.), invalidé par le Conseil constitutionnel, qui, se représente Par cette décision, qui va à l'encontre des souhaits exprimés par les fédérations parisiennes des partis qui composent l'UDF, MM. Jean Lecanuét et Michel Pinton, respectivement président et délègué général, ont voulu faire prévaloir une image unitaire de leur mouvement.

Jusqu'à cette réunion du bureau exécutif, une candidature UDF, était présentée comme probable (le Monde du 26 cout) pour deux raisons. D'une part, parce que le garressée le 30 fuillet dernier M. Jean Lecanuét, hi proposant de présenter des candidats uniques de la majorité à l'occasion des éléctions légnes et souteurs maritimes des candidats uniques de la majorité à l'occasion des éléctions légnes et soute se soute ligne que les forces allantiques de la majorité par le candidation de l'Uprime pour le présenter des candidats uniques de la majorité à l'occasion des éléctions légnes et souteur pour de manuer probable (la Monde du 26 cout) pour deux raisons. D'une part, parce que le candidats uniques de la majorité à l'occasion des éléctions légnes et soutes et souteur pour de chirche de la majorité à l'occasion des éléctions légnes et soutes et souteur pour de chirche de la majorité à l'occasion des éléctions légnes et souteur pour de chirche de la majorité de la majorité à l'occasion des éléctions légnes et souteur pour de la majorité de la ques de la majorité à l'occasion des éléctions législatives partielles des éléctions législatives partielles.
D'autre part, carce que le R.P.B.,
a investi un eandidat contre
M. Leonee Deprez (U.D.F.-P.R.),
dans la quatrième circonscription du Pas-de-Calais, et soutient
M. Claude Hurief contre M. JeanJacques Servan-Schweiber, dans
la première circonscription de
Meurthe-et-Moselle.
Le hursen esécutif a précisé.

Le burean exécutif a précisê : a Toui en rerrettant que ses para Tout en re-rettant que ses par-tenaires nais : pas cru bon d'adopter le même attitude uni-taire, l'UDF, demeure soucieuse de maintenir, au sein de la majo-rité présidentielle, des liens de franche et cordiale collaboration,

rigavelles anali rechelli mele voil soit 156 a des suffrages exprimés.

D'eutre parte M. Jacques Sanc. secrétaire général du P.R. qu'ascompagnait M. Roger Chinaud, président du groupe de l'UD.F. de l'Assemblée rationale, a participé égudi soir 31 anti, a une réunion de soutien en fareur de M. Man-Jacques Sarvan-Schreiber. Après avoir qualifié le président du parti radical de, a Moneleut du parti radical de président du parti radical de président du parti pas de dérange de leur ne craint pas de dérange de l'ameleur ancient aux problèmes ne craint pas de déranger de la medies ancient aux problèmes pouvelux » constituerait un e danger n. il a punté : « Il faut inventer. Il faut inventer. Il faut inventer. Il faut inpaginer. Que Lo r'a etn peut mettre en doute cette capacité explosive de Jeam-Jacques Servan-Schreiber d'inventer et d'imagnère L'. Le P.R. se reconnait sout naturellement dans [sa] dynamique. Bien sur, it a une Jacon très personnelle de proplamer ses convications. Moi, ca me me gène pas du tout. Je tropue mème que su manière abrupts de dire les choses a une rare versu celle d'empécher les grands problèmes pour liques de s'enlier dans le touffit des analyses contragentires »

M. GISCARD D'ESTAING RECEVRA A NOUVEAU M. FABRE LE 4 SEPTEMBRE

M. Robert Fabre, ancien président du Mouvement des radicaux de gauche, sera reçu le lundi 4 septembre, à 16 heures, par le président de la République. M. Pierre Hunt, porte-perole le l'Elysée, a précisé que cet entretien a pour but de « déjinir l'objet de la mission dont M. Fabre a accerté le mission dont M. Fabre accepté le principe ».

M. BLANC PRÉSENTE LE PROGRAMME DE RENTRÉE DU P.R.

M. Jacques Blane a rendu compte, jeudi 31 acût, des tra-vaux du bureau politique du parti répablicain, dont il est secrétaire général.

secrétaire général.

Concernant les activités du mouvement, M. Blanc a rappelé l'ouverture, samedi 2 septembre, à Nice, de l'université d'été du P.R., à laquelle doivent participer trois cents militants. « Nous entendons ainsi, a-t-il déclaré, démontrer la continuité dans la poursuite de notre objectif de faire du P.R. un parti puissant, populaire et organisé. »

Interroge sur la participation de M. Jacques Médecin, maire de Nice, il a répondu : « Il accuellera bien entendu les congressistes dans sa commune. Il n'y a pas de complot contre lui, car les républicains ne sont pas des completeurs. comploteurs, a

Le burean politique du P.R. a également confirmé son « soutien total » à M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, candidat à l'élection législative de Meurthe-et-Moselle, et-son « soutien rermanent et complet » à M. Léonce Depres, candidat à l'élection législative partielle du Pag-de Colete. partielle du Pas-de-Calais.

La franc-maçonnerie, enjeu des partis politiques

U.D.F. et P.C. relancent la mise

Les principales abédiences maçonniques françaises tiennent leur convent annuel a Paris pendant la première semaine de septembre. Comme chaque année, elles vont dresser le bilan des douze mois écoulés, fixer le cadre de leurs prochains travaux et rennuveler, un cunfirmer, la composition de leurs organes directeurs. Le convent de la Grande

grand maitre de l'urdre.

MM. Georges Marcou, à la G.I.F., et Michel Baroin, au G.-O.D.F., élus pour la première fuis l'an dernier à la tête de leurs fuis l'an dernier à la tête de leurs obédiences respectives, ont toutes les chances, s'ils se représentent, de voir leur mandat reconduit. Mais M. Marcou, dit-on, ne de-manderait pas cette reconduction. MM. Richard Dupuy et Pierre Simon (ses deux prédécesseurs à la grande mattrise) n'étant pas cendites c'est une homme pour candidats, c'est un « homme nou-veau e qui, dans ce cas, accéderait à la direction de la rue Puteaux

à la direction de la rue Puteaux.

Rue Cadet, la situation est à la
fois moins incertaine et plus monvante : moins incertaine, car
l'actuel grand maître, M. Michel
Baroin, demande la prolongation
de son mandat et devrait, semble-t-il, l'ubtenir aisément, malgré
la candidature de M. Jacques
Mitterrand (grand maître en 19621964 et 1969-1971) soutenue par
M. Roger Fajardie, président du
Cercle Ramadier; plus mouvante,
car les socialistes regroupes dans
la « fraternelle » que préside
celui-ci depuis un mois sont loin
d'être unanimes malgré les titres
de leur président (secrétaire national du P.S., chargé des élections) et la qualité de M. Jacques
Mitterrand (membre du P.S.).
Beaucoup de maçons socialistes

Beaucoup de maçons socialistes et, en particulier, ceux qui entourièrent ou soutinrent naguère le grand matire Fred Zeller ne regrettent pas de s'être proponcés en 1977 pour M. Michel Baroin. S'il n'est pas socialiste, il fut, estiment-ils, un bon animateur et

un bon gestionnaire de leur obeun bon gestionnaire de leur obe-dience. Ils vuteront, un plus exac-tement leurs représentants au conseil de l'ordre voteront, donc, pour M. Michel Baroin. La cou-pure est si profunde entre ces socialistes et ceux qui unt élu M. Fajardie à la présidence du Cercle Ramadier qu'une seconde fraternelle de maçons socialistes est sur le point de se constituer. est sur le point de se constituer. Cette rupture aurait des conséquences lors du convent de 1979.

Une entrée en force

Toutefois, les chances d'une personnalité qui pourrait être le rassembleur des socialistes du Grand-Orient prennent ehaque jour plus de consistance. M. Guy Penne (il s'agit, en effet, du doyen de la faculté de chirurgle dentaire de l'université de Paris-VII) apparaît de plus en plus eomme l'homme de la conciliation aux veux d'un grand nombre de eomme l'homme de la conciliation aux yeur d'un grand nombre de maçons socialistes. Ancien président, de la commission des conflits du P.S., ancien vénérable de la loge Locarno, où il avait succédé à M. Charles Hernu, ancien membre du conseil de l'ordre, M. Guy Penne n'appartient plus aux instances dirigeantes de son parti. Mais li est resté fidéle à l'une et à l'antre et il se trouve placé, estime-t-on, du fait de cette demi-retraite volontaire de quelques années, comme de son expéques années, comme de son expé-

rience passée et de sa réserve et

tembre renouvellera le tiers de son causeil fédéral, soit unze membres sur trente-trois, et elira directement son grand maître, tandis que le Grand-Orient de France renuveliera, lui aussi, le tiers de eon eonseil, mais laissera aux trente-trois membres qui le constituent le soin d'élire le nouveau bureau et, nutamment, le

Loge de France qui se réunit les 8 et 9 sep-

modération naturelles, en bonne position pour des responsabilités futures.

Cette coupure du Cercle Ramadier est pour une part la conséquence des divisions dont souffre la gauche et des tensions qui affectent le parti socialiste luimème. Elle témoigne de l'entrée en force dans les loges de courants qui, théoriquement, n'en devralent pas franchir les portes. Autre signe de cet état de choses : l'influence du parti communiste, qui se manifeste parfois (le fait est nouveau) à « visage découvert », comme cela s'est produit récemment au congrès des loges de la régiun parisienne. On recenserait au Grand-Orient la présence d'une solxantaine de maçons communistes. Si M. Charles Hernu, maire de Villeurbanne et député socialiste du Rhône, a quitté le Grand-Orient pour une loge de la régiun lyonnaise dépendant de la Grande Loge de France, c'est pour une raison que justifiaient ses mandats, mais e'est aussi pour une cause qui n'était pas sans rapport avec la situation que nous venuns de décrire.

Ce vent qui tente de forcer la porte des temples ne souffie

Ce vent qui tente de forcer la porte des temples ne souffle d'ailleurs pas à sens unique. L'effort des élus giscardiens commence à porter ses fruits, et le Grand-Orient aura bientôt sa « fraternelle » U.D.F. M. André Rossi (radical), député de l'Aisne, ancien ministre, projette en effet, lui aussi, de créer rue Cadet une riplique U.D.F. au Cercle Rama-

Un convent extraordinaire

La Grande Loge féminine, qui se prépare à réélire à sa tête Mme Yvonne Dornès, est (peut-étre) la seule obédience échappant à cette invasion de la politique; invasion qu'il serait toutefuis injuste de considere comme un envelusement de politique politicienne ». Au

ALAIN GUICHARD.

DÉFENSE

DANS SON RAPPORT ANNUEL

L'Institut des études stratégiques de Londres évoque la «menace sérieuse» de la marine soviétique

Longes — Dans son rapport annuel sur l'état des forces militaires annuel sur l'état des forces militaires dans le monde (The Military Balance 1978-1978), publié vandredi 1. septembre. (L'ISCIUT International des études stratégloues (LISS.) estimé que l'équilibres des forces dans le monde est tel qu'une egression militaire est peu probable, et cele malgré l'accomissament de l'affort misules des pays du pacte de varone dans les sectebres manels, problème est envendement de l'affort misules des pays du pacte de varone dans les sectebres manels, problème est envendement de l'affort de les consequences de l'affort de les bries exigerait une literative de les pries exigerait une literative maleure aux conséquences incarpulables pour l'agresseur, et les seques, y comprie

aux consequences incalculables pour l'agresseur, et les riegues, y comprie ce l'ui d'une gentaire nucléaire, devraient impéger la prudence », affirme ce teant l'agresseur l'effort essentiel de l'OTAN, qui porte eur la quaité de l'equipement et de l'entraînement de ses forces, et qui vise à compenser leur infériorité numérique, deviênt de plus en plus coûteux.

En. ce qui concerne les forces nevales. Le rapport de l'I.S.S. engins anti-tanks pour compenser évoque le raparace sérieuse » de la son inférienté quantitative.

puissance navale soviétiqus et souligne que les forces atlantiques ne en évédence l'augmentation tant en sont plus en mesure de cyntréler quantité qu'en qualité des ermes tous les secteurs maritimes impor- « transférées » au tiers-monde, ce

L'AUTOMNE EN ROUERGUE AVEC TOURISME SN.C.F.

Una semaine & NAJAO (résidence de vacances).

Départ de Paris les mardis 5, 12, 19 et 26 septembre.

PRIX pur départ de Paris t 715 F (2º classe)

— Semaine supplémentaire 500 F

— Suppl. chambres indiv. 161 F

comprenant train alier et retour, sélour en pension complète
(chambres à deux lite), boisson sux repesi

RENSEIGNEMENTS et INSCRIPTIONS

toutes gares S.N.C.R. Paris et banlleus. Par téléphone : 565-49-44.

etudes strategiques de Londres

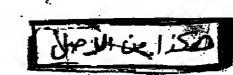
ce sérieuse » de la marine soviétique

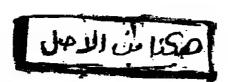
De rierre correspondant

De rierre correspondant

Combie de le proliferation des politiques que le grand mattre. M. Michel Baroin, combie de l'entreprise, que le grand mattre. M. Michel Baroin, combie de l'entreprise, que le grand mattre. M. Michel Baroin, combie de l'entreprise, que le grand mattre. M. Michel Baroin, combie de l'entreprise, que le grand mattre. M. Michel Baroin, combie de l'entreprise, que le grand mattre. M. Michel Baroin, combie de l'entreprise, que le grand mattre. M. Michel Baroin, combie de l'entreprise, que le grand mattre. M. Michel Baroin, combie de l'entreprise, que le grand mattre. M. Michel Baroin, combie de l'entreprise, que le grand mattre. M. Michel Baroin, combie de l'entreprise, que le grand mattre. M. Michel Baroin, combie de l'entreprise, que le grand mattre. M. Michel Baroin, combie de control d'un le combie de l'entreprise, que le grand mattre. M. Michel Baroin, combie de combie de l'entreprise, que le grand mattre. M. Michel Baroin, des propure de l'entreprise, que le grand mattre. M. Michel Baroin, des propure de l'entreprise de combie de l'entreprise, que le grand mattre. M. Michel Baroin, des propure de l'entreprise, que le grand mattre. M. Michel Baroin, des propure de l'entreprise, que le grand mattre. M. Michel Baroin, des cristiques, potential de propure de l'entreprise de combie de l'entreprise, que le grand mattre. Le supplier de combie de l'entre de l'entreprise de combie de l'entre de







Le Monde

société

LES DÉBUTS DU PONTIFICAT DE JEAN PAUL I'

M. Borre conduire la délégation française TÉMOIGNAGE aux cérémonies

d'installation du souverain pontife

Mme Giscard d'Estaing représentera le chef de l'État

prise de fonctions du pape Jean Paul I'', dimanche 3 sep-

M. Raymond Barre conduira la délégation française, qui comprendra MM. Alain Pey-reflite, garde des sceaux ; Jean Guitton, de l'Académie française, et Georges Galichon, ambassadeur de France auprès du Saint-Siège.

En demandant à son épouse de le en demandant à son épouse de le représenter eux cérémonies qui mar-queront l'entrée en fonctions de Jean Paul 1°, M. Giscard d'Estaing reste fidèle à son désir de modifier l'image traditionnelle de la - première dame de France -, à laquelle, faut-il le rappeler, ni la Constitution ni la tradition des Républiques précédentes n'accordent un rôle official. L'épouse du président n'est pas la présidente. Ce n'est certes pas le première fois qu'un président de la République confie à son épouse un mission particulière.

Comme Mme de Geulle et Mme Pompidou, Mme Giscard d'Estaing e'ecquitte de ses doubles obligations de bienfeisance et de repré-sentation ; visites de centres d'elde sociele, patronage d'œuvres de blentalsance et participation eux réceptions et déplecements officiels.

SI les ectivités de Mme de Gaulle n'avaient guère débordé ce cedre strict, celles de Mme Pompidou evalent été élergies. Ainsi avait-elle assisté « eu nom du chef de l'Etat » eux cérémonles à la mémoire des disparus du sous-marin Eurydice, en mers 1970, ou encore s'était-elle vu déléguer au dernier moment la présidence du dîner du 2 mars 974, offert au corps diplomatique, par Georges Pompidou, souffrent.

Per rapport eux épouses des deux

Le président de la Répu-bliq a e a demandé à blique, Mme Giscard d'Estaing a eu Mme Giscard d'Estaing de le des activités plus nombreuses. Le Mme Giscard d'Estaing de le des activités plus nombreuses. Le représenter personnellement chef de l'Etat, interrogé sur ce point aux cérémonies marquant la en mai 1975, avait déclaré - Le milleu politique français a gardé une certaine réserve vis-à-vis de la présence témintne, mais le crois que, tout en conservant certaines limites et en ne débordant jamais les préro-gatives constitutionnelles, il est naturei qu'à côté de la tonction, il puisse y avoir la chaleur et le sourire - M. Gascard d'Estaing répon-deit ainsi à l'étonnement qu'aveit suscité le participation de son épouse aux cérémonies commemoratives de le délivrance d'Orléans par Jeanne d'Arc (8 mai 1975) et au colloque du Nouveau Contrat social (13 avril 1975) animé par M. Edgar Faure, à Poitiers (où elle avait pris la parole) Le 10 mars de la même année, elle avait offert un dîner en l'honneur des membres du comité exécutit du Conseil internationel des temmes. Plus récemment, Mme Giscard d'Estaing avait transmis la . salut chaleureux et contlant du coprinca, son mari - lors d'une visite en Andorre, le 8 septembre 1978.

> De nombreux chefs d'Etat et de gouvernement étrangers assisteront aux cérémonies : le roi d'Espagne Juan Carlos et le reine Sophie ; le roi Baudouin de Belgique et la reine Fabiola; le duc de Norfolk, pais catholique, au nom de la reine d'Angleierre : lord Elwyn Jones, président de la Chambre des lords, pour le gouvernement britannique; les présidents Kirschchlaeger, d'Autriche ; Hillary, d'Irlande ; Demetrio Basillo Lakas, du Paname ; Videla, d'Argentine ; le vice-président Mondale, pour les Etats-Unis : le premier ministre du Canada, M. Trudeau ; le chancelier d'Allemagne de l'Ouest, M. Hei-mut Schmidt. La Pologne et la Hongrie ont annoncé l'envoi de délé-

Esquisse d'un portrait

par PIERRE DE BOISDEFFRE

Javais envoyé au Monde le tiercé de « mes » papes. Je de-mandais au Saint-Esprit un théologien : Basil Hume, le cardinal Ratzinger ou Albino Luciani, Mon papier se terminait par : « A bon entendeur, soin! ! » Le Saint-Esprit a entendu. Mais il a été plus rapide que moi : le Saint-Père était élu avant que parût mon papier.

J'ignorale tout du cardinal Luciani lorsque l'amitié d'André Tronc — aotre consul général à Venise, un de ces diplomates dont l'éveil et l'activité consolent de

tous les déboires — me le fit rencontrer à Venise, au mois de juin dernier. Ce qui m'evait frappé, en cette matinée easo-leillée où le flot des touristes refluait sans cesse du palais des Doges au Riaito, c'était la simplicité du lieu.

J'avais connu le patriarcat — sis tout à côté de la basilique Saint-Marc — vingt ans plus tôt, du temps du cardinal Roneslii, qui était pourtant plus accessible que ses prédécesseurs. Entre-temps, la domesticité s'était singulièrement réduite ; une ou deux sœurs tourières, c'était toute la compagnie du patriarche.

« Je parle français comme une mache espagnole s, me dit le car-dinal en souriant. Ce n'était pas tout à fait vrai : j'aurais bien voniu parler l'italien comme Mgr Luciani parlait notre langue, Mgr Journet, que, dès qu'un théoment dans la volx. Son bureau était fort simple ; je me permis de consulter sa bibliothèque : moins riche que celle de l'archevêque de Milan (Mgr Montini), moins démunie que celle de Mgr Roncalli, elle comportat toutes les grandes les œuvres du Père de Lubac, de très bonne foi, les propagansigne : nous étions en pays de connaissance.

Le cardinal m'avait fait mon alocese, fai au rappeier a au Bon Dieu.

Ainsi, le lundi 12 juin 1978, quittai-je le cardinal Luciani, quittai-je le cardinal Luciani, de très bonne foi, les propagandistes du marrisme.

Sur les innovations liturgiques, le 'patriarche n'était pas moins le 'patriarche n'était pas moins prudent. « Il ne faut, disait-il, le plus accueillant des pasteurs.

Le cardinal m'avait fait prudent. « Il ne faut, disait-il, le plus accueillant des pasteurs. revues françaises et allemandes, d'Urs von Balthazar et de Romano Guardini. Cela me parut bon

asseoir ; il ne savalt rien de mol ; je ne savais rien de lui. C'est la meilleure manière pour feire connaissance : aucun préjugé ne

vous égare.

'« Je vois le livre de Hans Kung

— Etre chrétien, dans l'édition allemande — sur voire table.

Qu'en pensez-vous?

- C'est un homme bien intelligent, mais, au fur et à mesure qu'il publie, et que s'étend sa réputation, je trouve de plus en plus à redire à ses conceptions.
J'aurois tendance à penser, arec pass.

résisté? Je doute que la doctrine

se renouvelle dans les pays où

notre temps ». Il est penible d'en-

sur le plan de la charité, de l'ac-

tion sociale, il en est autrement.

Mais il ne fout pas confondre et accuser à tout bout de champ

l'Eglise comme si elle était la

source de tous nos maux. Dans

catéchisme.

Mgr Journet, que des qu'un théologien paraît en paperback (livre de poche), il est perdu pour la saine doctrine. Imaginez - rous suint Thomas parlant chaque soir sunt Thomas parlant chaque son a la lélévision? Saint Jerôme repondant à Rufin au derner bulletin de lu R.A.I.? Non, croyez-moi, pour faire un bon theologien, il faut le repos de l'espril, et beaucoup d'humilée.

Une joyeuse ouverture au monde

Nous ebordames ensuite le rien exclure de ce qui pourrait problème des rapports entre rendre l'Eucharistte mieux per-marxistes et chrétiens. ceptible, mais il n'y a rien à ceptible, mais il n'y a rien à e N'avez-vous pas le sentiment, Eminence, que, de toutes les reli-gions contemporaines, c'est en-core le marxisme qui a le mieux approuver de ce qui pourrait lui

elle est — théoriquement — au pouvoir, mais, partout ailleurs, elle donne le sentiment d'être.

que j'y prisse garde. Je me souvins que la sœur tourière m'evait comme l'a écrit Jean-Paul Sortre, « l'indépassable philosophie de dit evec reproche : a Son Eminence n'avait pas de rendez-rous ce matin. Et rous n'arez pas de tendre tous ces étudiants du tiersdocument à lui soumettre. Il va monde s'y référer, comme à ua perdre sa matinée! » Avant de C'est un grave problème.
Encore faut-il distinguer! Sur
le plan de la métaphysique, aum'éloigner et de solliciter une prière pour mes trois garçons, fosai lui demander s'il songealt parfois à son evenir. cune conciliation n'est possible;

« J'ai été très heureux, me répondit-il. J'ai été promu au siège de Venise sans y croire, et je vais entrer dans ma dixième année de séjour ici : j'y sus très heureux. Il faut faire confiance

source de lous nos matas.

mon diocèse, f'ai dû rappeler à au Bon Dieu, »

Foodre des prêtres qui se faisaient, Ainsi, le lundi 12 juin 1978,

Je l'imaginais relisant Dickens ou Peguy, traduisant le livre de Hans Kung, le réfutant pour son compte, en parlant à ses sémimarisies, mais se refusant à Signer une ligne, à pronuncer une parole qui puisent accentuer les divisions des chrétiens.

Le Bon Dieu sait ce qu'il fait. Le Christ a cheisi pour apôtres des pécheurs du lac de Tibériade, un publicain, un enfant de chœur... et un traitre. Il a laissa élire, parim deux cent sonantetrois papes, des analphabetes et des bibliothècaires, des pauvres et des simoniaques, des princes et des paysanis, des diplomates, des saints . . Dieu cent droit avec des lignes courbes , comme dit le vieux proverbe sounde. En tout cas, avec Mar Albino Luciani, il a cho.si un homme aux origines modestes, un ancien proouter son coractère sacré. s

Des prêtres, des laies bien intentionnés avalent pris dans son diocèse des initiatives maisson des rapports humains, et au les serie diocestrate porteus au les series des rapports humains, et au les series de la recutation de la pension de la recutation de la pension de la pension de la recutation de la pension de la pension de la recutation de la pension de la pensio fesseur de séminure, qui joint à heureuses. L'archevêque evait du les rappeler à l'ordre.

La matinée s'était écoulée sans de son pentificat. Jean Paul les controllées de son pentificat. Jean Paul les controllées de son pentificat. ne donnera pas "impression, comme, parfois, son hesitant et saint prédecesseur, d'être écrasé sous le poids de sa charge. C'est delà beaccoup. Dans ce monde où toutes les institutions varillent. où les nations, les langues, la morale et la loi sont contesices de toutes paris, il est bon qu'il y al! à Rome un phare dont la

lumière ne vacille pas.

Pourquoi le Saint-Esprit ne se reconnaîtreit-il pas dans ce théologien à l'ancienne mode, tils d'un pauvre ouvrier socialiste, ne à Forno di Canale?



la mise the live de se le transit les se les se le transit les se les se

partis polition

France reasonable to the constituent of the constit

iu. lenle de la

Lu Certe! Un convent extraorie to the least 21.51 Thomas are

UDF II

d one de

1 Acust

ÉDUCATION

EN APPLICATION DU SEPTIÈME PLAN

M. Soisson veut relancer l'éducation physique et sportive à l'école

M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, a rendu public jendi 31 août un - plan de relance - qui tend à assu-rer, des la rentrée, une moyenne de trois heures hebdomadaires d'éducation physique et sportive dans les collèges, et de deux heures dans lee lycées. Mais il ne e'agit que d'une moyenne, des disparités continneront d'exister entre les établissements.

Au cours de la conférence de presse qu'il a réunie pour présen-ter les grandes lignes de ce plan. M. Soisson a déclaré : « Le sport à l'école n'est pas une exigence des spécialistes : c'est une néces-sité nationale » Il a eussi reconnu que le nombre d'heures consacrées actuellement à l'éducation phy-sique dans les établissements soc-

estime, a inacceptable ».

Une étu de menée an cours de l'année acolaire écolée montre qu'il manque aujourd'hui 74500 heures, dont 67545 dans les collèges, pour atteindre l'objectif de trols heures hebdomadaires dans le premier cycle du second degré et de deux heures dans le second fixé par le VII° plan. Ce retard, le gouvernement e l'ambi-tion de le combler des la rentrée. 794 postes, dont 263 d'adjoints

794 postes, dont 263 d'adjoints d'enseignement, vont être attribués cette année aux établissements du se cond de gré auxquels s'ajouteront 600 autres postes, prèlevés dans les directions départementales et régionales de la je un e s se, des sports et des loisirs, dans les services des sports des universités et dans les centres d'éducation physique spécialisés. Ces différents prélèvements et créations porteront à plus de 20 000 le nombre de professeurs d'éducation physique et aportive dans le second degré.

sique et aportive dans le second degré.

Ces professeurs étaient, jusqu'à présent, a u to risés à consacrer trois heures de leur service hebdomadaire à l'animatico de l'association sportive de leur établissement, de sorte, explique le ministère, que le combre d'heures consacré à l'enseignement proprement dit était, en réalité, en 1977-1978, de 17.66 heures en moyenne.

M. Solsson a décidé de ramener ces heures d'animatico de trois à ces heures d'animation de trois à deux (étant intendu que les ensel-gnants pourront, s'ils le désirent, y consacrer davantage de temps;

école des cadres. "JEUNES FILLES"

92 av. Charles-de-Gaulle 92200 Neuilly-sur-Seine Tel 747.06.40 +

supérieur. Formation efficace et concrète en

- deux ans aux carrières de :

 assistante de direction bilingue,
- otesse d'aéronautique et
- d'entreprise,

 assistante en relations
- · traductrice o
- interprête",

 animutrice tourisme et loisirs",

examen d'entrée : 12 septembre

LIBRE DU

scripte

ces heures supplémentaires leur seront payées à un taux inchangé!.

Dernier voiet du plan gouvernementai: 60 millions de francs vont être débloqués pour rémunérer les deux heures supplémentaires que l'on demandera aux enseignants d'assurer chaque semaine en application d'un décret du 25 mai 1950 précisant que a tout professeur ou maitre d'éducotion phusique et sportive peut cotion physique et sportive peut être tenu de fournir, en sus de son maximum de service, sauf empéchement de san té, deux heures supplémentaires donnant lieu à rétribution spéciale au laux réalementaire.

réglementaire s.
L'ensemble de ces mesures, a déclaré M. Soisson, permettra globalement de combler le déficit en heures constaté l'année dernière, et d'atteindre les objectifs fixés par le VII° plan. Le minis-

tre a cependant reconnu que tous les établissements ne bénéficleront pas immédiatement de ces
mesures, notamment les collèges
ruraux, qui sont actnellement les
plus « déficitaires ». Pour que
tous en bénéficient, il aurait fallu
imposer aux enseignants, en « surnombre » dans certains établissements un changement autoritaire ments un changement antoritaire de résidence auquel le ministère se refuse.

se refuse.

M. Soisson a Indiqué que ce plan de relance de l'édncation physique à l'école était l'un des voiets de la réforme des rythmes scolaires, dont l'étude a été demande au Con a e i l'économique et social. Il a. en ontre, précisé qu'il recentars it sont le famille sont précisé qu'il précentars it sont le famille sont le soit de le famille sont le famille so social. Il a. en ontre, precise qu'il présenterait, avant le 1e février 1979, des « suggestions » au conseil des ministres eur ce sujet, ainsi que sur le délicat dosaier de l'aménagement du temps.

Noël en septembre ?

Les collègians bénéficielent jusqu'à présent d'un peu plus de daux heures d'éducation physique par semaine. On leur en promat tout à coup trois. L'objectil ne devail être etteint qu'en 1980, Ierme du VII° Plan, Le ministre jure que o'esi pou- aujourd'hui el sort de se hotte un cadeau de 50 millions de francs. Noël en seo-

Il y e Irop longlemps que parents d'élèves, enseignants et syndicats menent campagne en faveur du sport é l'école pour ne pas se réjouir, L'habilelé de ce plan, c'est de pareitre leur donner salisfaction, ne serait-ce que partiellement, eans trop bourse daller Pour combler le daffcil des 74 500 heures, le gouver-nement compte d'ebord sur la balase de le natalité, Celle-ci, esion ses calcula, permet d'économiser deux mille heures d'éducation physique

Ensulte, on transfére dans les établissements du second degré six cents enselgnants actuellement en fonction dans les services extérieurs du ministère, les universités et les centres d'éducation physique spécielisés Est-ce à dire qu'ils étaient Inutiles ? Sinon qui les remplacera ? Vingt mille heures environ seron1

dégagées en exigeant des professeure d'éducation physique qu'ils consacrent pendant leur servica moins de lamps à l'animation des associations

Ouaranle mille heures sont eussi oblenues en imposant aux profesde 1950, deux heures supplémentaires par semalne. C'est là la principale innovation de ce plan. Elle comble à elle seule plus de la moitlé du déficit constaté. Même ai les syn-.. dicats paraissent rechigner, il leur sera difficile de convaincre l'opinion qu'on leur impose une charge inaupobligatoire ne dépassera pas vingt deux ou vingt-trois heures selon les

Reste que al les calcula de M. Sols son paraissent séduisants sur le pa pler, certains établissements conti nueront d'être déficitaires ai l'on ne e'engege pas davantage dans la création d'emplois. A moins que i'on ne cácide de retirer é certains lycées et collèges les postes excédenlaire dont ils bénéficient aujourd'hui pou les attribuer é des étabilsseme moins blen pourvus. La tentation est d'autant plus grande que le nombre total des heures d'enseign actuellement dispensées au-delà des normes fixées par le VIIª Plan est de quarante-quatre mille huil cents.

M. Soisson e assuré qu'il n'était pas question pour l'instant de - déshabiller Paul pour habiller Jean mais il a sjouté qu'il fellait progres-sivement lendre à • une meilleure égalité des chances entre les élèves » Ce qui signifie, par exemple, que trols cent quarante trols mille sept cant quatre-vingt-seize lycéens qui bénéficient aujourd'hui de plus de deux heures d'éducation physique et sportive n'en euraient plus que deux. Est-ce le solution?

A ceux qui rappellent que certains textes fixent depuis longlemps à cinq herros l'horaire hebdomadaire don devraient bénéficier les élèves des établissements du second degré M. Soisson lait remarquer que ces textes n'ont qu'une valeur réglemen taire, contreirement au plan, qui s force de lol. Est-ce une raison pou s'arrêter en chemin ?

BERTRAND LE GENDRE.

CORRESPONDANCE

Abolir des privilèges

A propos du problème essentiel de la durée de l'enseignement sportif, qui devrait être de cinq heures par semaine et n'est généralement que de deux à trois heures, « faute d'effectifs de professeurs » au dire des syndicats, mon expérience professionnelle m'amène à poser la question en ces termes chaque fois que je reçois une délégation syndicale des maîtres d'éducation physique : « Envisuera-t-on un jour ou « Envisagera-t-on un jour ou

ECOLE DU MONICEL

JOUY-EN-JOSAS (Yvelines)

Internat : jeunes gens, week-end assuré. Demi-pension : mixte. Parc de 20 hectares à 15 km de Paris.

Enseignement : de le 6° aux classes terminales (A.B.C.D.), études dirigées, contrôle continu, préparation au baccalauréet, ion sportive : vie de plein air, sports d'équipe, ethlétisme, tennis, piscine. Cours de vacances d'été : révisions intensives et sports.

renseignements et documentation, écrire à Monsieur Bertier, Ecole du Monteel, 78350 Jouy en Joses. Tél. : 856.40.30 +

LE CONSERVATOIRE

CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur

monteur-monteuse

Cours par correspondance in année inécrique seulement

Tél. 874.65.94

16, rue du Delta, 75009 Paris

Documentation M sur demande

Cours directs (1re et 2º années)

Un haut fonctionnaire, qui nous demande de lui conserver l'innonymal, nous écrit noinmment :

A propos du problème essentiel de la durée de l'enseignement de l'éducation physique ? >

da l'éducation physique? 3

Actuellement, les maîtres d'éducation physique ne doivent seion le statut des différentes catégories d'entre eux, que dix-sept à dix-neuf heures d'enseignement par semaine.

Comme ils n'ont pas comme d'autres maîtres, l'argument des cours à préparer et copies à corriger, l'ai souvent été amené à répondre à ces délégations syndicales que e si les maîtres d'éducation physique, en général jeunes et par déjinition en parjaite jorme phy sique, acceptaient, comme tous les Français, de travailler qu'n'n n'te heures par semaine, les cinq heures hébdomadaires prévues par la loi pourraient être d'is pensées nux élèpes. 3 (...)

raient être dispensées nux élèves. » (...)

Chacun sait mais personne ne dit, qu'une importante proportion des maitres d'éducation physique tienneat d'autant plus à leurs « privilèges » d'un horaire maximum de dix-neuf heures pendant les seules semaines scolaires, qu'ils emploient une part importante du reste da leur temps solt à donner des leçons particulières de tel ou tel aport dans des milieux très aisés, au taux horaire de 25 à 50 francs, lorsqu'ils ne profitent pas des longues périodes de vacances scolaires, où ils contivacances scolaires, où ils conti-nuent à toucher leur traitement à exercer un second métier très rémunérateur où se cumule un nouveau traitement et des leçons particulières, dans les piscines, sur les courts de tennis on dans les stations de ski par exemple.

Je dois ajouter et aussi par expérience professionnelle que les municipalités et les collactivités en géneral peuvent et pourront de moins en moins faire face à toutes les dépenses de fonctionnement concernent le jourses ment concernent la jeunesse, qu'il s'agisse des tâches d'animation sportive, mais aussi des tâches d'animation en it u relle compte tenu précisément du coût de fonctionnement particulièrement élevé par le niveau des rétribu-tions comme par les privilèges arrachés sur la durée hebdoma-daire du travail et celle des congés, qui existent dans

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2 167 HORIZONTALEMENT

I.— Ns peuvent donc pas supporter la séparation.— II. A un appétit d'oiseau : Dans l'équipement de certains chasseurs.— III. Pas forte du tout; Pièce de charpente.— IV. Précède une spécialité : Source incertaine ;
Où II n'est pas recommandé de crier (pluriel).— V. Sort de l'ean; N'a donc pas circulé ; Qualité hautement appréciée pour la cneillette des poires.

— VI. Divinité ; V. Fera son trou en ce bas monde.— VII.

bas monde. — VII. Bat des alles allleurs que chez nous; Tissu; Possédé. — VIII. Période acive; Un maître impitoyable. — IX Mettre en état d'étre monté; Abréviation; Va à

XII. Pronom; Racine pour Cor-neille; Pinit souvent au rabais. — XIII. Se montra procédurier; Chef d'élite; Peut mettre tout le

monde d'accord ; Généreux dis-tributeur d'engrais. — XIV, Eva-luerait ; L'homme du jour. — XV. Finit par montrer plus que le bout de son nez : S'élève dans

Abréviation; Va à XIII
la mer; Seuls ba. XIII
gages pour le der- XIV
nier voyage. — X
Symbole; En Allemagne, c'e at un
article d'usage courant; Voient défiler de vilains
oiseaux. — XI. Se retire après une
chute; Groupes militaires. —
XII. Pronom: Racine pour Cor-

la chaleur communicative des banquets; Qui peuvant faire pleurer.

VERTICALEMENT

1. Pas faciles à démonter. -2. On e tôt fait de la trouver quand on la cherche; Royal comme on ne l'esi plus; Gagna oestement en change. — 3. Fait tourner la bourrique; Jeté quand on yeut se mesurer; Descendit

rouge. — 5. Eau de Javel; Fair fumer; Lie. — 6. Est destine au passage; Pas ilbre; Vilic de France. — 7. Ordre de départ; Forme d'être; Est également fort têtu. — 8. Victime d'une vacherie; Participe; Va et vient en Chine; Greoque. — 9. Qui no se feront pas attendre; Flévre passagère. — 19. Comprend sûrement le morse; Morceau de aucre; Détiens. — 11. Jeune vertébré (épelé); Après une citation; Se donnent par poignées; Fossessif. — 12. Suivent des cours; S'intèressa aux besoins de ses aujets. — 13. Finir par venir à bout; Utile pour monter. — 14. Trahit la présence d'esprit; Gros, il manque d'énergie; Fournit du sel. — 15. Reste nue par décence; Précèdent les autres; Orientation; Ont de profondes racines. 4 Bien lavées: Tire sur le

Solution du problème n° 2 166 Horizontalement

I Sonnettes. — II. Ys; Anoure.

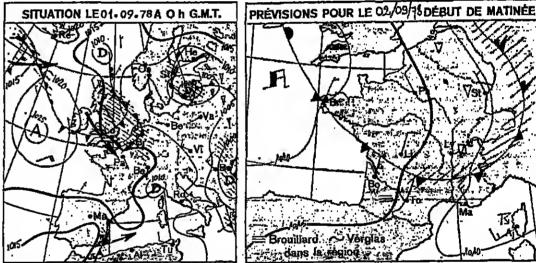
— III. Limite; Su. — IV. Le;
Ni. — V. Ors; Caire. — VI.
Echine. — VII. Irréels. — VIII.
Sir; Elite. — IX. Mousse; As.

— X. Ru; Reps. — XI. Stère;
Née.

Verticalement

1. Syllogismes. — 2. Osier; Rio. — 3. Serrure. — 4. Nain; Ce; Sur. — 5. Entichées. — 6. T.O.E.; Ailler. — 7. Tu; Ainsi; En. — 8. Ers; Ré; Tape. — 9. Seule; Cesse! GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE



Brouillard Verglas dans la region

Evolution probable do temps en France entre le vendreal le septemhre à 24 beures :

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 1 septembre 1978 : DES DECRETS

Portant publication de l'accordentre la République française et le royaume de Belgique, conclu en application de l'article 92 du régiement C. E. E. n° 1408/71 du 14 juin 1971 relatif à la sécurité sociale des travailleurs migrants, signé à Paris le 3 octobre 1977;

• Modifiant le décret du 7 sep-● Modifiant le décret du 7 sep-tembre 1973 relatif à l'organisa-tion des activités sportives scolaires et universitaires et à la participation des professeurs et maîtres d'éducation physique à ces activités (lire ci-dessus);

Portant attribution d'une indemnité de sujétions spécial a en faveur des personneis des écoles nationales de minus de Paris. Saint-Etienne. Douai et Alès, et arrêté fixant le tanx de cette indemnité.

DES ARRETES

Portant suspension de la fabrication de l'importation et de la mise sur le marché des lampes d'ambiance, des cendriers et de buil autre objet de décoration cootenant du trichloréthylene du trichloréthylene du trichloréthylene. chlorure de carbonne (live

Relatif au cycle d'études et de recherches en blologie humaine.

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

5 beures de cours par jeur, pa de limite d'égo. * Ecounteirs dans transce les cammeres * Laboratore de tangues moderne * École recondes par le ministre de l'Education anglèse. Pischa intérieure charitée, sansa, etc. Situation tranquille bord de

Betwer au REGENÇY RAMSBATE KENT, G.-B. TAL.: THANET 512-12

frais.
Samedi 2 septembre, maigré des ouages passagers, oos régions de f'Oucet et du Midi bénéficieront d'uo temps assez ensoleillé. Ailleurs, le temps sera ouageux evec queiques nudées eur l'Est et le Nord-Est, alosi que sur la Corse, où eltes seront accompagnées d'orages. Oo ootera toutefnis des éclaircles qui pourroot se développer localement l'aprèsmidi eur le Nord, le Bassin parisien et le Centre.

Les veuls, fables en modérés souf-

Les vents, faibles co modérés, souf-fieront le pins souvent do secteur, nord-ouest; ils seront asses forts par moments sur le littoral méditerra-néen. Les températures, sans grand chan-gement, demeureroot relativement basses pour cette époque de l'en-

vendredi les septembre, à 3 heu-res. la pression etmosphérique ré-duite au niveen de la mer était. à Paris, de 1814,1 millibers, soit 760,5 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la juurnée du 31 août; le second. le minimum de la nuit du 31 août eu le septembre) : Ajaccio, 26 et 11 degrés; Biarritz, 22 et 11; Bordeaux, 23 et 8; Brest, 19 et 12; Csen, 18 et 13; Cherbourg, 18 et 12; Clemont-Ferraod, 17 et 5; Dijon, 17 et 12; Grennble, 28 et 7; Lille, 15 et 10; Lyon, 18 et 7; Marscille, 21 et 14; Naocy, 15 et 10; Nantes, 22 et 18; Parie - Le Bourget, 18 et 11; Pau, 24 et 9; Perpignan, 26 et 14; Reodes, 26 et 13; Tours, 20 et 13; Tourbourg, 18 et 18; Tours, 20 et 13; Tourbourg, 18 et 18; Pointe-à-Pitre, 32 et 28. Tempéretures relevées à l'étrangar; Alger, 34 et 19 degrés; Amsterdam, 15 et 10; Atbènes, 28 et 23; Berlin, 15 et 9; Bone, 15 et 9; Bruxelles, 14 et 10; Hes Canaries, 24 et 20; Copenbagus, 16 et 5; Genève, 16 et 9; Liebone, 29 et 16; Londres, 14 et 12; Madrid, 34 et 18; Moscou, 18 et 12; Mex-York, 22 et 15; Palma-de-Majorque, 27 et 17; Rome, 27 et 11; Stockhulm, 14 et 12;

TIRAGE Nº 35 **DU 30 AOUT 1978**

26 21 28 38 48

NUMERO COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR II)

971 840,90 F

12 832,40 F

32

4 859 204,50 F

5 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS.

162,20 F 4 BONS NUMEROS

3 BONS NUMEROS

....

10.70 F CAGNOTTE POUR LE TIRAGE SUIVANT

2 429 602.20 F

PROCHAIN TIRAGE LE 6 SEPTEMBRE 1978 VALIDATION JUSQU'AU 5 SEPTEMBRE 1978 APRES-MIDI

des loisirs et du tourisme

Vaçances pour un été pas ordinaire

Le bénévolat

OILA neuf semaines que ces pages explorent des vacances ann pen moins ordinaires ». Tour à tour, nons avons dit comment et pourquoi les vacanciers consacraient tout ou partie de leurs congés à l'écologie, au bricolage, à la musique, à la gastronomie, à l'archéologie, à l'artisanat, aux cultures régionales, aux sciences et aux monuments historiques. C'était une façon d'aider ceux qui cherchent, le temps d'un été, à vivre une autre vie ou, tout simplement, à apprendre des techniques, à saisir des sensibilités qui leur sont étrangères.

Nous terminons ce tour du monde des vacances par un

« Quelle place occupe dans la vie de votre association le bénévolat consenti à l'occasion

....... du problème y le Promining alengy

. U L' L

 $V_{V^{**}}$ (valence)

DEBUT DE MATE

THE N. 35

Property AOUT 1978

4 859 204,50 F

977 S40,90 F

13 832,40 F

162,^{20 F}

10,70 F

Serrure

- Disons tout de suite que le mouvement « Aide à toute détresse - quart-monde a est né de bénévoles. La structure mentale de notre association a été faconnée par des hommes et des femmes qui donnent leur temps et leur peine pour la libération des sous-proiétaires.

· Le bénévolat dont vous parlez est à plus court terme. Nous organisons, chaque été, des sé-minaires, des chantiers, des centres sérés, des camps de vacan-ces pour les jeunes ou pour les familles et, à cette occasion, nous avons recours à des volontaires.

» Par exemple, nous demandons à des personnes compé-tentes de participer à nos sessions de réflexions afin quelles interrogent et critiquent nos permanents sur leur action dans le quart-monde.

» Les volontaires peuvent aussi, cet été, participer à la restauration de vieilles baraques, à Méry-sur-Oise (Val-d'Oise). A raison de huit beures par jour, pendant trois semaines, ils aménagent des locaux qui accueilleront les sous-prolétaires désireux de réfléchtr. Ces chantiers sont un peu un prétexte. Ils nous rendent service, car nous ne possedons aucun crédit pour aménager ces locaux. Nous avons surtout besoin des bénévoles parce qu'à travers eux, c'est qui vient chez nous.

- L'extrême misère est vouée à l'isolement. Elle est coupée du reste de la société qui la place en dehors des circuits du loge-

-- C'est-à-dire?

ment on du travail il n'y a qu'à voir les cités des pauvres reléguées à la périphérie des grandes villes ou les emplois occupés par les sons-prolétaires et refusés par les travailleurs immigrés eux-mêmes. Nous-

mêmes, militants, nous risquens

au sien? Becherche d'une société plus fraternelle? Générosité? L'abbé Joseph Wresinski, fondateur de l'association - Aide à toute détresse - quart-monde », explique dans l'entretien qu'en lira ci-dassous, les avantages inattendue d'un bénévolat qui apparaitra trop ou pas assez politique, selon qu'on sera puissant nieurs, médeches, nos volontaires sont des personnes qui ne supque nous cherchons seulement à contester l'alienation des plus portent pas de gagner de l'argent

pour gagner de l'argent et qui - Comment jugent-ils leurs

défavorisés. s Le phipart découvrent un monde qu'ils ignoraient. Ils croyaient que la population mi-sèreuse est composée de buveurs et de ratés. Es prennent conscience qu'il s'agit d'une classe - Ils nous disent qu'ils ont sociale à laquelle aucune chance n'est donnée. Ils repartent avec un point d'interrogation dans la tête : le quart-monde est-il une exception ou un cas universel?

oins banal que les précédents : le bénévolat. On dénom-

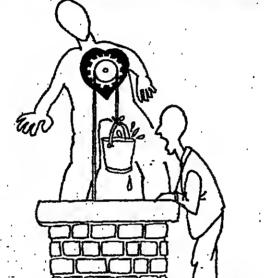
hre de plus en plus de volontaires pour rendre service pandant leurs congés. Le chef scout et l'adepte des chantiers internatio-naux ent fait école. Désir de trouver des loisirs bon marché ? Goût pour la découverte de mentalités et de milieux étrangers

- Ne vous reproche-t-on pas de combattre la pauvreté avec des moyens inadéquais ?

- Oul. On nous a accusé d'empêcher, grâce au bénévolat les sous-prolétaires de faire la révolution. On nous a reproche de ne pas adhérer au socialisme et de ne pas nous affirmer de ganche. C'était la critique e économique > qui s'adoucissait lorsque les bénévoles comprensient que nous étions la conscience d'une injustice quotidienne.

> Depuis 1978, nous sommes confrontés à une critique e spiritualiste ». Les bénévoles voudraient que nous entamions potre -Intte de libération contre la pauvrete sur une base spirituelle. Ils s'inspirent de l'expérience de Taizé. Je me mérie comme de la peste de l'attitude qui consiste à dire « metter Dien en tête de votre action ». J'ai l'impression qu'on lui demande de faire le boulot à notre place.

> Propos recueillis par ALAIN FAUJAS.



PLANTE

trop travaillé ou que le chantier de nous marginaliser avec le était mal organisé ou qu'ils ne disposaient pas des moyens convenables. D'autres nous repro-L'arrivée des bénévoles est salutaire. Ceux-ci découvrent cheat de les avoir embarques dans une affaire politique alors une population qui est maintenue dans la misère. Ca leur fait un choc. Ils réagissent avec leur

expérience. sont vraiment revolutionnaires La révolution n'est pas d'apporter une ktéologie, car celle-ci ne prend pas dans le quart-monde. La révolution, c'est de a faire passer s l'exigence d'un changement. Le solf du savoir est deveque permanente chez les familles en détresse. Celles-ci désirent que leurs enfants sachent lire el écrire. C'est bien modeste par rapport a e ailleurs a, où l'on vise le baccalauréat et l'université. C'est énorme et c'est nouvenu. Je pense que cette soif est la conséquence du passage des volontaires de l'été dans nos

- D'où visnnent vos béné-- Parmi les trois cents bénévoles qui fréquenteront le quart-

monde, cette année, il y a de tout. Ils sout de tous les âges, de tous les pays et de toutes les pro-fessions. Ils vivent la même volonté de participer à la libération des plus alients des hommes.

» Etudiants, animateurs, ingé-

sieurs semaines de vacances ou quelques années de sa vie par solidarité avec les défavorisès : tel est le sens du bénévolat dont le champ d'acmisère et la souffrance sont répandues. En déhors des mouvements de jeunesse traditionnels, voici quelques organisations susceptibles d'informer les bonnes volontés.

Accuell et promotion (alphabétisa-tion et formation), L. rus Affre, 75015 Paris. Tell : 255-14-64. Alde à toute détresse - quart-monde (atés au quart-monde), 107, ave-nue du Général-Leclero, 95480 Pier-relaye. Tél. : 057-11-11. Association des paralysés de France, 17-21, boulevard Blanqui, 75013 Pa-ris. Tél. : 350-22-40. Auxiliaire des avendes. 18 rus des

ris. Tél.: 530-62-40.
Amdishire des aveugles, 18, rus du
Général - Bertrand, 75007 Paris.
Tél.: 306-30-68.
Centre d'étude et d'information sur
le volontariat, 21, rus Françuis-1-4,
75008 Paris. Tél.: 235-05-50.
Centre d'information sur le dévelop-

pement, 47, quai den GrandsAugustins, 75005 Paris. Tél. :
33-51-62.
Cimade, 176, rus de Grenelle, 75007
Paris. Tél. : 705-63-60.
Clap (alphabdisation), 22, rus Gandon, 75013 Paris. Tél. : 550-31-70.
Comité de coordination du service
vols naaire international de
l'Usasco (Cotravaer), 11, rus de
Culchy, 75069 Paris. Tél. : 574-51-55.
Croix-Rouge française, 17, rus quenim-Bauchart, 75008 Paris. Tél. :
261-51-65.
Equipes Saint-Vincent (troisème
ago), 57, rus de Sévica, 75006 Paris.
Tél. : 222-31-90.
Paris (Inadicapes mentaur), 22, boulevard du Temple, 75011 Paris.
Tél. : 803-47-71.
Féderation mondiale des villes jumaincides - Cités unites - Counité
national de jameiage, 2, rus de
Logalbacht, 75017 Paris. Tél. :
763-75-10.
Fondation Claude-Pompidou (Ep. 62,
rus du Louvre, 75001 Paris. Tél. :
508-45-99, 508-45-15 et 256-45-13.
Frère des hommes (coopération
internationale), 9, rus de Savols,
75006 Paris. Tél. : 356-68-26.
Petits frères des pauvres (trolsième
ago), 64, avenue Parmentier, 75011
Faris. Tél. : 805-34-00.

Le développement qu'est-ce que c'est ?

E climatiseur moud sans fin de le tratcheur dans le leunesse, des sports, des erte et de la lable, cinq Français, repré-sentante du chantier international de volontaires organisé à la Maison des jeunes de Bamako par le Fédéretion mondiala des villes jumeiées (F.M.V.J.); ils liennent teire le bilan d'un séjour

da trois samaines. De l'autre, un sourlant ministre de trente-deux ans. M. Alphe Oumar Konere, qui joue la jeu à fond : - Je n'alme pas qu'on me fasse des salamalecs parvant et qu'on me débine parderrière, leur dit-il. J'ettends vos critiques. Elles nous serviront à améliorer le formule de ces chantiers internationaux, que l'al mement l'intention de développer parce que, autour d'un travail commun, its permettent oux Maliens et à nos hôtes étrangers de Jeine vralment connaissance. -- Eh bien, voilà, monsieur le

à l'edroport de Bamako-Sénou. Douze en tout, moltié garçons, moltié lilles. Emm en u el, faniatour, a trente-huit ans, Jean et Didier, les petits demiers, vingt ans. Un beau - panel professionnel : un éducateur, un in lirmier, un prê-tre, un technicien du bâtiment, untre institutrices et quetre étudiants, dont un élève de

Des origines géographiques veriées : Bruxelles, Clermont-Ferrand, Nantes, Nice, Perpignan, la région parisienne, le Lairet, la Mayenne. Ils ont lu dans la presse locale ou entanda à le radio que la F.M.V.J. prusnisalt treize camps de travail à travers le monde. Ils ont payé 2 500 france pour participer pendent trois semaines à l'aménagedes jeunes de Bamako.

Leur tache consistalt à établir une hala vive autour de la Maison des jeunes, où ils résidalent, taine de jeunes Bamakois et avec sept Canadiens. Il s'agissait de febriquer des bordures de ciment, de les Installer sur 540 mètres de pourtour, de transporter de la terre et de planter des Le chantier e démarré avec

una sage lanteur parce que le détaut. Les leunes ouvriers Stalent un peu trop nombreux par ponible, mais l'atropaphère était bon enfant dans le camion qui partait chercher is terre sur les bords du Niger, et les contects se sont noués antre Françaie et Mallens. Tiguide, Ibrahim ou Sédou ont invité leurs hôtes à déjeuner ou à prendre le thé chez eux. Ils leur ont expliqué leurs parents, auxquels biles remettent leur salaire, ils leur ont dit le fardeau que rej te dot à verser oux futurs besuxparents: - Tu commences par verser 20 000 franca mailens (200 francs français), après il faut donner des nois de kols.

Maison des jounes éleient bor-dés d'arbustes, it était possible de consecrar la dernière semaine à la découverte de la nes Meliens. Treize heures dans un car - ruxfique - pour atterndre Monti, où le chaleur était etouffante et les bestioles omnidu campement. Une excursion Dogon at le site somptueux des falaises de Bandiagara. Une trop admirer la célèbre mosquée. - ... Monsieur le ministre, nous de notre chantier sous deux rubriques. Tout d'abord, nous n'étions pas placés sur un pled d'écalité avec les Maliens, Nous n'étions pas coresponsables des trouvés aussi un peu écrasés par le nombre de Bamekols et nous avions du mai à nous souvenir de tous les prénoms. D'autre part, l'objet de nos travaux d'oréloioné de la luite pour le déve toppement, Nous auriona préféré planter des erbres dans les zones en voie de désertification ou construire des salles de cias

Les propos de Mamadon

Le ministre a pris bonne note de ces critiques, diplomatiqueches. Toutefols, le bilan du chantier ne s'errôte pas là. Leurs eux douze volontaires des ques tions dont lis ne sont pas prêts de trouver les réponses. Ils ont sujet, reconte Jean. Il m'a tenu eberrants. Pour lui, le dévelop pement veut dire une meilleure pale pour les fonctionnaires, plus nesse. Quant à le mortalité

les Mallens ? Ce n'est pas sérieux i s'exclame Miren. A quoi semeines ? Il seralt paul-être plus honnête de venir ici en

pas rester sur cette expérience, ont dit Jean et Jean-Louie, Nous COMUT MOL -- AL F.



EN AMERIQUE LATINE, OCCUPEZ-VOUS DE VOS AFFÁIRES. Iberia s'occupera du reste.

Scul Iberia met à votre disposition un réseau circulaire aussi complet en Amérique Latine : nous ne desservons pas moins de 20 destinations dont 3 en exclusivité depuis l'Europe (Santo Domingo,

San José de Costa-Rica, San Salvador). Pour vous, c'est une garantie de tranquillité: Iberia peut s'occuper de tout ce qui concerne votre voyage; où que vous alliez.

Pour tout renseignement, Ibena se tient à votre disposition. Consultez votre agent de voyages ou téléphonez-nous.

Paris: 261.57.50. Orly: 686.46.60. Agence: 742.38.60. Bordeaux: 44.83.07. Lyon: 42.76.91. Marseille: 54.18.00. Nice: 83.04.05. Toulouse: 23.19.97.



Plaisirs de la table

MAISONS DE MAITRE EN BOURBONNAIS

nebride. — Jai raconte comment l'administration des Haras avait, stupidement, expulse les Lemaire de leur Tournebride normand. Et comment cette bonne cuisinière normande, revenant aux sources bourbonnaises de ses apprentissages s'est installée au pied du joli châteae de Busset. Quel endroit charmant que cette

maison de maître transformée en escale gourmande, avec ses deux salles, son bar intime, son jardin calme. (Le Haut-Tournebride. à Busset (Allier). Tél. 41-26-87. Fermé lundi soir et mardi.)

La carte est un mélange de spécialités bourbonnaises (omelette brayaude, pâté aux tartouffles, fricassin, poulet au fromage comme à Gannat, canard à la Du

Chambet) et normandes (crèpes des Vikings, andouillette de crustacés, œufs brouillés aux laitance, sole au haddock, douillons et bourdelots (pâtés eux poires ou aux pommes) avec une admirable terrine de canard en gelée d'orange. Un steak aux noix, des petits chèvres chauds en salade, une crème glacée aux nèfles en saison, la succulente

HOTELS RECOMMANDES

chalets du Villard, (92) 45-82-68

HOTEL DE LONDRES ** N.N. 1, rus Augerean (Champ-de-Mars, près Ter-minai Invalides) Compl. refait neur Tootes ch. av. bains on douche et w.-c., calme et tranquillité. 705-35-40

LE BOULOU (Pyr.-Or.) 66160

La statioo do foie et de la vésicula, migraines, allargies, aéqualies d'hépa-tita, cure de 12 à 20 jours. Mer à 15 km, HOTEL DES SOURCES ** NN

PARKHOTEL 1 classe, cantre, près gars centrale « Wissenhüttenplatz 28 ». Tél. 1949/611/230571 TX 04-12808.

HOTEL VALSANA, première catégorie Vacances d'été en mottagné. Pisciné couverte et pièin air. Quatre course de tennis - Télez 74232.

ROTEL DU PARC - Situation tran-quille - Vee magnifique - Piscine -Cuisine soignée - Tél. 1941/81 68 73 72

Hôtel MONTE-CARLO, pord océan Chambres avec bain, WC, TV, plage et piscine privées, restaur, bar, etc Directeur françaie Ecrire 6531 Colline avenue Miami-Besch, Florida 33141 U.S.A. - Dépliant gratuit.

6849 LUGANO-ROVIO

MIAMI-BEACH (Floride)

Station thermale

Allemagne

Suisse

U.S.A.

INVALIDES

FRANKFURT

AROSA

commander à l'avance pour ne pas l'attendre. Et j'oublisis les giblers dont voici la saison (perdreau en salade).

Ou encore, car Simone Lemaire (assistée d'une jeune future cuisinière — il faut aller les saluer et les remercier en cuisine I) est une créatrice, la meurette d'anguilles, les rillettes de dorade, les langues d'agnesu aux navets. Très belle cave soignée par M. Lemaire. Une des grandes

adresses d'alentour Vichy.

· Marguerite et sa Fontaine. Rue Vichy, à Creuzier-le-Vieux, f'ai parié naguère de l'Abreuvoir. Un nouveau couple s'y est attaché et l'a débaptisé. C'est désormais, plus poétique-ment, La Fontaine (tél. 31-37-45, fermé le mercredi), Mais c'est toujours le même gentil décor, devant un ruisselet bon enfant, de pierres voûtées où quelques tables fleuries vous attendent. Et en cuisine, une élève de Simone Lemaire : Marguerite.

Vous pe vous étonnerez pas alors de retrouver ici la merveilleuse tarte chaude aux pommes (vingt-cinq minutes d'attente), des rillettes de lapin, un pâté de canard, des crêpes au saumon fumé. Mais surtout grande place est faite à la viande (de bœuf) excellente du Charolais voisin; avec des grillades somptueuses (accompagnées d'un gratin de pommes de terre et d'un légume — variant — du jardin).

Françoise au Château-Gaillard. — Vichy garde le souvenir de Valery Larbaud comme de Maurice Constantin-Weyer, A Billy, non loin et sous l'aile protectrice d'un château féodal historique, Françoise Constantin-Weyer n'a pas hesité à se pencher sur son passé avant d'ouvrir un restaurant.

Mais Château-Gaillard (à Billy, téléphone : 45-82-16, fermé mardi) n'est pas un restaurant comme les autres. C'est une maison bourgeoise devenue musée et où Françoise culsine la tradition, aidée, en salle de l'étonnant Robert Devaux (fils de Paul Devaux à qui l'on doit de jolis bols gravés, culs - de - lampe de nombreuses belles éditions d'hier). Cuisine, certes, mais jamais pour plus d'une quinzaine de convives. C'est dire qu'il faut retenir, ne pas être pressé de se régaler d'un pain de campagne et de fromages de chèvre « comme autrefois », de plats simples comme la potée bourbonnaise ou les sanciaux, la côte de bœuf.

LA REYNIÈRE.

Hippisme

En plaqué or

REFLET de le altuation des courses de gelop en France, les ventes de yearlinga de Deauville en ont tourni, cette année, une image insolite. Le plus brillant a côtoyer le plus étant ; à quelques heures près, on e vu les enchères tlamber jusqu'é des prix records, et se languir en dessous des cours mondiaux de la protéine non nobie.

Voyons d'abord les envoiées Elles se sont eltuées dans la soirée du dimanche 20 août et, à un degré moindre, dans celle lendemain. Première remarque et première explication : aux ventes de Keeneland (Kentucky), les prix vensient d'accompilr un bond de quelque 30 % par repport à ceux de l'année précédente, un sujet dépassant même le million de dollars. Des acheteurs américeins, anglais, erabes avaient quitté le Kentucky eans y réaliser toutes les ecquisitions qu'ils avaient eu en vue.

Or - seconde explication je catalogue français avait, cette année, pour le première fois depula longtemps, un impact véritablement international ; li offreit des fils et des filles de Favant-dernière production, chez nous, du merveilleux Lyphard et de l'excellent Caro, l'un et l'autre vendus, l'an passé, eux Etats-Unie, où leur cote ne cesse de croitre. Américains, Anglale et Arabes non pourvus à Keeneland evalent donc railié la côte normande, persuedés d'y trouver des Lyphard et des Caro à meilleur compte qu'ils n'en trouveront ismais eu Kentucky ou en Floride. Le dimanche soir, ils

A le première Lyphard présentée dans le ring, la flambée s'allumait. Elle crépitait jusqu'à 1 500 000 F (300 000 F de plus que le précédent record français, Treat Me Nobly, une pouliche qui n'e jamais couru). L'edjudicataire était le propriétaire arabe Mahmoud Fustok, Pressé d'effacer son échec, le sous-enchérisseur, l'Américain Mac Donald, se talsait adjuger, quelques instants plus tard, une ille de Caro & 900 000 F. Pols una eutre Lyphard ételt adjugée 1.250.000 F, une eutre Caro, 1.300.000 F. Dens le sillage de ces deux étalons - locomotives -. un Great Nephew ettelgnelt 1050 000 F, un Riverman, 850 000 F. C'étalent les ventes les plue fastes que Deauville ait connues depuis le orise de 1974. Hélés i aux vacations sui-

vantes, on voyelt dee

sents que les précédents mais qui ne seront peut-être pas plue neuvais s'ils ont le chence d'être entrainés, trouver pé '-lement preneurs à 10 000 F et, perfois, être retirés de le vente laute d'enchère à 3 000 F.

Double excès Le double excès est révéla

teur de la double orier dans laqualle e'engegent un peu plus chaque lour nos courses de galop. Une partie de callesci, d'un haut niveau international, n'opposent plus, à deux ou trois exceptions près, que des casaques étrangères. La France tournit le public - c'est-à-dire les recettes, - les pistes, une large partie de le main-d'œuvre 'entraineurs, jockeys, leds, pr ·nnel d'entration des hippodromes, une petite partie des cheveux, ceux qui ont été payés cher é Desuville. Dans cette catégorie de courses, Longchamp et Chanland, Londres et Beyrouth. Quelques chiffres : sur les quinze yearlings payés plus de 500 000 F Dezuville (dernière vente du 27 anot non comprisa), un seul e été acheté per un propriétaire trençais (un importeteur de ceté); quetre l'ont été par des Américains : trois par des Angleis : trois par des Arabes ; quatre par des propriétaires de nationalités diverses mais, en tout cas, de atatut fiscal exté-

L'eutre catégorie de courses, celle qui voit entrer en lice les caseques trançaises, est beaucoup moins brillente. C'est celle qui renouvelle ses effectifs (pêniblement pulsque ceux-ci dimi-nuant d'environ 6 % par en) eu marché des chevaux à 10 000 F.

Certes, pour le specieteur, portant des casaques étrangères que de médiocres se réclement de couleurs tricolores. Par alileurs, ces casaques étrangères qui, actuellement, permettent de maintenir le nombre des pardans les écurles, sont devenues nécessaires. Meis elles rendent tout l'édifice extrêmement fragile car elles ne sont pas encrées chez nous. - Des ventes en or -, a-t-on dit à Desuville en enredistrant les enchères records de leurs propriétaires. « En plaqué or -, serait, nous semble-t-il, plus exact.

LOUIS DENIEL.



Rive gauche



LE DELAIS DE SEVRES

1er septembre - RÉOUVERTURE

TOUS LES FRUITS DE MEB et toutes les spécialités provençales 4, av. George-V - ELY. 71-78, BAL. 84-37



Le Montgolfier

Cadre élégant cuisine classique et inventive. Tous les jours. Aux diners et soupers menu exotique de 8 plats Pianiste - Vue panoramique Some Parisin Parking gratuit assuré

Rive droite

AURERGE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT

MENU 76 F Apéritif, vin, café
Service compris

SPÉCIALITÉS A LA CARTE

Gaspacho Audaloo - Paella - Bouillabaisse - Rougets grillès basquaise Filets de canetons aux cerises - Coupe de fraises Irouleguy SALONS DE 10 A 30 PERSONNES - DÉJEUNERS D'AFF, - DINERS Terrasse d'étà - 123, st. de Wagram (17º) - 227-81-50, 64-24 - F/Dint. - Park. ass.



Environs de Paris

GRAND VENEUR BARBIZON

Informe sa clientèle réouverture la 2 SEPTEMBRE







INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALÉSIA LA BONNE TABLE, 42, rue Friant, 539-74-91, Douze spécialit poissons. AVRON

RIBATEJO, 6, r. Planchat, 370-41-03 F/mardi Spéc. portug P.M.R 60 F. BAC - RASPAIL

AUX BELLES GOURMANDES. 5, r Paul-Louis-Courier, 548-47-08. Des mets délicatement cuisinés. GARIGLIANO

LE CORSAIRE, 1, bd Exelmans, 525-53-25, Le restaurant du XVI'. Meno 50 F (s.c.) et carte. Una for-mula qui vous enchantera. CHAMPS-ÉLYSÉES

Avenue des Champs-Elysées N° 142 COPENHAGUE, 1" étage. FLORA DANICA, sur son agréable jardin. ELY 20-41 Rue du Colisée

N° 5 ELYSES MANDARIN, 225-49-73. Entrée cinéma Paramount. 1° étage, tous les jours. MAIS. QUEBECOISS, 20, r. Q.-Bau-chart, 720-30-14. F/dim. Sp. canad. CLICHY - BLANCHE

LA CLOCHE D'OR, 3, rua Mansart, 874-48-88 Déj. din., soup jusq. 4 h.

CHERCHE-MIDI TAVERNE BASQUE. 45, r. Cherebe-Midi, 222-51-07. Spec. Sud-Onest. Civet, confit, toro + menu spec.

DENFERT - GAITÉ TELEMAQUE, 15, rue Roger, 14°, Cuia tradition, grecqua, 320-56-38,

ÉTOILE LE RUDE, 11, av. Gde-Armée, 500-13-21... F/dim. soir. Menu 30 F T.C,

GARE DE L'EST ARMES DE COLMAR, 13, r. 8-Mai-1945, 208-94-50. Spécial. alsacleones

GARE DE LYON L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Traversière, 343-14-96, Spéc. F/dim. GARE DU NORD

A LA VILLE DE DUNKERQUE, 24, r. Dunkerque, 878-03-47. Jus. 1 h, TERMINUS NORD, 23, rus de Dun-kerque, 824-48-71. Sp. alsaciennes.

FLO, 63, fg Saint-Denis, 770-13-99, F/dim. Jusqu'à 2 heures matin. Fole gras frais 22 P. INVALIDES

ILE SAINT-LOUIS LES PASTOUREAUX, 30, r. Saint-Louis-eo-l'Isle, 633-07-87. Midi et soir. Fermé mercredi.

LES HALLES HE DE LA REUNION, 119, rue St-Honore, 233-30-95. F/lundi. Spec. de Carry.

Rue Etienoe-Marcal Nº 18 CHEZ PIERROT (ex-Monteil) mêms cuis. 508-17-84.

Rus Cog-Heron N° 5 GERARD BESSON, 283-14-74. F/sam, Déj. Din. Réserv, jusqu'à

MADELEINE LA MENARA, 8, bd de la Madeleine, 073-06-92. F/dim. Spéc. marocaines.

MABILLON LA FOUX, 2, rue Clément (6"). F. dim., 325-77-66. Alex aux fourneaux.

GRANDS BOULEVARDS MONTPARNASSE SHINTOKYO, 22, r. Delambre, 328-45-00. Barbecoe coréen, epéc. japon. ODÉON

NUIT DE ST-JEAN, 29, r. Surcouf, 551-61-49. F/D Cassoul, coq ae vin. LA MENANDIERE, 12, rue Eperon. 033-44-30. Sa carte été. Din. chand. OPÉRA PIERRE, place Gaillon, OPE. \$7-04. F/dim. Spec. Sud-Quest. Meen 39 F

PALAIS-ROYAL OSAKA, 163, r. St-Honoré, 260-65-01 Spécialités japonaises, Jusqu'à 23 h.

> PLACE CLICHY WEPLER, 14, pl. Clichy, 592-53-29.

PLACE PEREIRE N° S. DESSÍRIER, maitre écuiller. Jusqu'à 1 h. du matin. 754-74-14. T.Ljrs Poissons, grillades, ses spéc

PORTE DORÉE ETCHOLA, 271, av Daumesnil, 343-94-41. F/mardi. Spéc, besques (confit canard),

RÉPUBLIQUE

RESTAURANT 44, Super menu 38 F t.c. 44, bd Voltaire, 700-90-79. SAINT-PHILIPPE-DU-ROULE

KATOU. 79, r. La Boétie, 359-07-83 F/dim. Spéc. africaines et franç. SAINT-LAZARE

TORYO, 9, E Isly, 387-18-04 5pec.

SAINT-GERMAIN-DES-PRES GUY, 6, rua Mabilion, ODE, 87-61 Brésilien de 20 h. 8 2 h. du matin

LE PETIT ZINC, 25, r. da Buci, 6. SCHAUDE, 21. rue de l'Echaudé. 033-79-02 19 h. à 2 h. mat. af dim. Foie frais. PETITE CHAISE, 36, rue de Gre-nelle, BAB. 13-25, Menu 35 F.

> SAINT-GEORGES Rua Saint-Georges

N° 35 TY COZ, 878-42-95. To: poissons. Fermà le dimanche.

SAINT-AUGUSTIN

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62 Cassoul 38 F. Conf. 38 F.

VILLIERS EL PICADOR, 80, bd Satignolles 387-28-57. F/mardi soir, marcredi Juage'à 100 coov. Paella, marguela,

SAINT-MICHEL

JACQUES CŒUR, 6, pl. St-Michel, 325-81-13. T.i.j Special suiv. saison

TUILERIES

LA BOULANGERIE 260 - 60 - 57, 199, rue St-Honoré Déj. aff, Din.

TERNES

AUB. DOLOMITES. 38, r. Poncelet, 17°. 227-94-56 Spec. potssons. aloit.

VAUGIRARD

LA TAVERNE ALSACIENNE, 284, r de Vaugirard. 828-80-60. Due des meilleures choucroutes de Paris.

spect. Fermé lundi

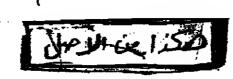
Environs de Paris

PORTE DE BAGNOLET L'œuf ET LA POULE - NOVOTEL Porte de Bagnolet, 838-90-10. Vingt recettes d'œufs. Poule au pot et volailles fermières, 75 F. vin, café it service compris.

NEUILLY (Métro Sabions) MOMMATON J. STORNE, 79, at C.-de-Gaulie, 747-43-64 Poids. Crustac.

And the second second

HALLES DE RUNGIS GRAND PAVILLON, 686-98-84 Poiz, crust., fruits mer Ouv. lun. F/dim.



mes

E POSITIO 47.97 A. 1

, pi touri

inecis

ridg€

25.44-

 $x_{m_1,\ldots,m_{m_1},\ldots,m_{m_1}}^{m_{m_1,\ldots,m_{m_1},\ldots,m_{m_1}}}$

Farmers

grilles. Week-

NOTS CROI

qué or

Double excès

trois par des b Car des Arthe Proprietaling o Carrier man b

... the talk money do come 1 Titra 60 PM E andres, es beor of checking. of the females of e species . I see we let to dress And Chief. the or forms. Far pa CONTRACT CAMPS THE PERSON NAMED IN " "" " F 67 3 10. State of the state of

> The Australia of the n (22) LOUIS DENIEL

mineral gebenfte die

10 - 10 marin መጽ 1.00 TO EDG

la terme asexcellents

the bases Table M.

: L'HERIES THINKS COMM ACOURAGE STATE 1341165

LAINT-MICHEL

de Paris

CALL OF STANSS

: 41-14 -- 17

échecs N° 777

ET DU TOURISME

LA RAGE DE VAINCRE

Blancs : V. KORTCHNOI Noire : A. KARPOV

b) Retrouvant le schéme de la septième partie qui lui avait donné un jeu asses riche, Kortchnol sort,

NOTES c) Après avoir violenment pro-testé contre la présence du psycho-logue soviétique au quatrième rang des spectateurs, le chellenger, très nerveux, joue son premier comp avec trète minutes de retard. Crête perio de temps ne serait pas en soi grave de l'on ne connaissait les diricultés que Kortchnoi rencontre, depuis le début du match avec la pendule.

avec cette avance inhabituelle du pion d, des sentiers battus de la « variante Eubinsiein » de la « défeus Numovitch ». L'ouvrage de référence de cette défeuse, la monographie de Talmanov, ne mantionne même pas la suite 6. de se ne lait qu'ume brêve allusion à la continuation. 6. Cl3, Cc5; 7. d5; extraite de la partie autoschine-Spauky (1957); 7., éxd5; 8. cxd5, Gxd5; 9. fxhr², Exhr; 18. Dxd5, d5; 11. d-0, Fxc1; 12. bxc3, Egg; 12. ét svec avantage aux Elanca.

a) Comme dans la septième partie, le champion du monde réplique par ce contra-gambit fort énergique, sans attendre l'occupation du centre par les Elancs (7. é4).

d) L'acceptation du sacritice de pion est nécussit n: si 7. é4, bxc4. 9. éxis, Dxf6.

pion est néenssairn: si 7.

657. bxc4.

c) Hi 2, 65, bxc4: 9. 6x15, Dx15.

f) Psychologiquement juste: les Roirs ne soubsitent pas analyser une amélioration de leur adversaire en poursuivant comme dans la septiéns partie, par 8... P67: 9. Cf3, d5: 10. 0-0, Ch-d7: 11. C62, D68: 12. Cg3, d5: 12. Fr3, s6: 14. Fr3, s6. Ru effet, comme M. Tai l'a montre, les Blanes pouvaient jouer ici 15. 64: au lieu de 15. Cg5. Bur 15. 64: aunt possibles, soft 15... axb5: 16. Fb5, T77: 17. Cg5, T67: 18. 6xd5, Fxd5: 19. Cg2-64:, soft 15..., d6: 10. Db3+. Ehb: 17. Fb5, axb5: 18. a3, Fa5: 19. Dxb5. Fa8: 20. Dxa5, Fxf1: 21. Dxb5. Fa8: 20. Dxa5, Fxf1:

onure.

h) Eloquant l'avance du plon d

adversaire déjà en prois à un mainot aigu.

2) Et non idez sûr 26..., Rg6; 29.
T×g7+, Bh5; 30, Tv3...

3) Bi 29. C×g7+, Rd5.

2) Attaquant le Cd4 et le Pa3.

3) Inquiété par le drapeau de sa pendule (dix minutes pour jouer les dix derniers coups). Mortchnoî traverse une crise d'alfalement.

2) Menacant du mat banal sur la première traverse et tendant insidieusement un horribin piège.

30) Dans lequel fes Blancs tombent, ne pensant qu'à leur drapeau.

40) Car si 40, gx 22. Tg6+; 41.

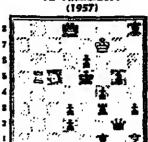
Rhi. Cr2 mat et si 60. Shi. Cr2 mat.

une fin demoralisante et tragique si l'en songe que 38, g3 sufficait sans

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 176 V. TCHECOVER (1947) (Blancs : Rcl. Pct. c5, &l. Noirs : Rgl, Pc3, g6, g5, g4.) L cs, g3; 2, c7, g2; 3, cs=D, Rf2; 4. Fg41, g1=n+; 5. Dxg1+, Rxg1; 6. c5, g4; 7, ce, g2; 8. c7, g2; 5. c8=D, Rf2; 16. Dg4; g1=n+;

ÉTUDE

A. AKERBLOM



BLANCS (5) : R.17, Dd8, Tb5, NOIRS (11) : Ré5, Dg2, Tf3, Ff1 et h8, Pd2, d3, é6, f4, g5, h3, Les Blanes jouent et font mat

CLAUDE LEMOINE

bridge

LE TITRE **OLYMPIQUE** Dans cette donne des élimina-toires par paires des Olympiades de La Nouvelle-Orléans, le fameux Brésilien Gabriel Chagas avait eu à entamer contre un grand chelem, et il y avait donc intérêt à faire l'attaque la plus neutre. ♣ 9 4 ♥ A 3

◆ AR8654 AAR5 N 0 E 9 V 9 8 7 2 4 7 7 4 2 **♦ V852** ♥ R654 & D83 ♣ A R D 10 ♥ D 10 ♦ V 10 9 3

str ce GRAND CHELEM A CARREAU? Quelle était, à cartes ouvertes, la façon de faire treize levées contre toute défense et quelle est l'entante qui peut empêcher de gagner?

Chagas, en Ouest, estima qu'il n'evait ancune chance de faire la dame de carreau et que c'était cette conieur qu'il valait mieux sacrifier. Le déclarant donna six coups d'atout (défaussant deux trèfles de sa main), puis il tira l'as de cœur (en coup de Vienne) et sa tierce majeure à pique dans l'espoir que le valet de pique tomberait ou qu'un des adversaires serait squeezé :

A 10 V 10 A 10

Obligé de conserver le valet de pique. Ouest a été obligé de défausser un trèfle et fist dut en jeter deux pour garder le valet de cœur, et le 5 de trèfle est ainsi devenu mattre.

de cœur, et le 5 de trêfie est ainsi devenu matire.

Contrairement à ce que l'on pouvait croire, l'entame d'un petit trèfie, qui ne permet plus cette fin de coup, n'empèche pas de trouver la treizième levée, mais le déclarant doit jouer ciuq fois curreau (Sud défaussant un trèfie) et Ouest, abiligé de garder le roi de cœur second, doit jeter un trèfie. Alors Sud prend la main à pique pour jouer is dame de eœur converte et prise de l'as, puis, après le sirième atout (sur lequel Sud jette le 10 de pique pour squeezer Est à eœur et trèfie !

LE TROPHÉE DE ROSENBLUM

Après les Olympiades par pai-res, une sorte de championnat du monde par équipes de quatre, le « Rosenbium Open Teams », avait été organisé à La Nouvelle-Or-léans. Les Français avaient ter-miné troisièmes après avoir été battus de justesse en demi-finale par les Polonais, qui gagnèrent la finale contre l'équipe brésilienne grâce, notamment, à cette donne.

♣ 632 ♥ D5 ♦ ABD7

Ann. : N. don. E.-O. vuln. Ouest Nord Est Sud

Cintra Maciesz, Branco Polec 1 4 1 4! 1 4 passe passe passe Macleszczak, en Ouest, entama

Macleszczak, en Ouest, entama le roi de cœur et rejaua le valet de cœur pour l'as d'Est qui conire-attaqua le 6 de pique. Ouest prit le roi de Sud avec l'as et rejoua le valet de pique, Sud fit la dame, puis il tira l'as et le roi de trèfle, mais Est détaussa un cœur. Comment Polec, en Sud. a-t-il gagné TROIS TREFLES comtre toute détense et quelle était l'autre façon de gagner le contrat ?

THE RESERVE OF STREET LES POSITIONS

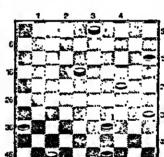
LATÉRALES

Quarts de finalu

Noirs : BIAGIANTI

dames N. 75

do la Coupe du France, 1978 Blancs : KASSIA ... Ouverture : Raphaë Réplique : Barteling



les grilles du week-end

MOTS CROISÉS

I. On lui parle avec les mains.

— II. Arbuste d'Asie; Certains — II. Aroute Case; certains chèques. — III. Organisme international ou unité presque universelle; D'église; Sous roumains; Fatt trembler le G.I. mains; Fatt trembler le GI.

IV. Composent maintes pierres
précleuses; Essayer ou vagabonder. — V. Réduits; Que d'able
aller y jaire? — VI. Vide; Oncie
historique. — VII. Presque carthaginois; Pas polis. — VIII.
Entouré d'eau; Choquerai.

Entouré d'eau; Choquerai.

Entouré d'eau; Choquerai.

Tement dur; Nual dans le dé-Entouré d'eau ; Choquerai. — voisin de gauche, et particuliè-IX. Dans un éperon ; Aspirani. — rement dur ; Nuai dans le dé-— X. Rentrées ; Propre au reçu. — 21. Chlorines — 12.

1. Dans l'estaminet. — 2. Oint ; Peu populaire, de bus en haut.

3. Attaque; Attaque aussi.

4. Petit cours; Fournit; Conjono-Eminça n'importe comment.

9. Démodé s'û est dur ; Bells ou

8 9 10 11 12 13 14 `II ш IV VI VII VIII ΙX

Sodium : Donne ou abandonne - 13. Le fit à ses membres; - 14. Pédales musi-

SOLUTION DE LA GRILLE Nº 8

Horizontalement

L Sanguinaires. — 11. Kleist; Breda. — III. Ampliation. — IV. tion. — 5. Enjants sages, nous le fimes; Dans dindon. — 6. Peut etre aussi charlatan que le 1. — 7. Alourdies. — 8. Bouts de pain; Landing. — II Rukes. — Menthe. Mendias. — IX. Ruées; Menthe. __ Z. Dissipatrice.

1. Skatebourd. - 2. Alma : Orgai — 3. Nep; Obvies. — 4. Güetières. — 5. Usinant; St. — 6. Italie. — 7. Tu; Uléma. — 8. Adimer; Net. — 9. Iroise; D.N.R. — 10. Renne; Titi. — 11. Ed; Eipraho. — 12. Satellisée. FRANÇOIS DORLET.

ANA-CROISÉS (*) N- 9

Herizontelement

1. AARILMST. — 2. AADGINR.

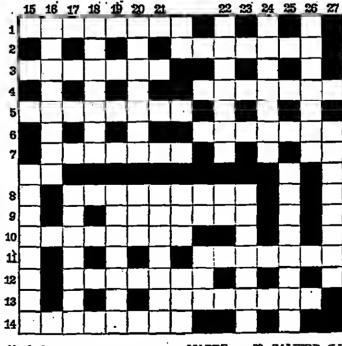
3. EILLPPU. — 4. AEINOSK. —
5. AADEINFT. — 6. AEFIRTT.

- 7. ESELMINT. — 8. ACEIN-STV. — 9. CEEORTU. — 10. AAEGINRR. — 11. ACEELPR. 12. CDEEEPR. — 18. AAELRS-TU. - 14. AAEGMRTU.

Verticalement 15. AAGILRTU. - 18. AABG-LNOU. — 17. AAEPPRV. — 18. DEEINRT. — 19. ACEERRT. — 20. EEBLMOP. — 21. CEEPLRU. — 22. AEGINRT. — 23. EEER-RSS. — 24. BELINPX. — 26. AAELMRTU. — 26. BELLERS. —

27. AEEMRRTU. SOLUTION DU PROBLÈME Nº 8 Harizontalament

1 HAUSSER - 2 BRASAIT (SABRAIT, BATIRAS, BRAI-SAT, ABRITAS). — 3. CLOU-TER (CLOTURE). - 4 CORVIDE (DIVORCE). - 5.
RATIERE (ARETTER, ETI- 14
RERA, REERAIT, REITERA. TARIERE). - 6. LUSTRAI (RU-TARIERE). — 8. LUSTRAI (RUTILAS). — 7. NOVICIAT (CONVIAIT). — 8. STIMULES. — 9. LAITANCE (ALICANTE, CALAIENT, ELANÇAIT, ENLACAIT, LAÇAIENT). — 10. ARQUERA. — 11. ETOUPER (RETOUPE). — 12. FEDERER (DEFERER, DEFERRE). - 13. SYNOPSIS.



14. MACARONI (MAROCAIN, ROMANCAI). - 15. OLFACTIF. 16. ABORTIVE. - 17. ETOURDI — 18. PATIENCE. (EPINCETA). — 19. HARCELA (CHARALE, LACHERA, RELA-CHA). — 20. SCORIES (CROI-SES, CROISSE). - 21. TRI-

MARDE - 22 SALIERE (LE-SERAL REALISE, RELATES). - 23. ALLUSIFS (FUSILLAS). - 24. ECREVISSE. - 25. SY-RIENS. - 26. AMANDIER (DAMNERAL, MANDERAL, MA-RINADE, RAMENDAIL

M. CHARLEMAGNE et C. TOFFIER.

Cinéma

de Claude d'Anna

son passeport evec celui d'un journallete, dans un compartiment da chemin de fer, une jeune famma se trouve impliquée - et broyée dans la combat achamé qua se livrent, en une nult, entre Perle et Zurich, deux compagnies multinetiuneles, pour la prise du marché nucléaire Irançaie.

Sujet palitiqua? Oui, sans doute. Mele Cleude d'Anna, jeune réalies-teur tanté par le tentastique dans son precedent film Trompe-l'all, refuse la didactiema d'usaga chez Cayatte ou Boisset au profit du réalisme hallucinetoire. La mise en ecèna et las éclairages font apparaitre, comme à travers un miroir me glque, le face cachée d'un monda uù les choyens palsibles se croient libres de mener leur existence Individualle, alors qua la aori des eociètés et, peut-être, de le planète s joue dans des eppartaments luxueux et des bureaux feutrés où des per téléphone, font de pulssants intérêts aconomiques les nouveaux dieux de la paix et da la querre.

Clauda d'Anna raioint les préoccupations da Michel Deville dans le Dossiar 51, mais II e emprunté la construction - classique - du film d'angoisse, crée una troubiante atmosphère esthébique dù les banques de Zurich deviennent une entité use, où les aéroports, les geres et les trains deviennent les lieux-pièges d'un danger permanant Moucha priae à le tolle d'eraignée dont elle ne saura pas qui tisse les fils. Laura Dechasnel renouvelle, par son comportement et son langage de

Pour avoir, per mégarde, échangé femme moderna, les blondes héroines menacees d'Hitchcock. Ella reste an partia mystériause et semble obéir aussì à quelque fascination de la

> Cleude d'Anna a eu, d'eutre part, le chance de réunir da granda comédiena : Bruno Cremer, Donald Pleasence, Joseph Cotten, Michel Bouquet et Dennie Hopper, la tueur à l'inhaleteur, l'- ami américain - da Wanders, devenu merosnaire des

JACQUES SICLIER. * Voir les films nouveaux

- Sylviane et Guy MONTEPTORE ont la joie de faire part de la nais-sance de leur fille, Anne, Claire, le 18 soût 1978. 7, rue P.-J.-de-Béranger, 93100 Moutreuil.

Gilbert KNECHT

Cècile GRETHER

sout heureux de faire part de leur mariage, qui s eu lieu à Mulhouse le 29 soût 1978.

121, avenue de Colmar, 68200 Mulhouse.

Naissances

Mariages

CARNET

Murique

«L'ORDRE ET LA SÉCURITÉ DU MONDE» Les quarante ans du Festival de Lucerne

(Suite de la première page.)

Le Festival de musique, de son côté, célèbre le quarantième anniversoire de sa fondation ovec son faste coutumier, réunissant une quantité d'orchestres, de chefs, de solistes et d'ensembles célébres. solistes et d'ansembles celebres, tels qu'on n'en trouve guère qu'à Salzbourg. C'est qu'il fut précisé-ment fondé, en 1938, comme une sorte d'onti-Salzbourg. Après Bay-

unnée-là entre outres Bruno Wolter, Fritz et Adolf Busch, Ernest Ansermet, Emmanuel Feuermann, Alfred Cortot, Willem Mengelberg (et l'année sulvante Horowitz, Hu-bermann, Rochmaninov, Casals, etc.). Tosconini lui-même donna un grond retentissement à cette manifestation en ottoquant les nazis sur leur propre terrain et en leur disputant Wugner, qui, exile, s'étalt justement réfugié à Lucerne, dans la belle maison de Tribschen, au bord du lac, devenue depuis 1933 un musée Wogner. Et c'est dons le jurdin de Tribschen que, le 25 cout, Tosconini dirigeo

nini, comme une protestation des « Siegfried-Idyl » et le prélude du urtistes célèbres et réunit cette troisième ucte des « Maitres chanteurs », ainsi que l'ouverture de « l'Echelle de soie », de Rossini, lo « Symphonie en sol mi-neur », de Mozort, at lu 2º Sym-phonie », de Beethoven, uu cours d'un concert, retransmis par cent soixante stations de rodia, qui touche quelque dix millions d'auditeurs, chiffre fabuleux paur l'époqua

> l'Europe, il maintint courageuseement leur idéal, dans une Suisse enfermée muis écaranée par la querre (c'est alors qu'Edwin Fischer mmença ses fameux cours d'interprétation dant la tradition se poursuit toujours). Après la tourmente, Lucerne devint le point de milliement des ortistes du monde entler. Disons seulement que, cette onnée, trais des plus grands archestres (les Philhormoniques de Berlin et de Vienne, l'Orchestre symphonique de Chicogo) ulternent ovec la célèbre orchestre suisse du Fes-

Carreras, Ghiourov, etc.

et dans l'impossibilité de répondre individuellement, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine par leur préseece, leurs messages, leurs envois de fleurs, de trouver lel l'expression de leur vive 19600 Larcha

30. boulevard Clemanceau, \$7000 Limogea, 26, alies Circulaire, 27200 Vernor

— Mme Ida Ellia et les familles Ellia Marzouk, Zeitoun, parentes et alliées, remercient blen aincèrement toutes les personnes qui leur out témoigné leur sympathie lors du décès de leur cher et regretté Fortune ELLIA.

Les prières du mois auront ileu le samedi 2 septembre 1978, à 11 h. 15, au temple de la rue des Tournelles, 75000 Paris.

Anniversaires

-- Pour le cinquième anniversaire du rappel à Dieu de Jean VADON, organiste du grand orgue à Saint-Jean de Montmartre, une piethe pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et almé, associant à son souvenir celui de son épouse. on épouse.

Denise FERLIN.

Une messe sera dite le 3 septembre à Arcinges (Loire).

Communications diverses La revue «la Commune» éditée par l'Association des amis de la Commune de Paris 1871 (1), consacre une paris de son dernier numéro au souvenir et à l'histoire de la déportatien des communards au Nouvelle-Catédonie.

(1) 7. rue du Faubourg-Poisse nière, 75440 Paris Cedex.

Visites et conférences SAMEDI 2 SEPTEMBRE

SAMEDI 2 SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROME.

NADER. — 10 h. 15. Grand Palais, entrée de l'exposition, Mine Vermersch : « Jules Romain — La prestigieuse tenture de Scipion et ses destins».

13 h. 30, place de la Concorda, grille das Tulierics, Mine Lamy-Lassalle : « Le château de la Motte-Tilly».

15 h., 2 rus Louis-Bolly, Mine Meyniel : « Musée Marmottan, la peinture eu dix-neuvième siècle».

15 h., 2 rus Louis-Bolly, Mine Meyniel : « Musée Marmottan, la peinture eu dix-neuvième siècle».

15 h., 52, rus Saint - Antoine.

15 h., 52, rus Saint - Antoine.

15 h., 52, rus Saint - Antoine.

15 h., 52, quai Conti, Mine Vermeersch : « L'Institut de France et son quartier».

15 h. 30, entrée hail gauchs, côté pare, Mine Huint : « Le château de Maisons-Laffitte » (Caisse nationale des monuments historiques).

15 h., 12, rus Cortot : « Visage de Montimartre su musée du Vieux Moutmartres tu musée du Vieux Moutmartres (L'Art pour tous).

20 h. 30, place de l'Hôtel-de-Ville : « Les hôtels du Marais illuminés » (A travarx Paris).

15 h. mêtro Abbesses : « Cités d'artistes et jardins secretz de Montimartre » (Counsissance d'ici' et d'ailleurs).

15 h. 15, 69, rus de Gravilliers : « Historiques demeures du Vieux Besu-Boury » (Mine Barbier).

15 h. 15, 59, rue de Gravillers :
«Historiques dameures du Vieux
Besu-Bourg» (Mme Barbier).

15 h. dersut l'église Baiut-Thomas-d'âquim : «Hôtels de la rue
du Eac» (Anne Ferrand).

15 h. place de Furstenberg :
«Quartier de la Tour de Mesie»
(Paris inconnu).

14 h., place de la Concorde, côté
Tuileries : «Château d'Écouen,
bientenaire de Rousseau à Montmorency».

bicentenaire de Rousseau à Montmorency ».

15 h. 35, rue Saint-Bernard : «Le
cimetière Sainte-Marguerite ».

C O N FER EN C ES. — 20 h. 30,

147, aveuue de Majaroff, P. Schwarz :
« Remontre evec les Mayas, les
Egyptiens, les Chaldens au Centre
du Zodiaque » (Nouvelle Acropole).

16 h. 20 h. 37, rue Magarine.

MM. Giulieri et Padilla : « Est-fil
possible de se libérer des tensions
et du stress dans le vie moderne ? »
(Institut Synthèse).

Naturel, frais, pétillant, désaltérant · Indian Tonic » à Porange amère l'un des deux SCHWEPPES.

Le Festival était lancé. Bien que la plupart des artistes des pre-mières années aient du quitter

tival, fondé en 1943, sous la di-rection de Celibidache, Rojdest-wensky, Kurajan, Solti, Böhm, Abbada, ovec des solistes tels que Menuhin, Kremer, Gendron, Frenl,

Les concerts de musique de chambre se donnent à l'ancien hâtel de ville, ou bord de la Reuss, un Imposant édifice qui coiffent ses fenêtres au style Renaissance du pulssant toit des moisons paysonnes. Dons une vosta solle boisée, aux pautres apparentes, on circule ou milieu d'une exposition d'instruments de musique populaire suisse : alphoms, cithares, chapeaux chinois, flûtes de Pan, accordéons, fauets, grelots, cloches de vache, taumiquets, gimbardes, etc., souvent fort beaux, qui ra-content combien le besoln de peupler l'univers familier de sons est enraciné en l'homme et suscite son ingéniosité.

Cet uprès-midi, on vient entendre l'un des successeurs d'Edwin Fischer Harszowski, l'ami de Casals. Des applaudissements nourres, un Instunt de surprise : c'est... Arthur Rubinstein qui s'ovonce, très drait, le visage oiguisó et malicleus sous les cheveux bloncs. Mais il n'est là que pour encourager son codet qui orrive peu uprès, petit, effocé, souriant avec le bon sourire d'un Monteux au d'un Schnobel, Lui n'a que quatre-vingt-six ans et son piono déborde d'harmonies chaleureuses, de grands orpèges et de gammes lyriques, dans una Fantoisle et fugue en ut majeur K. 394 », de Mazart, quasi inconnue, flamboyante comme du Buxtehude, ovec cette fugue où chaque note étincelle dans ce toucher très

riche, tronsparent et sonore. Sus ce, Horszowski, tout noturellement, enlève so veste, enlève son chandail, remet sa veste, mettant en juie l'assistance, et poursuit avec lo superbe « Sonote en la mineur », de Mozart, Ni dépouillement supro-terrestre, ni serenité de grond soge, Horszowski déploie lo plus riche étoffe piunistique, uvec une forme intacte, plus impressionnante encore dans le « 7º Nocturne > en ut dièse mineur (où vient s'insérer tout naturellement lo cloche de l'angélus sonnant à toute volée dans le vieux Luceme), le « Premier Impromptu » et « le Boléra », de Chopin, resplendissants de jeunesse Quelle lecon pour ses élèves que cette musique de l'ar le plus pur, prodiguée par un moitre trop modeste, qui paroit si reconnuissant envers le public qu'il

vient d'enchanter...
Autres habitues de Luceme, le violoniste Wolfgang Schneiderhan et la pianiste Carl Seemann : la poèsie de Schubert, le puissant accent beethovenien dans touta leur authenticité germanique, mais nussi la « Première Sonate », de Bartok, cette œuvre mysterieuse et tourmentée, pleine de nostalgie et d'espace, qui semble comme l'obautissement de ces rudes musiques urrochées à la terre par tous les instruments primitifs qui nous entourent. Musique de paysan double d'un savont, pleine de cris violents, de raclements et de danses ôpres et splendides, à laquelle les deux ortistes dannent une tella intensité qu'emportés por elle ils se mettent à taper du pied pour délivrer toute sa violence. Mois Lucerne a d'autres lieux

pour goûter la musique. A'Meggen, sur la route de Kussnacht, dans un ravissant petit château de styls dix-huitième, trols solons en entilade donnent sur une grande prairie qui descend vers le lac irisé par le soleil du matin. Des bateaux passent lentement dons la lumière tondis qu'une ploniste japonaise, Etsko Tasaki, donne un récital à la mémoire de Clara Haskil. Deux préludes et fugues da Boch, quotre Impromptus de Schubert, la « Première Sonate », de Schumann, s'harmonisent avec ce matin d'étemelle leunesse, et cette femme oux veux très Intenses, dons un visage creusé, s'investit totalement dans so musique, o l'image de la grande planiste disporue. Mais ce travoil Intérieur garde encore un ospect trop volontaire, par une sorte de désir passionné de canvaincre, de s'offirmer trop résolument, surtout dans la « Fugue en la mineur », mortelée ovec violence, et dons ses coups de boutoir, ses rêvenes bolavées par de brusques scherzos. qu'elle joue, page après page, sans la dominer vroiment, accusant le caractère heurté et décancertant de l'œuvre. Horszowski montrait hier combien la force et l'intensité doivent noitre spontanément de la musique. Et elle-même s'exprime de la sorte avec ces arands Schubert uux lignes vibrontes, sous ce toucher d'una sensibilité profonde et pocifiée.

JACQUES LONCHAMPT.

MORT DE L'ACTEUR ITALIEN LUIGI VANUCCHI

54,473

M PECK I

DE MISS!

THE YOUNG

A 244

L'acteur italien Luigi Vanucchi s'est donné la mort le mercredi 30 août. Il était âgé de quarante-buit

huit ans. [Né en 1936, Luigi Vanucchi avait acquis une grande popularité eu faile, c'O restait peu connu à l'étranger. Au théatre, Il avait été l'interprète de Shakespeare, O'Neill, Tchekhov, Sartre, Il venait de terminer pour la télévision étalienue un film sur l'écrivain Cesare Pavese, qui s'était lui-même suicidé en 1958.]



MERCURY V.O. - STUBIO MÉDICIS V.O. - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT OPERA - CAPRI SRANDS BOULEVARDS - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT GALAXIE - CONVENTION SAINT-CHARLES - PARAMOUNT ÉLYSÉE 2 La Celle-Saint-Cloud - PARAMOUNT La Varenne - BUXY Boussy-Saint-Autoine - ARTEL Hogent -ARTEL Villeneuve - Argentonil









reuth, la ville de Mazort était tambée, à la suite de l'Anschluss, sous l'entière domination nuzie, excluant la participation de la plupart des grands artistes de ce temps. Le Festival de Luceme se presenta ainsi, à l'appel de Tosca-

M. et Mme Georges Teboul,
M. et Mme Marcel Squinaxi,
sout heureux de falre part du
mariaga de leurs enfants,
Nicole TEBOUL.

Remerciements

— Mme Georges Cambrouze, M. et Mme Claude Le Roux, M. et Mme Claude Le Roux,
Thierry et Brie,
M. et Mme Jeau Pannetier,
Mt Delphine,
profendément touchés par les nombreuses marques de sympethie et
d'affection qui leur ont été témolgnées lors du déoès socidentel, le
12 sout 1978, à Bamako (Mail), de
Ginette CAMBROUZE,
des l'impresibilité de répondue

et le docteur Fabien SQUINAZI, La béuédiction nuptiale leur sera decuée au Grand Temple, 28, rue Buffault, 75009 Paris, le dimanche 2 septembre 1978, à 16 houres. Décès

- MM. Claude Arpels, Jacques Arpels et Pierre Arpels, Ainsi que leur famille, ent la douleur de faire part du décès de Mme Julien ARPELS, Mme Julien ARPKIS, leur mère, survenu le 27 août 1978, dans se quatre-vingt-onzième année. Les obsèques ont eu lieu le jeudi 31 août 1978, dans le plus stricte inhimité. 21, place Vendôme, Paris (1").

— Mme Georges Chambon, M. Claude Chambon, Le doctour et Mme J. Maladjian

et leurs enfants.
M. et Mme Alain Chambon,
M. et Mme Charles Doresu,
M. et Mme Chorjes Crevet et leurs enfants.
M. et Mms Medweth et leur fille. ont la douieur de faire part du décès de

M. Georges CHAMBON, officier de la Légiou d'honneur,

survenu le 30 soût 1978, à l'âge de survenu le 30 août 1978, à l'âge de solizante-saize aux. La vérémonle religiouse aura lieu le samedi 2 septembre 1978, à 10 h. 30, en l'église de Luzy-sur-Marne (Haute-Marne), suivis de l'inhumation dans le caveau de famille. Cet avis tient lieu de faire-part.

Les avis uent neu de l'airs-part.

— Les families Lavette, Le Moaligou, Flaudrois, Marsille ont la
douleur de faire part du décès de
M. Lodovic FLANDROIS,
ingénieur des Arts et Manufactures,
surveux à l'hôpital du PerpétuelSecoura, à Levallois, le 29 soût 1978,
à 22 h 50.

Les obsèques auront lieu le lundi
d septembre 1978, à 9 haures, en
l'église Saint-Justin.

L'inhumation se fers au cimetière
d'Hermeray, dans l'Intimité familials.

Anne-Marie JOLY,
née Yeaudelle,
grand prix des Beaux-Arts
de la Ville de Paris,
est décédée le 22 août 1978.
Almant trop la vie pour sacrifier
aux rites de la mort, alle a été
incheévée saus aucuns cérémonie,
suivant aou déair.

On nous prie d'annencer le décès à Dinan, le 30 soût 1972, du Père Jules SAVEAN, des missions africaines, missionnaire en Oôte-d'Ivolre, fondateur de le paroisse de Bouarle.

Candoléances

— M. et Mme Léon Tsevery, M. et Mme David Ssiamowies, Melbourne (Australie), M. John Lamovis, Melbourne (Australie), Cousins et amis, oncie, tante, cousin, profondément affectés par les décès accidentels de M. Henri MICMACHER,

ol menri MICMACHER,
son fils
Marc
et sa belle-fille
Colette,
adressent aux membres de la famille
laurs vives condoiéances émbres.

UN AR's UN MÉTIER

fourreur

5, avenue Victor-Hugo. **75116 PARIS** 501-70-61 - 81-32

JESUS DE NAZABETE (R., V.1.). 2 parties : Madeleine, 8º (873-36-03).

56-93). LE JEU DE LA MORT (A., v.o.)

(**) JEU DE LA SCORT (A., V.O.)
(**) ; Marignan, \$* (359-92-27);
v.i.; Cluny-Ecoles, \$* (533-20-12);
Montparname-53, \$* (544-14-27);
Hollywood - Boulsvard, \$* (770-10-41); Nations, 12* (343-64-67);
Fauvette, 13* (31-54-56); Caumont-Sud, 14* (331-51-16); Cilchy-Pathé, 18* (522-37-41).

LE JEU DE LA POMME (Tch., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6- (326-48-18).

#8-18).

JEUNE ET INNOCENT (A., v.o.):

Quintette, 8* (933-33-40): 14-Juillet-Permasse, 6* (326-58-90): Elysios-Lincoln, 8* (336-36-14): 14Juillet-Esstille,)1* (357-90-8)).

SPECTACLES SAMEDI 9 SEPTEMBRE 1^{re}

MADELEINE-JEAN PIAT

JUDITH MAGRE

BARILLET IT GREDY Mise en scène de MICHEL ROUX Décors de JACQUES MARILLIER

PATRICIA KARIM GEORGES CAUDRON YOLANDE FOLLIOT

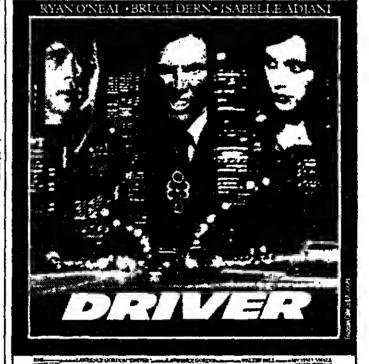
Location: 265.07.09 et Agences SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - 14 JUILLET PARNASSE

14 JUILLET BASTILLE - OLYMPIC ENTREPOT

Le Chef-d'œuvre des"Années 60"

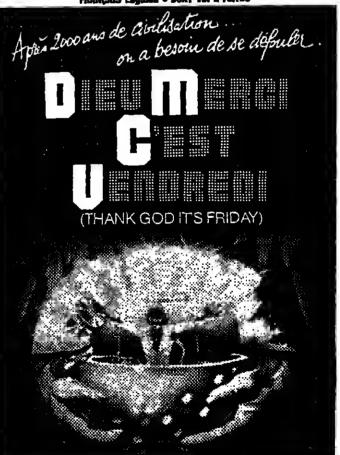
FILM DE JACQUES ROZIER

V.O. PUBLICIS ELYSÉES - V.O. PARAMOUNT ODEON - V F. PUBLICIS
MATIGNON - MAX LINDER - PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT
MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLÉANS - PARAMOUNT GOBELINS
PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT OPERA - PASSY - MOULINROUGE - CONVENTION SAINT-CHARLES - TROIS SECRETAN - ARTEL
ROSNY - ULIS ORSAY - ARTEL CORBEIL - PARAMOUNT LA VARENNE
PARAMOUNT ORLY - BUXY BOUSSY - CYRANO VERSAILLES
PARINOR AULNAY - ARTEL NOGENT - ARTEL VILLENEUVE - MÉLIÉS
MONTREUIL - GAMMA ARGENTEUIL - CARREFOUR PANTIN APOLLO
MANTES - CERGY PONTOISE - U.G.C. MEAUX



GRAND REX VF - USC ERMITAGE VD - USC DANTON VD - 3 MURAT VO MIRAMAR VF - MISTRAL VF - MAGIC CONVENTION VF **UGC GOBELINS VF**

CYRAMO Versailles • CZÍ, Sì Germain » CARREFDUR Pantin • MELIES Montrouli ANTEL Nogent • ARTEL Crétail • FLANADES Sarcailes • VÉLIZY 2 Vélizy FRANÇAIS Enghieu - SUXY Val d'Yerras



COLUMBIA FILMS PRESENTE LINE PRODUCTION MOTOWN-CASASLANCA DIEL MERCI CEST VENDREDI

DIVIC la participation de DONNA SUMARE et des COMMODORES
Producteur executif NEL BOGART - Éarls par BRASY ARMYAN ESTINSTEIN
Produit par ROB COHEN - Réalise par POBERT KLANE MUDDLE CHONNER CASSITIS CASSITIS CASSILANÇA RECORDA COMESTICA CASTONIA CONTRA

Comide Caumarin, 21 h. 10:

Boeing-Rocing, Come die des Champs - Rysèse,
Come de la Hockette,
Come die des Champs - Rysèse,
Come de la Hockette,
Company - Rysèse,
Come de la Hockette,
Company - Rysèse,
Come de la Hockette,
Company - Rysèse,
Company - Rysèse,
Come de la Hockette,
Company - Rysèse,
Come de la Hockette,
Company - Rysèse,
Come de la Hockette,
Company - Rysèse,
Company - Rysèse,
Come de la Hockette,
Company - Rysèse,
Company - Rysèse,
Come de la Hockette,
Company - Rysèse,
Company - Rysèse,
Come de la Hockette,
Company - Rysèse,

for elle ils we The a pour design

the state of the state of

. The locate

no. topical the

de Back Shapen E is achienas.

of the material decision of the second

12-(12:1 " \$ 10 m 20 mg/s

Pit un pa r une à

n te nor en kang The second second . .

MACQUES LONGHAM

1 1 2 d (E)

1 ** Langt Commis contact for per

a Stake peak fe train tear in

MORT DE L'ACTER ME

. De: botes dan bi Deux-Anes, 21 h. : Le con t'es bon.

of turning a district of the formatty of the f Les concerts Lucernaire. 19 h.: A. Courmont, violoncelle, et M. Bonnet, plann (Fauré Chausson, Roparix, Migot); 21 h.: F. Chetail et F. Alano, guitare (de Falla, Barrios, Albeniz, Villa-Lobos, Johnson, Scarlatti). chateau é

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes gruppées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimenches et jours fériés)

Vendredi 1[™] septembre

Les théâtres de banlieue Sceaux, X° Festival, nraugerie. 20 h. 45 : Mathias Vogel, baryton : Anne Queffele, pisno (Schubert); Quatuor Loewenguth (Schubert).

Théatre du Banelagh, 20 h. 30 : Finale du Concours internstional de plann forte (Haydn, Schubert).

Jass. nop'. rock et tolk Caveau de la Huchette, 21 h. :

Campagne-Prem)ère, 18 h. 30 : Andy Goldener ; 20 h. 30 : Jo Cal()van, Chapelle des Lombards, 20 h. 30 : Didler Lockwood, François Fatou, Cahen ; 22 h. : Azoquita. Theatre Marie-Stuart, 16 h. 30 : Guest et Synchro Rythmic. Golf Dronot, 22 h. : Trust, rock.

Cour de la mairie du X°, piace Bau-doyer, 21 h. ; les Ballets histori-ques du Marais.

Passy, 16° (268-62-34), Paramount-Mailint, 17° (738-24-24), Moully-Rouge, 18° (606-34-25), Seurétan, 19° (206-71-35), EXHIBITION II (Fr.) (**) Capri, 2° (506-11-69), Paramount-Gaiaxie, 13° (536-12-05).

(588-11-59), Paramount-Gaiane, 13° (589-13-63).

LA PENNE LIBRE (A., v.o.): Saint-Germain-Butchetta, 5° (633-67-59), Elysées - Lincoln. 5° (339-36-14).

Marignan, 2° (339-92-82): vf.: U G C - Opèra, 2° (261-50-32).

LA PIEVRE DO SANEDI SOIR (A., v.n.) (°°): Baint-Michel, 5° (256-79-17), Ermhage, 8° (339-13-77); vf.: U.G.C.-Opèra, 2° (261-50-32).

Mariville, 9° (770-72-89), Bienve-uñe-Montparasse, 15° (544-25-02) (600) BYE, EDMANUELLE (Pr.) (°°): Publicis-Champs-Elysées, 8° (773-73-23); Paramount-Opèra, 9° (773-3-37); Paramount-Opèra, 9° (33-5-34); Paramount-Gaile, 14* (335-69-34).
LES GUERRURS DE L'ENFER (A., v.o) (*): U.G.C.-Odéon, 6* (325-37-60); v.f.: Rotonde, 6* (633-37-60); v.f.: Rotonde, 6* (633-37-60);

08-22); V.A. : ROUGHEL & (833-08-22); UN FILM D'ALLEMAGNE (All. v.O.), 4 parties : Le Pagode, 7° (705-12-15). ILS SONT FOUS CES SDRCIERS (Fr.) : Cunnia, 2° (233-39-26); Balanc, \$* (339-32-70). L'INCOMPRIS (IL v.O.) : Marsis, 4° 1278-47-80). 1278-47-86).

INTERIEUR D'UN COUVENT (It., v.o.) (**): Studio Aipha, 5* (033-39-47); Paramount-Elysées, 8* (389-49-34); v.f.: Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17).

Juillet-Bastille, 11° (357-90-81).

JE SUIS TIMIDE, MAIS JE ME
SOIGNE (Pr.): Ret. 2° (23683-83); Boul'Mich. 5° (033-48-39);
Bretagne, 6° (222-57-97); Normandie, 8° (359-41-18); ParamountOpéra, 9° (973-34-77); U.G.C.-Oare
de Lyon, 12° (343-01-59);
Magne-Convention, 15° (528-20-84);
Paramount-Maillot, 17° (735-24-24);
Paramount-Montmarire, 18° (66634-25); Secretan, 19° (200-71-33);
Publicis-Baint-Germain, 6° (22272-80).

JULIA (A., V.O.); U.G.C.-Marbeuf, 8° JULIA (A., v.c.) : U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-47-)9). LAST WALTZ (A. V.S.) : Jean-Coc-teau, 8- (033-47-62) : U.G.C.-Mar-beuf, 8- (225-47-19) : Le Broadway, 15- (527-41-18).

16° (527-41-18).

LES MAINS DANS LES POCHES (A. v.o): Saint-Germain-Studin, 5° (033-42-72); Marignan, 8° (359-28); v.f.: ABC, 2° (238-55-34); Natione. 12° (342-61-67); Montparnasse-Pathé, 14° (336-65-)3); Gaumont-Convention, 19° (822-42-27); Clichy-Pathe, 18° (522-37-41).

LE MATAMORE (It. v.o): Saint-Germain-Village, 3° (633-87-59); Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14); Le Parnassien, 14° (329-13-11).

MERCREDI APRES-MIDI (A. v.f.): MERCREDI APRES-MIDI (A. V.J.) : Saint - Larare - Pasquier, 8º (387-35-43).

LE MERDIER (A., V.f.) : Paramount-Marivaux, 3º (742-83-90) MESDAMES ST MESSIEURS, 80N-SDIR (IL., v.o.): Vendôme, 2° (073-97-52), U.G.C. Danton, 8° (329-42-63).

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits
aux moins de treize aux
(**) aux moins de dix-buit aux

La Cinémathèque

יבס אוערים" Chalilet, 15 h.: Victoire sur l'Anna-purns, de M. Ichac; 18 h. 30; l'Equipée sauvage, de L. Benedek; 20 h. 30 : Mash, de R. Altman; 22 h. 30 : le Chelk blane ou le Courrier du cœur, de F. Fellini. M2, 27 Beaubourg, Les burles gules, les comiques et les comédies (écoles française et américaine). 15 h.; Malec ches les Sionz, Playhnuse, Cops, The Boat; 17 h.; la Croisière du Navigator, de D. Crisp; 19 h.; Animal Crackers, de V. Hestman. CN TRIBE

Les exclusivités

Server and A LA RECHERCRE DE MT GOODBAR

(A. v.o.) (**) : Batzec, 8* (39872-70).

ANNIE HALL (A. v.o.) : LA Clef,
5* (331-90-90).

L'ARGENT DE LA VIEILLE (IL.
v.o.) : Marais, 4* (278-47-86).

AROUND THE STONES (A. v.o.) :

Vidéorone A. Vidéostone, 6*
LE BOIS DE BOULBAUX (Pol. v.o.) :
Claocha Saint-Germain, 6* (633-Cinocha Baint-Galler (Fr.) (**):
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-82)
10-8

CAPRICORNE ONE (A., v.l.): R1chelleu, 2° (233-56-70).
LE CONTINENT FANTASTIQUE
(Esp., v.l.): Maréville, 8° (72072-85).
LE CANDIDAT AU POIL (A., v.l.):
Richelleu, 2° (233-56-70), La Royale,
8° (236-82-86), Marignan, 8° (33982-82). Montparasse-Pathé, 14°
(326-82-13), Gaumont-Sud, 14° (33151-16). Cambronne, 15° (734-42-86),
Cilchy-Pathé, 18° (522-37-11), Gaumont-Gambetts, 20° (797-02-74).
LE CONVOI (A., v.o.): U.G.C.Danton, 8° (329-42-62), Ermitage,
8° (359-13-71); v.l.: Rez., 2° (25883-83), U.G.C.-Gare da Lyon, 12°
(343-61-59), Miramar, 14° (32052-52), Mistral, 14° (539-52-43),
Magic-Convention, 13° (828-20-84),
Murat, 18° (288-89-75), Secrétan,
12° (208-71-33),
DAMIEN, LA MALEDICTION II (A.,
v.o.) (**): Quiniette, 5° (03335-40): Ambassade, 8° (333-|8-03);
v.f.: Richelbeu, 2° (233-56-70),
Montparasse 83, 6° (244-)4-27),
Athéna, 12° (343-07-48), Fanvetra,
13° (331-56-86), Wepler, 18° (33150-70)
DRIVER (A., v.o.) (*): ParamountOdéon, 6° (325-58-83), PublicisChamps-Elysées, 8° (720-78-23);
v.f.: Publicis-Matignon, 8° (33931-97), Max-Linder, 9° (770-40-04),
Paramount-Bastille, 12° (343-79-17),
Paramount-Gobeline, 18° (777-48-77),
Paramount-Gobeline, 18° (777-

Paramount-Opers, \$ (973-34-37),
Paramount-Bastille, 12* (343-78-17),
Paramount-Gobelins, 12* (70712-28), Paramount-Orléans, 14* (549-55-91), Paramount-Montparnasso, 14* (226-22-17), ConventionSaint-Charles, 15* (579-33-00).

U.G.C. ERMITAGE (v.o.) - U.G.C. DANTON (v.o.) - GRAND REX MIRAMAR - U.G.C. GOBELINS - MISTRAL - MAGIC CONVENTION

3 MURAT - U.G.C. GARE DE LYON - 3 SECRETAN - CYRANO Versuilles

PALAIS OU PARC Le Perreux - VELIZY 2 - ARTEL Villeneuve

CARREFOUR Pantin - ALPHA Argentouil - FRANÇAIS Enghian - PASSY FLANADES Sorcelles



V.O. : STUDIO DE LA HARPE - 14 JUILLET BASTILLE Geraldine Chaplin / Jose Luis Gomez / Andre Falcon Carlos Saura

U.G.C. BIARRITZ - NAPOLÉON - REX - HELDER - BIENVENUE MONTPARNASSE - MISTRAL - U.G.C. GOBELINS - CONVENTION SAINT - CHARLES - U.G.C. GARE OE LYON - U.G.C. DANTON CLUNY ÉCOLES



COLISEE 2 - GAUMONT LUMIÈRE - QUINTETTE - MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - CLICHY PATHÉ - BELLE-ÉPINE Thiais - PATHÉ Champigny - GAUMONT Evry - TRICYCLE Asnière
AVIATIC Le Bourget

VOTRE FILM DE LA RENTREE



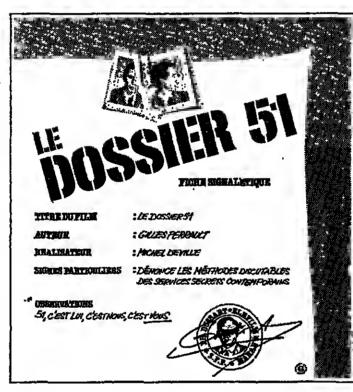
WALLET APPENASSE TARE

ASTE IS

CONCORDE PATHÉ - GAUMONT RICHELIEU - SAINT-LAZARE PASQUIER - MONTPARNASSE PATHÉ - U.G.C. ODÉON - CLICHY PATHÉ - GAUMONT GAMBETTA - GAUMONT CONVENTION VICTOR-HUGO PATHÉ - TRICYCLE Aspières - PARIS NORD AUIDOY GAUMONT Evry - PATHÉ Champigny - C 2 L Versailles



u.g.c. biarritz - les 5 parnassiens - quartier latin CAMBRONNE PATHÉ - OLYMPIC ENTREPOT - P.L.M. SAINT-JACQUES GAUMONT OPERA - LES NATION - MARLY ENGHIEN - ARIEL RUEIL PARLY 2



V.O. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

V.O. B.G.C. MARBEUF V.O. BONAPARTE

V.O. LA CLEF

VENEZ RIRE AVEC NOUS LES PETITES Le Jeu MARGUERITES MORALE...

Poris: MARIGNAN PATHÉ - A.B.C. - MONTPARNASSE PATHÉ - SAINT-GERMAIN STUDIO PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - GAUMONT NATION
Périphérie: PATHÉ Champigny - BELLE-ÉPINE PATHÉ - GAUMONT Evry
AULNAY-SOUS-BOIS - ALPHA Argenteuil



LES NOUVEAUX MONSTRES (ft., v.o.): Quintette, 5° (633-35-40), O.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19), vf.: U.G.C.-Opéns, 2° (261-50-32).

LA PETITE (A., v.o.) (**) : Biarritz, 6* (722-69-23).

MOLIFRE, film français d'Ariane Mnouchkine : Impérial, 2º (142-72-52); Gaumont - Rive gaucha, 6º (582-26-36; Hante-feuille, 6º (633-79-38); Gau-mont - Champs-Elysées, 8º (359-64-67); Gaumont - Sud, 14º (331-51-16).

(331-51-16).

OSSEES 51, film français de Michel Deville : Quartier-Lectin, 5° (326-84-85) : Biarritz, 8° (723-69-23) : Gaumont-Opéra, 9° (973-95-48) : Nations, 12° (343-04-87) : Parnassien, 14° (329-83-11) ; Glympic, 14° (542-67-42] : P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-68-42) : Cambronne, 15° (734-42-98).

MEURS CACHEES DE LA BOURGEOISLE (IL., v.o.) : Biarritz, 8°
(723-69-23). — V.f. : U.G.C.-Opéra,
2° (251-50-32), Tourelles, 20° (63551-58) (sf mardi).

NOS HEROS REUSSIRONT-ILS...?
(IL., v.o.) : Paiais des Arts, 3° (27262-98).

LES NOUVEAUX MONSTRES (IL., v.o.) : Quintette, 5° (033-35-40),
(IL., v.o.) : Quintette, 5° (

Les films nouveaux

MELODIE POUR UN TUEUR, film américaio de James Toback (**) vo. : Médicis, 5* (633-25-97); Marcury, 8* (225-75-90); vf. : Capri, 2* (508-11-69); Paramount-Opéra, 9* (073-34-37); Paramount-Montparnasae, 14* (338-22-17); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Convention - Saint-Charles, 15* (379-33-00); Paramount-Maillot, 17* (753-24-34).

DIEU MERCI, CTST VENDREDI, film américain de Robert Klane, vn. : U.G.C.-Danton, 6* (229-42-62); Ermitage, 8* (329-15-71); Murat, 16* (238-39-75); vf. : Rez, 2* (238-39-75); vf. : Rez, 2* (238-39-75); v.G.C.-Gobelina, 13* (321-68-10); Miramar, 14* (329-39-52); Mistral, 14* (539-52-43); Magic - C nn vsn tion, 15* (623-20-54).

TROCADERO, CTTRON RIEU, film français de Michael Schoek: Quintette, 5* (333-35-40); Colisée, 5* (359-29-46); Lumière, 9* (770-84-64); Mnntparnasse-Pathé, 14* (328-65-13); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27); Clichy - Pathé, 18* 522-37-41).

LE TRIANGLE OE VENUS, film

15° (734-42-98).

L'ORDRE ET LA SECURITE OO MONDE, film américain de Claude d'Anna, v.o.: O.G.C.-Danton, 6° (329-42-62); Biarritt, 9° (723-69-23); vf : Res, 2° (228-83-93); Cluny-Scolea, 5° (033-20-12); Heider, 9° (770-11-24); O.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); O.G.C.-Gobelina, 13° (331-05-19); Missral, 14° (539-52-43); Elenvenda-Montparnase, 15° (544-25-02); Convention - Saint-Charles, 15° (379-33-00); Napoléon, 17° (380-41-46). Gaumout-Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Pathà, 18° 522-37-41).

LE TRIANGLE OE VENUS, film américain de E. Frank (**), v.o.: Paramount-Eysées, 8° 359-48-34); v.f.: Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90); Paramount-Galarie, 13° (880-18-03); Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17).

DIALOGUE OE FEU, film américain de Lamont Johnson, v.f.: Cluny-Palace, 5° (033-07-76); Maréville, 9° (770-72-86); Calypeo, 17° (754-10-68); Images, 18° (522-47-94). (380-41-46).

MON PREMIER AMOUR, film français d'Elie Chouraqui : Richellen, 2* (233-56-70). U.G.C.—Odéon, 6* (325-71-08); Concorde, 5* (359-02-84); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (337-35-43); Montparnasse-Pathé, 14* (326-65-13); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27); Victor-Hugo, 16* (727-49-75); Citchy-Pathé, 18* (322-37-41); Gaumont-Gambetta, 20* (787-02-74).

VAS-Y MAMAN (Pr.): Richelleu. 2° (233-56-70), Impérial, 2° (742-72-52), U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-69), Bosquat, 7° (531-44-11). Colisée, 3° (359-29-46), Georga-V, 6° (225-41-48), Fauvetta, 13° (331-56-83), Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13), Gaumont-Convantion, 15° (628-42-27), Weplet, 18° (387-50-70), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74). LA PETITE FILLE EN VELOURS
BLEU (Fr.): Paramount-Mariyanx,
2° (742-83-90), U.G.C.-Odéon, 6°
(325-71-08), Biarritz, 8° (723-68-23),
Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03),
Mistral, 14° (539-52-43), Paramount-Montparmass, 14° (326-22-17). Convention Saint-Charles,
15° (579-33-00), Murat, 16° (288-98-75), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24),

PORTRAIT O'ENFANCE (ADg., v.o.) : Olympic, 14° (542-67-42), PROMENADE AO PAYS OF LA VIEILLESSE (Fr.): Marais, 4° (278-47-85). 47-86).
RETOUR (A., v.o.) : Studio Logos, 5*. (033-26-42). REVE OF SINGE (It., v. ang.) (**): Cincent 10-82).

ROBERT ET ROBERT (Fr.): Collade, se (369-29-46), Français, se (770-23-83), Parnassien, 14e (329-83-11).

LES ROUTES OU SUD (Fr.): Paramount-Mariyaux, 2e (742-83-90).

« L'héroine, un mal qui répand la terreur... La nuit du 13 une nuit sans sommeil. Où la mort arrive à l'aube...

GALERIE JEAN CAMION

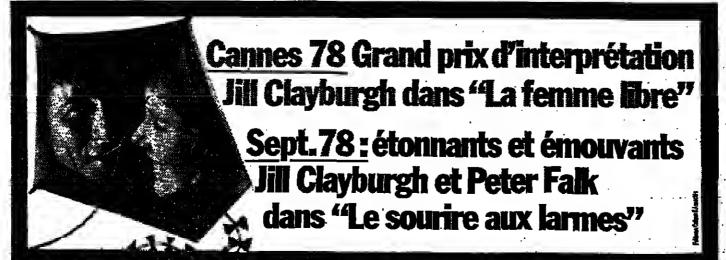
Une pièce de Sandra Mils mise en scène par Michel Berto

qui sera créée le 13 septembre

MARIE-STUAR 14, rue Marie-Stuart, 75082 PARIS

AU THEATRE

V.O. MARIGNAN - QUINTETTE - MAYFAIR - V.F. FRANCE ÉLYSÉES - CLICHY PATHÉ - RIO OPÉRA - SAINT-LAZARE PASQUIER MONTPARNASSE B3 - GAUMONT SUD - Périphérie : BÉLLE-ÉPINE PATHÉ - ARTEL Rossy - GAMMA Argenteril - AVIATIC Le Bourget



UNE NUIT TRES MORALE (Hong., v.o.) (*) : Bonaparte, 6* (325-12-12), Marbeuf, 8* (225-47-19).

ADIEU PHILIPPINE (Pr.): 14-Juil(letParnesse, 6° (326-58-001, St-Aodrédes-Arts, 6° (326-58-181, 14-JuilletBastille, 11° (337-90-81), Olympic,
14° (542-67-42).

AFFREUX, SALES ET MECHANTS
(1t., v.o.): 1a Clef., 5° (337-90-90).

ARSENIC ET VIEILLES OENTELLES
(A., v.o.): Le Parnessien. 14°
(329-83-111.

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.):
Cluny-Palsoc. 5° (033-07-76).

LES CHEVAUX DE FEU (Sov., v.o.):
Hautefenille. 5° (633-78-381.

LE COUTRAU OANS LEAO (Pol.,
v.o.): Panthéon. 5° (633-78-381.

LE DECAMBRON (It., v.o.): ActuaChampo. 5° (633-51-60).

LA DERNIERE CORVER (A., v.o.):
Théâtre-Présent. 19° (203-02-55).
2001. ODYSSEE DE LESPACE (A.,
v.f.): Haussmann. 9° (770-47-55).
OCTEUR JIVAGO (A., v.o.):
Elysées-Point Show. 8° (225-67-29);
v.f.: Madeleine, 8° (073-58-03).

LA GRANDE BOUFFE (It., v.o.):
Cinoche St-Germain. 5° (633-10-921.

IL STAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
(A., v.f.): Denfert. 14° (033-00-11).

J'AI LE DROIT DE VIVRE (A., v.l.):
Palsie des Glaces, 10° (607-93-93).
J. et L.
JONATHAN LIVINGSTON LE
GOELAND (A., v.o.): Studio Dominique, 7° (703-04-55), mat.

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noctambules, 5° (033-23-34).

MAMA ROMA (It., v.o.): Lincernaire, 8° (544-57-34).

MEAN STREETS (A., v.o.): Studio
Culas, 5° (033-23-19).

ORANGE MECANIQUE (A. v.a.) (**): Hautefeu(ile, 6° (633-79-38), Monte-Carlo, 8° (225-99-83); v.f.: Omniu, 2° (233-39-36); Mantparnaste-83, 6° (544-14-27); Cambronne, 15° (734-42-96)

PAIN ET CDOCOLAT (It., v.o.): Lucernaire, 8°, PARADE (Fr.); Grand-Pavols, 15° PARADE (FT.); GTARGUTATURE (541-46-65)
LA PASSION OE JEANNE D'ARC
(Dan): Palais des Arts. 3°
(372-62-88); 14-Juliet-Parnasse, 8°
(326-58-00).
LES PETITES MARGUERITES (Tch.,
v.o.): La Clef. 5° (337-90-90).
PHARAON (Pol., v.o.): Bilboquet, 6°
(222-87-33)

PHARAON (Pol., v.o.): Bilboquet, 6° (222-87-23)
PLUMES DE CHEVAL (A., v.o.):
Luxembourg, 8° (533-97-77); EUsées-Point Show, 8° (223-67-29);
New-Yorker, 9° (770-63-40).
LE POINT DE NON RETOUR (A.,
v.n.): Luxembourg, 6° (633-97-77).
LE RETOUR OE L'AEOMINABLE
OOCTEUR PHIBES (A., v.o.): Sludio Eertrand, 7° (783-64-66).
ROCKY HORROR PICTURE SHOW
(Ang., v.o.): Acaclas. 17° (754-97-83).
ROMEO ET JULISTIE (Ang.-1t.,
v.o.): Elysées-Point Show, 8°
(225-67-29).
LE SHERIF EST EN PRISON (A.,
v.o.): Etys. 5° (633-08-40).

v.o.): Etyl. 5" (533-08-40). SILENT RUNNING (A., v.o.): Studio Bertrand, 7º.
TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI

VI.: Made(eine, 8° (073-58-03).

LA GRANDE BOUFFE (IL. v.o.):
Cinche St-Germain, 6° (633-8-921).

IL STATT UNE FOIS DANS L'OUEST

(A. v.l.): Cenfort, 14° (033-00-11).
J'AI LE DROIT DE VIVRE (A. v.l.):
Palais des Glaces, 10° (607-49-93).
J. et L.
JONATHAN LIVINGSTON LE
GOELAND (A. v.o.): Studio Dominique, 7° (708-04-55), mat.
LITTLE BIG MAN (A. v.o.): Noctambules, 5° (033-42-34).

MEAN STREETS (A. v.o.): Locathaire, 2° (544-57-34).

MEAN STREETS (A. v.o.): Studio Cules, 5° (033-39-19).

NOUS SOMMES TOOS OES VOLEURS (A. v.o.): Palais des Glaces, 10°, V. et Ma.

MARIGHAN PATTIE ENGLES VI GAIRMONT RICHELIEU VF
RAUMONT SUB VF CAMBROOKHE VF SARMONT RAMBETTA VF CLECHY PROTHE VF LA ROYALE DISNEY VF es VF : YERSANLES Civano » THIAIS Beile Énime Pathé » ÉVRY Gaumont » CHAMPKINY Meblicief Pathé ASMIERES Dicycle » VELIZY Coutre Commorcial » ENGHEM Français » SARCELLES Les Fianades WALT DISNEY **PRODUCTIONS**





DURÉE EXCEPTIONNELLE . HORAIRES SPÉCIAUX GAUMONT CHAMPS-ELYSÉES - GAUMONT RIVE GAUCHE **GAUMONT SUO**

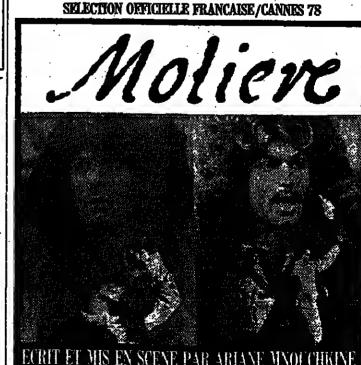
ARTEL Créteil v.f.

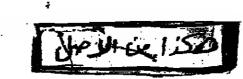
Film à 15 h 30 et 20 h 15 HAUTEFEUILLE

17.

1" Époque - Film à 14 h, 16 h 10, 18 h 20, 20 h 20, 22 h 40 2° Époque - Film à 14 h 25, 17 h, 19 h 30, 22 h IMPÉRIAL PATHÉ 1° Époque - Film à 14 h 25, 16 h 55, 19 h 30, 22 h 2° Époque - Film à 14 h 35, 17 h 05, 19 h 40, 22 h 10

LA GRANDE FRESQUE CINEMATOGRAPHIQUE





VENDREDI 1ª SEPTEMBRE

CHAINE I : TF 1

رزگ.

20 h. 30, Au théatre ce soir: «les Français à Moscou», de P. Quentin (sous réserve).

22 h! 15, Magazine: Expressinns (Savez-vous écrire 16) 6?].

Une tentative pour encipier les phénomènes spécifiques d'adoptation, d'écritiere, de réalisation dans les domaines proprès à la télévision. L'équipe du magazine s'est rendue sur les lieux de toursage d'émissions qui seront prochaisement diffusées sur TP L.

23 h. 30. Journal. 28 h. 30, Journal

CHAINE II : A 2

20 h. 30, Feuilleton: Bergeval et fils, de J.-L. Roncorini, réal. H. Coipi, musique G. Delerue, avec R. Lefèvre, M. Cuvelier, H. Vallier, C. Titre, A. Abbadie, etc. (3º épisode, Rediff.).

Louis Bergeval reprend la tête de son usine. Sa rille sime le fils du chej agudi-

21 h. 30, Emission littéraire : Ah i Vous écrivez ? de B. Pivot.

Avec notre collaborateur Jacques Sternberg, Jean Lartégue et Henristie Jetinek.

22 h. 35, Journal.

22 h. 40, FILM : MAYERLING, d'A, Litvak (1935), avec C. Boyer, D. Darrieux, M. Régnier, S. Prim, G. Dorziat, J. Dax, J. Debucourt, Y. Laffon (N.)

S. Prim. G. Dorziat. J. Duz. ..
Y. Laffon (N.).
L'archidus Rodolphe, némies du trône d'Autriche, s'éprend de la jeune Marie
Vettern, dont il set sa mairenne. Mais la
raison d'Etet s'opposé d'leur amour. Resonsstitution soignée d'une page d'histoire et

surtout la présence d'un comple romantique — la proud comédien Charles Boyer, Danielle Darrieux, ravissanta, émouvanta — qui fit réver les foules.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Le nouveau vendredi : La marche vers la mer, réal. P. Acot-Miranda.

La conquête économique de la mer peut devenir, en cours des prochaines anuées une vente sons énergétique, industrielle et même agricole. Intervieure et débai.

21 h. 30. Documentaire : Comment Yu Kong déplaca les montagnes. (Une femme. une famille : hanifeue de Pékin.)

Tu Kong est un film de douse heures. A délout de la voir en entier, ou en a quelques extreits : tel, la vie d'une jamille à Pétit, et les journées de Kao Chou-lan, trents au, ouvrière soudeuse.

FRANCE-CULTURE

20 h., Le réinearnation, par I. Pisani; 21 h. 30, Musique de chambre (Alican, Louvier, Sonegger, Essquenoph, Tansman); 22 h. 30, Nuite asgnétiques : Les expositions de l'été.

FRANCE-MUSIQUE

21 h. 20, Oycies d'échanges franco-allemands : « Haroid en Italie, symphonia pour orchestre et arto principal » et « Gymphonie fantasuqua » (Rerico), par l'Orchestre national de Franco direction L. Maagol, avec B. Pasquier, aito ; 23 h. 15. Les sixièmes coins de l'Heragone : Portini ; 0 h. 5. Franco-Musique la unit... New-Tork, la musique et ses sepacea : Anderson, B. Ashley, M. Mond, S. Reich.

SAMEDI 2 SEPTEMBRE

CHAINE I : TF I

CHAINE I: TF I

12 h. 30. Pourquoi?; 13 h., Journal: 13 h. 35,
Le monde de l'accordéon: 13 h. 50, Restez dunc
avec nous: 18 h. 40, Magazine auto-moto:
19 h. 10. Six minutes pour vous défendre;
19 h. 40. Caméra au poing: L'île des lémuriens;
20 h. 30. Variétés: Numéro un.
20 h. 30. Variétés: Numéro un.
20 h. 30. Variétés: Numéro un.
21 h. 35, Série américaine: Starsky et Hutch
(u° 12: Fulie turieusel: 22 h. 30, Histoire de la
ussique populaire: le swing.
23 h. 10, Journal.

THAINE II : A 2

13 h. 45, Journal des sourds et des malenendants; 14 h., Série documentaire: Le jardin
errière le mur (Les bôtes de la forêt); 15 h. 30,
ocumentaire de création: Les fous de Saintierre (Les mineurs de Wingles, pécheurs de
mière): 16 h., Sport: Chamoionnat d'Europe
athlétisme à Prague; 16 h. 20, La grande
strade du jazz, de J.-C. Averty (Count Basiel;
h. 50, Jeu: Des chiffres et des lettres;
h. 45, Top-Club; 20 h., Journal.
120 h. 35, Sèrie: La brigade des mineurs;
levy-back et tais-toi.
Top de la chanson.
22 h., Magazine de l'image: Voir. par A. Puol, J.-G. Cornu, J.-P. Bertrand.
A l'occasion du premier anniversaire de
rémission, le magazine « Voir » rediffuse
quelques-uns de ses mellieurs reportages. Huit
« documents » ont dis stestionnats; » Profite »

quelques-uns de ses melllauss reportages. Hait e documents d'ont été sélectionnés : « Profilo » (les maquettes d'Airbus) ; « La fin du voyage » (le dernier trajet d'une locomotivé à vapour) ; « Coups de dambou » (un musicien des lles Salomon) ; « La Foird du Trône » ; « Mélamorphose » (le peintre-scuipteur Dia Konoff); « Rires et larmes » (marionnettes) ; « Nuel prages » (autrefois, des trois-mâts) ; « Thalassa » (les fonds sous-marins).

22 h. 50, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 30, Pour les jeunes : 19 h. 20, Emissions régionales : 20 h., Les jeux.
20 h. 30, Les samedis de l'histoire : La banqueroute de Law. D'après un livre d'E. Faure, scénario et réal. J.-F. Delassus, avec G. Claisse, J. Parédès. C. Marin. E. Dandry, M. de Lapparent des la company de la company

Ge dernier épisode de la série est da à Edgar Paure. On est loin de la reconstitu-tion historique : le régent est un partin, Pabbé Dubois est ridioule et John Low use sorte d'illusionniste. 22 h. 15. Championnat du monde d'échecs.

FRANCE-CULTURE

fanteme » (Wagner), par le chesur et l'orchestre du fanteme » (Wagner), par le chesur et l'orchestre du Festival, direction D.R. Davies; 17 h. 30. Pour mémoirs : « L'autre schne ou les vivants et les dieux», par P. Nemo; 19 h. 25, 'Communanté radiophonique; 28 h. « Hoffmann Canada », de C. Aveline. Réalisation G. Delaunay. Avec R. Hanin, C. Liertigau, G. Liemol, R. Nassiek, etc. (rediffusion); 21 h. 43, Disquee; 21 h. 55, Ad lib., avec M. de Breteuil; 22 h. 5. Ls fugue du samedi ou mi-fugue, mi-raisin.

FRANCE-MUSIQUE

13 h. 15, Jazz, s'il vous plait; 13 h. 30. Chassoms de son stérée; 14 h., Un choix forcément subjectif des futurs bous disques de l'année prochaine; 15 h. 30, Postival de Salsbourg... e Symphonis no 4 (Tippett); c Symphonis no 6 en si mineur » (Tchafhovakh), par le Chicago Orchestra, direction G. Solit; 17 h. Les riches haures musicales du Berty: P. Bocswillwald; Les riches haures musicales du Berry : P. Bocswillwald;
18 h. Après-midi lyrique : « The rape of Lucreola...)
(B. Britten):
21 h. Festival du Sainbourg... « Die Winterreine »
(Schubert), avec D. Fischer-Dievicu, barytom : M. Pollini, plano : 23 h. Jasz forum; 0 h. & Concert de
minuit : Krause, Griscy Scalci, improviatiom, par
l'Eusemble Itinéraire, direction A. Louvier; 1 h.
Mémoire d'un grenier : « les Contes d'Hoffmann »
(Offenbach).

UN ENTRETIEN AVEC ÉTIENNE MOUGEOTTE

Qui va parler sur Europe 1?

Quelques changements dans la présentation de l'information sur Europe 1 vont intervenir dès la lundi 4 septembre : légers glissements d'horaires pour les quatre chroniqueurs un éditorialistes déjà présents à l'antenne du lundi au vendredi (1), mais, surtout, arrivée de Boger Cicquel. Chaque matin, de ? h. 45 à 7 h. 50, avec «Et si uous pariions de vous», le présentateur du journal télévisé de TF1 abordera certaines guestions dites «de sudété», cels au certaines questions dites « de soulété », cela au moment un Bobert Nahmias se voit chargé de mettre en place à l'intérieur de la rédaction d'Europe 1 un service plus spécialisé dans ces mêmes problèmes. Enfin, toujours quotidieunement, Ivan Leval établira une revue de presse suivie par sou «Expliquez-vous sur Europe 1», séquence qu'il anime depuis longtemps déjà et qu'il tentera de «faire coller» encore plus à l'immédiate actualité.

La diffusion de ces deux nouvelles tranches, qui, le matin, accroisseut le temps consauré à l'information, a couduit les responsables de la

de la part de la SOFIRAD aussi bien que des partenaires princi-paux. Malgré les suspicions nom-breuses, graves, la délégation des responsabilités a été effective. C'est à l'extérieur qu'il fallait confirmer cette indépendance : voilà qui est fait. Et M. Lagar-dère, à ce sujet, ne dissimule pas ea satisjaction. Avec la nouvelle siructure du capital il voit — dans le rapport complexe des forces en balance — son poids consolidé. Bien eniendu, des pres-sions ont été exercées; celles-ci se font sentir partout. Nous n'y avons famais cédé. Pas plus que nous n'avons tenté de gagner noire audience par la médiocrité facile.

notre audence par la measorite facile.

3 Je n'étais mol-même pas sûr, à l'origine, que Jean-Luc Lagardère favorise autant l'information : or, il a loajours considéré ce secteur comme prioritaire. Il en a fatt l'image de marque de la station. Plus que famais la radio garde son avance sur la télévision, et cette souplesse considérable permet de restituer l'immédiat des événements. Retransmetire en direct la première bénédiction du nouveau pape nous a été possible vers 19 h. 30, le 26 août, alors que les diverses chaînes de télévision n'ont pas été à même d'ouvrir leur journal de ce soit-là uvec ces images d'actualité. Cependant, il convient d'éclatrer, de mettre en perspecd'éclatrer, de mettre en perspec-tive le flot quotidien d'informa-(1) 7 h. 15 : Guy Thomes ; 7 h. 25 ; Alain Duhamel ; 7 h. 55 : Jean Bois-sonnat ; 8 h. 20 : Etienne Mougeotte. revue de presse. Nous devions

Evoquant de lui-même, tout d'abord, la récente modification de la répartition des capitaux d'Europe 1 (le Monde du 23 août). Etienne Mongeotte dit : « Le rachat par la société Maira des parts de Sylvain Floirat conjorte Jean-Luc Lagardère dans sa position de directeur général et marque pour la slation une étape importante. Il y avait, après la grosse bavure de 1974, un défi à relever ; il fallait prouver qu'il était possible de jabriques ioi une information impartiale (oh ! je ne dis pas objective), une information de qualité. L'équipe alors réunie comportait beuvoup de jeunes assez peu expérimentés. Ceux-ci, en quatre ans, ont jait leurs classes. Et, s'il y a eu dans les premiers mois des erises, l'autonamie de M. Lagardère n'a les premiers mois des erises, l'autonamie de M. Lagardère n'a les premiers mois des erises, l'autonamie de M. Lagardère n'a les premiers de la soffikad quasi bien que des partenaires principaux. Malgré les suspicions nomnaliste, Ceuz-la seront nommés et leur responsabilité engagée. Il est bon de préciser qui parle : la radio est un instrument de com-munication très directe, on doit personnaliser les voix. Les gens souffrent assez de l'anonymat généralisé.

»Le « star-system »?. On n'y échappe pas. Nous sommes à Europe I un système apec beaucoup Europe I un système avec beaucoup de stars. Et le vedettariat ne contredit pas, au contraire, le travail d'équipe, Il contribue à une certaine émulation. Si nous avons juit appel à Roger Géaquel, c'est que les téléspectateurs l'apprécient. Nous l'avons choisi lui parce qu'il est la plus grosse vedette i Il sera le plus connu parlant des moins connus. Sa chronique complétera celle de Guy Thomas, qui lève pour l'auditeur les lièves de la bureaucrotic, de l'administration. Il évoquera la vie courante avec son talent propre, non pour faire pleurer vie courante avec son talent propre, non pour faire pleurer Maryot, mais pour contrebalancer ce que notre radio a de trop abstrait ou de trop ardu. Europe 1 manque parfois de ce que l'on peut appeler « le cœur ». Cependant Roger Géquel seru un parmi d'autres ; d' s'intégrera dans la palette des signatures matinales, moins pour analyser que pour restituer les choses vues, vécues. » Dans la même souci de se rapprocher du public, Europe I fera chaque jour appel à ses correspondants de province pour jaire vivre plus l'actualité non parisieure. Pai également demandé à Ivan Leval de donner une large part cux journaux régionaux, locuax, au cours de sa revue de presse. Nous devions rimentales à l'école de médecine de Birmingham de sont pas atteintes par la maladie. D'apprès le porte-parole de l'Organisation mondiale de la santé, M. James Magee, la situation est maintenant bien en main, le seul cas confirmé ayant été isolé rapidement et l'ensemble de ces contacts étant surveillés. De ce fait, cet accident ne remet pas en cause la politique de l'O.M.S. vis-is-vis de la variole.

[La politique de l'O.M.S. vis-is-vis de la variole a été souvent prise à partie, en partienlier en France,

programmation à réduire la place relative des chansons pour introduire des plages de musique instrumentale plus brèves et plus fréquentes, Mme Soleil étant toujours là (une minute), ainsi que Pierre Bonte pour « Vive la vie l» et Albert Simon dans « Le temps qu'il fait et qu'il

fera peut-être ». Le journal de 8 heures sera celui de Philippe Gildas, qui, avec Maryse encore, revient animer, coordonner les deux heures trois quarts au long desquelles Europe 1 fait porter l'essentiel de sou effort dans le domaine de l'information, l'audience de la station culminant en effet entre 8 heures et 8 h. 45.

Etienne Mougeotte, depuis uovembre 1974 directeur de l'information sur Europe 1, précise ci-dessous comment il tient à «personnaliser» les junraaux, éditoriaux et chroniques qui, dans leur succession, devraient constituer une sorte de long quotidien ininterrompu, approfondi. Un journal parié du matin qu'Etienne Mougeotte souhaite - journal de référence -.

combler une lacune: beaucoup de nos auditeurs, à 8 h.30, decro-chaient d'Europe I pour écouter sur France-Inter la reuse de presse que nous ne leur proposions pas. Nous avons donc, tant qu'à jaire, programmé la nôtre au même moment!

> You'd pour les innovations.
D'autre part, à l'occasion des élections au Parlement européen, nous allons multiplier les informations concernant les pays du Marché commun. Olivier de Rinqueusen sera notre « Monsieur Europe ». Sans du tout nous cantonner aux questions juridiques ou économiques (les affaires étraneconomiques (les affaires etran-gères ne passionnent guère les Français), nous diffuserons des reportages sur telles façons de vivre, sur telles expériences inté-ressantes chez nos partenaires des Communautés : nous parlerons des Européens, Il nous faut pré-voir dans ce domaine quelques opérations spectaculaires mais voir dans ce domaine quelques opérations spectaculaires, mais déjà nous suvons que le chance-lier Brandt participera à un pro-chain club de la presse, Après la période d'activité intense qui a précélé le mois de mars, tout en France est retombé. La désesca-lade a été d'autant plus brutale que passe l'enjeu des Bestions les que, passé l'enjeu des élections, les deux années qui viennent s'an-noncent plates, grises. Sans la dédaigner, nous laisserons un peu de côté la politique politicienne.»

Propos recuelllis par MATHILDE LA BARDONNIE.

UN SEUL CAS DE VARIOLE EST CONFIRME EN GRANDE-BRETAGNE

Les daux personnes hospitali-sées par précaution après avoir été en contact avec une malade contaminée par un virus de la variole manipulé à des fins expé-rimentales à l'école de médecine de Birmingham de cont

à partie, en particulier en France, par les adversaires de la vaccination antivariolique. Au début d'août, cer-

antivariolique. Au début d'acét, cer-tains organes de presse médicale se sont fait largement l'éche de rumeurs concernant l'existence de deux cas de variole au Soudan. L'O. M. S. dément cette nouvelle en soulignant que l'oifre de 1000 dol-lars de récompense pour la décou-verte des cas loiés de variole ue peut manquer d'attirer certaines concupiseences : ce qui s'est passé au Soudan.

MÉDECINE

DIMANCHE 3 SEPTEMBRE

CHAINE I : TF I

9 h. 15, Emissions philosophiques et reli-ieuses; 9 h. 30, Orthodoxie; 10 h. Présence protestante; 10 h. 30, Le jour du Seigneur; 11 h. Messe célébrée en l'abbatiale de Tournus (Saône et Loire), prêd. Père Alain Ponsar. (Saone el-Loire), pred., Père Alain Ponsar.

12 h. La séquence du spectateur: 12 h. 30.

La bonne conduite: 13 h. Journal: 13 h. 20.

Lirque (les Ringling Brothers): 14 h. 10. Prinus (Le vase étrusque): 14 h. 30. Variétés:

Musique eu tête (Ch. Trènet, M.-P. Belle,

Vallèe, S. Blue): 15 h. 30. Tiercé: 15 h. 35.

Science-fictiou: Le voyage extraordinaire (Le conquérant): 18 h. 25. Sports première.

18 h. En direct de Rome: Inauguration solennelle du pontificat de Jean Paul I*.

19 h. 25. Les animaux du monde: 20 h. pursal.

20 h. 30. FILM: QUELQU'UN DERRIERE LA ournal. 20 h. 30, FILM: QUELQU'UN DERRIERE LA PORTE, de N. Gessner (1971), avec C. Bronson, A. Perkins, J. Ireland, H. Garcin, A. Mages-iretti (rediff.).

Un amnésique est recuellé par un chi-rurgien en neuro-psychiatrie qui se sert de lui pour une diabolique machination. Un suspens qui l'effloche et l'affrontement Charles Bronson-Anthony Perkins.

22 h. 5. Musique : « Coucerto pour piano en j majeur » (Mozart), suite du « Chevalier à la be » (Strauss), par l'Orchestre national de rance, dir M. Entremont.

23 h. Championnat d'athlétisme à Prague résumé).

23 h. 15, Journal.

CHAINE II : A 2

15 h., Sport: Championnais d'Europe d'athlé-tisme: 16 h. 30, La télévision des téléspectateurs en super-8: 17 h. 5, Série: Têtes brûlées: 18 h. 5, Cirques du monde (le cirque dans la ville): 19 h., Sport: Stade 2: 20 h., Juurnal.

20 h. 30. Jeux sans frontière: 21 h. 50. Document de création: Les chemins de l'imaginaire, réal. C. Brabant.

Première partie : « La jorêt et les étoiles ». Ce document se propose de jaire connaître l'ével de la pensée humaine, la longue évo-lution qui a conduit de l'homme des caternes d'il y a vingt mille ens à la naissance du christianisme.

22 h. 50. Journal. CHAINE III : FR 3

**,

16 h. 50. Documentaire : Comment Yu Kong déplaca les montagnes. Une femme, une fa-mille : banlieue de Pékin, (Rediffusion de l'émission du 1s septembre) ; 17 h. 50. Téléfilm : Anachronisme. Scénario et réal. C. Mourthe, avec L. Fayol, H. Guisol, M. Cress, M. Damien, T. Billis.

Deux sexagénaires s'aiment d'amour ten-dre dans une vieille maison du Limousin. 18 h, 50, Les animaux et leur survie : le récif d'Andross : 19 h. 20. Documentaire : Eléphant boy (La vie de Wejé Pala, éleveur d'éléphants à Skri-Lanka).

20 h. 5. Histoires de France, d'A. Conte et J.-L. Dejean : Courrières, réai. M. Boudou. Pendant la Belle-Epoque, la catastrophe survenue à Courrières, petits villa minière

da nord de le France, fil 1100 morts. Des documents d'époque retracent la trusédie. 20 h. 30, Émission musicale : Josquin des Prés. Réal. P. Masson, avec l'ensemble vocal « Adam de la Halle », dir. R. Cardon, et la participation de J.-M. Branquart et S. Martel. 21 h. 20, L'homme en questiou : Guy Béart. Le chanteur est interrogé par Geneviève Dormann, écrivain, le deseinateur Wolinek, Jean-Louis Berrouit, le meticur en soène du Théâtre d'Orzay, et Georges Suffert, jour-

22 h. 20, Journal.
22 h. 35, FILM (cinéma de minuit, cycle les stars féminines) : LE POBT DE L'ANGOISSE, de H. Hawks (1944), avec H. Bogart, L. Bacall, W. Brennan, Dallo, H. Carmichael, D. Moran. (V.o. sous-titrée, N. Rediffusion.)

En 1960, d la Martinique, un Américain pris entre les partisens de Vichy et les résistants de la France Libre, quitte son attitude individualiste après avoir cédé en charme inscient d'une joune eventurière.

La rencontre — historique — de Boyart et Leuren Becall, dans Fadaptation très libre d'une nouvelle d'Héminguey.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2 Poésis: Georges Parros (et à 14 h. Redirfonon); 7 h. 7. La fanêtre ouverte; 7 h. 15. Horizon, magazine religieux; 7 h. 40. Chassuurs de son; 8 h. Octhodoxie et christianisme orismial; 8 h. 25. Protestantème; 9 h. 5. Diaques; 9 h. 10. Ecoute Irraf; 9 h. 40. Divers aspects de la pensée contemporains: 16 Grand Orient de France; 9 h. 55. Diaques; 10 h., Messe à Saint-Séveriu; 11 h., Regards sur la musique; 12 h. Diaques; 13 h. 5. Le gânie du pagazisme : Entrettens avec Roger Peyrefitte; 12 h. 37. La letire ouverte à l'auteur; 13 h. 45. Concert du Quatuor en mi bémol. opus 125 » (Schubert), « Quatuor en fa » (M. Eavel), « Quatuor en fa Malson de Radio-Française présente : « la Tricamphe de l'amour», de Marivaux, avec : M. Aumont, R. Acquaviva, T. Pignot, G. Chroudon, etc.; 15 h. 56. Diaquès; 16 h. 5, Musique: Serrée cifentale: Oratorio byzautin du quatrième siècle; 17 h. 20. Diaques; 15 h. 30. Jean Cartevet : La révolution est une violente lendresse (rediffusion); 16 h. 20. Diaques; 18 h. 20. Ma uon troppo; 19 h. 10. Le cinéma des cinésstes : En direct du festival d'Hyère; 20 h. 5, Poésie : Georges Perroe (rediffusion); 25 h. 40. « Enclarmonde », opére en 4 actes de Massenet, Uvret de A. Blau et L. de Gramont; 23 h., Elack and bire: L'improvisation dans le jaxe; 23 h. 50, Poésie : Uccio Esposito-Torrigiani.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Le kiosque à musique : 8 h., Cantate : 9 h. 2.

Musical grafits : 11 h., Harmonica sacra : 12 h., Des
notes sur la guitare : 12 h. 40, Opéra-boution : « la
Belle Hélène» (Offenbach) ;

14 h., La tribune des critiques de disques :

1 « Octuer» de Schubert : 17 h., Le concert égolate
de Maurice Boche : Ravel, Mouteverdi, Chabrier,
Machaut, Besthoven, Ch. Parèse. Schumann, Leroux,
Bethou; 19 h., Musiques chorales ; 19 h. 35, Jake
vivant : Be bop and cool revival ;

20 h. 30, Festival de Saisbourg : « Symphonie u « 32
cm sol majeur», « Concerto pour pinno n « 23 en la
majeur», « Misera dove som...», « Scène avec rondo»,
« Symphonie n « 23 en si bémoi majeur» (Mozart), par
le Mozarteumenchester de Saisbourg, direct. L. Hager,
avec J. R. Ibioff, soprano, « J. Kalichstein, piano;
22 h. 30, Mémoire d'un grenier : Musiques du Moyen
Aga et de la Bernaissance; 23 h., Musiques du Moyen
Aga et de la Bernaissance; 21 h., Musique de chambre : 0 h. 5, France-Musique la mult : « la Passion
selon saint Mathleu» (Bach).

LA NON-DIFFUSION DU FILM SUR CUBA

Antenne 2 rejette le terme de censure

Le refus d'Antenne 2 de retenir le film sur Cuba de Franck Cassenti, pour l'émission « Question de temps » du 30 août, suscite M. Louis Beriot, rédacteur en de nouvelles protestations. Après le parti communiste (le Monde da le septembre). C'est au tour du parti socialiste et du Mouvement de le jeunesse socialiste de faire état de leur indignation contre l'interdiction de diffusion. Le centre confédéral de la jeunesse C.G.T. et l'association Travall et culture estiment également que cette décision procède de la censure.

Un chromo

Le rendez-vous de vingt mille jeunes de cent quarante-cinq pays. Les images suppoées chaleureuses d'un réalisateur engagé. Le commentaire et le souffie d'un néglisateur engagé. Le commentaire et le souffie d'un ne parvenent, la mayonnaise ne prend pas et le film ne parvient pas à intéresser un instant. C'est une succession maladrotie de vues de joule
joyeuse, de pionniers en foulard rouge, d'allégresses disciplinées, régulièrement entrecoupées par l'appartition da
lider maximo. Castro à la
tribune, dans le foule, tenant
dans les brus une petite Noire
qui, en assurant su prise, fait
crier à la joule « Vive l'Etchiople) Vive Cubs! » Fidel en
voit oil sur images de Fidel...
condamant l'impérialisme en
phrases balancées.

En fait, ce film « impresl'anime une prise page En fait, ce fûm « impres-sionniste » ne traite uncun sujet. Ni l'enjance révolution-

noire : « La jeunesse partage son temps entre l'éducation et le travail, tout en étant prête à défendre militaireprête à défendre militairement son territoire »; ni FAfrique, où les Cubains « vont sur la voionté expresse de gouvernements indépendants »; ni les rapports entre Noirs et Blancs, sujet complexe et controversé, limité à une Noire qui, sur une plage, se félicite de n'être plus discriminée, « car ici c'était des plages privées de propriétaires de la haute bourgeoisle ».

Découragé par la faiblesse, ce film, qui cut sans doute été différent s'il avait pu faire le v o y a y e, Régis Debray est ctrungement absent. Restent quelques images de chars de carnaval et la constatation, grâce à l'abondance des gros plans, que Castro, et sans cigare, ressemble de plus en plus à un Jaures en treillis.

P.-J. F.

Le Monde Service des Abonnements

5; rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4297-23 ABONNEMENTS

au Soudan.

7 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 P 219 F 305 F 400 P TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 265 F 390 P 575 F 766 F

ETRANGER (par messageries) L. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F 510 F

11. — TUNISIE 180 F 340 F 500 F 660 F Par vote zërienne Tarif par demande

Les abonnés qu'i paient par chéque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse nitifs on provisoires (de ux semaines on provisoires (de ux semaines on pius) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'euvoi à toute correspondance. Veuilles avoir l'obligeance de rédiger tous les uoms propres en capitales d'imprimerie.

JUSTICE

Un nouveau jugement enjoint à Terre des hommes-France de rendre deux enfants à la famille qui en avait la garde

De notre correspondant

Reims. — Pour la troisième fois Reims. — Pour la troisième fois en un mois, la justice vient de désavouer l'association Terre des hommes-France dans l'affaire des deux enfants sud-coréens let non nord-coréens, comme nous l'avions indiqué par erreur) « retirés » par deux de ses responsables à la famille Branco de Sedan (Ardennes), qui en avait la garde depuis près de trois ans (le Monde du 25 août).

Jeudi 31 août, une ordonnance de référé rendue par M. Paul de référé rendue par M. Paul Grosjean, conseiller à la cour d'appel de Reims, enjoint de nou-veau à l'association de restituer sans délai les deux enfants à la famille Branco. On ignore cen-dant tenigure on se trouvent dant toujours où se trouvent ces enfants que Terre des hommes-France se refuse à rendre, alléguant e leur propre intérét ».

Mise en cause, dans le Monde du 25 août, par M. Edmond Kai-ser, fondateur de Terre des hommes, et, d'un autre côté, par l'association Terre des hommes-Haut-Rhin, Terre des hommes-France nous a adressé la mise an

point suivante :

M. Kaiser affirme que Terre des hommes-France [est] « un groupe né de notre mouvement, et qui ne nous est rien. Ni pour l'esprit, ni pour le travail, ni pour les mépour le travail, ni pour les mé-thodes ». Nous en convenons avec quelques explications. L'a esprit » de Terre des hommes, associa-tion créée en 1960 por M. Roiser, semble n'opoir pas varié à Lau-sanne. Il n'en est rien dans les autres pays de lo Pédération in-ternationale Terre des hommes (y compris lo Suisse) qui vivent avec leur temps et ont évolué à travers leurs expériences dont ils ont su tirer les enseignements. ont su tirer les enseignements. Le « travail » de Terre des hommes-France et ses « mé-

thodes a sont différents de ceux de M. Kaiser car basés sur des décisions prises démocratiquement au sein de groupes de trovail, sous la responsabilité d'un conseil d'administration élu par l'assemblés générale des membres actifs. La Fédération internationale Terre des hommes, or é é e sous l'égide de M. Kaiser, ne le compte plus ou nombre de ses membres depuis que celui-ci, en mai 1972, o refusé d'accepter que le conseil exécutif de Terre des hommes soit élu librement par l'assemblée générale. C'est oinsi que le fondateur de T. D. H. nomme son conseil, car, a-t.il déclaré : « je ne peux travailler qu'avec des gens de mon choix »

En ce qui concerne Terre des

En ce qui concerne Terre des hommes-Hout-Rhin, nous con-testons le bien-jondé de c et t e oppellation. Un certain nombre de membres actifs, mis en minode memores actifs, mis en mino-rité en ce qui concerne les « orien-tations » du mouvement, ont re-fusé de s'incliner devant le « décisions largement majorilaires de l'assemblée générale de 1977. Ils ont donc qu'it té Terre des hommes-France, mais ont recons-titué des associations régionales ou dénariementales en présenou départementales en préten-dant conserver le même nom. En oueun cas vingt-cinq départements ne se sont retirés, mais quatores associations parallèles se sont crèées, dont une a déjo du changer de nom par décision 1e la première chambre de la Cour d'appel de Paris, et quatre on t renoncé délibérément à cette ap-

pellation usurpée. Il est curieux de constoter combien une association humanitoire telle que Terre des hommes-france peut rencontrer d'obstacles de la part de personnes phy-siques ou morales moms sou-cieuses qu'elle d'évolution et de liberté démocratique.

LA RÉFORME DES PERMISSIONS DE SORTIE

Le projet de M. Peyrefitte distinguerait les détenus

des maisons d'arrêt de ceux des centrales

Une délégation de l'Union des syndicats catégoriels de la police a été reçue jeudi après-midi 31 acût au ministère de la justice, où elle entendait faire part de son indignation a contre les permissions accordées abusivement aux détenus ». A cette occasion, un conseiller technique de M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, a donné quelques précisions sur le contenu du projet de loi qui sera soumis an Pariement à l'automne prochain (le Monde du l'e septembre).

Au terme de ce projet, les jurys d'assises pourront prévoir dans les attendus de leurs arrêts l'interdiction de toutes permissions

les attendus de leurs arrêts l'interdiction de toutes permissions
Rux détenus durant un certain
nombre d'années. D'autre part, la
décision d'accorder une permission à un détenn sera prise de
manière collégiale et sur une
base plus large qu'actuellement.
Enfin, une plus grande distinction devrait être faite entre les

« L'HUMANITÉ » : inquiétant mois d'août ...

Dans le journal l'Humanité, Roger Pourteau revient sur cet « inquiétant mois d'août qui o vu, tour à tour, des policiers exposés aux balles des a barbouzes d'une ombassade, puis à celles de truands en cavale et nantis de permissions pour le moins abusives, s'agusant d'individus aussi

a Leur colère est fustifiée, écrit encore Roger Pourteau à propos des policiers, larsqu'ils devienment comme ovant-hier boulevard Voltaire, les victimes d'un faux libéralisme et d'un certain laxisme d l'égard d'une poignée de criminels irrécupérables.

ceux des maisons centrales. Selor un porte-parole de la délégation, la chancellerie aurait promis, en

la chancellerle auralt promis, en attendant le vote du projet de loi, de ilmiter le nombre des permissions.

De son côté, le ministère a publié un communiqué confus d'où il ressort tout à la fois que e le principe des permissions de sortie est indispensable à une bonne réinsertion des détenus au terme de leur incarcération s, qu'il e ne sourait donc être abandonné pour l'ensemble de la population pénale s, que le taux des échecs e ne dépasse pas 3,3 % s et qu'il e o d'ailleurs diminué a depuis la première réforme du régime des permissions de sortie, en novembre dernier, mais que en novembre dernier, mais que « les excès constatés, particultè-rement choquants, n'en justifient pas moins une réforme plus pro-jonde des conditions d'attribution de ces permissions ».

Après la revendication par la e section franco-arabe du refus a (nos dernières éditions) de l'at-

tentat commis contre le domicile

La disparition d'un DC-3 au large de l'Italie

Les lenteurs de la police

Le réservoir d'avion découvert au début du mois d'août près des îles Lipari (Eoliennes), au nord de la Sicie, n'appartient pos, scion les autorités italiennes, au DC-3 français disparu le 28 juillet der-nier (le Monde des 30, 31 août et du 1° septembre). Ainsi, cette information, rendue publique le 30 août par la police italienne, n'a pas fait progresser l'enquête administrative cuverte li y a seu-lement quelques jours par la police de l'air et des frontières

En fait, la police de l'air et des frontières de Toulouse a dès le 27 juillet, été amenée à a'inté-resser an décollage du DC-3 à resser an décollage du DC-3 à Toulouse-Blagnac. Mais les quelques vérifications indispensables à la rédaction de la note de la PAF auraient pris près de quinze jours. Le DC-3, acheté par M. Pierre Teyssedre, pilote professionnel d'un avion-taxi basé à Rodez (Aveyron), à M. Robert Bename, directeur de Général Air Service, a, en cifet, été obligé de

dre immédiatement les disposi-

tions les plus fermes pour faire échec à de tels actes criminels ».

De son côté, le M.R.A.P. (Mou-vement contre le racisme et pour

se reposer sitôt son décolique achevé, le 27 juillet. L'un des pllo-tes, M. Philippe Toutu, ne con-naissait pas, semble-t-li, le sys-tème de fonctionnement de rentrée des trains d'atterrissage, En outre, Air Total, fourni-seur de carburant à l'aéropor, seur de carburant à l'aeropor, refusa de rempilr d'essence le dix fûts vides chargés à bord da l'apparell, cette operation n'étant pas réglementaire. Une hypothèse souvent évoquée par les enquêteurs suggère que le DC-3 aurait teurs suggère que le DC-3 nurait pu chercher, après son escule de Palerme, à procéder à ce chargement sur « un terrain confidentiel ». Toujours selon cette hypothèse, un système à pompe aurait pu permettre au DC-3 de se ravitailler en vol et de porter son rayon d'action à quelque 4 500 killomètres. On ault que, lors de l'affaire Claustre, un DC-3 recourut à un tel procédé sur un terrain situé en Afrique du Nord. Il reste encore que le plan de vol du DC-3, déposé au pres de la tour de contrôle de Palerme, semble n'avoir pas été réglemen-

semble n'avoir pas eté regiemen-taire. Il auralt ainsi donné deux escales possibles : Brindisi ou Mendola. Dans les faits, le DC-3 s'est posé dans un premier temps à Catane (Sicile) pour ensuite disparaître définitivement.

La police de l'air et des frontières n'est plus la seule police à enquêter sur cette mystérieuse disparition. La sixième section de disparition. La sixeme section de la direction centrale de la police judiciaire, chargée des affsires relatives aux atteintes à la sûreté de l'Etat et au terrorisme, tant national qu'international, est ainsi en contact avec Interpol.

moins 300 kilomètres de Cisirvaux. Selon la direction de cet étalissement pénitentiaire, ces dix-sept hommes interdisalent sous la menace, à leurs camarades de reprendre leur travail dans les ateliers de la centrale.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C. 52,82 12,58 36,61 36,61 La ligna 46,00 11,00 32,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

T.C. 30,89 Le m/m col. 27,00 6,00 6,86 24,02 21,00 21,00 24,02 24.02

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

SERVICE PUBLIC PARIS ANALYSTE Guelques années d'expérience sur matériel CII • Na • IRIS 80. Connaissance du milleu • administratif, Goût des contacts. Envoyer C.V. mamuscrit et prétentions, à ne 43.mo 8, à 34.EU, 17, rue Lebal, 94800 VINCENNES

VENOEUSE FLEURISTE est recherchée d'urgance. Teléph, au 16 (32) 51-24-23, ou 784-08-17.

PARIS - OPERA Société recherche JEUNE FEMME LICENCIEE EN ORGIT

Habitute contacts et rédection d'actes juridiques. Rattachée au Sucrètaire général de notre Société. Ambiance jeune et dynamique. Ecr. avec réfar, et prétent, à n° 4.181 , Publicités Réunies, 112, boui. Voltaire, 75011 Paris.



emplois régionaux

CADRES COMMERCIAUX VINS ET SPIRITUEUX

France et Etranger L'Institut de Promotion Commerciale des Vins et Spiritueux RECRUTE

sa 5° PROMOTION Durée 9 mois à temps plein; Début du stage : 18 oct. 1978 Formation à la geation

- ans d'expérience professionnelle

 — Age minimum 23 ane;

 — Rémunération autre 110 % du dernier salaire
 at 110 % du SMIG.
- Renseignements et Candidature : LP.C.V.S., 8, rue Saint-Réml, BORDRAUX. Tel. : [56] 44-94-50.

ATTACHÉ Important collegue tenu & Lyon 19-21 septembre recherche ATTACNE OE PRESSE qualifie pour FEATURES et contacts. S'adresser ; Echanges Internationaux 329-60-20

Importants sté nationals d'équi-pement électrique rech. pour ses agences de l'Ouest; le Ingénieur ou assimilé, expe-rimenté pour responsabla bu-reau d'études-davis; 2º Agent technique très qualifié, au courant schémas et re-layages. Ville universitaire. Ecr. evec réfer., photo et pré-tentions à nº 931.198, H. A. P., Nall petites annonces 7 X, 44040 NANTÉS CEDEX.

Animateur recherche per foyer de laumes travelliteurs, expe-rience piein air exigée et socio-éducatives souhaitees. 25 ans minumum, F.J.T., 25, bd des Capucines, 12000 ROOEZ. INTERNAT.

POUR ALGERIE SOCIETE RECRUTE 4 TRADUCTEURS Formation ingenieur chimie Connaissances pétrois appréciées. Référ. exigées. FU SHE 63, ev Prankli

ebioli obeviepel

Reprise le MERCREDI 6 (duté 7) SEPTEMBRE

Le mercredi et le vendredi noe lecteurs trouveront sous ce tière des Offres et des demandes diverses de particuliers (Objets et meubles d'occasion, ligres, instruments de musique, bateaux, eta.), ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, déparanges, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées sott par courrier au journal, sott par téléphone au 256-15-61.

secrétaires

mportante Société Japonais SECRÉTAIRE BON ANGLAIS avec notions comprabilité
peur facturation.
Expérience minimum 2 ans.
Noraire 7 h 30 par jour X 5.
19 mois 1/2 salaire par an.
Cantina gratuire - Mutueile.
Peur rendez-vous, Etéphoner
201-84-64 (poste 210)

demandes d'emploi

LICENCIÈ EN DROIT

Subsse, 30 a., franc., ell., angl., diplôms de journalisma, expérience professionnalle, secteur presse el relations publiques, ch. posta avec responsabilités.

Libra des le octobre.

Ecrire sous chiffre è 18-115360, Publicitas, CH-1211 GENEVE 3. Prof. cert. fine let. mod., 7 a ens., rech. empl. étrang., Espa gne, Angl., enseign., édit., trad Ecr. ne 7.795, e la Alonda e Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 30 a. dt 5 expér. prot., lic. droit, prd empidi journel, rav. Midi. Ecr. nº 2.974, « la Monde « Pub., 5, r. des Italiens, 75627 Paris-9. I. N. 27 a. documentalists, mel-rise hist. O.E.S.S., Sc. Po en ic. de l'information, exp. prof. LN.R.S. et presse, étudieran oute proposition. Libre rapidem. Ecr., nº 6.055, « le Monde « Pub., j. r. des Iteliens, 75-07 Paris-7. Rewriter en 1 mats comme en 1 Ecr ne 2,975, e le Monde » Put 5, r. des Italiens, 75427 Paris-

J.N. 27 a., documentaliste, mai trise hist. O.E.S.S., Sc. Po et sc. de l'information, supér. proi CN.R.S. et pressa, étudieral toute proposit. Libre rapidem Ecr. nr 6.083, «te Monde « Pub. 5, r. des Italiens, 7502 Paris-7* SEUNE ESSEC + STOL ING JEUNE E.S.E.C. 7 DBJ. INC.
CHIM. ch. posts & responsable
ilits on rapport evec formation
PARIS, FRANCE on ETRANG
Ecr. nr. 17%. eta Monde « Pvb.
5, r. des Italiens, 7547 Parts-P

enseignem.

INTERNAT SCOLAIRE MIXTE Primaire - Secondaire Ambience familiale. A une neure de Paris. Château de Bellevus. 4380 Lr. Chapelle-Si-Mesmis. 47 92-51-62

autos-vente 12 à 16 C.V.

A vendre voltura de direction B.M.W., 3,3 litres, L.I.A. automatique, thes options, 1976, par falt état. Téléph. (35) 77-41-90

perdu-trouvé

L'immobilier

appartem. vente non meublées paris

Rive droite Part vo Opéra po studio 45 m2 n conft, cava, téléph., poutres P sans ascens. Prix 210.000 F. Téléph. (31) 81-02-72. NATION, Plar. da taille, ravelé entrée, 3 plèces, cuisine, w.-c. sal. de bains, baicon, cheurfega 220,008 F. — 345 - 82 - 72. PORTE -DAUPNINE Magnifique 180 ex, 10º étage. Immeuble- récent. — 567-22-86.

PARC MONCEAU

5, AVENUE VAN-DICK
Propriétaire vand APPT 10 m2
n OUPLEX, caractère excepsissanat enflérement rénomé en OUPLEX, caractère excep-tionnel, enfiferement rénové. S/PLACE SAMEOI, 10 à 17 N. TRES BELLE AFFAIRE Quartier Champs-Ehysèes Appart. 170 m., mixte et ccial, Imm. standing. Téléph. 246-46-29 OU 824-76-67. COLISEE, OUPLEX, 129 m., Double fiving. 3. chibres, bains, enselellé, excellente distribu-tion, 700.000 F. Reservation 15,000 F. C. MANOUT, 4, ev. de Friedland. 563-11-39.

Paris . Rive gauche

TOFAL PLACEMENT
AV. DU MAINE Potaire vent
rénote 180.000 F
STU 010 25 M2, cuisine equipée
wc, bains. - 256-26-01 / 02-64

V & V I N
Propriétaire vd 5 P, en duplex
2 P, en duplex et studio
dans très belle réntration.
Celme Sciel - Caractère.
S/PLACE SAMEDI, 10 à 17 H

Région parisienne

MONTGERON Résid. Près tycès, calme très ben standing. Appt 112 m². P PIECES, cuits, beins, cave. Parking + garage fermé. Partait état. 372,000 F. - 921-40-92. VAUCRESSON, 11, rue Landtre Bess 5 p., vue exceptionnelle sur parc. Sem., de 14 à 17 h.

appartem. achat

Part. ch. acheter à Paris studio (bains, kitchen, baic.) ricent, caime, clair, et êsve, prét. 9, 6, 7, 18, 14, 19, max. 100,000. Teléph. 578-70-51, après 20 lines. Ach. appt 16° arrdt, 50 à 80 anviron avec travatux dans bei immeuble ancien. Tél. 647-98-99. Sté recherche appart, même à rénover, sect. 11°, 12°, 19°, 20°, Pour rend. vs : Gleri, 272-05-81.

locations

Offre Paris

Mº PLACE DES PIES
faca sortie COMPANS
immeuble neur Jamels habité
Gds studios + loggia 1.590
- 2 PIECES 71 m2 1.800
- 4 PIECES 91 m2 2.860
- 5 PIECES 10 m2 2.860
Parking sous-sol et provision
sur cherges compris. Garderi
dans l'immeuble sous réserv
autorisation ministérielle
+ étage médicel.
VISTE lundi, mercredi, 13 h
19 h, samed de 10 h à 18 h
PLACE OES FETES
à côté magasin RADAR

Province. CENTRE CARPENTRAS, IMM. 18 ITALIEN. R. do-ch. + 16 ét. 6 GOES PIECES, OEPEND JAROIN. Téléph. (90) 72-81-95.

locations non meublées Demande

ETUDES cherche pour CAORES villas, pavillons toutes bani. Loy garanti 4,000 F max. 283-57-02.

Immobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. La Michodière, M° Opéra 84, res d'Alésia, M° Alésia Frais abonnem, 280 F. 266-82-8

locaux commerciaux

fonds de commerce

UN COMMUNIQUÉ DE L'HOTEL MATIGNON

APRÈS L'ATTENTAT CONTRE M. MOUROUS!

tentat commis contre le domicile de M. Yves Mourousi, M. Jean-Philippe Lecal, ministre de la communication, apporte a son soutien à l'ensemble des fournalustes français » et stigmatise l'action de cette « orgonization criminelle qui prétend obtenir par la menace l'alignement de la presse française sur cortaines options politiques ».

Dans un communiqué de l'hôței Matignon, il est indiqué que « le premier ministre a demandé au ministre de l'intérieur de pren-

OROME SUO, Dieviefit, cede bar, P.M.U., taxi, cause fetique, affaire saine, 450.000 F. Teldon, potaire: PACES (75) 46-45-10. TOULOUSE. Duverture commercial ou cour de le villa, bator commerciator, sens pas-de-porte, magasin tous commercia, emplacement premier ordre, parking public assuré.

Ecrire Société WINDSOR place Occitane, TOULOUSE Téléph. 16 [61] 21-18-20. pavillons

URGENT, LE VESINET. Petite maison bon état, jardin, living, 2 chambres, garage. Prix 455,000 F. N. LE CLAIR, 976-30-02.

terrains MENTI-LE-ROI

près 5T-GERMAIN - Boeix

terrains boisés, 800 m²

à 1.000 m², god - façade,

putes viabilités, PRIX T.T.C.

AGENCE de le TERRASSE

LE VESINET - 976-05-90

* villas

CANNES ICALIFORNIE), bette VILLA PROVENÇALE rècente, 9 pièces, maison gardien, 2 pièces, pisches, viue mer et Estérel, parc 2.000 = 1, possibilità 2 apparenti 4.000 F max, 283-57-02.

IMPRES ON OCCUPES.
LIBRES ON OCCUPES.
LIBRES ON OCCUPES.
Télèpk, 878-95-6.

CANNES ICALIFORNIE), bette VILLA PROVENÇALE rècente, 2 pièces, mileson gardien, 2 pièces, pisches, viue mer et Estérel, parc 2.000 = 1, possibilità 2 apparenti, cause décès, 1.600.000.

BOURSE FRANÇAISE DE LA CONSTRUCTION, 122, rue d'Antibes, 04-00 CANNES.
Téléph, 133 99-04-13.

A VENDRE en ALSACE, vallée de la Bruche suir 22 a. de terr., TRES BELLE MAIS., construct. récente, 5 p., cuis., s. de bos, au rezide-ch. + combies enviangeables, cave et gar autéristurs aménagée, px à

Cuis., s. de bos, au rezoe-ch. -combles, eménageables, cave et gar., extérieurs aménagés. Px a débatire. Pour tous rens, s'adr. à Mº Joseph SAAS, notaire à 57590 Remilly. Tél. (87) 64-60-04.

MARLY-LE-ROI VILLAGE, gde malson, vue su parc, reception, 5 ch., 2 bains confort, garage 3 voltures, AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 976-05-90 CHAVILLE • VELIZY
Caime, verdure, séjour, à chambres, tout confort, parfait état
730.000 F. — 926-62-80 730.000 F. — 926-62-80 ◆
LES ANGLES

19 MINUT. CENTRE AVIGNON
YILLA F5 sur. 1.700 ■ percombrage, terrasse, tranquilità
Conviendrat retraite,
250.000 F. Talaph. (90) 81-62-65.

MICE. Cade droft eu bail neut, magasin 200 = , impec., 2 lign.

idi., loyer ann. 38.000 F, reprise lustifités 70.000 F. Ecr. Richard, 15, aven. Mirabeau, 96 - NICE Loue BOUTIQUE Sportswar, rue de Turenne. Tal. 278-38-10, ou samedi/dimanche 278-14-18.

ou samedi/dimanche 278-14-18.

Têt. 474-10-47 (soir)

SARTHE, 160 KM. PARIS
Parl., manoir XVIV, 20-hactares,
riviera, douves. — ULM, 19, rus
du Doct.-Armaudet, 92-MEUDON,
027-12-90 - 325-72-87

propriétés propriétés

A VENDRE sur some verte 75 km OUEST de PARIS. BELLE PROPRIÉTÉ 72 ha AVEC PETIT CHATEAU

1962, dans parc de 12 ha ciôture da murs Haras récent et moderne 40 boxes Propriété d'agrément et de rentabilité par gros verger. Ecr. sons n° 4.992 à L.T.P., SI, bd Bonne-Nouvelle, T5862 Paris Ceder 02, qui transmettra.

maisons de campagne

EPARATIC

ours de

A vendre à Piemblères-lès-Dijon 18 kitomètres Dijon) OEMEURE XVIIIS 20 pces + grandes dépendances, logem, gardien. Parc de 1 ha. Ecr. nº 783-418 M, Régle-Presse, 85 bls. r. Résumur, 75002 Perls. ORNE Balls commité 18 Cse mrt. vds a part. 35 U mab c: campag. tr. b. état : séj., sal cuis. 3 ch., tr. b. s. d'eau, w.c. di. cal, ch. cantr. 5.00 s pei., lactr. cal, ch. cantr. 5.00 s pei., lactr. cal, ch. cantr. 5.00 s pei., lactr. cal ch. cantr. 5.00 s pei., lactr. cal ch. S bis, r. Résumur, 75002 Peris.
ORNE. Belle propriété 10 chambres, 3 bains, cuisine, chauffage,
TELEPNONE, poutres, pressoir,
four à pain, ex Commanderia
templière, i hect. 5 clos, arborisé, 600,000 F.— Tél. 622-46-98.
ST-VALERV-EN-CAUX IPRES)
TRES BELLE CHAUMIERE
NORMANOE
meublée, buit confort, sur grand
terrain paysagé.
350,000 F.
Tél. [1] 284-34-00 ou (35) 97-04-94.
MEUDON BELLEVUE

MEUDON BELLEVUE Grand sejour, 3 chbres, bains, lerdin, 850.000 F. — 539-67-52. EN PROVENCE AUX PIEDS DU LURERON A vendre Agence de 19-04-10, même dum. Tél. 16 (37) 90-04-10, même dum. A vendre dans Arlège, 12 km. Pamiers - Foix, maison meublés 2 p., culs, w.c., dches, 2 gar. 1 terrein 7 ha sur demands. M. Lagarde, 23, rue P. Sameri. 95470 FOSSES. Téléph. 471-46-66. A vendre LA VICARIE Propriété résid. 5 km Gordes, 11 km Cavaliton (autoroute du Soleil), comportant gda melson parfait état (240 m2), tt confort, dépend, + terrain vignes raisin table 1 ha + terrain constructible 1,000 m2 + terrain bols., taillis, S'adr, Meitre Davoust-Michotey, noteire, 8450 Ménerhes

châteaux · LOIRE-ATL CNATEAU spount L-Philippe ent. restaure, déci-ferma style patit Trianon, écu-rise, 32 ha clos. Charse, pêche-2.159,000 F. Mai Imanob., 35, n. Aniou. 78000 Versailles, 932-27. noteirs, 84560 Ménerbes Tél. (90) 72-20-07 ST-VALERY-EN-CAUX I PRES)
TRES BELLE CHAUMIERE
NORMANOR
meuble, tout conft, sur grand
terrain paysage 350,000 F.
Teleph. (11 284-28-00
ou (35) 97-04-94.

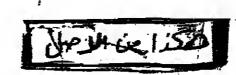
villégiatures

QUIBERON CENTRE. Orect-piege, F 2, Sud, neur, libra sep-iembre, octobre, etc. M. BUR, 12, rue Bouvet, 36100 LORIENT. fermettes 75 km Quest Peris, Auth FORMENTERA (BALFARES)
A louer, bella malson anciente,
4 chbres, sel., cuts., cab. tollgd lard., piscine, sept. 3.00;
oct. 2.00 P. Aime Eillott, bur.
p. 334 266-57-15, dam. 764-19-14. HRMETTE blombages. Gd sé]., 3 chb a de bains, cave volté. Cachet. Prix 270,000 F. 1MMOBILIAE Tél. (32) 36-44-82

les annonces classées du

Monde sont reçues par téléphone du lundi au vendredi

de 9 h. à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 h. au 296-15-01



sparition d'un b large de l'Halie

To the same of the

do DC 3 depois
de controle p
de dans m re
de controle p
de dans m re
de controle p
de dans m re
de controle p
de c

I police de late.

christ

the kilometer

To Take 3 to

Co la penia

propriétés pro-

BELLE PROPRIETE 71

A VENDRE

15 ---

ta P.

ROUSE

es lenteurs de la police

- A PROPOS DE... -

LA CONSTRUCTION DU CANAL RHIN-RHONE

Les lenteurs de la voie d'eau

M. Michel Albert, commissaire général au Plan, a récemment indiqué, au cours de l'émission télévisée « Question de temps », que le projet du canal Rhin-Rhône allait subir une « révision ». En fait, derrière cette formule prudente, se cache un cartain « désengagement » de l'Etat. Certes, ou ne renonce pas, mais un prend acte des retards pris dans le calendrier et on renonce à entamer les travenx avant 1980, terme du VII Plan.

Le projet d'une grande voie d'asu relient le Rhône au Rhin a fait l'objet d'engagements du président de la République, notemment à Dijon, le 24 novembre 1975. Il figure su VIP. Plan d'un programme d'action priori-taire (PAP n° 6) de 1,56 militard de trancs. Il s'agit de dérovier sur 239 kilomètres un véritable boulevard liquide large de 50 mè-tres sur l'equel circuleront des convois de 4400 tonnes, puis

Pour leur taire franchir le coull de Belfort, haut de 160 mètres, Il faudre remuer 75 millions de mètres cubes de matériaux, et quinze barrages. Ces gigan-tasques travaix prendront une dizaine d'années, lie devraient ouvrit l'axe mer du Nord-Médilerrande, reller la France au réseau fluvial de l'Europe centrale at engendrer le long du parcours de nouvelles activités

. En revenche, ces traveux présentent des risques écologiques non négligeables, malgré les essurances récemment données aux maires des cent querante cinq communes traversées (le Monds du 31 juillet). La projet soulève une vive opposition chez les délenseurs de l'environne-ment, les egriculteurs et même les syndicalistes de Franche-Comtě et d'Alsece, fi dolt, en effet, rayer du cadastre 4 300 hectures de terres cultivables.

Son coût, évalué en 1976 à 5,6 milliards de franca sera évidemment beaucoup plus élevé. Nombre de hauts fonctionnaires et d'économistes émattent ouverlement des doutes sur l'utilité réelle et surtout sur le rentabilità de l'ouvrage. Quela sont donc les produits lourds qui, sortis des usines installées à proximité du canal, justifieront an 1990 leur transport par vole d'eau? Personne n'e clairement t-Il vraiment du Rhin-Rhône ? réponds à cette question. L'aménegement du territoire profitera-Beaucoup estiment que, compte

que, Il y aureit de meilleurs

lavestissemente à engager. Méanmoins le projet e été déclaré d'utilité publique le 30 juin dernier. Bien qu'aile solt Intervanue avec un an at demi de retard sur le calendrier initial, cette décision semble indiquer que le gouvernement d'entend

Mais il est blan forcé de reconneltra que le programme d'action prioriteire numéro 8 ne sere pes exècuté dans les délais. L'enveloppe budgétaire qui avait été scoordée à l'axe mer du Nord-Méditerranée n'a été utiliéée qu'à 25 %. La mattre d'ouvrage du cenal (on parle de la Compagnie nationale du Rhône) n'a pas été désigné. Le plan de financement left problème. Le budget des voies navigables de 1979 sere iniérieur à celui dez ann passées. Or, sans engagement da l'Etat, les collectivités locales refusent de verser leur écot. En taisant payer plus cher à l'E.D.F. l'électricité que produisent ses propres barrages, la Compegnie nationale du Rhône apporterat-elle une partie de l'argent nécessaire ? Cette hypothèse n'est pas exclue. On compte aussi sur le concours de la Communauté européenne. Tout cela devrait taire l'objet d'une décision du Parlement lors de sa session d'eutomne. Mais la réorganisation du ministère des transports entrave le préparation des textes nécessaires,

Brei, à l'occasion de la révision du VIIª Plan, le gouvernement, cans revenir en arrière, ne peut que modérer ses ambi D'ici à 1980 on essalera d'acheter une bonne part dus terres nécesseires à l'emprise du canal. Une trentaine de millions suffi-raient. En resanche, on n'enga-gera pas les travaux proprement. dits. Cette a priorité » du VIIº Plan est aujourd'hul dépassée. On s'eccorde en somme le temps de le réliexion. Mais, tout blan réfléchi, inscrira-t-on encore le canal Ahin-Rhône eu VIII Plan ?

MARC AMBROISE-RENDU

CIRCULATION

Le manyais temps est responsable du retard du programme autoroutier

explique le ministre des transports

Deux cent ninquante kilomètres d'autoroutes seront mie en service en 1978, vient d'annoncer M. Joël Le Theule, ministre des transports, solt la moitié du programme annuel autoroutier fixé par les pouvoirs publics le 15 uin 1977.

Pour le ministre des transports, la cause de ce retard est due au manvais temps qui a sévi sur la France depuis le début de l'année et retardé la mise en service de 146 kilomètres d'autoroutes. M. Le Theule attend sans doute un hiver tout aussi rigou-reux pour l'au prochain puisque moins de 400 kilomètres d'autoroutes seront ouverts à la circulation eu 1679... desquels il faut retrancher les sections dont la mise en service a été retardée

par le «mauvais temps» en 1978. En 1978 et eu 1979, 250 kilomètres d'autorootes environ on été ou serout mis en service chaque année. L'avenir est tout aussi sombre puisque, au cours du prochain exercice budgétaire qui portera effet au dalà de 1979, les crédits affectés aux inves-tissements autoroutiers accuseront une balsse de 11 %. A ce rythme-ià, il faudra douze ans au lieu de six pour réaliser le programma autoroutier. Pourquel ue pas le reconnaître? — M. C. R.

Drôle d'addition!

M. Raymond Barre, le premier, s'est employé à rassurer les automobilistes. Il leur a indiqué que l'argent économisé enjourd'hui leur sera rendu demain sous une forme qui, bien sûr, reste à définir.

De son côté, M. Le Theule, a cherché une parade pour démon-trer que le programme autoroutier ne sonifirira pas de la rigueur des temps. Un exercice difficile : les pouvoirs publics ont inscrit 254 kilomètres d'autorontes au

Prague. - L'ennul avec l'athté-

tisme c'est que, pour être complet,

impartial, rigoureux, il taudralt per-

ler de tout : du temps qu'il fait, de

la qualité de la piste, des temps de

passage, des tendons d'Achille... Jeudi 31 eoût par exemple, on avait

stature académique et les perfor-mances olympiques du décathionien

dans cette épreuve de touche-à-tout

de minute de aflence pour le reste

la tradition et le renouveau du demi-

fond britannique avec ce phénomène tacitume et barbichu Steve Ovett, qui

set entré dans la légende de l'athlé-

tisme depuis un 1 500 mêtres fameux

recordendais John Walker et en ouvrant catte distance aux aprinters.
Mais Over s'est fait souffler la pre-

britannique noir Daley Thomps

SPORTS

Déjà le « faux pas » de M. Renè Monory, ministre de l'économie, amonçant prémainnément une baisse du prix de l'essence, avait indisposé les automobilistes. Or, voilà que la confirmation d'une réduction des crédits publies consacrés en 1879 à la construction des autoroutes avive leur présentation qui permet de faire apparaître en 1878 une sugmentagement d'investisse. tation des crédits d'investisse-ments de 3 % par rapport à l'an-uce précédente.

Une assimilation abusive?

Assurément non, affirme-t-od au ministère des transports. Les automobilistes ne font pratiquement pas ta différence entre ces deux sories de routes. On roule aussi vite sur l'une que sur l'autre. Les voles rupides ont même l'aucantage de ne comporter

Tavantage de ne comporter aucun péage.

Fausse alerte donc : les automobilistes peuvent rouler tranquilles.

J.J. B.

AÉRONAUTIQUE

Le programme Airbus

Nous ne souhaitons pas que la Grande-Bretagne collabore avec les constructeurs européens si dans le même temps elle achète des avions américains, déclare M. Le Theule

En effet, le même jour, à Lon-dres, M. Eric Varley, ministre britannique de l'industrie, annon-cait inos dernières éditions) que British Aerospace Corporation (B.Ae.) sonhaitait acquérir 20 % du capital d'Airbus industrie pour descrite aires. du capital d'Alrius Industrie pour devenir ainsi un « partenaire à part entière » eux cités des Français et des Allemands. Dans le même temps, le gouvernement britannique autorisait British Airways à se qoérir dix-neuf Boeing-757 équipés de moteurs Rolls-Royce. Il a aussi autorisé le motoriste britannique à lancer un nouveau genre de moteurs, le RB 211535 dont seront équipés les Boeing-757.

Boeing-757. Pour la France donc, rien n'est réglé, d'autant que l'accord tech-nique donné par la Grande-

Le conférence de presse réunie le jeudi 31 août par M. Joël Le Theule, ministre des transports, u'aura guère contribué à éclairer l'imbroglio enquel donne lieo une éventuelle participation de la Grande-Bretagne à la construction du biréacteur moyeu-long-courrier européeu A-310 inouvelle dénomination du A 300 B 10 dans le cadre du consortium européen Airbus Industrie. A quelques détails de formolation près, l'attitude de le France reste telle qu'elle fut exprimée eu juillet, a simple et logique a selon le ministre : « Nous ne souheilons pas que la Grande-Bretagne collabore evec les constructeurs européens et que, dans le même temps, ells echète des acions américains. « Or c'est précisément l'inverse que semblent rechercher les Anglais.

En effet, le même jour, à Londres, M. Eric Varley, ministre britannique de l'industrie, annondres, M. Eric Varley, ministre britannique de l'industrie, annondres des lations) que

autorisé British Airways à acheter des Boeing-757, concurrents directs du Jet. Un choix qui » pose indiscutablement un problème », reconnait M. Le Theule.

Ce dernier demeure néanmoins relativement optimiste, estimant que » ce qui importe sur le plan industriel n'est que rien ce soit cause de rétard » dans la réalisation du A-310 pour lequel les achais d'outillage ont déjà commeuce, tant en France qu'en Allemeuce, tant en France qu'en Alle-magne. Des négociotions s'ouvri-ront, d'autre part, dans le courant du mois avec les Pays-Bas pour une participation éventuelle au projet. — J. Sn.

LA PRESSE BRITANNIQUE EST PESSIMISTE

La presse britannique se montre essimiste quant à l'entrée de la Grande-Bretagne dans l'Europo aéro-

Le s Times souligne le paradore de la position de la Grande-Bretagno qui, tout en cherchant à entrer dans le consortinu Airbus judustrie, autorise sa compagnie nationale à ache-

Le « Times» va ensulte jusqu'à so demander si British Aerospaco n'e pas fait un mauvais choix en optant pour la coopération avec les Europôcns. • 51 cette affaire marche, note-t-ll, c'est une bonus mise poux llonne. Sara réussit. 1.99 mètre : la Grande-Bretagne, mais qui aurait on être encore mellieure avec une participation dans la construction du Boeing-757. 3

Le . Fluancial Times » met l'accent sur les avantages énormes retirés du contrat Boeing par la firma britannique Rells-Royce, chargée de développer un nonveau moteur pour équiper le Boeing-737.

Lo « Financial Times o n'excint d'afficura pas que la compagnie British Airways récramine plus tard l'éventualité d'une commande d'Air-bus si la Grande-Bretagne parvient à faire accepter à la France et à l'Allemagne étérale l'utilisation de moteurs Bolls-Royce sur le nouvel appareil B-18.

Pour la «Guardian», a l'euphoria provoquée par le contrat Rolls-Reyce et la démarche européenne de Brique la Grande-Bretagne rate A la fois le train européen et le train

LA COMPAGNIE AMÉRICAINE EASTERN AIRLINES COMMANDE

VINGT ET UN BOEING-757

La compagnie aérienne intérieure Eastern Airlines, qui est la quatrième aux Elata-Unis et l'une des plus puissantes compagnies dans le monde, a annoncé le jeud 31 août la commande de vingt et un biréacteurs Boeing-757 pour une valeur de 560 millions de dollars. Dix de ces appareils devraient lui être livrés en 1983 et onze en 1984. La compagnie a d'autre part pris des options sur vingt-quatre appareils surplémentairea.

Le Boeing-757 est un biréacteur équipé de moteurs Rolls Royce RB 211-535 de 14.5 tonnes de poussée. Selon la version edoptée, il peut transporter de cent cirquante-quatorze passagers sur un rayon d'action d'environ 2500 kilomètres.

Selon un porte-payole d'Eastern.

d'action d'environ 2500 kilomètres.
Selon un porte-parole d'Eastern,
cette commande ue remet uullement en question les vingtcinq options prises sur l'Airbus A-310 (1).

Le président de la compagnie
aérienne américaine. l'ancien
astronaute Frank Borman, a
indique que les liaisous moyencourriers d'Eastern seraient
assurées dans l'avenir par les
vingt-trois Airbus A-300 B-4 déjà
commandés ferme et « par la
probable acquisition future de probable acquisition future de PA-310, légèrement plus petit, sur lequel Eastern a vingt-cinq options a

(1) L'Airbus A-310, un moyen-long-courrier, est prévu pour la transport de deux cents passagers sur des étapes de 3 800 à 5 300 kilo-mètres.

AVEC PETIT CHAIM RÉPARATION NAVALE

Huit jours de sursis pour le groupe Terrin

De notre correspondant régional

Marseille. — Après avoir mis en demenre les représentants du personnel d'accepter dans les quarants-huit heures le plan Fournier président directeur général des Ateliers et Chantlers du Havre (A.C.H.), candidat à la reprise partielle des activités du groupe massifs — les syndicats ciements massifs — les syndicats des du règlement judiciaire du groupe Terrin ont accepté, des partenaires sociaux que les partenaires sociaux du groupe Terrin ont accepte, le jeudi 31 août, de reporter à buitaine l'échéance qu'ils avaient fixée à leurs interio-

Une réunion « de la dernière chance s avait été organisée auparavant grâce à la médiation

PUBLICATION JUDICIAIRE

CABINET
DE Mes WOLINER et DEVELUIAN
Avocats à la Cour d'Appel de Paris.
E, svenos Kléber, Paris (75116)

Extrait d'un arrêt rendu le 5 juillet 1978 par la 4º chambre de la
Cour d'Appai de Paris,
Entre
La SOCIETE SAMPA-HELIOS, dont
le siège est à Saint-Pierre-d'Albigny (17230)

Et
Les Ein MATHIEU FALL, dont le
siège est à Marseille (13), 143, gv.
des Chutes-Lavie.

a Dit et juge que les hustres 7304,
7203 et les appliques 3304, 6305 de
Mathieu Pall constituent la contrefaçon des l'ustres 9118, 9119, 9120,
9121 et de l'applique 9122 de SampaHellos.

Ordonne la publication du présent

Crionne la publication du présent arrêt sans deux jeurnaux ou revues au choix de l'appelants et aux frais de Mathieu Fail commet en expert avec mission, en s'entourant de tous renseignements, en consultant tous documents même aux mains de tous tiem ou services, cotamment livres, plèces comptables et documents liscaux, en recuelliant al nécessaire l'avis s'un autre technicies s'une spécialité distincte se la sienne, de rechercher tous éléments propres à éclairer le Cour sur le préjudice suh par la Société SAMFA-HELIOS.

Condamne Mathieu Fau à payer à Sampa - Helios une provision de 15.000 francs.

Condamne le Société Mathieo Fall aux dépens de première instance, et d'appel... »

Pour extrait

Més WOLINER et DEVEDJIAN.

Pour extrait

No WOLINER et DEVEDJIAN.

commun a été publié précisant que les partenaires sociaux étaient tombés d'accord sur « le principe des discussions sur tous les points du plan a.

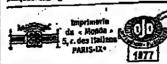
M. Fournier a fait en l'occurrence un important pas en arrière, puisqu'ici d'engager personnellement des uégociations avec les syndicats, laissant le soin aux mandataires de justice de faire accepter aux diverses parties intéressées les nombreuses clauses suspensives de son plan. Or le P.D.G. des Chantiers du Havre est non seulement revenu sur ce principe qui paraissait

Havre est non seulement revenu sur ce principe qui paraissait intangible, mais il a sous-entendu qu'il aurait été en partie induit en erreur dans l'élaboration de son rapport.

Les éléments d'appréciation qui lui auraient été fournis per les responsables du groupe en vue d'établir le prix de revient moyen des heures productives seraient uotamment à revoir. M Fournier a, en outre, précisé aux syndicats qu'il ue souhaitait pas imposer unilatéralement un nouveau statut du personnel de la réparation navale marseillaise, mais « bâtir a ce statut librement avec ses partenaires.

tenzires. GUY PORTE.

BELL PET IS SARI, Is Moride. Gérants: jacques Parest, directeur de la publication, jacques Sanvagnet.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauj secord avec l'administration. Commission paritaire des journaire et publications : n° 57437.

Sara la brune, Rosemarie la blonde

ATHLÉTISME

AUX CHAMPIONNATS D'EUROPE DE PRAGUE

De notre envoyé spécial que pour deux femmes, Sara Siméoni, l'italienne brune aux yaux clairs, et Rosemarie Ackermann, l'Aliamande de l'Est blonde et nerveuse. Deux femmes langues et belles, deux

Une rivalité de quatre ans

qui est sans doute la plus juste, Laur premier - combat - e'est is plus viale, la plus cruelle aussi dérovié il y a tout juste quatre ans, à Rome, lors des précédents cham-plomats d'Europe d'athiétisme. Grâce de l'athlétisme. Mais finalement, il était trop faible au javaiot et il n'a pas été capable, dans le 1 500 mêà un rouleau ventral extremement tres, épreuve finale, de demer le pur. Rosemarie était alors détentrice pion eu Soviétique Alexandre Gredepuis deux semeines du record benjuk, iui abandonnant ainsi la mondiei de saut en hauteur, avec 1,95 mètre. Ce jour-là, la barre e été On suralt tout aussi bien pu donplacée à 1,92 mètre et il ne restail ner un grand coup de chapeau au Français Jean-Claude Naliet qui, qualifiée avec elle que Sara, adepte du Fosbury flop. Odieux, comme lui pour ses trente et un ans et ses seut salt l'être, le public romain a cincolèmes championnats d'Europe conspué chacun des essais de la - un record — a'était qualifié - les jeune Allemande qui a, maigré tout, doigts dans le nez - en finale du 400 mètres haies, sa distanca de préemporté le concours en égalant son record du monde.

dilection. Ce coup de chapeau entre parenthèses aurait été donné en guise Mêma acénario, sans les alfflets des tiffosi toutefois, aux Jeux olympiques de Montréal, deux ana plus de l'athlétisme français. Mais, meitard : Rosemarie, 1,93 mètre : Sara, grà tout son couraga, Jean-Claude 1,81 mètre. Puis, en 1977, Rosemarie Nellet a terminé sixième de cette course, sans gloire. a'envois littérsiement : d'abord 1,87 mètre à Haielnki, puis, le 26 août En revanche, on euralt pu s'émou-1977, à Barlin-Quest, date désormais voir eur le cardère de la Polonaise historique, 2 mètres, cette barrière epparemment inviolable pour une Irena Szewinska, aurnommės la « grande deme da l'athiétisme », toute couverte des médellles et des records sparement myotable pour gne femme pulequ'il a failu ettendre sobtante-cinq are pour que la per-formance du premier homme à 2 mê-tres, l'Américain George Honna, soit égalée. Quelques semaines plus tard, à Dusseldorf, elle manque d'un soufdes 100, 200 et 400 mètres qui, e trente-deux ans, a encore assez d'énergle pour eccèder à la finale du 400 mètres dames et arriver troielème. On aurait pu ensuite disserter sur tie 2,01 mètres.

'C'était le triemphe du rouleau ventral, de la perfection du geste, de l'élégance de l'école de la R.D.A. Mais Sara, l'Italienne - fosburyste mijotait sa revanche. Le 14 soût demier, à Brescia, elle e ravi à Rosemarie son record du monda en qu'il courut en 1977 à Düsseidorf en franchissant 2,01 mètres, et elle a révélé. son ambition en révant tout haut d'une barre à 2,05 mêtres.

Mais, regardons-les, Icl. à Prague. mière place du 800 mètres par un bel Allemand de l'Est blond, Olaf Beyer, nullement impressionné par ce Britamique. ti est 17 h. 30 lorsque le con et le thermomètre à seulement 10 mil-On surait pu tanir à peu près le timètres de marcure au-dessus de zéro. Sara et Rosemaris ont douze même discours enthousiaste sur le 400 métres dames — dont la nouveau adversaires. A 20 heures, elles les et troisième record du monde a été ont valnoues. Enfin, en tête à tête. établi depuis le début de l'année par elles font face à une barre à 1,97 mè-Marika Koch, première femme, jeud) tre. Dans les gradins, en préfère soir, sous les 49 secondes sur cette encore se passionner pour la finale distance. du 400 mètres haies. Sanz part de Bref, on surait pu épiloguer sur très loin, un petit galop, puis neud toutes sortes de performances. Mais, grandes enjambées télines qui tracent sur le soi comme une hélice. Elle - et les trents mille apectateurs du bondit. Elle accroche. Imperturbable. stada Evzen-Rosicky ayec nous — Rosemarie enroule l'obstacle.

Nouveau gatop, nouveau bond de ecénario inverse. Sara passe au premier essai, Rosemarie e'y prend à dates fois. Et tout le stade retient maintenant son souttle. Le silence des religieux de l'athlétisme qui maintenant à 2,01 mêtres, la hauteur du record du monde. L'une et l'autre manquent leur première lentative en dépil des « han « que pousse la public comme pour les propulser plus haut. L'horloge du stade indique 20 h. 20. Une petite pluie glecée e commencé de tomber. Encore une fois Sara fait ses neuf enjambées el semblables eux précédentes comme millimétrées Et elle passa Elle égale son record du monde elle est formidablement applaudia Rosemerie l'embrasse, Puis, per doux catte barre fatidique. Mais les dieux du stade sont favorables, ce jeudi. A

la longue Italianne bouclés. Le fos bury e eu raison cette fois du ventral. A 20 h. 30 Sara est championne d'Europe et elle fait placer la barre à 2,03 mètres. Pour taquiner un nouveau record du monde, pour tenter la chance, pour le public. Mais cela n'e

ALAIN GIRAUDO. LES RESULTATS DES FINALES

plus vraiment d'Importance.

MESSIEURS

800 mètres. — 1. Beyer (R. D. A.),

1 min. 43 sec. 5; 2. Ovett (G.-S.),

1 min. 44 sec. 1; 3. Coe (G.-S.),

1 min. 44 sec. 8; ...5. Marajn (Fr.),

2 min. 53 sec. 4.

400 mètres haies. — 1. Schmid
(R. F. A.), 48 sec. 51; 2. Stukalov
(U. R. S. S.), 49 sec. 72; 3. Arenipeuke (U. R. S. S.), 49 sec. 77;

...5. Nallet (Fr.), 50 sec. 10.

DAMES

FOOTBALL — L'équipe de France des «espoirs» a battu son homologue suédoise par 2 à 1, le 31 août, à Bourges. En lever de rideau, les juniors français ont dominé les Suédois, par 9 à 0.

HIPPISMB. — Le prix des Ar-dennes, disputé le 31 août à Vincennes et retenu pour le tiercé e été gagné par Gosse Clayettois, suivi de Genet du Haut Bois et de Cabika. La combination combinaison gagnante est

48 Au Diff.

LIKE EE

. . . .

au 296-15.01

Un entretien avec M. André Bergeron

(Sutte de la première page.) — Le patronat n'a-t-il pas évolué?

— Si je me réfère aux discus-sions que je mène depuis de lon-gues années, non l La situation est la même. La différence est que les patrons ont posé des pro-blèmes : ils ont souhaité, pour les salaires et la durée du travail, due l'on se hase sur l'année, et réclamé une refonte de l'indemnisation du chômage. Habituellement, ce sont les syndicats qui présentent des revendications. Au total, je ne crois pas qu'il y ait chez les patrons une différence notable d'état d'esprit.

va présenter? Etes-vous prêt, par exemple, à insister davan-tage sur la réduction générale de la durée du travail, quitte à placer en énième position voire demande d'une cin-cuième accommende d'une cinquième semaine de congés payés?

— Nous n'avons pas mis une sourdine à notre revendication d'une cinquième semaine. Si je n'en ai pas parié à Antenne 2, c'est parce qu'on ue peut pas tout dire en cinq à six minutes Notre précessignation des invente c'est le préoccupation dominante, c'est le chômage; et c'est d'autant plus auguissant qu'il eniste partout dans le monde. Et le plus inquiéotable d'état d'esprit.

— Quelles seront les revendications prioritaires que F.O.

dans le monde, si le pins inquietant, c'est le chômage des moins
de vingt-cinq ans, dont les réactions peuvent être incontrôlables
et mettre en cause la démocratie.

Prendre des initiatives nationales contre le chômage

» Je sais bien qu'il ue suffit pas de répéter « il jout lutter contre le chômage » pour que le problème soit ipso jacto résolu. Jai conscience que les difficultés sont d'autant plus graves que l'interdépendance des économies nationales est devenue telle qu'aucun gonvernement n'a la possibilité d'imaginer seul une politique, sans tenir compte des politiques italienne, altemande ou d'ailleurs. In ry a plus de solu-tions nationales pour l'essentiel. C'est ma conviction profonde. C'est pourquoi nous sommes des Européens convaincus, parce que les solutions aux problèmes actuels doivent être au moins

« Au moins », qu'est-ce que cela veut dire?

— On est bien obligé de constater que les Américains demeurent dans une très large mesure maîtres du jeu quand on voit les fluctuations du dollar. Je suis bien d'accord avec les initiatives qui ont été prises lors de la conférence de Brême de créer une « zone européenne de stabilité monétaire ». Ce que le crains rence de Brême de créer une tion de bon sens. Mais il faut « zone européenne de stabilité aussi s'attaquer à la réduction de monétaire ». Ce que je crains, la durée de travail.

c'est que les nations ne trouvent

c'est que les nations ne trouvent pas la volonté et les moyens de définir uen politique commune. Quoi qu'il en soit, on peut cepeudant prendre des initiatives au niveau national?

3 Je pense tout d'abord que l'enseignement est mai adapté aux réalités économiques. Je sais bien que je m'engage là sur un terrain britant. Dans certaines disciplines, il y a trop d'étudiants, par exemple, de médecine, de sociologie. Si je fais allusion à la sélection, on me dira que c'est porter atteinte aux libertés individuelles, mais c'est un débat qu'il faut aborder : celui de la frontière entre les contraintes inévitables qu'impose la société et les choix des personnes. En tout cas, cela ne peut pas continner ainsi : il faut développer l'enseignement technique et revaloriser le travail manuel. Il y a beancoup de bonnes idées dans ce cute dit et runoses M. Stolém. Il besnoup de bonnes idées dans ce que dit et propose M. Stoléru. Il fant redonner aux jeunes le goût d'exercer des métiers dont ils se sont écartés. Et cela est une ques-

Priorité à la cinquième semaine de congés payés

— Parmi les différentes me-sures possibles, étes-vous prêt à fixer des priorités puisqu'on ne peut pas tout faire à la jois?

— D'abord, la cinquième se-maine. Il faut savoir ce que cela coûte : guère pius de 1 % de la masse salariala Dans mon saut masse calariale. Dans mon esprit, il s'agit d'obtenir un accord du type de celui qui a généralisé la troisième semaine, c'est-à-dire une déclaration générale du C.N.P.F. affirmant qu'à partir de telle det atras de la contraction telle date tous les salariés fran-cais auraient an moins une ciuquième semaine.

Des formules souples sont possibles. Il n'est pas question de faire table rase de ce qui pent exister déjà partiellement. La reconnaissance effective de cette cinquième semaine se négociera blen entendu dans les branches industrielles pour tentr compte de la situation existante. Pour nous, il s'agit là d'une mesure de jus-tice car elle réduirait les inégalités entre les Français poisque déjà environ le tiers d'entre eux en bénéficle ut. C'est aussi une mesure populaire puisque, d'après certains sondages, plus de 50 % des Français veulent en bénéficier. En outre, c'est un aspect de la réduction de la durée du travail à laquelle nous sommes attachés.

> J'ajoute d'ailleurs que cette idée de la cinquième semaine, je ne l'ai pas iancée en l'air comme cela. A l'époque, cela ne paraissait pas absurde à un certain nombre de mes interlocuteurs. En fait, l'opposition est en grande partie venue de l'Elysée; le pré-sident de la République m'a dit un jour qu'il considérait qu'il n'était pas bon, dans les chronstances actuelles, d'accorder la cinquième semaine de congés payés parce que cela aurait des répercussions psychologiques dans les autres pays européens, puisque, sur ce point, nous sommes déjà en avance. En tout cas, je reste persuadé due le problème de la cinavance. En tout can je reste per-suade que le problème de la cin-quième semaine peut être et sera résou. Puisque l'on ne peut pas résoudre ce problème de manière globale, nous allons l'aborder an niveau des entreprises. Lors de notre meeting de rentrée, je lan-cersi un avant très pet cersi un appel très net à nos syndicats pour qu'ils obtiennent sur le terrain catisfaction.

> Cela dit, il faut aussi s'attaquer à la réduction de la durée du travail en faisant appel à d'autres mesures dont la mise en application incombe à l'Etat. Il faut très rapidement réduire la durée maximale légale de la semaine de travall et supprimer les équivalences, un système cho-quant qui n's bas changé depuis sa mise en place en 1936, tout cela me semble anormal.

— Vous avez évoqué tour à tour la réduction de la durés maximale légals de la semaine de travail, la "inquième semaine de congés vayés, lu réforme des évalvalences. Or, il y u presqu'un an déjà, M. Barre vous uvait unnoncé l'imminence de réformes qui traient dans ce sens (le Monde de 5 novembre 1977.) « Je reste conflant, nous gagnerous ». conflant, nous gagnerons s, affirmiss-rous à cetts époque. Etss-rous toujours aussi conflant?

Réduire progressivement la durée du travail

— Pour les équivalences, M. Barre m'a indiqué, fin'y a pas longtemps, que des décisions seront prises. Par conséquent, je n'ai pes de raison de mettre en doube la parole du premier ministre. Je sais que des textes sont prêts dans les services ministèriels, l'ai de honnes raisons de perses. j'ai de bonnes raisons de penser qu'ils sortiront prochainement.

Reste la durée effective du tra-vail. Je crois en effet qu'il faut aller dans le sens d'une réduction progressive. Je ne citerai pas de chiffres. Je sais bien qu'il y a des problèmes de rapport entre le tra-vail et la productivité, qu'il faut vall et la productavité, qu'il faut tenir compte du contexte inter-national et des problèmes du tiers-monde, tenir compte aussi de l'augmentation des besoins. Mais, à l'heure actuelle, des som-mes considérables, 14 milliards en 1977, près de 20 milliards en 1978, sont consacrées à l'indemni-sation des chômeurs. Alors, il y a neut-ètre autre chose à faire a peut-être autre chose à faire avec ces sommes. L'on pourrait progressivement, par étape, re-duire la durée effective du travali et. d'allieurs, je ne suis pas la seul à le proposer. A Bruxei-les et au Commissariat du plan à Paris, des propositions en ce sens ont été présentées.

 Compte tenu des difficul-tés de trésorerie des entrepri-ces et du privilège relatif des salariés qui possèdent un emploi, êtes-vous disposé à accep-ter une réduction de la durée til qui ne serait pas complètement compensée, c'est-à-dire qui entrainerait une légère perte du pouvoir d'achat assurant une solidarité entre salariés et chômeurs?

— L'idée de solidarité générale n'est jamais choquante, en tant que syndicalists. Mais je crois que c'est parfaitement irréalisable Les salariés qui font des heures supplémentaires n'accepteront jamais de voir leur pouvoir d'achat diminuer au bénéfice d'autres. C'est de l'Illusion. Il faudrait transformer la nature humaine. C'est parmer la nature humaine. C'est par-faitement utopique.

> Ce qu'il faut accepter, c'est une reduction de la durée du tra-vail par les conventions collecti-ves. J'admets que cels ne peut pas se réaliser partout de la même façon, mais il faut que les patrons en acceptent l'idée.

- De façon de plus en plus pressante, vous alertez les pouvoirs publics sur le déficit du régime d'indemnisation entaire du chômace (Unedic - Assedic). D'autres syndicats, comme la C.F.D.T., syndicats, comme la C.F.D.T., ont réclamé une intercen-tion financière de l'Estat et proposé de réduire l'indem-nisation à 90 % ajin d'amé-liorer les autres prestations, qui passeraient alors de 35 % à 70 %. Vous même avez an-noncé, dans le dernier numéro de notre hebdanadaire a cue de votre hebdomadaire, « que le problème du financement de la protection sociale serd votre premier devoir de vacances a. Apez-vous imagine des solutions ? Lesquelles ?

— Les solutions, nous les avons imaginées et elles sont simples, Il y a deux choses : l'équi-libre financier immédiat de

l'Unedic et ensuite le problème de la remise en ordre des conven-

de la remise en ordre des conventions collectives qui depuis 1958
ont mis en place les différents
systèmes d'indemnisation. Les discussions sur cette révision seront
forvément longues, mais il est
certain, si elles aboutissent,
qu'elles déboucheront sur un
accroissement des charges.

Pourquoi y a-t-il difficultés
de trésorerie actuellement? Parce
qu'il y a en l'augmentation du
chômage, mais ce n'est pas la
raison fondamentale. C'est à la
demande du gouvernement que
les organisations patronales et
ouvrières se sont mises d'accord
pour créer la pré-retraite volontaire et l'allocation supplémentaire d'attenta de 90% du salaire.
Or il faut savoir que les salaires
qui bénéficient de ces dispositions coûtent au régime de
l'Unedic deux fois plus que les
autres. Voilà l'origine des difficultés. Et à l'avenir le nombre
des pré-retraités et des licenciés
pour cause économique va heancoup anementer. Mais en l'état pour cause économique va bean-coup augmenter. Mais en l'état présent de nos finances, on peut faire face jusqu'à la fin de

 Moyennant une petite augmentation des cotisations? — Même pas. On peut tenir jusqu'à la fin de 1978, mais les réserves seront au niveau sero. Et c'est quand même un exercice périlleur. Le conseil d'adminis-tration de l'Unedic se réunira à

la fin du mois de septembre. A

ce moment-là il faudra bien déci-der quelque chose.

der quelque chose.

3 Jusqn'à maintenant les patrons ont dit : «Non, pas un sou » Cependant, lors de la réunion du conseil de juillet, j'ai proposé un texte qui a été voté par les patrons. Force ouvrière et la C.F.T.C. Ce texte indique qu'il faut faire admettre au gouvernement que la différence entre le coût d'un chômeur et le coût de ceux qui bénéficient de la pré-retraite ou reçoivent les 90 % d'indemnisation soit supportée par l'Etat. Cela représente le tiers des cotisations actuelles. Si les pouvoirs publics acceptent le problème serait résolu. En tout état de cause notre texte précise que les signataires des différents accord de l'Unedic prendront les dispositions permettant d'assumer et de tenir leurs engagements.

— Le patronat a donné un - Le patronat a donné un chèque en blanc?

— Le patronat a accepté de tenir ses engagements. Ce qui veut dire que l'Etat intervenant ou n'intervenant pas il est hors de question que l'Onedic ferme ses guichets. Mais nous demanderons à l'Etat de prendre ses responsabilités. J'ai eu en tant que secrétaire général de Force ouvrière des contacts avec le premier ministre au début du mois de juillet pour attirer son attention sur la gravité de la situation de l'Unedic. J'en aurai d'autres dès la semaine prochaine. Le patronat a accepté de

où les militants F.O. savaient

n'avons pas de comportement dif-férent par rapport à celui que nous avions avant les élections.

- La C.G.T. rappelle sans

cesse que rien d'efficace ne peut être réalisé sans une rup-ture avec le capitalisme. La CFDT. relance son idée d'une

nouvelle société et d'une autre croissance. Au-delà de vos re-vendications im m é di a t e s,

n'estimez-vous pas nécessaire pour Force ouvrière de défi-

nir aussi un projet, une sorte de drapeau derrière lequel mo-

- Le drapeau de F.O, est suf-

fisamment mobilisateur puisque nous observons que nous avons

bres, ce qui nous impose une cer-taine manière d'être.

» Pour ce qui est de la C.G.T.

cette centrale défend la société communiste. Quant à la CFD.T., on ne sait pas très bien.

mais aussi également d'éviter cer-tains excès qui peuvent résulter du renforcement des pouvoirs

du renforement des pouvoirs centraux. Voilà une mission qui est importante. Nos interventions sur ees thèmes s'expliquent par l'existence à F.O. d'un amour profond de la démocratie et de la liberté. C'est quelque chose de fondamental, plus encore que les questions de salaires.

> On nous a reproché parfois notre sectarisme à l'égard de la C.G.T. et du parti communiste et nos critiques ironiques à l'égard du projet autogestionnaire de la C.F.D.T. Ce que l'on a appelé no-tre sectarisme electre de fait le

tre sectarisme, c'est, en fait, la constatation de ce qui se passe dans les pays communistes.

objectif à long terme?

Pas d'amélioration des prestations sociales sans augmentation des charges

Dans vos discussions sur bien que, quel que soit le gou-vérnament au pouvoir, les pro-blèmes ne seralent pas résolus pour autant d'un coup de haguette magique. Par coutre, les militants F.O. ont conscience de la gravité de la crise économique. Mais nous l'avour per de comportrement d'urévision des aides de l'Unedic, comptez-vous de-mander une umélioration de certaines prestations, notam-ment pour les chômeurs ne touchant que 35 % de leur salaire 7

Nous reconnaissons que la garantie de salaire pendant un an pose parfois des problèmes, mais il ne faut pas sous-estimer l'importance des licenciements et les réactions des licenciés. Cependant nous sommes ouverts à la discussion. Vous faire des déciarations anjourd'hui, non, c'est une question en cours de négociations. Les patrons récisment une nou-velle répartition des prestations. Il n'est pas impossible que nous parvenions en effet à un arran-

— D'autres régimes de pro-tection (la Sécurité sociale, par exemple) sont en diffi-cultés. Vous avez déjà admis que l'importance des trans-jerts sociaux posait un pro-blème délicat, celui de la part des salaires que les Français sont prèts à leur consacrer. A-t-on déjà atteint le seuil maximum des pressions fiscales et sociales?

- Je pense que les gens doivent avoir conscience qu'on ne peut pas continuellement améliorer les prestations, sans admettre une prestations, sans admettre une augmentation des charges. Le drame, c'est que les gens sont très individualistes. Or le déficit de la Sécurité sociale va s'aggraver dans les années à venir. Notre commission exécutive se réunira en octobre et elle étudiera les moyens d'y remédier. Nous essaierons de faire des propositions.

» En tout cas, il faut que les gens prennent conscience du fait que c'est un choix fondamental : celui de la manière de vivre. Mais je ne crois pas que giobalement l'on puisse accroître l'effort contribuid actuel. Ce qui ne veut pas dire qu'on ue peut pas faire des mutations internes. Les gens n'accepteront pes de voir amputer

 Pour apprayer vos reven-dications, quelle méthode d'action comptez-vous adop-ter ? Force ouvrière n'est-elle pus comme d'autres syndicats gênés par une base encore traumatisée par l'échec de la gauche ou par la crise écono-mique?

Notre base n'est pas trau-matisée par ce qui s'est passé sur le plan politique, dans la mesure

« Dire ce que je pense »

 Dans le contexte écono-mique actuel, quelle est votre .
position à l'égard du tiersmonde?

— Je suis profondément convaince que le problème uu-méro un de notre temps est celui méro un de notre temps est celui de l'aide aux pays en vois de développement. C'est un problème de solidarité humaine et de raison. Il fent aider ces populations et surtout, comme je ne manque pas de le répéter dans les reunions syndicales, il faut admettre que cette aide viendra en dédoction du ponvoir d'achat de chation du pouvoir d'achat de cha-cun. Il n'y a pas de miracle en

Je pense que les nations in-dustrialisées ne font pas assez. L'aide an tiers-monde est une priorité qui passe bien avant nos problèmes de conventions collec

— Y u-t-II une question que nous ne vous avons pas posés et à laquelle vous souhatteriez

 Je me demande comment les citoyens peuvent se retrouver dans le fairas des déclarations des hommes politiques et même parfois syndicaux. La démocra-tie suppose qu'on donne aux gens

des informations objectives, leur permettant de faire des choix, et c'est loin d'être toujours le cas. Alors, j'ai cinquante-sept ans, je suis secrétaire général de Force ouvrière depuis quinze ans et j'ai décidé de dire ce que je pense. De le dire en dehors de toute considération, de quelques nature qu'elle soit. Sans me préoccuper trop des réactions que mes décla-

Propos recueillis par JEAU-PIERRE DUMONT.

rations pourront engendrer.

 M. Edmond Maire, comme
 M. André Bergeron, n'est pas favorable à la réunion d'une « table ronde » sur l'emploi, pro-posés par la C.G.T. et à laquelle participeraient des représentants participeraient des representants du gouvernement, du patronat et des syndicats. An micro de France-Inter, jeudi 31 soût, le secrétaire général de la C.F.D.T. a précisé qu'il ne voyait e pas très bien à quoi pourrait conduire un paste forum a et prétère de un vaste jorum » et préfère de loin l'ouverture de négociations pour réduire la durée hebdoma-daire du travail et créer des emplois collectifs.

Au Consortium général textile (Agache-Willot)

Les syndicats refusent de discuter le plan social

De notre correspondant

Lille. — Le comité central d'en-treprise du Consortium général textile (groupe Agache - Willot) tenaît le jeudi 31 août une réunion extraordinaire à Wam-brechies, dans la banlieue lilloise, sous la présidence de M. Gilles Crespel. L'ordre du jour soumis aux délégués venus du Nord, de l'Est et de la Normandie, portait sur les 700 licenciements envisa-gés dans huit usines du Consor-tium. Les délégués de la C.F.D.T. firent, d'entrée, une déclaration

ges dans nut taines de la C.F.D.T. firent, d'entrée, une déclaration en affirmant qu'il convenait de lier cette opération à la reprise par Agache - Willot du groupe Boussac. Après une suspension de séance, les délègués C.F.D.T., C.G.T., F.O. ont refusé de discuter le plan social présenté par la direction du Consortium.

Les syndicats ont réaffirmé leur opposition à tout licenciement dans l'ensemble du groupe et donc aussi dans les usines Boussac. Dans un communiqué, ils déclarent: « Les licenciements montrent la volonté des Willot de liquider le textile en France, ils n'ont jait avec le groupe Boussac. En ce qui concerne les suppressions d'emploi dans les usines du sions d'emploi dans les usines du Consortium général du textile, les délégués ont décidé de porter l'affaire devant le tribunal des référés de Lille afin d'obtenir la désignation d'un expert qui pourra dire s'il y a licenciements

structurels ou conjoncturels. La direction a, en effet, uffirmé qu'il s'agissait de licenclements dus à des raisons économiques et non exclusivement d'ordre conjoncturel, ce qui donne aux travailleurs un préavis de deux mois seulement. Or, en cas de licenclements structurels ce présente.

mois seulement. Or. en cas de licenciements structureis, ce préavis est de quatre mois.

Une nouvelle réunion extraordinaire du comité central d'établissement du Consortium général textile est prévue, toujours à Wambrechies, le 14 septembre prochain, avec, à l'ordre du jour, la réduction des effectifs à l'usine Touron de Saint-Quentin. Les organisations syndicales adopteront sans doute la même attiteront sans doute la même atti-

A Epinal. — L'entreprise Collot (bâtimeut et travaux publics), une des sociétés de l'exgroupe Boussac qu'Agache-Willot a décidé de fermer, cessera toute activité dès que les cent trenteneuf salariés recevront leurs lettres de lleenclement, vraisemblablement au cours de la semaine prochaine. Le prényle ne sera pas prochaiue. Le préavis ne sera pas effectué mais payés. Aucune me-sure de reconversion n'est prévue. Quant anx travaux en cours, ils saront achevés par d'autres entreprises de la région. — (Corresp. part.)

Le parti républicain présente dix propositions pour l'emploi >

MM. Jacques Blanc, secrétaire général, et Hervé de Charette, délégué général du parti républicain, ont présenté à la presse, jeudi 31 août (nos dernières éditions de huidi) les « dix propositions p o ur l'emploi » formulées par le P.R. Assurant qu'« il faut arrêter la prolifération de mesures financières d'assistance et d'incitation complexes et spécialisées » et qu'« il faut par contre s'attaquer aux vraies racines du mai », le P.R. propose :

1) Un transfert progressif à l'Etat du financement des pres-MM. Jacques Blanc, secrétaire

1) Un transfert progressif a l'Etat du financement des pres-tations famillales : « Cela per-mettra de ne plus pénaliser les entreprises, employant beaucoup le « travail noir » et de renforcer notre capacité concurrentielle. Des 1979, le transfert d'un point de cotisation (soit 5 milliards de france environ) pourrait être

gagné des voix pratiquement dans toutes les élections profession-nelles depuis des mois. Quelle est runes environ) pourrait être orgunisé.

2) Une action sans précèdent en faveur des conditions de travail, dont le financement sers assuré par une fraction de l'allégement des charges sociales.

3) De développer des formes modernes du travail : « Pour cella il est nécessaire me le travail : « pour cella il notre conception? Nous sommes d'abord très composites : les adhérents de F.O. vont des anar-chistes jusqu'aux gaullistes. Et cels n's rien d'étonnant dans la mesure où l'organisation respecte l'opinion de chacun de ses mem-

modernes du travail : « Pour cela, il est nécessaire que le travail à temps partiel ne soit plus pénalisé en droit ou en pratique, qu'un objectif ambitisux de dédoublement d'emplois dans la fonction publique soit fixé, que le travail temporaire reçoive un nouveau staint donnant plus de garanties aux salariés des enfreprises de travail temporaire et que les négociations entre partenaires sociaux sur la durés du travail soient conduites en contrepartie d'éventuelles créations partie d'éventuelles créations d'emplois supplémentaires cor-respondants s 4) La création de chambres

on ne sait pas tres hen.

Nous, nous travaillons à l'amélioration des choses et nons le faisons par l'action syndicale quotidianne, et je ne crois pas que cela puisse être antrement. La mission du syndical est de défendre les intérêts de ses membres, départementales de l'emploi, « organes de concertation entre toutes les parties concernées par la politique de l'emploi ».

5) Une profonde réforme de l'Agence nationale pour l'emploi, qui « conserperait ees fonctions de qui a conserverait ees fonctions de gestion des moyens et du personnel a. Mais a l'élaboration des statistiques de l'emploi serait confiée à l'INSEE, par le biais de quatre enquêtes par an. Le contrôle des chômeurs serait confié à un corps de contrôle dépendant directement du minserts du transplie de produit de tre du travail. La fonction de placement sera ainsi privilégiée et serait confiée à des unités décentralisées de l'ANPE, dont l'action sera définie par les chambres départementales de l'emplot »;

6) De permettre à des chômeurs exercer certaines activités pro fessionnelles utiles, en conservant tout ou partie de leur indemnisa-

7) de mener une action particulière à l'égard des cadres. Pour cela, il conviendrait de « créer un millier de contrais limités à un an. renouvelables une jois et destinés à renjorcer le corps de l'expression économique à l'étranger » et da «créer un mécanisme de es de refer un mecanisme de stages professionnels adaptés pour les cadres en chômage qui souhai-teralent s'insérer dans le e P.M.E.».

8) de mettre à l'étude l'étale-ment de sortie de scolarité : l'afflux de jeunes sur le marché du travail, entre le le juin et le 15 juillet désorganise les services de placement » de placement r.

9) de simplifier les contrata 9 de simplifier les contrats emploi-formation : ela complexité des mécanismes administratifs fait que ces contrats sont surtout utilisés par les grandes entreprises : au total, quelque quarants mille contrats par un z.

10) de développer l'enseignement alterné, « par la voie de contrats entre l'éducation nationale et les branches aprisessions. nale et les branches profession-

IUSQU'AL

UN

UN

P4415 6-

PARIS FOR

PARIT AUT

PARIS IS

PARIS ton

BANLIE ():

 $\mathbf{6}_{2}$

● Le parti communiste réclame l'attribution aux familles mo-destes d'une prime exceptionnelle de rentrée de 500 francs par

• La C.F.T.C. a demandé indience à M. Raymond Barre adin de l'entretenir « des moyens de retrouver un meilleur niveau d'activité et de faire mieux prendre en considération, à tous les échelons, la nécessité inpérieuse de créer de nouveaux postes de trupal

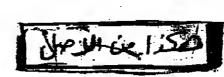
Les manufactures laintères
Berglas-Kiener, situées à Colman,
sont occupées, depuis le jeudi
31 août, par une partie du personnel, e nsigne de protestation
contre les deux cent vingt-trois
licenciements, sur un effectif
d'envirou cinq cent cinquante
personnes, prévus par le plan de
reprise de Cernay S.A., qui vient
de racheter Berglas-Kiener. de racheter Berglas-Klener.

· L'Union des fonctionnaires et assimilés CFD.T. estime, après le relèvement, au 1 septembre. de 2,5 % du traitement des salzires que « c'est tromper les gens que de lancer des chiffres sans commentaires ». Elle rappelle en effet que le minimum mensuel résultant de ce relèvement — 2 505.61 F — « est le traitement brut. Rans les le traitement brut, sans les retenues vieillesse et sécurité so-ciale », ce qui porte le traitement mensuel minimum net au 1º sep-teembre à 2300.72 F. Les fonc-tionnaires C.F.D.T. indiquent que « les chiffres avancés correspon-

CERTAINES LAMPES D'AMBIANCE SONT RETIRÉES DU MARCHÉ

Un arrêté interministériel publié an «Journal officiel» en 1er sepan «Journal officiel e en 1 sep-tembre interdit pour un an la fabri-cation, l'importation et la mise en vente des lampes d'ambiance, des cendriers et autres objets de éco-ration contenant du trichloréthylène, en tétrachloréthylène ou en tétra-chiorure de carbone. Ces composés chimiques, en cas de bris on d'onchimiques, en cas de bris on d'on-verture de l'objet, se répandent et, précise le communiqué en mins-tère de l'économie, « par inhalation de vapeur ou contact cutané direct, peuvent provoquer Ces manifesta-tions pathologiques graves ». Tons les objets de ce genre ne contien-nent pas les substances visées, mais comme il est très difficile de les identifier, le ministère recommande à ceux qui en possèdent de les « ma-nipuler avec la plus grande pru-dence » et de « ne pas les mettre à la portée des enfants ».

• La Commission européenne augmente les taxes sur certaines importations de porc. Ces « taxes unportations de porc. Ces « taxes supplémentaires », qui étaient depuis juin dernier de 7 unités de compte (une U.C. = 5,7 FF) par 100 kilos pour les jambons non désossés en provenance de Roumanie, ont été portées à 10 U.C. et étendues aux importa-tions de la République Sud-Afri-caine. Les taxes de 30 U.C. par caine. Les taxes de 30 U.C. par 100 kilos sur les jambons désossés venant de Suède et de Finlande seront désormais appliquées aux tionnaires ou acuncés correspon-a les chiffres acuncés correspon-dent aux sélaires de la région seront désormais appliquées aux limportations de Nouvelle-Zélande. Enfin, les importations de lard blics, le traitement net mensuel minimum ée situe à 2208 F et frappées par une taxe de 7 U.C. par 100 kilos.





um general textile (Agache Wile) efusent de discuter le plan

Elle tient bien la route, la Ford Fiesta. Traction avant à voie large (la plus large de sa catégorie), stabilité à toute épreuve: en Fiesta, vous êtes en sécurité.

3,56 m de long, la Ford Fiesta est la voiture idéale pour la ville. Elle déboîte, se faufile et se gare partout (4,65 m de rayon de braquage).

Économique à l'achat, garantie 1 an pièces et main-d'œuvre, économique à l'entretien

(tous les 20.000 km seulement*), la Ford Fiesta respecte votre budget: 5,6 litres d'ordinaire aux 100 à 90 km/h; 8,2 l à 120 km/h, 7,91 en ville (normes UTAC, moteur basse compression).

Qui dit moins?



Ford Fiesta 5 cv.

La Ford Fiesta est aussi pratique et confortable: 3 portes, 4 places 1.205 dm³ de volume utile, banquette arrière rabattue. La rord riesta existe en 5 versions: Spéciale, L, S, Ghia, Fiesta Affaires, et 3 moteurs 5, 6 ou 7CV. "Prix clès en main Fiesta spéciale 5 CV, au 1/8/78 hors frais d'immatriculation et hors équipement conseillé : ceintures arrières à enrouleur : 300 F.





Votre Concessionnaire Ford vous Office le nettoyage interieur de votre voiture.



93 BD RASPAIL, 7EL, 222,73.80 PARIS 11°

ROCHEBRUNE S.A. 58-60 AV. PARMENTIER, TEL 805.29.02 PARIS 13° ETS BUFFARD 110-112BD DE L'HOPITAL, TEL. 707.79.19

PARIS 16° S.A.D.V.A. 19 RUE DE PRESBDURG 7ÉL 500.32.00 S.A.F.I. 120 RUE LAURISTON, TEL. 553.18.40

PARIS 18° CIE DU GARAGE LA CHAPELLE 20 BD DE LA CHAPELLE, TEL, 206, 19.40

BANLIEUE

BEAUVAIS

COMPIÈGNE GARAGE DE L'ILE-DE-FRANCE S.A.R.L. 7 PLACE DE L'HÔPITAL, TÉL. 440.21.07 CREILINOGENT-SUR-OISE LES GARAGES BRIE ET PICARDIE S.A. AV. DE L'EUROPE, TEL. 425.75.05

SENLIS LES GARAGES BRIE ET PICARDIE S.A. 17-19 AV. DE LA RÉPUBLIQUE, TEL 453.01.38

CHELLES ETS M. DUBOS S.A. 92-94 AV. DU MARÉCHAL-FOCH TÉL. 957.35.58

MEAUX
LES GARAGES BRIE ET PICARDIE S.A.
32 COURS RAOULT, TÉL 434.07.51

PROVINS GARAGE DU GRIFFON S.A.R.L. Mme A. BEGAT 21 RUE EDMONT-NOCART, TEL. 400.01.23

S.A. FARGES 71 BD H.-BARBUSSE, TEL. 914,46.27

MANTES
S.A. DU GRAND GARAGE
DE CHANTEREINE
4 RUE DE CHANTEREINE, TEL. 477,31.75

RAMBOUILLET GARAGE DE LA CLAIRIÈRE S.A., R.N. 306 LA VILLENEUVE, TEL. 483.67.68 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE G.A.D. 108 RUE LÉDN-DESOYER, TÉL. 973.37.70 R.N. 13 CHAMBOURCY, TÉL. 965.50.00

TRAPPES ETS POUILLAT P.N. 12, TEL 051.6171 **VERSAILLES**

ETS POUILLAT 6 PLACE DE LA LOI, TEL 954,03.38 91

ETAMPES ETS GERARD MAGOT 148-150 RUE ST. JACQUES, TEL. 494.00.71

ORSAY-MONDETOUR S.A. GARAGE DU ROND-POINT, R.N. 446 TÉL 907.25.52

92 BOULOGNE-BILLANCOURT D.A.B. 54 ROUTE DE LA REINE, TÉL. 603.84.40

MONTROUGE S.D.A. 61 AV. A.-BRIAND, TÉL. 253.16.40

NANTERRE GARAGE ET ATELIER J.J. PRIOD 52-58 AV. DE LÉNINE, TEL. 204.62.26 PUTEAUX S.A.R.L. BEHRA AUTOMOBILES 17-19 RUE E.-EICHENBERGER 7ÉL. 506.60.08

AULNAY-SOUS-BOIS ETS A. BOCQUET S.A. 37 RUE A.-FRANCE, TEL. 929, 47.33

BONDY GREUETS A. 176-180 AV. GALLIËNI, TEL 847.16.59

DRANCY ETS BOCQUET S.A. 86 AV. J.-JAURES - TEL 284, 13.05 ST-DENIS ETS A.-BOCOLIET S A. 13BIS BD CARNOT, TEL. 752.63.05

SAINT-OUEN ETS A. BOCQUET S.A. 45-53 AV. MICHELET, TEL. 822, 20.95

SAINT-MAUR GARAGE A. PINAULT S.A. 9-11 BD MAURICE-BERTAUX 7EL. 283.64.41

42 BD MAXIME GORK!, TEL. 726.14.06

VINCENNES DESHAYES E1 FILS S.A. 220-234 RUE DE FONTENAY TEL. 374-97.40

95

ARGENTEUIL.
GARAGE DES GRANCES S.A.
69 RUE ALFRED-LAERERRE
TEL 961.83 22

L'ISLE-ADAM GRAND GARAGE SA:NT-LAZARE ETS HAUWILLER S.A. 59 BIS RUE ST-LAZARE, TEL. 469.00.91 PONTOISE GARAGE MARZETS A. BT RUE P.-BUT.N, TEL. 464,17.22

SARCELLES GARAGE EELLEVIE 28-30 ROUTE DE GARGES, TEL 419 12,55



Légendaire robustesse et sécurité.

républicain présent sitions pour l'emp

.51 7.7 140

entralis and open has been an 1.5

Harris & Festiga 1912. 1111年

..... AS 1052 an cu mi

CESTAINES LAMPES D'ANG FONT RETIRES DIME in the property of

Total Billians

60

FONTAINEBLEAU S.A. GARAGE FRANÇOIS-1" 9 RUE DE LA CHANCELLERIE TEL. 122.20.34

MELUN ETS ROLLAND ET CIE S.A. GRAND GARAGE DE LA GARE 44 AV. THIERS, TEL. 439.36.40

VILLEPARISIS LES GARAGES BRIE ET PICARDIE S.A. 90 AV. E.-VARLIN, TÉL. 427.04.66

MORANGIS ORI,Y AUTOMOBILES S.A. Z.L NORD CD 118, TEL. 909.08.97

chant. M. Parayre est apparu, jeudi, comme un homme toot à fait sûr de lui et confiant dans une entreprise qui fait du groupe P. S. A. Peugeot-Citroën-Chrysier Europe, le quatrième constructeur mondial d'automobiles et le tout premier constructeur européen.

Citroën livrera 400 000 transmissions à Chrysler

Dans la conférence de presse qu'il a tenue jeudi 31 août à Paris, (le Monde du 1" septembre). M. Jean-Paul Parayre, président du directoire P.S.A. Peugeot-Citroën, a révélé peu de chose que fon ue savait déjà sur les accords signés le 10 août dernier avec Chrysler Corporation. Il a pourtant indiqué que Citroëu venait de passer un contrat avec la firme américaine d'un moutant de 1 milliard de francs et portant sur la fourniture par la portant sur la fourniture par la marque du quai de Javel de quatre cent mille transmissions

quatre cent mille transmissions au uouveau partenaire d'outre-Atlantique.
En fait, M. Parayre s'est surtout attaché, jeodi, à rassurer d'abord ceux qui s'inquiétent en France et en Grande-Bretagne des retombées que pourraient avoir l'accord P.S.A.-Chrysler sur l'emploi (« Félargissement du groupe javorisera la sécurité de

AFFAIRES

Femploi »); ensuite, il a repondo aux questions que l'on pouvait se poser sur l'avenir des modèles offerts au public /« aucun modèle ne sera retiré des gammes actuelles de voitures fobriquées par les marques concernées, car la prolifération de ces modèles doit répondre à tous les besoins de la clientèle »).

Le patron de Peugeot n'a pas convaincu les syndicats C.C.T. des trois firmes concernées, qui, dans un communiqué, affirment que « la question de l'emploi est toujours posée »

Tantôt souriant, tantôt tran-

Un jeune «lion» bien sage

L'œll brun et pétillant, le elihouette mince, le sourire chaleu-reux sont ceux d'un très jeune homme, Le castume droit Impeccable, le raie bien trecée, la pondération, ceux d'un élève eurdoué, habitué è parier d'ègal à égal è des gens beaucoup plus égés. Devenu è quarante et un ans à peine le plus important personnage de l'industrie automobile européenns, M.*Jean-Paul Pareyre est sûrement un jeune - Hon -, mals un llon bien sage en vérité, Son ascension fulgurente eu sein d'abord de l'edministration puis de l'octogénaire lirma da Sochaux tient de l'axpioit. Elie s'est pourtant faite sans tepage, sans éciat, presque sans grincements de dents,

Fils d'un ingénieur général de la marine, il est né le 5 juillet 1937 à Lorient. A vingt ens, Il entre à l'Ecole polytechnique, à vingt-cinq il sort ingénieur de l'Ecole nationie des ponts et cheussées, à vingt-huit il est chef de l'agence du Sud-Est du service spécial des eutoroutes. Sa carrière dans le heute administration débute réailement en juir 1967 iorsou'll est appelé comme conseiller lechnique eu cabinet da M. Jacques Chirec, alors eecrétaire d'Etat sur attaires socieles. Il suit celui-ci eu ministère de l'économie et des finances avant de devenir en juillet 1969 conseiller technique au cabinet da M. François-Xavier Ortoll, ministre du développement Industriei el acientilique. Un en et demi plue tard, il est piecé par Importantes directions techniques de ce ministère : la DIMME (direction de le construction mécanique et électrique et de l'élec-

tronique). A ce poste, lle'Intéresse de près à l'automobile puisqu'il est administrateur de la régle Renauti et aupervise, par la gouverne-

du rapprochement de Peugeot principaux ecteurs. Cette occaelon permet à la direction de Peugeot d'apprécier toutes les quelités de ce jeune directeur. En evril 1974, un mois avant l'amorce officielle du rapprochement et eix moie plus tard, eprès un bret passage eu sein de le banque Vernes et commerciale de Parle, il entre chez Paugeot è le direction des participations Industrieles des eutomobiles Peugeot. Rapidement rattaché è le direction générale, li devient directeur de le divigeot-Citroën, avant d'être nommé, en mars 1977, membre du directoire et. deux mole plus tard. président du directoire de le holding. Coup d'éclat eu sein de la firme de Socheux, accoutumée aux carrières progressives et régulières et dont l'organisetion quasi militaire permet peu de promodon aussi fulgurente

Le plus étonnant est que, à part queiques princements chez Citroen, où les cadres s'inquièdu nouvel arrivant, sa prise de fonction s'opére sans opposition noloire. Il est vrei que son ection au sein de la hoiding était restée jusqu'à présent discrète et que le dépoussiérage de le viellle malson entrepris par son jeune préésident, se fit, « en

Il aura sane doute faitu que M. Parayre utilise toutes les palettes du charma, qui séduit tous ses Interlocuteurs, pour pousser Peugeot è tenter un pari Industriel de cette envergure, quatre ens à peine après l'absorption délicate de Citroen. Un tel savoir-faire peut être qua-Illè d'arrivisma ? S'il a de l'ambition, M. Parayre sait si bien la musalar, qu'ella parelt naturella.

YÉRONIQUE MAURUS.

● Un journaliste de « Syndicalisme-Hebdo » s'est: vu interdire de participer avec ses
confrères à la conférence de
presse qui avait été réunie le
jeudi 30 août par M. Jean-Paul
Parayre, président du directoire
Peugeot-Citroën (le Monde du
31 août). La direction de l'organe
de la C.F.D.T. a protesté. Pour
sa part, l'Association des journalistes de l'information sociale,
saisie de cette protestation,
e s'élève viorment contre une
protique discriminatoire allant à
l'encontre des objectife qu'elle
poursuit depuis dix ans
Un cas analogue a été signalé
par la Confédération des syndicats libres, qu'i a également protesté contre « l'interdiction d'entrés opposée aux journalistes et
photographes de la C.S.L. chargés
de rendre compte de cette réunion ».

• Sanders vient de conclure un accord avec la Société Jouy d'Epernay, spécialisée dans l'in-dustrie de l'alimentation piscicole. Dans cette nouvelle société M. Jacques Jouy conserve une participation minoritaire, tandis que Sanders et la Française des Pétroles B.P. se partagent à parts égules le reste du capital. Toutes les fabrications d'aliments piscicoles de Jouy et de Sanders seront regroupées à Epernay. Ce rapprochement fait de la Société Jouy un des trois principaux producteurs d'aliments pour poissons en France, avec une vente de plus de 11 000 tonnes pour un marché d'environ 30 000 tonnes. L'activité d'aliments pour le bétail de la Société Jouy sera reprise par les concessionnaires Sanders de la region champenoise.

(Publicité) WATER AND POWER DEVELOPMENT AUTHORITY

INTERNATIONAL PREQUALIFICATION OF CONSTRUCTION FIRMS NOTICE OF INTENT TO INVITE TENDERS

PAKISTAN

The Water and Power Development Anthority of Pakistan Wisbes to prequalify construction firms interested in tendering for the construction of the Tunnel 4 Outlet Works of the Tarbels Dam Project that is expected to be performed during 1979, 1989 and 1981. Funds for the Works will be administered by the International Bank for Reconstruction and Development.

The work includes the following:

1. Conversion of existing concrete Stilling Basin 4 to Flip Bucket type octies (Conventional Concrete 160,000 cubic yards, and Pibrous Concrete 4,000 cubic yards).

2. Construction of Bioge Cut-Off Concrete Walls or Concrete Cut-Off Walls in open Cut (40,000 cubic yards), including post-tensioning cable anchors.

3. Construction of Concrete Transverse Wall and Connecting Wall (20,000 cubic yards).

4. Construction of earth cofferdams downstream of existing Stilling Basin 3 and Construction of Concrete Conferdams downstream of existing Stilling

(22.000 ombic yards).
4. Construction of earth cofferdams downstream of existing Stilling Basins 3 and 4.
5. Extension of existing cellular cofferdam to connect with the preposed Transverse Wall.
Contractors interested in tendering for the work should request prequalification comments at once (because Tender Documents are expected to be available in November. 1978) by writing to:

TIPPETTS-ABBETT-MCCAETRY-STRATTON

345 Park Avenue - New-York, N.Y. 19822
Attention: Project Manager, Tarbela Dam Project.

ÉNERGIE

La nouvelle politique pétrolière suscite de vives inquiétudes

du pétrole (U.C.T.), syndicat mejoritaire parmi les cadres de l'industrie pétrolière, manifeste « se etupétection et son inquiétude » devant la nouvelle politique petroflère décidée par le gouvernement. Celle-cl devrait se traduire, selon l'U.C.T., par une « aggravation da la perte d'exploi-tation du reffinage français ». « Tout un secteur industriel d'importence stratégique risque de se trouver abendonné demain é la concurrence mondiale (__).

Les responsables de le chambre syndicale des concessionnsires et réparataurs d'automobiles (C.S.N.C.R.A.) ont demandé eudience à M. Monory. « Nous nous oppo-serons è une liberté des rabais qui eggraveralt le concurrence déloyele dont souffrent déjà les détaillents : e décleré, le 31 eoût à Lyon M. Yves Thomes, présidont dépar-temental de le C.S.N.C.R.A. - Dens le situation ectuelle, nous sommes déjè considérablement tésés. Si la

L'Union des cadres et techniciens libéralisation des prix des produits pétroliers deveil s'assortir d'une libéralisation des rabais autorisés notre prolession se trouveralt quasi ment condamnée. -

« Si le gouvernement ne teneit par cise M. Thomas, nous envisegerions la mise è pied de tous les employés des etatione-service, ce qui représente environ cent cinquonte mille saleriés. Cette mesure extrêma serais évidemment drametique, mais ella seralt sene doute moine impopulaire done l'opinion publique qu'une fermeture de nos pampes. »

Du pétrole au Yémen du Nord. — D'importants gisements de pétrole ont été découverts en République arabe du Yémen (Nord). Les opérations d'extraction ont déjà commence dans la région d'Al-Salfieh, dans le centre du pays, a révélé M. Ahmed Al Roueini, ministre nord-yémènite de l'information, dans une déclaration publiée le 31 août par le quotidien Al Bilad.

PRÉFECTURE DE LA SEINE-MARITIME

SERVICE DE L'INDUSTRIE ET DES MINES RÉGION HAUTE-NORMANDIE

Avis d'ouverture de l'enquête présiable à la déclaration d'utilité publique et de l'enquête parcellaire, en vue de la construction par ELECTRICITE DE FRANCE, Service Nationel (Contre d'Equipement du Réseau de Transport) du poste de transformation à 400/225 kV ROUEN-Nord sur les communes de ODECTTEVILLE et BERTRIMONT.

Conformément è l'arrêté de M, le Préfat de la Saine-Maritime en dete du 11 août 1978, il sere procédé, conjoiotement, aur le territoire des communes de GUEUTTEVILLE et BERTRIMONT: — A une enquête sur l'ntillté publique du projet de construction du poste à 400/225 kV ROUEN-Nord par ELECTRICITE DE FRANCE, Service National (centre d'Equipement du Réseau de Transport); — A une enquête parcellaire en vue de délimiter exactement les tarrains à acquérir pour permottre la résilisation du projet.

M. COLLOTTE, demeurant 12, rue des Fonds-Thirei à MONT-AINT-AKRNAN, set désigné en qualité de commiseaire-euquéteur our ces deux enquêtes.

ENQUÊTE D'UTILITÉ PUBLIQUE

A. - Dispositions générales

Les pièces du dossier relatif à l'enquête d'utilité publique ainsi qu'un registre d'enquête seront déposés à la Mairie de GUEUTTEVILLE ainsi qu'à la Mairie de BERTRIMONT perdant dis sept fours consécutifs, du 13 septembre 1978 eu 29 septembre 1978 inclus, atin que chacun puisse en prendre connaissance, de 14 h. à 16 h. (sauf dimanches et jours fériés) et consigner, éventuellement, ses observations aur le registre ou les adresser par écrit an commissaire-enquêteur.

Pendant les trois derniere jours, les 27, 28 et 29 septembre 1978 de 14 h. à 16 h., le commissaire-enquêteur recevra en personne à la Mairie de GUEUTTEVILLE les observations du public. Une copie des conclusions du commissaire-enquêteur sora déposée dans les Mairies de OUEUTTEVILLE et BERTRIMONT, ainsi qu'à la Sous-Préfecturs de DIMPPE, pour être communiquée à toute personne divisique ou morais concernée qui le demanderait à la Préfecture de ROUEN.

B. - ETUDE D'IMPACT Conformément aux dispositions du décret n° 77-1141 du 12 octo-bre 1977, il a été procédé à une étude d'impact qui pourra l'étre consultée aux lieux, detes et heures ci-dessus mentionnés pour les enquêtes, ainsi qu'à la Préfecture de ROUEN, à la Sous-Préfecture de DIEPPE et au Service Interdépartemental de l'Industrie et des Mines de HAUTE-NORMANDIE.

ENQUÊTE PARCELLAIRE

Les pièces du dessier relatif à l'enquête parcellaire ainsi qu'un registre d'enquête seront également déposés à la Mairie de OUEUTTE-VILLE et à la Mairie de BERTRIMONT aux jours et heures sus-indiqués.

Les observations sur les limites des biens à exproprier seront consignées par les intéressés sur le registre principal d'enquête parcellaire à la Mairie de OUEUTTEVILLE ou sur le registre subsidiaire ouvert dans la commune de BERTRIMONT on adressées au Maire de l'une ou l'autre de ces communes pour être jointes

AVIS

En exécution des articles L 13-2 et B 13-15 du Code de l'Expro-priation, le public est informé que :

« Les personnes intéressées autres que le propriétaire, l'usufruitier. les fermiers, les locataires, ceux qui ont des droits d'emphytéose, d'habitation ou d'usage et ceux qui peuvent réclamer des servitudes sont tenues de se faire connaître à l'expropriant dans un déiai de huit jours, à défaut de quoi elles seront, en vertn des élapositions finales du troisème alinées de l'article L 13-2, déchues de tous droits à l'indemnité. >

Ces personnes sont, en conséquence, appelées à justifier de leurs droits auprès d'ELECTRECITE DE FRANCE, Service du Transport, aubdivision Juridique, 22 et 30, avenue de Wagram, 75068 PARIS.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Groupe SCETE GENERALE Sicav Intersélection France

Payez moins d'impôts en achetant des actions INTERSELECTION FRANCE

A partir du 1° septembre 1978, intersélection France vous permet de bénéficier des nouveaux avantages fiscaux prévus par la loi du 13 juillet 1978 reletive à l'orientation de épargna vers le financement des entreprises.

Son portefeuijle comporte en effet désormais plus de 60 % d'actions françaises. Vous pourrez donc déduire de votre revenu imposable

les sommes nouvelles investies en actions Intersélection France, jusqu'à 5000 F ou plus et vous avez des enfants à charge (500 F pour chacun des deux premiers et 1 000 F à partir du

Pour en savoir davantage, consultez "SERVICE 5000", à votre disposition dans tous les guichets de la Société Générale

 v_{i}

Les syndicats italiens souhaitent une auto-limitation du droit de grève

De notre correspondant

Rome. — Les syndicats italiens /neuf millions d'adhérents) ont lancé un grand débat « à la base » sur la question du droit de grève, souhaitant une véritable outo-discipline des travallleurs dans ce

comaine.

Ce débat sans précédent en Italie a été annoncé par M. Agostino Marianetti, secrétaire général adjoint de la puissante cenral adjoint de la pulsaante centrale ouvrière pro-communiste C.G.I.L., qui compte quatre millions trois cent mille inscrits. Il s'agira d'assemblées unitaires organisées par les fédération e C.G.I.L., C.I.S.L. (d'origine chrétienne) et U.L. (à majorité socialiste), assemblées concernant essentiellement le secteur public. Les syndicats italiens estiment eu effet, aujourd'hui, que les services essentiels doivent être assurés sans faille et reconnaissent aisément que la grève est une arme qui a perdu de son efficacité en Italie, où elle a été trop utilisée ces dernières années. En 1974, le uombre d'heures de grève avait chuté de 55 %, mais s'élevait encore à cinquante-cinq millions.

M. Marianetti a encore explique que le mouvement ouvrier italien était « maintenant conscient de la nécessité de limiter le recours à la grève ». Mais

il a affirmé que la grève est un « droit imprescriptible des travailleure ». C'est pourquoi les ceutrales C.G.II... C.I.S.L. et U.I.L. sout hostiles à une « intervention législative limitant le droit de grève », préférant une auto-discipline syndicale.

La question du droit de grève en Italie a déjà été évoquée par les dirigeants syndicaux. M. Lu-ciano Lams, secrétaire genéral de la C.G.LL., l'homme de la « svoila C.G.I.L., l'homme de la « 1901-ta » — du virage — syndicale, s'est notamment prononce eu fa-veur d'une discipline rigoureuse librement acceptée par les tra-valileurs. Les grandes ceutrales veulent donc faire prendre con-science aux Italiens des dangers de la grève utilisée sans dis-cernement.

Ce choix présente un risque : les syndicais autonomes, bien implantés dans les chemins de fer, les douanes ou l'aviatiou civile, multiplient les grèves spocivile, multiplient les grèves spo-radiques pour des augmentations de salaires. Ne risquent-lis pas d'attirer à eux la clientèle des grandes centrales, qui jugerait soudain trop modérées les combatives fédérations C.G.I.L., C.I.S.L. et U.I.L. des années 70?

LA CHINE AURAIT PROPOSÉ AU JAPON DE DOUBLER LES ÉCHANGES ENTRE LES DEUX PAYS

La Chine a proposé an Japon La Chine a proposé an Japon de porter le commerce entre les deux pays à 40 milliards de dollars pendant les huit prochaines années, soit le double de ce qui était prévu dans le traité de commerce bilatèral signé en fèvrier dernier (1), annonce le quotidien japonais Asahi Shimbun citant des sources gouvernementales.

Selon le quotidien, cette proposition chinoise sera discutée à
la mi-septembre lors de la visite
à Pékin du ministre japonais du
commerce international et de
l'indurtifie et nu projet d'accord commerce international et de l'industrie, et un projet d'accord seralt élaboré à l'occasion de la visite prèvue de M. Teng Hislophing à Tokyo, pour l'échange des 12 octobre et 4-5 décembre 1977, 16 1évrier, 16 et 28 mars 1978.

instruments de ratification du traité de paix et d'amitié signé le 12 août dernier. Les besoins technologiques de Les besoins technologiques de la Chine pour réaliser un important programme de développement et l'accroissement de sa production pétrolière expliquent, selon le quotidien, cette démarche de Pélan. Ainsi la Chine porterait de 30 à 50 millions de tonnes

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DV JOUR		MOIS	DEUX			Mois		SIX		MOI	S	
	+ bas	+ baut	Rep.	+	es Dép.	=	Rep.	+ 0	4 D6	p. —	Опр.	+	88 D	坪. —
\$ EU \$ can Yen (100).	3,7760	4,3560 3,7675 2,2850	=	60 70 80		10	_	139 140 155	_	105 109 205	=	325 330 525	-	280 255 595
D.M Fiorin F.B. (100) F.S. L. (1800).	2,1900 2,8299 13,8700 2,6608 5,2009 8,4400	2,1950 2,0260 13,9200 2,6750 5,2150 8,4650	±	55 15 220 125 365 300		LB	++	130 35 310 260 745 615	++	160 65 55 385 660 515	+ + 7	435 145 10 850 885 595	_	490 195 850 925 1730 1445

TAUX DES EURO-MONNAIES

D.M 3	3 1/4 3 5/9	31/4	3 5/8	31/4	2 5/0	3 0/16	3 15/19
\$ EU 2	23/8 23/4	97/16	9 13/16	8 3/4	9 1/8	91/18	9 7/19
Florin 3		4 0/10	4 15/16		5 0/19	5 7/8	6 1/4
F. B. (100) 4	41/2 0	71/4	01/4	7 1/2	9 1/4	8	8 3/4
F. S		1/4	5/8	3/9	3/4	1	1 3/0
L. (1 000). 10	3/4 12 1/4		15	14 1/4	15 1/4	14 1/8	15 1/2
2 8		10 1/2	11 1/2	11 1/16	11 13/19		12 1/4
Fr. franc 7		7 15/19	07/16	8 9/10	9 1/16	2 1/4	9 3/4
					_		

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grande banqus de la piace.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE APPEL D'OFFRES

Le ministre du pétrole et des ressources minérales demande aux sociétés internationales é o conseli (bureaux d'études) spécialisées dans le raffinage du pétrole ot ses aspects économiques de lui soumettre des offres pour les types de jravaux suivants :

1º Etude anelytique de la situation des deux raffineries de Homs et ée Banias, du point de vue ées procédés adoptés par chaque raffinerie et de la rentabilité du type de procédé choisi.

2º Surgestion ée moyens é'amétiorer l'économie de chaque raffinerie en transformant les procédés, en ajoutant de nouveaux procédés on bien an adoptant une nouveis conception de raffinerie.

3º Sur la base de ce qui précède, il est demandé aux soumissionnaires de soumettre une étude du mélange és pétroles hruts le plus économique, à partir des pétroles bruts sur lesquels les deux raffineries sont conçues pour travailler ou de tout autre mélange de pétroles bruts eur lesquels elles peuvent travailler. Cett étude doit teuir compts des prix locaux et internationaux des pétroles bruts, ainsi que des besoins du marché local, qui doivent étre couverts par ces produits.

Il doit s'agir d'une étude comparative, prenant pour point de départ le conception d'origine des deux raffineries, évaluant l'approvisionnement en pétrole brut et le rendement entimé en produits, puis prenant différentes hypothèses d'approvisionnement, les évaluant, estimant le rendement en produits, etc. Le nombre d'hypothèses d'approvisionnement sers suggéré par le soumissionnaire après evoir étudié la situation actuelle des deux raffineries ot décidé par le propriétaire (ministère du pétrole et des ressources minérales).

Les informations nécessaires à cette étude peuvett être obtenues auprès du bureau du vice-ministre pour les affaires pétrolières au ministère du pétrole et des ressources minérales.

Les conditions sulvantes doivent être prises en considération :

1º Assurance préliminaire : 5% (cinq pour cent de la valeur totale de l'offre).

2º Assorance définitive : 10 % (dix pour cent de la valeur totale

du contrat).

3º Le temps passé pour l'achèvement de l'étude sera pris en considération et une pénalité de 1/1000 (un sur mille) aera infligée au titulaire du contrat pour chaque jour de retard, sans toutefois que cela puisse excéder 20 % de la valeur du contrat.

4º Le dernier jour pour la soumission des offres est le jeudi 19 octobre 1978, à 14 beures. Il ne sera tenu compte d'aucune offre parvenant passé ce détait.

19 octobre 1973, è 14 beures. Il ne sera tenu compte d'aucune offra parvenant passé ce détal.

5º Le détai de validité de l'offre est de quatre-vingt-dix jours après la date de clôture. Après la date d'expiration, l'offre est considérée comme prolongée pendant quatre-vingt-dix jours supplémentaires si les soumissionnaires n'ont pas sollicité son retrait.

6º Un premier versement égal à 15 % (quinze pour cent) de la valour totale du contrat sera payé an titulaire du contrat dans les 30 jours de l'entrée en vigueur de celui-cl, contre une garantie hancaire émise par la Banque commerciale de Sytie et s'élevant à ladite valeur de 15 %.

7º Les soumissionnaires locaux sont tenus de faire certifier qu'ils sont les représentants officiels des sociétés qu'ils représentent et anregistrés au ministère du commerce.

5º Les prix offarts seront considérés comme définitifs et tout rabais ultérieur ne sera pas accepté.

Le ministre du pétrole des ressources minérales, ressources mi Issa DARWISH.

L

hey vis

4.1

WRSE DE

Special Strategies in the control of TUEURS ... Although the state of the state

- : - : - :

- - LE MONDE — 2 septembre 1978 — Page 21 LES MARCHÉS FINANCIERS elle politique pétre | PALEURS | Decision | Property | VALEURS Cours Dornier de vives inquietu PARIS LONDRES NEW-YORK Per d'affaires, mais aussi pen de variations des cours vendredi matin su Lendon Stock Exchange, où l'indice des industrielles enregistre une avance minime de 0,1 point à 4965. Les pétroles sont à peine soutenus, Stabilité des fonds d'Etat. Recul des mines d'or. 31 AOUT Caime mais plus résistant

Assez lourde mingt-quatre heures canting au la companie la tendance est redevenue feuit itres résistante à la Bourse de Paris et ce, malgré la relative maigrau des échanges.

Après un démarange assez laborieur partieur Recul

Après une modeste reprise, les cours out de nouveau rechuté jeudi à Wail Street. Mais cette jois, l'indice des industrielles s'est établi nettement au-dessous de son niveau précédent, perdant 3,90 points à 376,32, Mais surtout, phénomène plus significatif de ce mouvement de repli : le nombre de baisses (337) a été plus élevé que ceiui des hanses (536).

L'activité, cependant, a quelque peu décru avec 33,32 millions de ittres échangés contre 37,33 millions précédemment.

Le renchérissement général des taux d'intérêt, mais aussi la baisse en juillet de l'indicateur giobal du département du commerce, la première enregistrée depuis janvier dermière, ont produit une mauvaise impression sur le marché, où l'on considére d'un assex mauvais seil ce raientissement de l'activité économique.

Le fait marquant de la séance Calme mais plus résistant Recui | A.C. | County | Cou HORS COTE VALEBRS SICAY | Section | Sect **NOUVELLES DES SOCIÉTÉS** MUTSUBISHI HEAVY INDUSTRIES. — Pour la première fois, le numéro un de la construction navale au Japon ne venera pas de dividendes intérimaires pour l'exarcice s'achevant le 31 mars 1972.
Cette décision a été prise en raison de la forte baisse des ventes, qui, pour le semestre en cours (avril-septembre), flevrait atteindre 50 % par rapport à la période correspondante de 1977. Ce raientissement de l'activité, indique-t-on, est imputable su marasme qui règne sur le marché mondial de la construction navale, male aussi à la forte hausse du yen par rapport au dollar.

CREDIT FONCIRE DE PRANCE. réglé « cash ». 30 3 31 3 | 24mbdletine ... | 1550 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 1650 | 165 CREDIT FONCIRE DE VERNICE.

— Lamement le 4 septembre d'un emprunt de 1,5 milliand de francs représenté par 1,5 milliand de francs représenté par 1,5 milliand de l'unique d'une de 1 000 francs, créées jouissance du 28 septembre 1978 et rapportant un intérêt de 10,40 %. Le taux de rendement actuariel brut sera de 10,25 %. L'émission s'effectuers an pair. La durée de l'emprunt sera de quinze ans st dami. INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100 : 30 dec. 1977.) 30 soft 31 soft Valeurs françaises .. 145,4 245 Valeurs étrangères .. 185,7 285,6 C> DES AGENTS DE CHANGE (Base 198 : 29 déc. 1961.) Indice général 83,1 82,8 in the do not be a first to the Effets prives 7 ... % BOURSE DE PARIS -31 AOUT - COMPTANT VALEURS % da coupon VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernies VALEURS ETE D'UTILITE PUBLIQUE 75 72 285 285 55 28 56 249 244 ...
0150 152 150 152 150 441 ...
286 212 350 350 350 73 36 140 235 00 144 21 302 71 504 396 407 50 62 500 Fenc. Chilt. «TEmp (dr) S.O.F. | 592 | 598 | Cambridge | 469 | 461 | Air-Indestrie | 469 | 461 | Air-Indestrie | 469 | 461 | Air-Indestrie | 469 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 | 461 73 38 140 335 148 61 205 497 395 62 506 QUETL PARCELLAIRE publier la cete parfois figurer première édition MARCHE A TERME VALEURS Précéd. Premier Demier premier premier cours | Principle | Principle | Principle | Courts | C | Particular | Preced | Premier | Cours | Cour | VALEURS | Cloture | Cours | | Ids. Erresses | 450 | 461 | 461 | 461 | 162 | 163 | 164 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 466 239 239 395 248 349 150 22 111 82 756 290 435 Arrique Occ.
Ari Liquise
Als. Part Ind.
Als. Superm.
Als. Superm.
Als. Superm.
Aspirque gaz.
Aspirantal
Aspirque gaz.
Aspirantal
Aspirque gaz.
Aspirantal
Aspirque gaz.
Aspirantal
Aspirque gaz.
Aspir 72 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 | 1947 CIERS DES SOCIE SOCIETE GENERAL VALEURS BONNANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT 2. s offert ; 3 ; compos détaché r d : degement : * d'art detaché COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR Eints-Ones (3 '1)
Affennegas (100 DND ...
Belgome (100 F) ...
Belgome (100 F) ...
Seede (100 Fil) ...
Seed Or file (bits on terror)...
Or fin ton lenged

Price française (20 er.)...
Price française (10 fr.)...
(Bits on latine (20 fr.)...
(Bits on latine (20 fr.)...
Price de 20 dellars

Price of 10 dellars

Price de 50 peros...

Price de 50 peros...

Price de 10 fibrish -4 354
213 230
13 232
262 46
78 58
93 57
82 45
8 483
0 213
265 10
30 270
0 920
2 645
3 793
2 394 4 363 213 150 13 987 202 : 79 25 98 170 23 260 3 468 6 220 265 508 8 510 8 510 3 783 2 296 29150 28400 260 - 205 501 50 225 50 225 50 250 - 1279 518 - 435 1|44 58 238 - -22050 22055 250 50 201 257 50 215 258 1282 80 877 475 1148 238 850 579 573 571 44 50 44 50 44 50 44 50 73 71 18 71 70 78 18 865 650 648 650 636 583 557 568

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. DEES PARTICIPATION : Impé ratif social, necessité écono mique », par Philippe Luc-Verbon; « Le travailleur », par Gabriel Matzneff.
- 3. ETRANGER 4. PROCHE-ORIENT AMÉRIQUES
- ASIE 5. EUROPE
- DIPLOMATIE E. POLITIQUE
- DÉFEKSE 7. SOCIETÉ
- 8. EDUCATION

LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME PAGES 9 A 11

- Le bénévolat : Atout octur Le développement, qu'est-ce que c'est? - Plaisirs de la table.
- Jeux : échecs, bridge, dames grilles du week-end.

12 à 14. CULTURE

- 17. EQUIPEMENT
- 17. SPORTS

18 et 20. ECONOMIE

LIRE EGALEMENT

FEUILLETON : Adieu Cali-Annonces classées (18); Aujourd'hui (8); Carnet (13); «Journal official» (8); Loto (8); Météorologia (8); Mote croisés (3); Bourse (21).

RADIO-TELEVISION (15)

Selon i'hebdomadaire « Il Mondo » MONTEDISON POURRAIT FAIRE APPEL

A DES CAPITAUX ARABES

Après Fiat, la Montedison Après Fiat, la Montedison, deuxième groupe privé italien, va-t-elle devoir faire appel à sou tour à des capitaux arabes pour sortir de ses difficultés ? D'après l'hebdomadaire II Mondo, un groupe financier international, représentant les intérêts de pays arabes exportateurs de pétrole, s'appréterait à investir dans le numéro un de la chimie italienne 50 milliards de lires (251 millions 50 milliards de lires (261 millions de francs) dont 35 milliards (183 millions de francs) pour acquérir 10 % de son capital. L'hebdomadaire précise qu'une banque saoudienne négocie cette prise de participation avec la Mediobanca, établissement de crédit contrôlé par l'Etat italien, qui est membre du syndicat des actionnaires de la Montedison. L'accord en discussion comporterait des clauses précises sur les achats de pétrole brut par Montedison et sur les ventes de l'entreprise dans certains pays 50 milliards de lires (261 millions tedison et sur les ventes de l'entreprise dans certains pays
arabes. Au siège milanais de la
Montedison, on se refuse à dèmentir ou à confirmer cette information. A la Bourse de Milan,
où la rumeur de cette prise de
participation circule depuis plusieurs jours, le cours de l'action
Montedison a monté de plus de
10 % en quarante-huit heures.

LE MEURTRIER D'UN JEUNE CAMBRIOLEUR est remis en liberté

M. Marcel Hucleur, l'ingénieur chimiste qui, dans la muit du 29 au 30 août, a tué d'une balle en piein cœur un jeune cambrioleur, M. Olivier Quinqueton, vingttrois ans, à Verrières-le-Buisson, dans l'Essonne (le Monde du 31 août), a été remis en liberté, jeudi 31 août, sur instruction du parquet d'Bury. Augue informaparquet d'Evry. Aucune informa-tion n'a été ouverte pour l'instant. Les trois complices du jeune cambrioleur ont été, le même jour, inculpés de vol et remis en

● Les procès de la Sonacotra Le tribunal de Pontoise (Val-d'Oise) s'est déclaré, mercred 30 sout, incompétent pour statuer sur l'action en référé engagée par la Sonacotra contre huit résidents du fover de Sannois dont elle réclamait l'expulsion. D'autre part, selon la C.F.D.T., six résidents du foyer ADEF de Pontoise faisant l'objet d'une procédure judiciaire doivent comparaître devant le tribunal le 6 septembre prochain

Le numéro du « Monde » date 1° septembre 1978 a été tiré à 534 352 exemplaires.

Recevant les membres du corps diplomatique

Nous voulons continuer à donner au monde Le pouvoir d'achat ouvrier a fortement augmenté une énergie spirituelle nouvelle nne espérance ferme

déclare le pape

De notre envoyé spécial

Rome. — Jean Paul Ist a reçu les membres du corps diploma-tique accrédités auprès le Saint-Siège le 31 août, dans la salle du consisteire du palais apostolique.
Parlant en français, le pape a rappelà l'ecuvre de Paul VI dans le domaine des relations diplomatiques. Puis il a défini le rôle de la diplomatie vaticane.

a diplomane valicane.

a Nous n'avons évidemment aucun bien temporel à échanger, at-il dit, aucun intérêt économique
à discuter comme en ont vos
Etats. Nos possibilités d'interventions diplomatiques sont limitées
et particulières. Elles ne s'immiscent pas dans les affaires purement temporelles, techniques et
politiques qui relèvent de vos
gouvernements. S

Cuant aux nonces « bien loin

Quant aux nonces, e bien loin d'être une survivance du passé, a poursuivi Jean Paul I e, fis témoi-quent à la fois de notre respect pour le pouvoir temporel légitime et de l'intérêt très vif porté aux causes humaines que ce pouvoir et detiné à appreciant. est destiné à promouvoir (_). Mais notre action au service de la communauté internationale se la communante internationale se situe aussi — et nous dirions surtout — à un autre plan qu'on pourrait qualifier plus spécifique-ment de pastoral et qui est propre

» Il s'agit de contribuer, par

les documents et engagements du Siège aportolique et de nos colla-borateurs dans toute l'Eglise, à éclairer, à former les consciences des chrétiens d'abord, mais aussi des hommes de bonne volonté — et, pariant, une plus large opinion publique — sur les prin-cipes fondamentaux qui garan-tissent une véritable civilisation et une réelle fraternité entre les peuples : respect du prochain, de sa vie, de sa dignité, souci de son progrès spirituel et social, pa-tience at volonté de réconcliuation dans l'édification si vulnérable de

data l'adification si bumeruoie de la pair.

> Vos pays, a conclu le pape, cherchent à construire une civilisation moderne avec des efforts souvent ingénieux et généreux qui ont toute notre sympathie et nos encouragements, tant qu'ils se conforment aux lois mordes inscrites par le créateur dans le coeur humain. Or, cette civilisation n'a-t-elle pas besoin d'une énergie spirituelle nouvelle, d'un amour sans frontières, d'une espérance ferme? Voilà ce que, avec toute l'Eglise et à la suite de notre prédécesseur, nous voulons contribuer à donner au monde. Certes, nous sommes bien petits et bien faibles pour cela. Mais nous avons confiance en l'aide de Dieu. Le Saint-Siège s'y emploiera de toutes ses forces. > — A. W.

APRÈS LA STAGNATION DU PREMIER TRIMESTRE

au deuxième trimestre : 2,45 %

Le pouvoir d'achat des ouvriers français, qui avait pratiquement stagné au premier trimestre (le Monde du 30 mai), a brusquement progressé au deuxième, faisant beaucoup mieux que rattraper le temps perdu. Pour l'ensemble du premier semestre, l'augmentatiou du pouvoir d'achat ouvrier a été d'environ 2,45 % (2,25 % pour le salaire horaire et 0,20 % de durée de travail supplémentaire). L'an passé, à pareille époque, la progression du pouvoir d'achat du salaire horaire n'avait été que de 0,85 %.

Suel ouvrier. Une fois défaiquée la hausse annuelle des prix (9 %), cela correspond à un gain en pouvoir d'achat de 3,12 % en un an.

D'avril à juin, les effectifs salariés des établissements industriels et commerciaux de dix salariés et plus ont augmenté de 6 %. Par rapport à l'an passé (1° juillet 1977), ces effectifs ont diminué de 1,6 %.

Après sa nouvelle hausse

0,65 %. Ce résultat, qui contredit les pronostics pessimistes faits au printemps par les ervices officiels aussi bien que par les syndicats, reflète la forte poussée des salaires horaires nominaux d'avril à juin. Is ont augmenté en trois mois, selon la statistique périodique du ministère du travail, de 5 %, contre 2.2 % au premier trimestre et 3,3 % d'avril à juin 1977. De sorte que, malgré la hansse rapide des prix consécutive aux élections (2,8 % en trois mois), le progrès en pouvoir d'achat a été important. Il faut remonter quatre ans en arrière (deuxième trimestre 1977) pour trouver une hausse dépassant 5 %.

Cette accélération traduit, semble-t-il, trois phénomènes cumu-·Ce résultat, qui contredit les

ble-t-il, trois phénomènes cumu-latifs : un certain retard dans les négociations collectives pris au premier trimestre, dans l'attente du résultat des élections : l'attente du résultat des élections; un rattrapage important après le scrutin, de nombreux chefs d'entreprise — soulagés par la défaite de la ganche — so montrant moins réticents pour signer des accords substantiels; enfin et peut-être surtout les deux relèvements du SMIC intervenus au course du trimestre (197 mai et cours du trimestre (le mai et le juillet), ce qui est une coinci-

dence asses exceptionnelle.

L'évolution du dennième intensire porte à 13.8 % la hausse en un an du salaire horaire moyen et, compte tenu de la réduction de la durée du travail par rapport à juillet 1977 (-0.4 %), à 12.4 % la hausse du salaire men-

LE POUVOIR D'ACHAT DU SMIC S'EST ACCRU DE 5,67 % EN UN AN

Le Journal officiel du 1ª septembre public l'arrêté fixant le salaire minimum de croissance (SMIC) à 11,07 F, soit une aug-mentation de 2 % par rappor au taux horaire établi, le 1 " juil-

au taux horaire établi, le 1st juil-let dernier, à 10,85 F. Le salaire mensuel minimum passe ainsi de 1887,90 F à 1925,65 F, pour une durée de travail de quarante heures par semaine. En un an, le SMTC a augmenté de 15,5 %. Compte tenu de la pro-gression des prix (+ 9,3 %), son pouvoir d'achat a'est accru de 5,67 % en un an. Dans le même temps, le salaire horaire moyen des ouvriers a augmenté de 4,40 % (voir en dernière page).

A Sarcelles

UN HYPERMARCHÉ RALLYE S'INSTALLE DANS LE CENTRE COMMERCIAL

DES FLANADES

10 000 mètres carrés de surface de vente onveira ses portes en fé-vrier 1988 an centro commercial des Flansdes à Sarcelles (Val-d'Olse), dans les locaux laissés vacants, en 1972, par le fermeture du Bon Mar-ché. Une promesse de ball vient en effot d'être signée entre le groupe Rallye et la CIEF (Compagnie im-mobilière de la régien parisienne), fillaise de la Caise des dépôts, pro-moteur du centre commercial. Le magasin fonctionners sur deux niveaux, desservis obscun par un parking de plain-pied, tandis qu'une refoute des abords du centre, compor-tant notamment una sona plétannière, sera entreprise par le promo tour en liaison avec la ville de Sar-

L'accord qui vient d'être signà est une tentative pour revivifier ce centre commercial qui n connn bien des déboires depnis son anverture en 1972, Outre la formeture de nam-breux magasins, le centre a été, en 1977, le théâtre d'un scandaie finan-cier, à la suite d'une escroquerie commise aux dépens de la Caisse des dépôts (e le Mende» des 8, 9, 15 et 17-18 avril 1977).

Le groupe Rallye, créé par plusieurs familles de commerçants indépen-dants, exploite dix hypermarchés (et blentôt un onzième, à Meriaix), qui ent réalisé, en 1977, un chiffre d'af-faires de 1,7 milliard de francs, ainsi qu'une petite chaîne de supermar-chés (3 unités dans le Finistère).

M. JACQUES SCHRICKE AMBASSADEUR EN AUTRICHE

M. Jacques Schricke, ambassa-deur en République Sud-Africaine depuis 1975, a été nommé ambas-sadeur en Autriche, en rempla-cement de M. Georges Gaucher, INá en 1926, M. Schricke est ancien siève de l'Ecole nationale des lan-gues orientales et de l'ENA, dont il est sorti en 1947. Après avoir servi à l'administration centrale, il a été successivement en poste all haut

commissariat en Sarre (1950-1952), à Washington (1952-1956), à Bonna (1955-1960), à Rabat (1960-1964) et à l'OTAN (1964-1968). Jusqu'en 1970, il a âté serrétaire général de la défense nationale, puis il a passé un an à l'université Hervard. Il revint ensuite à l'administration centrale, responsable des affaires des pactes et désarmement evant d'être sommé ambassadenr à Pretotis, en mans 1875.)

Le ministre des transports veut négocier

< sur des bases solides >

avec les contrôleurs aériens

LA « GRÈVE DU ZÈLE » DES AIGUILLEURS DU CIEL

trasnports, a confirmé, le jeudi estiment qu'environ 10 % de leurs 31 août, qu'il n'était « pas hostile clients ont souffert, plus ou moins 31 sont, qu'il n'était « pas hostile à une reprise des négociations » avec les contrôleurs sériens dès lors que ceux-ci se seront remis « normalement » au travail. Le ministre des transports, qui s'est déclaré « très tenace », a indiqué qu'il entendait discuter avec les solides ». Il a vejeté l'idée de bons solides ». Il a vejeté l'idée de bons offices, récemment lancée par le syndicat national des photes de syndicat national des pilotes de

synicat nazional des protes de ligne.
Sur 940 vois programmés à Oriy et à Rolssy, 128 ont été annuiés, le jeudi 31 acût, un des jours de la rentrée des vacances les plus chargés. Les retards au départ et à l'arrivée des deux aéroports parisiens n'ont pas excède une heure. La situation s'améliore à Londres et à Palma-de-Majorque, qui ont pu résorber les embouteillages de ces derniers

M. Joel Le Theule, ministre des Les organisateurs de voyages sérieusement de la grève des al-guilleurs du ciel. Les frais sup-plémentaires supportés par les agences de voyages (restauration, hébergement, animation, transports de remplacement) pour-raient atteindre, pour la période raient atteindre, pour la période du 15 juillet à la mi-septembre, 5 millions de francs. « Aussi, sommes-nous toujours fermement décidés à engager une action légale contre les pouvoirs publics, ce qui permettra de déterminer les responsabilités », a incliqué M. François Huet, président d'Airtour-Euro 7.

Decuis la fin du mois de juillet.

Depuis la fin du mois de juillet, les grèves successives des alguil-leurs du ciel ont « coûté » plus de 33 millions de francs aux trois grandes compagnies françaises : 20 millions à Air France, 3 mil-lions à UTA et 10 millions à Air Inter.

APRÈS LE MEURTRE D'UN TOURISTE ALLEMAND . PAR UN DÉSERTEUR EN CORSE

« Legione assassini »

De notre correspondant

Bastia. - «Legione assassini. - Daux aimples mots qu'il est inutile de traduire en gros caractère d'affiche : c'est le tract largement diffusé dens les rues de Bastia, mercredi 30 apût eu soir. La - cavale - cangiente du légionnaire Léon Lando vient de poser à nouveau le pro-blème de le légion en Corse. D'autres réactions ont suivi. En Ralagna de nombreuses (nacriptiens hostiles ont fleuri our les murs et les routes, cependant que les déclarations des partis politiques se multiplialent.

Les sections de Calvi et Ile-Rousse du parti socialiste ont réaffirmé « la position constante de teur parti, réclament le dissolution pure et elmple de la légion étrangère, moyen répresall the colonisation entre les mains du pouvoir central dans un pays qui as yeut et se prétemps démocratique et pacifique ». Dans un communique commun, les deux tédérations départementales du parti communiste déclarent notamment : « La parti communista n'a lamais il n'entend pas faire ce genre de cadeau à d'autres régions. Le parti communiste demande depuis toujeurs in dissolution pure et simple de la légion étrangère. C'est aussi maintenant rité de la Corse. Le comité anti-répression envisage pour sa part, dans un proche avenir, « une ection pour protester contre le présence de ce corps

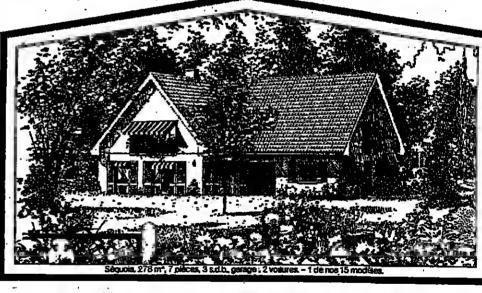
Pour l'heure, la population est sur ses gardes. Certains habitants n'ont pas hésité à s'armer et à assurer des tours de çarde la nuit venue. - T. G.

Breguet



 $\ll \pi_{M(1,2,\ldots)}$ 12:00

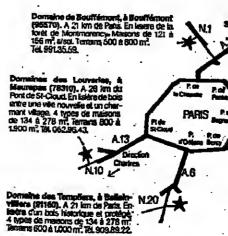
Warney.



VIVEZ TOUTE L'ANNEE COMME EN VACANCES!

Vacances : air pur, calme, liberté des enfants... jardins privés, vous permettent de passer Ne croyez pas que ce bonheur de vivre soit toute votre vie comme en vacances sans réservé à l'été. Nos maisons, largement ouver- renoncer à vos activités parisiennes. Venez tes sur une belle nature, dans leurs grands visiter nos Domaines situés tout près de Paris.

BREGUET CONSTRUIT VOTRE MAISON SUR DES TERRAINS DE 500 A 2000 M² TOUT PRES DE PARIS.



Domaine de Montmélian, à St-Witz (85470). À 25 km de Paris En Isrèe de bos, à 5 km de la forêt d'Ermenonnile. Mei-sons de 135 à 278 m². Terraine 700 à 1,800 m². Tel. 471,56.55. Domestne de Gresey, à Gressy (77410). A 24,5 km de Paris, Au calma, à câté d'un mervelleux porc. Maisons de 134 à 230 m², Terraires 500 à 1000 m², Tát, 026.30.09. Fermà le mierci et mercreci.

Domeine du Mont Chelats, à Chelles (77900). A 20 im de-Paris. En laire de bots. Malsons de 121 à 277 st. N.34 caves ou sfaol, Texaira 600 à 900 m. Tél. 020.1400.

Social Validacidade de Bola la Crota, à Pontault-Combault (7744). A 18 lon de Paris, Autour d'un parc de 18 leu. Près du carbre-ville 5 types de masons de 33 à 155 m². Terrains 500 à 800 m². Ter 028,8463. N.19 Domaine de l'Onnois, à la Crusue-en-Brie (94910). A 15 km de Pans, Dans une compagne valonnée. 4 types de maisons de 134 à 276 m². Terraine 800 à 900 m². Tet 933.71,30.

dePars Dins unvelonents de gobos. A 300 maio entre ville. Malsons de 134 à 278 m², Jonains 800 à 900 m², 741, 599,10,62.

DANS CHAQUE DOMARIE, VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 H A 19 H. ÉCRIVEZ OUTÉLÉPHONEZALIX DOMANES POUR RECENOR NOTRE LUXUELISE DOCUMENTATION CRATUITE

= PARENTS D'ÉLÈVES = Une année scolaire se prépare avant la rentrée

REVISIONS 6° à Terminales 5 au 13 septembre MATHÉMATIQUE - PHYSIQUE

centre pédogogique privé (6') 325-66-50; (8') 293-68-68; (16') 504-11-11.

MATH-SECOURS

